This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

2

Per 396 f. 2
15

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES.
TOME XXVIII.

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES.
AVEC
UN CATALOGUE RAISONNÉ
de leurs Ouvrages.

TOME XXVIII.

A PARIS,
Chez BRIASSON, Libraire, ruë S. Jacques,
à la Science.

M. DCC. XXXIV.
Avec Approbation & Privilege du Roy.

TABLE ALPHABETIQUE des Auteurs.

ADRICHOMIUS. (Chrétien) 239
ARGENTIER. (Jean l') 218
ARIAS MONTANUS. (Benoît) 104
AUBIGNE'. (Théodore Agrippa d') 203
BAUDOIN. (François) 255
BERNARD. (Charles) 324
BOSSUS. (Matthieu) 228
BULLINGER. (Henri) 172
CHEVALIER. (Antoine Rodolphe le) 135
DEMPSTER. (Thomas) 301
FELIBIEN. (Michel) 329
FERRARI. (François Bernardin) 277
GLABER. (Rodolphe) 139
GRETSER. (Jacques) 1
GUILLAUME le Breton. 91
HEMMERLIN. (Felix) 335
HOESCHELIUS. (David) 125
JODELLE. (Etienne) 243
LELAND. (Jean) 282

MAIOLI. (Simon) 332
MAREST. (Samuel des) 46
NANGIS. (Guillaume de) 150
PETRARQUE. (François) 366
QUILLET. (Claude) 166
RICCOBONI. (Antoine) 158
SADOLET. (Jacques) 346
SIMLER. (Josias) 289
SURIUS. (Laurent) 399

Fin de la Table Alphabetique.

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE des Lettres ;

Avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages.

JACQUES GRETSER.

JACQUES Gretser naquit vers l'an 1561. à *Marckdorf*, ville de Suabe, près du Lac de *Constance*. J. GRETSER.

Il entra dans la Compagnie de *Jesus* l'an 1577. étant à peine âgé de 17 ans. Lorsqu'il eut achevé ses étu-

J. GRETSER.

des, il fut destiné à enseigner les autres, & c'est ce qu'il a fait pendant l'espace de 24 ans à *Ingolstad*, où il a professé trois ans la Philosophie, sept ans la Théologie Morale, & quatorze ans la Théologie Scholastique.

Les occupations que ces emplois lui donnerent, ne l'empecherent point de composer un nombre prodigieux d'Ouvrages; & c'est à cela que s'est passé toute sa vie.

Il mourut à *Ingolstad* le 29 Janvier 1625. âgé de 63 ans.

» C'étoit certainement un très-habile homme, qui a beaucoup travaillé sur l'Antiquité Ecclesiastique & Profane. Il est fâcheux qu'il n'ait pas eu plus de Critique, & qu'il ait adopté des pieces & des histoires fausses ou douteuses. Il est encore fâcheux, que les Controverses l'ayent engagé dans des disputes personnelles & particulieres, lui qui étoit très-capable de traiter les choses à fond. Cependant on peut-dire que c'étoit un des plus habiles Controversistes de son temps. Il écrivoit avec une grande facilité, & réfutoit ses adversaires avec beaucoup de vehe-

ence. Ce qu'on doit le plus esti- J. GRET-
r dans ses Ouvrages, est la va- SER.
é prodigieuse des matieres qui
rouvent, & l'exactitude avec
elle il recueille sur chaque su-
out ce qui peut y avoir quel-
rapport. Enfin on peut dire
ses livres sont de bons memoi-
our ceux qui veulent travail-
ur les matieres qu'il a traitées.
 jugement que M. *du Pin* por-
et Auteur. J'ajoute qu'il seroit
iiter qu'il eût été plus moderé
s Ouvrages Eristiques, qu'il
y retenir son impetuosité na-
, & que son stile y fût moins
é, moins aigre, & moins vio-

grand sçavoir étoit accom-
d'une modestie admirable; il
froit qu'avec peine les loüan-
on lui donnoit; & les Biblio-
es des Jesuites, qui nous ap-
nt ces particularités, rappor-
e les habitans de *Marckdorf*
ant avoir son Portrait, pour
re dans leur Hôtel-de-ville,
anderent aux Superieurs des
s; mais que dès qu'il le sçut,

J. GRETSER. il leur fit dire, que s'ils vouloient avoir son portrait, ils n'avoient qu'à faire peindre un Asne. Au defaut de son portrait, ils acheterent ses Ouvrages qu'ils consacrerent à l'usage de la posterité.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Disputatio Philosophica de Demonstratione. Ingolstadii* 1589. *in*-4°. Cette Thése & les quatre suivantes nous font voir que les trois années qu'il professa la Philosophie sont 1589. 1590. & 1591.

2. *Disputatio Philosophica de Topica & Locis. Ingolstadii* 1590. *in*-4°.

3. *Disputatio Aristotelica de primo motore. Ibid.* 1691. *in*-4°.

4. *Disputatio Aristotelica de Intelligentiis & Dæmonibus. Ibid.* 1591. *in*-4°.

5. *Disputatio Philosophica de Plantis. Ibid.* 1591. *in*-4°.

6. *Vita D. Virginis, Deique genitricis, in gratiam Congregationis D. Virginis Annuntiatæ edita. Ingolstadii* 1592. *in*-12.

7. *Institutionum Linguæ Græcæ libri tres. Ingolstadii* 1593. *in*-8°.

8. *Disputatio Theologica de materia*

& *forma Eucharistiæ. Ibid.* 1596. *in*-4°.

9. *De Historia Ordinis Jesuitici ab Hasenmillero edita; Epistola ad D. Stevartium. Dilingæ* 1594. *in*-4°. *Elie Hasenmuller*, Jesuite, ayant quitté la Societé, pour se faire Lutherien, voulut, suivant la coûtume des Proselytes, signaler son zéle pour la Religion qu'il avoit embrassée, en déchirant ceux qu'il avoit abandonnés, & composa contre eux un livre violent & emporté sous le titre d'*Historia Jesuitici Ordinis*. Mais il n'eut pas le temps de le publier, étant mort avant qu'il pût le mettre sous la presse. Ce fut *Polycarpe Lyserus*, qui le fit imprimer à *Francfort* l'an 1593. *in*-4°. Edition qui fut renouvellée dans la même ville l'an 1605. *in*-8°. *Gretser* ayant été choisi pour réfuter cet Ouvrage, commença par publier cette lettre, qui fut suivie d'une réfutation plus ample. J. GRETSER.

10. *Integra refutatio Historiæ Ordinis Jesuitici, ab Elia Hasenmillero conscripta, & à Polycarpo Lysero edita; cum appendice ex S. Thoma, & S. Bonaventura contra Religiosorum Ca-*

J. GRETSER. *lumniatores. Ingolstadii* 1594. *in*-4°.

11. *Disputatio Theologica de speciebus Eucharistiæ. Ibid.* 1594. *in*-4°.

12. *Disputatio Matrimonialis de Cognatione, Affinitate, & Polygamia. Ibid.* 1694. *in*-4°.

13. *Disputatio Matrimonialis de Judice Causarum Matrimonialium, deque Convenientia Juris Canonici, Civilis, & Theologiæ in Legibus & statutis de Matrimonio. Ingolstadii* 1594. *in*-4°.

14. *Rudimenta linguæ Græcæ, cum Cathechesi Christiana, Hymnis nonnullis, & Dialogis ex Progymnasmatis Jacobi Pontani Græce redditis. Ingolstadii* 1595. *in*-4°.

15. *Disputatio Theologica de statu Beatorum. Ibid.* 1596. *in*-4°.

16. *Apologia Francisci Montani pro Societate Jesu in Gallia, contra Antonii Arnaldi Philippicam, ex Gallico in Latinum translata. Accessit Interpretis Appendix contra Anonymi cujusdam Calvinistæ Criminationes. Ingolstadii* 1596. *in*-8°. C'est la traduction d'un Ouvrage de *Louis Richeome*, Jesuite, qui a paru sous le faux nom de *François des Montagnes*, & sous ce titre :

La verité defenduë pour la Religion Catholique, en la cause des Jesuites, par Franc. des Montagnes. Liege 1596. *in*-8°. J. GRETSER.

17. *Nomenclator Latino-Græcus, cum Commentariolo de Verbis Anomalis & defectivis. Ingolstadii* 1596. *in*-8°.

18. *Oratio S. Gregorii Nysseni contra Usurarios, è Græco versa. Ibid.* 1596. *in*-8°. It. Dans l'*Appendix ad S. Gregorii Nysseni Opera Græco-Latina. Paris.* 1618. *in fol.*

19. *Disputatio Theologica de subterraneis Animarum receptaculis. Ingolstadii* 1597. *in*-4°.

20. *De Sancta Cruce libri quatuor. Ibid.* 1598. *in*-4°. C'est la premiere édition de la premiere partie de son grand Ouvrage sur cette matiere.

21. *Disputatio Theologica de sacrosancta Trinitatis Mysterio; præsertim de Processione S. Spiritus ex Patre & Filio, contra Hieremiam Patriarcham Constantinopolitanum. Ingolstadii* 1598. *in*-4°.

22. *Libri quinque Apologetici pro vita S. Ignatii de Loyola, fundatoris Societatis Jesu, edita à Petro Ribade-*

J. GRETSER. *neira, contra Calumnias Christiani Simonis Lithi, Miseni, Calvinistæ. Ingolstadii* 1599. *in*-8°. *Simon Stenius*, de *Lomach* en Misnie ayant publié sous le faux nom de *Christianus Simon Lithus, Misenus*, un livre intitulé : *Vita Ignatii Loyolæ S. J. fundatoris à Petro Ribadeneira ante aliquot annos scripta, Scholiis illustrata à Christiano Simone Litho, Miseno* 1598. *in*-8°. *Gretser* crut devoir prendre la defense du Fondateur de son Ordre, & de son Historien, & publia pour cela cet Ouvrage, auquel *Stenius* en opposa un nouveau, dont je parlerai plus bas.

23. *Apologia Societatis Jesu in Gallia ad Christianissimum Galliæ & Navarræ Regem Henricum IV. ex Gallico in Latinum translata. Accessit Interpretis Appendix Apologetica adversus Lutherani cujusdam Rabulæ convitia & mendacia. Ingolstadii* 1599. *in*-8°.

24. *Apologeticus adversus librum, qui Introductio in Artem Jesuiticam inscribitur, contra Gabrielem Lermæum, Calvinistam. Ingolstadii* 1600. *in*-8°. L'Introductio in Artem Jesuiticam avoit paru l'année précedente 1599. *in*-8°.

25. *De modo agendi Jesuitarum cum summo Pontifice, aliisque Principibus Ecclesiasticis & Politicis, atque adeo inter se mutuo, libri duo contra Anonymi cujusdam Hæretici criminationes. Ingolstadii* 1600. *in*-4°.

26. *Locorum quorumdam Tertullianicorum à perversis Francisci Junii Calvinistæ depravationibus vindicatio. Ibid.* 1600. *in*-4°.

27. *Tomus* 1. *de Sancta Cruce recognitus & auctus. Ingolstadii* 1600. *in*-4°.

28. *Tomus* 2. *de Sancta Cruce, Græco-Latinus. Ibid.* 1600. *in*-4°. C'est une collection de plusieurs pieces d'Auteurs Grecs sur la Croix, dont la plûpart n'avoient point encore paru, ou n'avoient été imprimés qu'en Latin, ou en Grec seulement. Quoique le soin que *Gretser* a pris de ramasser ces pieces soit très-louable, il faut néanmoins avouër qu'il y en a plusieurs dont le Public auroit bien pû se passer. Il a fait sur la plûpart des notes, qui n'ont rien de fort remarquable, si ce n'est quelques explications des ceremonies & des fêtes des Grecs.

J. GRETSER. 29. *Commentarius geminus D. Gregorii Nysseni in Psalmorum Inscriptiones Latinitate donatus. Ingolstadii* 1600. *in*-4°. It. *Paris.* 1615. *in-fol.* parmi les œuvres de *S. Gregoire de Nysse*, sans nom de Traducteur.

30. *Orationes novem Leonis Imperatoris de Festis, Græcè & Latinè. Ingolstadii* 1600 *in*-4°.

31. *Libri quinque Apologetici pro vita S. Ignatii de Loyola Soc. J. fundatoris, adversus iteratas calumnias Christiani Simonis Lithi, Miseni. Ingolstadii* 1601. *in*-4°. Ce second Ouvrage tend à réfuter celui de *Stenius*, publié sous le même nom de *Lithus, Misenus*, & sous ce titre: *Responsio ad Gretseri Apologiam, de Vita Loyolæ, fundatoris Jesuitici Ordinis. Adjecta est Appendicula de Apologia Societatis Jesu in Gallia ad Henricum IV. scripta. Heidelbergæ* 1600. *in*-8°.

32. *Defensio Apologiæ Gallicanæ ad Christianissimum Regem, adversus Lithi Miseni, Calviniani, Calumnias. Ingolstadii* 1601. *in*-8°. C'est une réponse à l'Appendicule de l'Ouvrage de *Stenius*, dont je viens de parler.

33. *Responsum ad Theses Hunnianas de Colloquio cum Pontificiis ineundo, in quo præcipue de Norma & Judice Controversiarum agitur. Ingolstadii* 1602. *in*-4°. L'Ouvrage de *Gilles Hunnius* avoit paru à *Wittemberg* l'année précedente 1601. *in*-4°. J. GRETSER.

34. *Digressiones sex contra ejusdem Hunnii Calumnias. Ingolstadii* 1602. *in*-4°. A la suite de l'Ouvrage précedent.

35. *Labyrinthus Cretico-Hunnianus, hoc est, disputatio de Hunnio Prædicante Wittebergensi, genioque Lutherano, semetipsum contradictionibus, fraudibus, mendaciis, & criminationibus implicante, confundente, & jugulante in articulis de Scriptura sacra, de Persona Christi, de Officio Christi, de Justificatione, de Fide & Operibus. Ingolstadii* 1602. *in*-4°. *Gretser* s'est ici proposé de combattre un livre, que *Gilles Hunnius* avoit publié sous le titre de *Labyrinthus Papisticus. Witteberga* 1601. *in*-4°. & qui rouloit sur tous les points dont il s'agit ici.

36. *Variæ Lectiones & Explicationes in libellum Georgii Codini Curopa-*

J. GRETSER. *lata. Ingolstadii* 1602. *in*-8°. A la suite du Commentaire de *Muret* sur les Ethiques d'*Aristote* &c.

37. *De Jure & more prohibendi, expurgandi, & abolendi libros Hæreticos & Noxios libri duo, adversus Franciscum Junium, Calvinistam, & Joannem Pappum, aliosque Prædicantes Lutheranos. Ingolstadii* 1603. *in*-4°. *Gretser* composa ce livre, qui est assez curieux, à l'occasion de l'Indice expurgatoire des Livres, dressé par l'ordre de *Philippe II.* Roi d'Espagne, & imprimé à *Anvers* en 1571. que *François Junius* fit réimprimer avec une Préface, dans laquelle il blâmoit ce dessein, & la maniere dont il étoit executé. Un Protestant d'Amsterdam, nommé *Jacques Laurent*, a prétendu réfuter *Gretser*, dans un livre publié sous ce titre : *Dissertatio Theologica de libris Gentilium, Judæorum, Turcarum, veterum Patrum, & Pontificiorum permittendis ac tolerandis; Protestantium vero prohibendis, abolendis ac comburendis. Amstelodami* 1619. *in*-8°.

38. *Hippolyti Thebani Chronicon ex Græco versum. Ingolstadii* 1603. *in*-4°.

It. dans le 3^e^. tome des *Antiqua Lectiones Canisii.* J. GRETSER.

39. *Duodecim Anathematismi D. Gregorii Thaumaturgi, ex Graco versi. Ibid.* 1603. *in*-4°. It. Dans le 3^e^. tome de *Canisius.*

40. *Anastasii Sinaïta Oratio de sacra Synaxi, & de non judicando, deque oblivione injuriarum ex Graco versa. Ingolstadii* 1603. *in*-4°. It. dans le 3^e^. tome de *Canisius.*

41. *Nota copiosissima in Historiam Joannis Cantacuzeni, à Jacobo Pontano Latinè versam. Ingolstadii* 1603. *in-fol.*

42. *Nota in Sermones Simeonis Junioris, Theologi, ab eodem Pontano Latinè editos. Ibid.* 1603. *in*-4°.

43. *Lithus Misenus, Calvinista; tertiò libris quinque dedolatus, pro defensione S. Ignatii de Loyola Soc. J. fundatoris. Ibid.* 1604. *in*-8°. C'est une réponse à un nouvel Ouvrage de *Stenius*, publié encore sous le nom de *Lithus Misenus*, & sous ce titre : *Responsio altera ad alteram Jacobi Gretseri Apologiam pro vita Ignatii Loyola. Heidelberga* 1603. *in*-8°. Cette troisiéme réponse ne fit pas met-

J. GRETSER.

tre les armes bas à *Stenius*, qui répliqua de nouveau par un livre auquel il mit son nom, & qui est intitulé : *Jacobus Gretserus triumphatus ob infelicem defensionem narrationum de vita & miraculis Ignatii Loyolæ. Heidelbergæ* 1604. *in*-4°.

44. *Consolatio brevis, sed efficax pro Litho Miseno, ob Jesuitas Galliæ publico Christ. Regis Henrici IV. edicto vel firmatos vel redditos. Ingolstadii* 1604. *in*-4°.

45. *Exercitationum Theologicarum libri sex.* 1°. *Commentariolus duplex; alter in Numisma argenteum nuper ab hæreticis de Colloquio Ratisbonensi cusum; alter in ejusdem metalli Numisma in laudem Hussi, Lutheri, & Rabi, sub figura Anseris, Cygni, & Corvi significatum.* 2°. *Commentarius & Glossæ in Orationem Hunnianam de Pseudo-Jubilæo Wittebergensi.* 3°. *Disceptatio utrum verum sit Zuinglium præcipuum doctrinæ suæ de Eucharistia caput à Diabolo didicisse, cum defensione argumentorum, quæ pro defensione Zuinglii affert Marcus Breumlerus Sacramentarius.* 4°. *Supplementum duplex pro duobus libris de jure & more pro-*

bibendi, expurgandi, & abolendi libros J. GRETSER.
Hæreticos & noxios. 5°. *Antimonium pro deliro quodam Medico & Alchymista, qui nominis sui oblitus se Basilium de Varna nominat, deliranti eo fine per triginta doses porrectum, ut expurgato cerebro, cum alia, tum etiam hoc discat, quænam sit Controversiarum Norma, & quis Judex.* 6°. *Brevis admonitio, qualis sit liber* Anti-Gretserus *inscriptus à Pædotriba quodam Wittebergensi in gratiam Hunnii emissus. Ingolstadii* 1604. *in-4°.* Les titres des quatre premiers traités de ce Recueil marquent suffisamment ce qui y est contenu ; mais les deux derniers demandent quelque explication. *Gretser* avoit été un des Tenans pour les Catholiques avec *Albert Hunger,* & *Adam Tanner* dans la Conference, qui se fit à *Ratisbonne* en 1601. au sujet de la Religion, entre les Catholiques & les Protestans, qui avoient choisi pour soutenir leur parti *Jacques Heilbrunner,* & *Gilles Hunnius.* Chaque parti donna, suivant la coûtume, une Relation de cette Conference. *Adam Tanner*, Jesuite, en publia une pour les Catholique, &

J. GRETSER. *Gilles Hunnius* une autre pour les Protestans. *André Libavius*, Medecin, s'avisa aussi de publier son sentiment sur cette conference, sur la relation de *Tanner*, & sur un Ouvrage de *Gretser* contre *Hunnius*. Ce qu'il fit dans un Ouvrage qui a pour titre : *Basilii de Varna Analysis Dialectica Colloquii Ratisbonensis anni* 1601. *de Norma & Judice omnium Controversiarum fidei Christianæ habiti. Cum Collatione Relationis Adami Tanneri, & Responsi Jacobi Gretseri ad Theses Ægidii Hunnii de Colloquio ineundo. Francofurti* 1602. *in*-4°. *Basilius de Varna* est l'Anagramme pure d'*Andreas Libavius*, qui s'y est caché sous ce nom, & qui n'a pas voulu être entierement inconnu, puisqu'il a mis à la fin des *Index* son véritable nom. La qualité de Medecin, qu'il avoit, a engagé *Gretser* à donner à son cinquiéme Traité, où il s'est proposé de le réfuter, un titre qui y fait allusion. Le 6e. Traité est contre l'*Anti-Gretser* publié par *Hunnius* même.

46. *Facula Georgio Codino Curopalatæ accensa. Ingolstadii* 1604. *in*-8°.

Avec

Avec le Commentaire de *Muret* sur *Tacite.* J. GRETSER.

47. *Notæ in Dioptram Philippi Solitarii, aliosque Autores adjunctos.* Dans l'édition de ces Auteurs donnée par *Jacques Pontanus* à *Ingolstad* l'an 1604. *in*-4°.

48. *Tomus tertius de S. Cruce, quinque libris constans. Ingolstadii* 1605. *in*-4°.

49. *Bavius & Mavius: Ille ut delirus Alchymista Antimonio, hic tanquam insipiens Prædicans Helleboro nigro curatus, ut tandem expurgato cerebro intelligant, quis sit Controversiarum fidei Judex & quæ norma? Accessit portiuncula quædam Hellobori pro malesano capite cujusdam Pædotribæ Witebergensis, & Lithi Miseni Calvinistæ. Ingolstadii* 1605. *in*-4°. Il entend ici par *Bavius* le Medecin *André Libavius*, qui avoit répondu au petit Traité marqué au N°. 45. par un Ouvrage intitulé : *Gretserus triumphatus, seu Demonstratio in Colloquio Ratisbonensi de Norma & Judice Controversiarum Fidei Jesuitas prostratos esse. Francofurti* 1604. *in*-4°.

50. *Epistola Græca Misenica ad Ja-*

J. GRETSER. *cobum Gretserum Analysis in sua elementa; cum Pharmacis, ob Jesuitarum in Gallias revocationem irato, & meticuloso Miseno curando idoneis. Accessit admonitio brevis de Miraculosis in venerabili Eucharistiæ Sacramento apparitionibus, quas male tornatis versibus insulsus Poëtaster Lithus insectatus est, una cum Monstrantiis Lutheranis. Ingolstadii* 1605. *in* 8°. *Simon Stenius* ne vouloit pas demeurer en reste avec *Gretser*; & c'est ce qui à produit entre eux tant d'Ecrits, dans lesquels il n'y a que des personalités peu interessantes. *Gretser* n'eut pas plûtôt publié sa *Consolatio brevis* &c. marquée au N°. 44. que *Stenius* y opposa *Epistola Græca Simonis Stenii ad Jacobum Gretserum, qua respondetur Consolationi Gretserianæ ad eundem Stenium scriptæ ob reditum Jesuitarum in Galliam. Heidelbergæ* 1604. *in*-4°. *Gretser* y répondit par l'Analyse dont il s'agit ici, & *Stenius* repliqua par un nouvel Ouvrage intitulé : *Brevis Responsio ad Gretserianam Analysim Epistolæ, à Simone Stenio Græce exaratæ ad consolationem Jesuiticam, ob reditum Loïolanæ Societa-*

tis in Galliam. Heidelbergæ 1605. *in*-8°. J. GRETSER.

51. *Anastasii Sinaïtæ Odegus, seu viæ dux contra Acephalos, Græcè & Latinè. Ingolstadii* 1606. *in*-4°.

52. *Theodori Abucaræ, Episcopi Cariæ, 42. Opuscula, Græcè & Latinè. Ibid.* 1606. *in*-4°.

53. *De Spontanea Disciplinarum, seu Flagellorum Cruce libri tres. Ibid.* 1606. *in*-4°. It. *Coloniæ* 1606. *in*-12. Cette seconde édition est plus ample que la premiere. It. traduits en Allemand par *Conrad Vetter*, Jesuite, l'an 1612. *Gretser* s'est ici proposé de justifier l'usage des disciplines volontaires.

54. *De Sacris & Religiosis Peregrinationibus libri quatuor. Ingolstadii* 1606. *in*-4°.

55. *De Ecclesiæ Catholicæ Sacris Processionibus libri duo. Ibid.* 1606. *in*-4°. It. trad. en Allemand par le P. *Conrad Vetter*, en 1612.

56. *Phraseologia Græco-Latina, complectens Latinas loquendi formulas, ordine Alphabetico dispositas; cum Nomenclatore Latino-Græco-Germanico. Ibid.* 1606. *in*-8°.

J. GRETSER.

57. *Orationes & Quæstiones recitatæ & disputatæ in Theologica Doctorali inauguratione.* 1°. *Utrum Lutherus fuerit Scholasticus Theologus.* 2°. *Cur Lutherus Ingolstadiensem Academiam adeo oderit.* 3°. *Utrum Lutheranus salvis primis sectæ suæ principiis; possit petere & capessere gradus & honores Academicos in Theologia, Jurisprudentia, Medicinâ, & Philosophia.* 4°. *Num Lutherus in Doctorali sua inauguratione observaverit Clementinam de Magistris. Ingolstadii* 1606. *in*-4°.

58. *Panegyricus Misenicus, seu Panegyricus Miseno Triumphatori dictus ob triumphatum Gretserum. Ingolstadii* 1606. *in*-8°. C'est une réfutation du *Gretserus Triumphatus*, dont j'ai parlé au N°. 43.

59. *Stigma frontis Misenicæ, seu effronti Lithi Miseni, Calvinistæ, fronti inustum, propter horribilia mendacia, quibus Jesuitas, quasi nuperæ in Anglia conspirationis, aut socii, aut conscii fuissent, impudentissime insectatus est. Ingolstadii* 1606. *in*-8°. A la suite du livre précedent. *Gretser* se propose ici de réfuter un nouvel écrit de *Simon Stenius*, qui a pour titre:

Academia Heidelbergensis publica gratiarum actio, pro admirabili nefaria proditionis patefactione, & Regis Regnique Angliæ conservatione, recitata à Simone Stenio. 1606. *in*-4°. J. GRETSER.

60. *Honorarium Polycarpo Lausero Prædicanti Lutherano, ob Historiam Jesuiticam denuo editam grata mentis ergo datum & oblatum, una cum Historia parallela vitæ Doctoris Martini Lutheri, & D. Martini Episcopi Turonensis, conscripta ab Elia Hasenmillero, Historiæ Ordinis Jesuitici Scriptore. Ibid.* 1606. *in*-8°. A la suite des deux précedens. Tout ceci est ironique, & satyrique.

61. *Demonstratio quorumdam fidei dogmatum, ex communibus notionibus & loquendi formulis. Ingolstad.* 1606. *in*-8°. A la suite des trois précedens.

62. *Palæmon, sive Judicium super controversia de Norma & Normato, inter Rudolphum Goclenium, Philosophiæ Professorem Marpurgicum, & Bavium Tubaro-Rutenburgensem Arsenicarium, propter Jacobum Gretserum exorta. Ibid.* 1606. *in*-8°. A la suite des quatre précedens.

63. *Paracletus Lutheranus ad Li-*

J. GRETSER.

thum Calvinistam, ob Jesuitas in G liam revocatos insolabiliter mœrente: amicitiæ, levaminis, & medicami causa allegatus, una cum duabus M strantiis & Ludo Misenico. Ingolsta 1606. *in*-8°. A la suite des cinq p: cedens.

64. *Defensionis Bellarminianæ 1 mus primus, qui continet Apologi prima Controversiæ de Verbo Dei scr to & non scripto, adversus Witai rum, Junium, Danæum, Sibrandu Hunnium, aliosque Sectarios, quat libris explicata. Ingolstadii* 1607. *fol.* C'est une réponse à tous les écr des Protestans contre les Controv ses de *Bellarmin. Gretser* y rappo leurs objections dans leurs prop termes, & y répond avec précisi & avec éxactitude. C'est le jugeme que M. *du Pin* porte de cet Ouvı ge; mais M. *Simon* n'en parle pas favorablement dans son *Histoire C tique du Vieux Testament.* Il avoı qu'il y a beaucoup d'érudition da l'Ouvrage de cet Auteur, mais ajoute en même temps, qu'il n'a p toûjours cette liaison de Principe: à laquelle on doit prendre garde s

toutes choses dans les disputes, & principalement lorsqu'il s'agit de Religion; qu'il n'a pas fait paroître assez de Jugement; qu'à l'exemple des autres Controversistes, il s'est plus appliqué a répondre à ses adversaires, qu'à regarder la verité en elle même; & qu'il n'a pas imité la methode de *Bellarmin*, qui a accordé plusieurs choses aux Protestans, pour avoir lieu de les réfuter plus solidement. Ce qui mérite le plus, à son avis, d'être lû dans le livre de *Gretser*, est la critique qu'il y fait de la version Allemande de *Luther*, & des autres traductions de la Bible faites en cette langue. J. GRETSER.

65. *Considerationum ad Theologos Venetos de Immunitate & Libertate Ecclesiastica libri tres, in quibus prope ad verbum refellitur liber ejusdem argumenti, quem F. Marcus Antonius Capellus, Conventualis, evulgavit; simulque Roberti Bellarmini Doctrina defenditur, qua Capellus perperam abusus est. Ingolstadii* 1607. *in*-4°.

66. *Spicilegium de usu voluntariæ per flagra castigationis pro tribus libellis de Disciplinis. Coloniæ* 1607. *in*-8°.

J. GRETSER.

67. *Prædicans vapulans & disciplinatus ; seu pro tribus libris de disciplinis totidem libri Apologetici, contra Jacobum Heilbrunnerum, Prædicantem Palatinum ; cum duplici Appendice, altera de disciplinantium sodalitate, altera de Colloquio Ratisbonensi. Ingolstadii* 1607. *in*-4°. Le premier livre de cet Ouvrage a été traduit en Allemand par le P. *Conrad Vetter*, Jesuite. L'Ecrit d'*Heilbrunner*, que *Gretser* se propose ici de refuter, est intitulé : *Flagellatio Jesuitica. Lavingæ* 1607. *in*-4°.

68. *Tomus primus de Sancta Cruce, tertia editione multis partibus auctus, ut ferme novum opus videri possit. Ingolstadii* 1608. *in*-4°.

69. *Liber tertius Historiæ Orientalis Jacobi de Vitriaco, antea ineditus. Ibid.* 1608. *in*-4°.

70. *Oratio Callixti, Patriarchæ Constantinopolitani, in exaltationem S. Crucis, Latinitate donata. Ibid.* 1608. *in*-4°.

71. *Homilia Gregorii Mytilenæi in Passionem Dominicam, Latinitate donata. Ibid.* 1608. *in*-4°.

72. *Mantissa ad primum Tomum de*

S. Cruce, in qua Disputatio de Vino Myrrhato, & Vasis Myrrhinis, & Apologia pro S. Cruce. Ibid. 1608. *in*-4°. J. GRETSER.

73. *Murices Catholicæ & Germanicæ Antiquitatis; hoc est, demonstrationes variorum Catholicæ Fidei dogmatum, ex vulgaribus tritisque Germanorum sentiendi, loquendique modis & formulis. Ingolstadii* 1608. *in*-4°. It. trad. en Allemand par le P. *Conrad Vetter.*

74. *Miscellanea Theologica, in quibus sequentia sex Opuscula.* 1°. *Virgidemia Volciana, hoc est, Apologia pro disciplinis contra Melchiorem Volcium, ad S. Annæ Augustæ Vindelicorum Lutheranum Præconem.* 2°. *Anti-Strena Polycarpica.* 3°. *Notæ supra Notas Petri Molinæi in Epistolam Nysseno adscriptam de euntibus Hierosolymam.* 4°. *Examen Tractatus de Peregrinationibus ab eodem Molinæo editi.* 5°. *Correctiones Notarum, quas evulgavit Casaubonus in Epistolam Nysseni ad Eustathiam.* 6°. *Lithi Misseni, Calvinistæ, Satyra Palinodica, commentario illustrata. Ingolstad.* 1608. *in*-4°. Il faut faire quelques remar-

J. GRETSER.

ques sur quelques-uns de ces Ouvrages.

Le premier tend à réfuter deux Sermons Allemands de *Volcius*, imprimés à *Augsbourg* l'an 1607. *in*-4°. *Sur les Processions des Flagellans, qui se font tous les ans le jour du Vendredi Saint, dans l'Eglise Romaine.*

Le second a été composé à cette occasion. *Polycarpe Lyserus* ayant fait réimprimer l'Histoire des Jesuites d'*Hasenmuller*, *Gretser* crut devoir reconnoître ses peines par une petite gratification qu'il lui envoya sous le titre d'*Honorarium* &c. comme on peut voir au *N°*. 60. *Lyserus* de son côté voulant le remercier par un autre present, prit occasion du commencement de l'année 1607. pour lui envoyer ses étreines. Il s'en acquitta par un petit livre intitulé : *Strena ad Jac. Gretserum pro Honorario ejus. Lipsiæ* 1607. *in*-8°. *Gretser* ne voulant pas demeurer en reste avec lui, lui envoya cette *Anti-Strena*.

Je ne connois point l'Ouvrage de *Stenius*, auquel *Gretser* répond par un commentaire, dans le 6e.

75. *Defensionis Bellarminianæ Te-*

mus secundus, continens Apologiam secundæ Controversiæ de Christo, & tertiæ de Christi Vicario, Pontifice Romano, unà cum Apologia pro libris de translatione Imperii, adversus Junium Calvinistam, & Dresserum Lutheranum. Ingolstadii 1609. *in-fol.* J. GRETSER.

76. *Apologia pro S. Gregorio VII. Pont. M. in qua sunt hactenus inedita quædam pro eodem S. Gregorio Opuscula Bernaldi, Constantiensis Presbyteri. Ingolstadii* 1609. *in-fol.* Avec l'Ouvrage précedent.

77. *S. Gregorii VII. Pontif. M. vita, Electio, Res gesta, ex libro quarto Onuphrii de varia Romani Pontificis creatione.* A la suite du précedent.

78. *Agonisticum Spirituale de Disciplinis, hoc est, Apologia pro Prædicante vapulante contra duos Prædicantes, Heilbrunnerum, Neoburgicum, & Zeamannum, Lavinganum, Socerum ac generum; cum appendice ejusdem argumenti ex Metanæologia P. Edmundi Augerii. Ingolstadii* 1609. *in-4°.* *Gretser* ayant répondu à *Jacques Heilbrunner*, dans son *Prædicans vapulans*, marqué au *N°.* 67. *George Zeamann*, gendre d'*Heilbrunner*,

J. GRETSER. prit sa defense dans un livre, qu'il publia sous ce titre ; *Jesuita revapulans, seu Apologetici tripartiti, quem Flagellationi Jesuiticæ, à D. Jacobo Heilbrunnero superiori anno edita, Jacobus Gretserus opposuit, refutatio Theologico-Scholastica, disputationibus aliquot publicis proposita. Lavingæ* 1608. *in*-4°. C'est ce nouvel écrit que *Gretser* veut réfuter ici. Il a été réfuté à son tour par un autre Ouvrage de *Zeamann*, qui a paru sous ce titre : *Gretserus triumphatus, id est, Jesuitæ revapulantis defensio ; & Agonistici, quod illi Jacobus Gretserus in ultimo carnificina sua agone constitutus, proximis nundinis opposuit, contusio. Augustæ Vindel.* 1610. *in*-4°.

79. *Petrus Gnapheus, seu Fullo in Thoma Wegelino Lutherano Theopaschita redivivus ; hoc est, Tractatus de Trisagio contra Cnapticam illam additionem : Qui Crucifixus es pro nobis. Ingolstadii* 1609. *in*-4°.

80. *Relatio de Jesuitarum studiis abstrusioribus, in gratiam Prædicantium Augustanorum, ad Lydium veritatis lapidem admota & probata, contra Joannem Cambilhon. Accessit breve*

examen libri, qui speculum Doctrinæ Jesuiticæ inscribitur. Ingolstadii 1609. *in*-8°. It. trad. en Allemand par *Conrad Vetter.* 1609. J. GRETSER.

81. *Commentarius Pauli Bernriedensis de rebus gestis S. Gregorii VII. & Herlucæ Virginis, cum Prolegomenis & Notis. Ibid.* 1610. *in*-4°.

82. *Cæsar Baronius S. R. E. Cardinalis à Goldasti Calvinistæ criminationibus vindicatus & in eo cùm alii Pontifices Romani, tùm S. Gregorius VII. Ingolstadii* 1610. *in*-4°.

83. *Catalogus Librorum omnium; quos Jacobus Gretser usque ad Octob. an.* 1610. *edidit. Ibid.* 1610. *in*-4°.

84. *Basilicon Doron, sive Commentarius exegeticus in Ser. Magnæ Britanniæ Regis Præfationem Monitoriam, & in Apologiam pro Juramento fidelitatis. Ingolstadii* 1610. *in*-4°.

85. *Commentariolus de Imperatorum, Regum, ac Principum Christianorum in sedem Apostolicam munificentia. Accesserunt Appendices duæ, quarum prima de Edicto donationis Constantinianæ, & novo ad id Commentario; secunda de diplomate donationis Othonis III. Imperatoris facta Sylvestro II. Pontifici. Ingolstadii* 1610. *in*-4°.

J. GRETSER.

86. *Hortus S. Crucis, in quo* 1°. *Acrostichides Græco-Latinæ veterum Iconomachorum & Orthodoxorum in S. Crucem, cum Commentario & refutatione Edictorum de cultu imaginum, quæ nuper sub Imperatorum ac Regum nomine quidam Calvinista evulgavit.* 2°. *Crux Schirensis cum annotationibus.* 3°. *Crux Donawerdensis cum annotationibus.* 4°. *Florilegium de S. Cruce, cum Poëticis lusibus in florem Indicum, quem Granadillam vocant. Ingolstadii* 1610. *in*-4°.

87. *Podoniptron, seu Pedilavium; hoc est, liber de more lavandi pedes peregrinorum & hospitum. Ibid.* 1610. *in*-4°.

88. *Lutherus Academicus, hoc est, summus Academiarum cultor, amplificator, & encomiastes, Theologus Positivus, Scholasticus, Casista, Controversista, Canonista, Legista, Medicus, Philosophus, Logicus, Physicus, Metaphysicus, Ethicus, Rhetor, Mathematicus, Musicus, Historicus, Poëta, Grammaticus, Peripateticus seu Aristotelicus, Stoïcus, Cynicus, Epicureus atque Aristippicus. Ingolstadii* 1610. *in*-4°.

89. *Inauguratio Doctoralis, in qua potissimum de Lutheri Doctoratu, & Lu-*

Doctoribus differitur. Craco-
ɔ. in-4°. J. GRETSER.

:pistola Cnaptica novi Fallo-
ıa Wegelini de Trisagio, Com-
illustrata. Ingolstadii 1610.
'est une réponse à l'Ouvrage
elinus, qui a pour titre : *V-*
ı Theologicum de Hymno Tri-
:cessit Petrus Cnapheus Nesto-
·edivivus in Jacobo Greisero.
ırti 1609. *in-4°.*

haretra Tertullianea adversus
s. Ingolstadii 1610. *in-4°.*

'espertilio Hæretico-Politicus,
ɔmiensis Epistola Italo-Latina
e perfectione & excellentia
Ordinis, *antea delitescens,*
cem extractus. Ingolstad. 1610.

.ixivium pro abluendo male-
te Anonymi cujusdam Fabu-
&, ut vocant, Novellantis,
'm Christianissimi Galliæ &
Regis Henrici IV. in Jesui-
n aperte, partim tacite con-
. 1610. *in-4°.* It. trad. en
d par *Conrad Vetter.* 1610.

ıria Prædicantium Augustano-
refutatam Relationem Cam-

J. GRETSER.

bilbonicam. Ibid. 1610. *in*-8°. It. trad. en Allemand par *Conrad Vetter.* 1610. Cette Rélation est celle *de Jesuitarum studiis abstrusioribus*, dont j'ai parlé N°. 80.

95. *Vindiciæ Bellarminianæ & Muricum Prædicanticorum à Criminationibus & inscitia Lutherani Magistelli Ernesti Zephyrii. Ingolstadii* 1611. *in*-4°. Le livre, que *Gretser* a ici en vuë, a pour titre : *Ernesti Zephyrii speculum Jesuiticum, hoc est, demonstratio Esaüiticæ profanitatis, Pelagianæ levitatis, blasphemiæ, impietatis Bellarminianæ & Gretserianæ, honorarii loco transmissa. Wittembergæ* 1609. *in*-8°. On voit par ce titre, & par quelques autres, que ses Adversaires imitoient assez son stile, & ne l'épargnoient pas plus, qu'il le faisoit lui-même.

96. *Judicium Erasmi Roterodami de novo Evangelio, novisque Evangelistis. Ingolstadii* 1611. *in*-4°.

97. *Summula Casuum Conscientiæ de Sacramentis pro Sectariis Prædicantibus, tam Urbanis & Oppidanis, quàm agrestibus & ruralibus, ex Luthero, Calvino, & Beza, fideliter collecta. Ibid.* 1611. *in*-4°. On peut bien

t que cet Ouvrage est ironique, J. GRET-
SER.
tirique.

8. *De funere Christiano libri tres*
ersus sectarios. Ibid. 1611. *in*-4°.

9. *Divi Bambergenses. S. Henricus*
perator, Sancta Kunegundis Impe-
rix, & S. Otho Episcopus Bamber-
nsis. Ingolstadii 1611. *in*-4°.

100. *Gerhodi Reicherspergensis in*
avaria Præpositi, de Henrico IV. &
r. Imperatoribus, & S. Gregorio VII.
onnullisque consequentibus Pontificibus
Syntagma. Ingolstadii 1611. *in*-4°.

101. *Brevis Refutatio Alogiarum*
Anna Comnena in Alexiade, contra
S. Gregorium VII. Ibid. 1611. *in*-4°.
A la suite de l'Ouvrage précedent.

102. *Retectio insipientiæ & falsimo-*
niæ Goldastinæ in tertio Tomo Constitu-
tionum Imperialium. Ibid. 1611. *in*-4°.
Avec les deux Ouvrages précedens.

103. *Repetita furia Prædicantium*
Augustanorum ob Relationem Cambil-
bonicam, denuo Castigata. Ingolstadii
1611. *in*-4°. It. trad. en Allemand
par *Conrad Vetter*. C'est une réfutation
du livre de *Melchior Volcius*, qui a
pour titre : *Furia à Jacobo Gretsero,*
& Conrado Vettero, Jesuitis, contra-

J. GRETSER.

Prædicantes Augustanos emissa, sed ab iisdem illis remissa, in quibus illorum argumenta infamia notantur, convincuntur, damnantur, atque breviter explicantur. Tubingæ 1611. *in*-4°.

104. *Athletica spiritualis legitima & illegitima libri duo adversus Zeamannum, Lutheranum Prædicantem. Ingolstadii* 1612. *in*-4°.

105. *De Festis Christianorum libri duo, adversus Danæum, Dresserum, Hospinianum, aliosque sectarios. Ingolstadii* 1612. *in*-4°.

106. *Suppetiæ Luthero Academico missæ, adversus Joannem Forsterum, Prædicantem Wittebergensem. Ibid.* 1612. *in*-4°. *Jean Forster* avoit pris la défense de *Luther* contre tout ce que *Gretser* avoit dit de lui dans son *Lutherus Academicus* & dans son *Inauguratio Doctoralis*, marqués aux N°. 88. & 89. & avoit publié à son tour contre *Gretser* un livre intitulé : *Gretserus Calumniator & Nugivendulus, sive Oratio Apologetica pro Luthero adversus Jac. Gretserum. Wittebergæ* 1611. *in*-8°. & ce fut pour y répondre que *Gretser* composa cet Ouvrage, qui ne demeura pas sans répon-

comme on le verra dans la suite. J. Gret-
:07. *Epimetrum, seu Auctarium* ser.
opus & supplementum de Jure &
re prohibendi, expurgandi & abo-
di libros hæreticos & noxios, Ingol-
dii 1612. *in*-4°. A la suite du livre
:écedent.

108. *Catalogus Librorum omnium,*
uos Jacobus Gretser usque ad annum
1612. *edidit. Ibid.* 1612. *in*-4°. C'est
le second & dernier Catalogue que
Gretser ait donné de ses Ouvrages.
On en a donné un troisiéme long-
temps après sa mort à *Munich* l'an
1674. *in*-4°. mais il est peu exact.

109. *Gemina adversus Melchiorem*
Goldastum Calvinistam defensio; prior
pro S. R. Orthodoxi & Catholici Im-
perii avita Majestate; posterior varia
Veterum Monumenta pro S. Gregorio
VII. aliisque Pontificibus Romanis ex-
hibet. Ingolstadii 1612. *in*-4°.

110. *Gratia Danieli Cramero, Ste-*
tinensi in Pomerania, Lutherano Præ-
dicanti, persoluta, pro Paralipomenis
ad Libros de funere Christiano trans-
missis. Ibid. 1612. *in*-4°. L'Ouvrage
de *Cramer*, qui a donné occasion à
celui-ci, porte ce titre singulier;

J. GRETSER. *Inserenda Apologetica ad inserenda Jacobi Gretseri de funere Christiano. Witteberga* 1612. *in-4°.* Il furent tous les deux suivis d'une réponse de *Cramer* à *Gretser*, sous ce titre : *Remuneratio pro Gratiis Jacobi Gretseri. Francof.* 1613. *in-4°.*

111. *Auctarium ad duos libros de Festis, seu Dissertatio pro sanctissima Corporis Christi solemnitate, & sacrosancta Eucharistia cultu adversus Rudolphi Hospiniani Calvinista impietatem atque inscitiam. Ingolstadii* 1612. *in-4°.*

112. *Arnaldi Brixiensis in Melchiore Goldasto Calvinista redivivi vera descriptio & imago. Ingolstadii* 1613. *in-4°.*

113. *Parænesis ad omnes incorrupta Confessionis Augustana Academicos, ut despiciant, an non Joannes Forsterus, Wittebergensis Professor, Spiritum Sacramentarium sub pectore conditum gerat. Ibid.* 1613. *in-4°.* C'est une réponse à deux Ouvrages de *Jean Forster*: l'un, qui a pour titre : *Oratio Panegyrica de Doctoratu & Conjugio B. Lutheri opposita calumniis ac Sophisticationibus frivolis Jacobi Gretse-*

i, factionis Anti-Jesuiticæ Socio. Wit- J. GRETSER.
eberga 1612. in-4°. L'autre, qui est
ntitulé : *Profligatio suppetiarum Ja-
obi Gretseri Luthero Academico Mis-
arum. Witteberga 1612. in-4°.* Elle
ie demeura pas sans replique du cô-
é de *Forster*, qui y opposa l'année
uivante un nouvel écrit, sous ce ti-
re : *Parænesis ad omnes incorrupti ju-
dicii Christianos, ut despiciant, an non
Jacobus Gretserus, Societatis Jesu Mo-
nachus, Joannem Forsterum calumniose
& Sycophantice Sacramentarismi insi-
nulet. Witteberga 1614. in-4°.*

114. *Volumen Epistolarum, quas Romani Pontifices miserunt ad Principes & Reges Francorum. Ingolstadii 1613. in-4°.*

115. *Prædicans Heautontimorumenos, seu septima pro Spontanea Flagellorum cruce lucubratio, adversus Sectarios Logodulos, cum appendice quomodo Hæretici scripturas tractent. Ibid. 1613. in-4°.* C'est la réfutation d'un livre sur cette matiere, qui a pour titre : *Jacobi Heilbrunneri, & Georgii Zeamanni Carnificina Esaüitica, sive quatuor libri spontaneæ flagellationi oppositi. Witteberga 1613. in-8°.*

J. GRETSER. *Inserenda Apologetica ad inserenda Jacobi Gretseri de funere Christiano. Witteberga* 1612. *in*-4°. Il furent tous les deux suivis d'une réponse de *Cramer* à *Gretser*, sous ce titre : *Remuneratio pro Gratiis Jacobi Gretseri. Francof.* 1613. *in*-4°.

111. *Auctarium ad duos libros de Festis, seu Dissertatio pro sanctissima Corporis Christi solemnitate, & sacrosancta Eucharistia cultu adversus Rudolphi Hospiniani Calvinista impietatem atque inscitiam. Ingolstadii* 1612. *in*-4°.

112. *Arnaldi Brixiensis in Melchiore Goldasto Calvinista redivivi vera descriptio & imago. Ingolstadii* 1613. *in*-4°.

113. *Paranesis ad omnes incorrupta Confessionis Augustana Academicos, ut despiciant, an non Joannes Forsterus, Wittebergensis Professor, Spiritum Sacramentarium sub pectore conditum gerat. Ibid.* 1613. *in*-4°. C'est une réponse à deux Ouvrages de *Jean Forster*: l'un, qui a pour titre : *Oratio Panegyrica de Doctoratu & Conjugio B. Lutheri opposita calumniis ac Sophisticationibus frivolis Jacobi Gretse-*

, *factionis Anti-Jesuiticæ Socio. Wit-berga* 1612. *in*-4°. L'autre, qui est intitulé : *Profligatio suppetiarum Jacobi Gretseri Luthero Academico Missarum. Witteberga* 1612. *in*-4°. Elle ne demeura pas sans replique du côté de *Forster*, qui y opposa l'année suivante un nouvel écrit, sous ce titre : *Paranesis ad omnes incorrupti judicii Christianos, ut despiciant, an non Jacobus Gretserus, Societatis Jesu Monachus, Joannem Forsterum calumniose & Sycophantice Sacramentarismi insimulet. Witteberga* 1614. *in*-4°. J. GRETSER.

114. *Volumen Epistolarum, quas Romani Pontifices miserunt ad Principes & Reges Francorum. Ingolstadii* 1613. *in*-4°.

115. *Prædicans Heautontimorumenos, seu septima pro Spontanea Flagellorum cruce lucubratio, adversus Sectarios Logodulos, cum appendice quomodo Hæretici scripturas tractent. Ibid.* 1613. *in*-4°. C'est la réfutation d'un livre sur cette matiere, qui a pour titre : *Jacobi Heilbrunneri, & Georgii Zeamanni Carnificina Esauitica, sive quatuor libri spontaneæ flagellationi oppositi. Witteberga* 1613. *in*-8°.

J. GRETSER.

116. *Relegatio Lutheranorum & Calvinianorum Prædicantium ex S. R. Imperio, ex relegatione Jesuitica Andreæ Lonneri Lutherano-Calvinistæ verbatim confecta. Ingolstadii* 1613. *in*-4°. Le livre, dont *Gretser* témoigne avoir tiré le sien, a paru sous ce titre : *Andreæ Lonneri Relegatio Jesuitarum ex omni bene ordinata Republica, vi novem argumentorum potissimum demonstrata. Tubingæ* 1612. *in*-4°.

117. *Lucæ Tudensis Episcopi scriptores aliquot succedanei contra sectam Waldensium, ex tenebris in lucem asserti, cum copiosis Prolegomenis & notis in quibus de Waldensium factionibus, perversisque dogmatis differitur. Ingolstadii* 1613. *in*-4°.

118. *Brevis Relatio de Colloquio circa nonnullos fidei controversos articulos Turlaci instituto, ex Gallico in Latinum versa. Ibid.* 1613. *in*-4°.

119. *Mysta Salmuriensis, seu Mysterium iniquitatis Philippi Plessæi Calvinistæ revelatum, & dilucide explanatum, in quo Pontifices Romani à S. Victore Martyre & Pontifice, usque ad Leonem X. defenduntur. Ingolstadii* 1614. *in*-4°.

132. *Adrianus Hucher, Ambianensis Minister &c. seu Ambianense Colloquium inter Franciscum Veronum Soc. J. & Adrianum Hucherum institutum ex lingua Gallica in Latinam translatum. Ingolstadii* 1616. *in*-4°. J. GRETSER.

133. *Admonitionis de Bibliis Tigurinis ad Exteros defensio. Ibid.* 1617. *in*-4°.

134. *Anastasii Sinaïtæ Quæstiones & Responsiones* 144. *de variis argumentis, Græcè & Latinè. Ibid.* 1617. *in*-4°.

135. *D. Gregorii Nysseni Orationes tres,* 1°. *De Pauperibus amandis.* 2°. *In ingressum jejunii Quadragesimalis.* 3°. *Contra Fornicarios. Ex quibus secunda nec Græcè nec Latinè extabat, prima & tertia Græcè prodierunt ex Cæsarea Viennensi Bibliotheca. Ingolstadii* 1617. *in*-4°. & dans l'*Appendix ad S. Gregorii Nysseni opera.*

136. *De Eystettensis Ecclesiæ Sanctis tutelaribus, S. Richardo, S. Willibaldo, S. Wunibaldo, S. Walpurga, Philippi Eystettensis Episcopi Commentarius, una cum duobus observationum libris, & Catalogo historico Episcoporum Eystettensium. Ingolstad.* 1617. *in*-4°.

J. GRETSER.

126. *Rationes à priore, prorsus* . *podictica, & Euclidea, cur Qui Evangelici Prædicantes à disciplin Ciliciis, adeoque ab omnis Carnis n ceratione abstineant. Ingolstadii* 161 *in-4°. Gretser* a donné cet Ouvra sous le nom de *Georgius Schottlerus Frisingensis, S. Theologiæ Baccalareus.*

127. *Religiosa Constantia & hæ tica fraudulentia duo ad omnem post ritatem commemorabilia exempla, s Historia de Monialibus Rigensibus Norimbergensibus. Ibid.* 1615. *in-4°.*

128. *Opera omnia de Sancta Cruc accurate recognita, multis partibus lo cupletata, & uno in volumine edit. Ingolstadii* 1616. *in-fol.* C'est la mei leure édition de cet Ouvrage.

129. *Destructio Dormitorii Aposta tarum. Ibid.* 1616. *in-4°.*

130. *Variorum Pontificum ad Pe trum Cnapheum Eutychianum Epistol decem, Græco-Latinæ. Ibid.* 1616. *in-4°.*

131. *Gregorii Acindyni libri duo d Essentia & Operatione Dei, Græcè pu blicati. Ibid.* 1616. *in-4°.* A la suit des Lettres précedentes.

tentia. 7°. *Vita S. Macrinæ Virginis, sororis S. Nysseni.* 8°. *Oratio tertia in quadraginta Martyres.* 9°. *Oratio adversus eos qui differunt Baptismum.* 10°. *Oratio contra Usurarios.* 11°. *Oratio de Pauperibus & beneficentia.* 12°. *Oratio in principium Jejuniorum.* 13°. *Oratio contra Fornicarios.* 14°. *Lacunæ quædam in libris contra Eunomium ex Codice Bavarico, & Livineiano suppletæ.* 15°. *Addenda notis Frontonis Ducæi, Soc. J. Theologi.* J. GRETSER.

142. *Adamanni, Scoto-Hiberni, Abbatis celeberrimi, de situ Terræ Sanctæ, & aliorum quorumdam locorum libri très; cum copiosis Prolegomenis & notis. Accessit eorumdem librorum Breviarium; breviatore venerabili Beda, Presbytero. Ingolstadii* 1619. *in*-4°.

143. *Fons olei Walpurgini apud Eystettenses explicatus, atque defensus. Ibid.* 1620. *in*-4°.

144. *Orationes duæ, Græcè & Latinè editæ.* 1ª. *D. Gregorii Nysseni in Apostolorum Principes, Petrum & Paulum.* 2ª. *Alexandri, Monachi, de inventione S. Crucis. Ibid.* 1620. *in*-8°.

145. *Compelle intrare; sive sententia S. Augustini super illa quæstione.*

J. GRETSER.

137. *S. Bernardi opuscula quatuor, antehac non edita, nunc in lucem prolata, ex Bibliotheca PP. Carthusianorum Erfordensium. Ibid.* 1617. *in-4°.*

138. *Vita B. Bertholdi, Abbatis Garstensis, ex MS. Cod. Bibliotheca Cæsarea Viennensis. Ibid.* 1617. *in-4°.*

139. *Syntagma de S. R. I. sacrosanctis Reliquiis, & Regalibus Monumentis, una cum Græco textu S. Sophronii in adorationem S. Crucis media quadragesima. Ingolstadii* 1618. *in-4°.*

140. *Contra famosum libellum, cujus inscriptio est.* Monita privata Societatis Jesu, *libri tres Apologetici. Ibid.* 1618. *in-4°.*

141. *Appendix ad S. Gregorii Nysseni Opera Græco-Latina. Paris.* 1618. *in-fol.* Voici les pieces qui se trouvent dans cet *Appendix.* 1°. *Prolegomena, in quibus de S. Gregorio Nysseno, ipsiusque adversus Eunomium opere.* 2°. *Epistola Nysseni ad Petrum fratrem, Episcopum Sebastenum, de suscipienda refutatione Eunomii.* 3°. *Responsio Petri ad Nyssenum.* 4°. *Summaria, seu periocha* 12. *librorum adversus Eunomium.* 5°. *Liber primus contra Eunomium.* 6°. *Oratio de pœni-*

tentia. 7°. Vita S. Macrinæ Virginis, sororis S. Nysseni. 8°. Oratio tertia in quadraginta Martyres. 9°. Oratio adversus eos qui differunt Baptismum. 10°. Oratio contra Usurarios. 11°. Oratio de Pauperibus & beneficentia. 12°. Oratio in principium Jejuniorum. 13°. Oratio contra Fornicarios. 14°. Lacunæ quædam in libris contra Eunomium ex Codice Bavarico, & Livineiano supplete. 15°. Addenda notis Frontonis Ducæi, Soc. J. Theologi. J. GRETSER.

142. Adamanni, Scoto-Hiberni, Abbatis celeberrimi, de situ Terræ Sanctæ, & aliorum quorumdam locorum libri très; cum copiosis Prolegomenis & notis. Accessit eorumdem librorum Breviarium; breviatore venerabili Beda, Presbytero. Ingolstadii 1619. in-4°.

143. Fons olei Walpurgini apud Eystettenses explicatus, atque defensus. Ibid. 1620. in-4°.

144. Orationes duæ, Græcè & Latinè editæ. 1ª. D. Gregorii Nysseni in Apostolorum Principes, Petrum & Paulum. 2ª. Alexandri, Monachi, de inventione S. Crucis. Ibid. 1620. in-8°.

145. Compelle intrare; sive sententia S. Augustini super illa quæstione.

J. GRETSER. *Num Heretici metu pœnarum ad fidem Catholicam cogi possint. Cosmopoli* 1620. *in*-4°. *Gretser* a publié cet Ouvrage sous le nom de *Matthæus Merula.*

146. *Camarina Lutherana & Calviniana, de Peccatis & Legibus, non nihil mota, ut omnes sentiant, quam gravem mephitim exhalet. Ingolstadii* 1621. *in*-4°.

147. *Disputatio de variis Cœlis, Lutheranis Zuinglianis, Ubiquetariis, Calvinianis &c. Sanctorum veris vel fictitiis receptaculis & habitaculis. Ingolstadii* 1621. *in*-4°.

148. *Georgius Codinus, Curopalata, de Officiis & Officialibus Magnæ Ecclesiæ, & Aulæ Constantinopolitanæ Latinè versus, adjunctis tribus Commentariorum, observationum, & emendationum libris. Paris.* 1625. *in-fol.*

149. *Syntagma de Imaginibus manu non factis, deque aliis à S. Luca pictis.* Avec le livre précedent.

150. *Libri tres Posthumi rerum variarum, quos ex adversariis Jacobi Gretseri selegit P. Georgius Stengelius, Soc. J. Ingolstadii* 1628. *in*-8°.

151. *Libri quinque de Festo Nativitatis & Epiphania Domini, ex Jacobi*

resisté, sans être jamais malade. S. DES-MARETS.

Il montra de bonne heure beaucoup d'inclination & de disposition pour les sciences, & la délicatesse de son temperament ne l'empecha pas d'y faire en peu de temps des progrès considerables. Il apprit les langues Latine & Gréque dans sa patrie sous *Isaïe Blanchard*, Ministre d'*Oisemont*. Son pere qui aimoit la Musique, auroit souhaité qu'il s'y fût aussi appliqué; mais il n'avoit ni goût, ni disposition pour cet Art, non plus que pour la Poësie; ainsi il negligea l'un & l'autre.

Lorsqu'il eut treize ans, son pere l'amena à *Paris*, où il continua ses études sous les plus fameux Professeurs, qui y enseignoient alors. Il y suivit *Dempster* & *Grangier*, qui enseignoient les humanités, le premier dans le College *du Plessis*, & le second dans celui d'*Harcourt*; *Guillon* & *Theodore Marcile*, Professeurs du College de *Cambray*, celui-là en langue Gréque, & celui-ci en Eloquence; *Crassot* & *Janus Cecile Frey*, qui professoient la Philosophie, le premier au College de *la Marche*, &

S. DES-MARETS.

le second dans celui des *Grassins*.

Son pere, qui le destinoit au Ministere, l'envoya après trois années de séjour à *Paris*, faire sa Théologie à *Saumur*. Il s'y appliqua pendant deux ans à cette Science, sous *François Gomarus*, & y joignit l'étude de la langue Hebraïque qu'il apprit de *Louis Cappel*.

Gomarus ayant quitté l'Université de *Saumur*, & ayant eu un successeur dont on n'avoit pas grande opinion, *Des-Marets* sortit de cette ville au mois de Mars 1618. pour retourner dans sa Patrie, & aller chercher un autre lieu où il pût continuer ses études Théologiques.

Il se determina pour *Geneve*, où il se rendit aussitôt, & étudia encore un an sous *Jean Diodati*, *Theodore Tronchin*, & *Benoît Turretin*. Il quitta cette ville au mois d'Août 1619. & alla faire un tour dans sa patrie, dont il sortit de nouveau au mois de Février de l'année suivante, pour revenir à *Paris*, dans le dessein de s'y exercer à la Predication sous les yeux des fameux Ministres de l'Eglise P. Reformée de cette ville.

Les

t au Miniſtere. Sa jeuneſſe &
ite taille lui inſpiroient de la
nance pour ſuivre ce Conſeil;
fut fort petit juſqu'à l'âge de
:, ce qui lui fit donner le nom
tit Propoſant; mais il crût de-
uſqu'à ſa 25ᵉ année, & devint
taille raiſonnable. Il ſuivit ce-
nt le conſeil de M. *Durant*, &
ſenta au Synode de *Charenton*
ois de Mars 1620. Quoique
ıen fût alors fort ſevere, il y
: pleinement & fut admis au
tere.

lui donna l'Egliſe de *Laon*,
il prit le gouvernement, après
reçu l'impoſition des Mains à
le 26 Avril 1620. Le ſéjour

S. DES-MARETS.

y avoit beaucoup à travailler, & celles des temps, lui rendirent les fonctions de son emploi très-penibles.

L'Auteur de sa vie rapporte une chose qui l'engagea à sortir de *Laon*: on en fera tel jugement qu'on voudra; il me suffira de la transcrire ici, sans garentir la verité de toutes ses circonstances.

Des-Marets, dit-il, ayant appris que la femme du Gouverneur de *la Fere* avoit abandonné la Religion Reformée, à l'exemple de son mari, qui s'étoit fait Catholique, lui écrivit une lettre d'exhortation pour l'engager à rentrer dans l'Eglise qu'elle avoit quittée. Mais cette lettre n'eut aucun effet; au contraire la Dame, ou quelqu'un en son nom, lui répondit pour justifier sa conduite, & lui envoya un imprimé contenant l'histoire de sa conversion. *Des-Marets* prétendant que cette histoire étoit fausse, y fit une replique fort vive, dans laquelle il se proposa de réfuter les raisons que la Dame avoit alleguées. Peu de temps après, c'est-à-dire le 13 Décembre 1623. *Des-Marets* s'en rétournant

S. DES-MARETS.

: lui après avoir soupé chez un
es Oncles, fut abordé par un in-
nu, qui sans lui rien dire lui don-
n coup de poignard dans la poi-
e & s'enfuit. Heureusement le
p ne fut point mortel, & quoi-
la blessure fût assez considera-
, il en guerit en peu de temps.
nme il se persuada que cela ve-
t de quelque Catholique, il jugea
ropos de sortir de *Laon*, où il ap-
hendoit qu'on n'attentât encore
sa vie; & ses amis lui ayant con-
é de n'y plus rétourner, il vint
aris, pour attendre qu'on pût le
er ailleurs. Le Synode assemblé
tri au mois de May 1624. trouva
opos de le dégager de l'Eglise de
n, & de le prêter pour un an à
e de *Falaise*, en attendant qu'on
lui donner un poste fixe.
e séjour de *Falaise* ne lui ayant
plû, il accepta volontiers les
es de Ministre, & de Professeur
Théologie qu'on lui offrit à *Se-*
, pour remplacer *Jacques Cappel*,
y fut installé le 1 Octobre 1624.
le dispensa cependant pour quel-
temps des fonctions de la charge

S. DES-MARETS. de Professeur, jusqu'à ce qu'il eût rappellé les idées de ses études Scholastiques. Il obtint même la permission de visiter quelques Académies étrangeres, pour s'y faire recevoir Docteur en Théologie. Il alla pour ce sujet à *Leyde* où il reçut ce degré le 8 Juillet 1625. après avoir soutenu une Thése *de Justificatione*.

Il visita ensuite la Hollande, qu'il ne croyoit pas revoir jamais, & fit un tour en Angleterre, d'où il retourna à *Sedan*. Il y commença l'exercice de sa profession de Théologie le 24 Novembre 1625. par un discours *De iniqua disputandi nobiscum Methodo à Jesuitis usurpata*, & par une Thése *De Judice Controversiarum*.

Trois ans après il songea à se marier, & épousa le 2 May 1628. *Abigaïl le Grand*, veuve de *Jean Boc*, tous deux natifs d'*Aix la Chapelle*, qui s'étoient réfugiés à *Sedan* pour la Religion. Ce fut la même année qu'il publia son premier Ouvrage, qui fut suivi d'un grand nombre d'autres.

Il accompagna en 1631. le I

Bouillon en Hollande, pour être S. DES-
h Ministre pendant la Campagne MARETS.
'il y devoit faire. De retour à *Se-*
n sur la fin de l'année il y reprit
fonctions, qui furent interrom-
ës encore l'année suivante par un
uveau voyage qu'il fit en Hollan-
avec la Mere du Duc de *Bouillon*.
trouvant alors assez desœuvré, il
prit l'Espagnol, comme il avoit
pris peu de temps auparavant à
dan l'Italien. Pour ce qui est du
mand, comme il ne songeoit
int à s'établir dans les Pays-Bas,
le negligea, mais il s'est repenti
ıte sa vie de n'avoir pas alors pro-
ː des occasions & du loisir qu'il
ɔit de l'apprendre.

.es Etats des Provinces-Unies s'é-
ıt emparés de plusieurs villes de
ndres, engagerent *Des-Marets* par
ntremise du Duc de *Bouillon*, qui
ɔit été fait Gouverneur de *Mae-*
cht, à accepter le Ministeriat de
glise de cette ville, & il com-
nça à l'exercer le 3e. Octobre
32. On lui avoit promis d'abord
te cens florins d'appointement,
is on y en ajoûta cent cinquante

S. DES-MARETS. à condition qu'il accepteroit la premiere chaire de Théologie, qui se présenteroit dans les Pays-Bas.

Il eut beaucoup à travailler dans ce poste pour repousser les attaques que les Catholiques lui livroient sans cesse dans leurs écrits; & il y eut mille chagrins à dévorer, depuis que le Duc de *Bouillon* eut épousé une femme Catholique. Il tâcha, quoiqu'inutilement, de le retenir dans la profession de la Religion P. Reformée, & il encourut par-là la haine de la Duchesse. Tout cela joint à d'autres ennuis lui fit regarder comme une bonne fortune, dont il devoit profiter, la vocation, que l'Eglise de *Bois-le-Duc* lui adressa au commencement de l'année 1636.

Il se rendit donc dans cette ville, où l'année suivante il fut fait Professeur en Théologie; poste dont il prit possession le 16 Février 1637. Il le remplit avec tant d'application & de succès qu'on le souhaita à *Franeker* l'an 1640. mais il refusa cette vocation. Deux ans après, il accepta la place de Professeur à *Groningue*, & il y fut installé le 20 Janvier 1643.

avoir prononcé un discours *de* S. DE
& abusu Rationis in rebus Theo- MARET
. Depuis ce temps là jusqu'à sa
, il rendit de si grands services
e Université, qu'elle devint
des plus florissantes des Pays-
ies travaux furent interrompus
47. par un voyage qu'il fit en
e pour revoir ses parens & ses
qu'il n'avoit point vûs depuis
s. Son pere, qu'il eut encore
e de trouver en vie, ne surve-
s beaucoup à cette visite, puis-
e perdit deux ans après, c'est-
en 1649.
la Haye, Ministre de l'Eglise
ne de *Groningue*, étant mort
2. *Des-Marets*, qui avoit prê-
sques-là tous les Dimanches
e soulager, & sans y être obli-
it fait seul Ministre de cette

ferentes Académies firent des
ves pour l'attirer chez elles.
de *Montauban* souhaita l'a-
près la mort de *Garrisoles*; cel-
Marpourg le regarda comme
et qui lui feroit honneur,
on commença à la rétablir.

S. DES-MARETS. Celle de *Berne* lui offrit de gros appointemens en 1661. mais il refusa de se rendre à leurs instances. L'Academie de *Leyde* fit des démarches plus efficaces; car lui ayant offert une chaire de Théologie au mois de Mars 1673. il l'accepta. Mais il n'eut pas le temps d'en aller prendre possession, étant mort à *Groningue* le 18 Mai de la même année 1673. dans sa 74e. année, laissant deux fils, dont je dirai quelque chose à la fin de cet article.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Sermon de la Prédestination.* 2 *Timot.* II. 19. 1623. *in*-24. Ce Sermon fut imprimé sans sa participation, & sans son nom à la tête; ainsi le livre suivant peut passer pour son premier Ouvrage.

2. *Préservatif contre la Révolte.* 1628. *in*-8°. Ce livre, qu'il fit à l'occasion du changement de plusieurs Seigneurs François, qui abandonnerent alors la Religion P. R. pour embrasser la Catholique, a été traduit en Allemand.

3. *L'Esprit du Bourgmaistre Beeckman retourné de l'autre Monde, aux*

es Bourgeois de la Cité de Liege. S. DES-
3. *in-8°.* Anonyme. MARETS.
. *Abregé de la voye du salut, ou
aration familiere de la vérité Chré-
ne, par forme de Catechisme, pour
irmer les Catholiques, & instruire
douteux ou errans; avec les obser-
ons des RR. PP. Jesuites.* 1633.
8°. Anonyme.
. *Apologie & Requête pour ceux
font profession de la Religion Re-
née, à Messieurs les Deputés des trois
ts, des Cités, bonnes Villes & Pays
Liege.* 1633. *in-8°.* Anonyme.
. *Prosopopée, ou discours de l'Epée
a décapité Simonet; aux Espa-
s.* 1633. *in-8°.* Anonyme.
*Acta disputationis habita Trajecti,
r Anonymum quemdam Franciscа-
, qui Lovanio eum in finem vene-
, & Ministros Trajectenses,* 1633.
4°. It. dans le livre intitulé : *Mo-
homachia.* Cette dispute roula sur
sacrifice de la Messe; le Moine,
tre lequel *Des-Marets* fut le prin-
il tenant, étoit un homme ha-
, de l'aveu de l'Auteur de sa vie;
endant on peut bien croire que
-Marets se donne le mérite de la
oire.

S. DES-MARETS. 8. *Traité de la Procession anniversaire des Battus ou Flagellans, sous la conduite des Dominicains; avec un Essai populaire de la doctrine d'un des principaux du même Ordre.* 1634. *in*-8°.

9. *L'Imposture Monachale, ou la Fable du Monstre decouverte.* 1634. *in*-8°.

10. *La voix du Peuple & de Dieu: ou très-humble & Catholique Remontrance à Messieurs du Clergé.* 1634. *in*-8°. Anonyme.

11. *Monachomachia, sive Vindiciæ pro veritate Religionis Reformatæ, adversus Matthiæ Hauzeur, Franciscani Leodiensis, ac nonnullorum aliorum Monachorum Strophas, argutias & Calumnias.* 1634. *in*-8°.

12. *La Chandelle mise sous le Boisseau par le Clergé Romain; ou Considerations Théologiques sur le Mandement Episcopal publié par tout le Diocèse de Liege le 24 May, réiteré le 3 Juillet ensuivant, défendu & soutenu par le sieur de Chokier, Vicaire-Général en sa Parenese aux Heretiques, auquel la lecture des livres des Reformés, & notamment celle des Saintes Ecritures en langue vulgaire est absolument prohibée.* 1635. *in*-8°.

Réponse facile & peremptoire à S. DES-
'ent prétendu invincible, touchant MARETS.
re des Saintes Lettres en langue.
'e. 1635. in-8°.

Salus Reformatorum asserta, si-
nanensium de Reformatis eorum-
nnatione aterna Judicium teme-
, ad Charitatis & Veritatis li-
cactum & castigatum. 1635. in-

Brevis ad Theodorum Tran-
i paranesis; addita Virgidemia
i Ludovici, adversus eundem.
in-8°.

Schola Illustris Sylva-Ducensis
ratio. Sylva-Ducis. 1637. in-4°.

Specimen Jurisconsulti Orthodo-
Enucleatio quastionis Juridico-
: An Jurisperiti Catholico-Ro-
Justiniani Codice satis firma-
t argumenta remanendi in Com-
e Ecclesia Romana, nec ne? Syl-
cis 1638. in-12.

Dissertatio de Antichristo, quâ
itur & refutatur nupera com-
o ad illustriora ea de re Novi
nti loca, Ill. V. Hugonis Gro-
ita; simulque Ecclesiarum Re-
rum sententia de Antichristo

S. DES-MARETS. *Romano defenditur & confirmatur. Amstelodami* 1640. *in*-8°. Il est étonnant qu'un homme d'esprit, tel que *Des-Marets* ait voulu se rendre le défenseur des pauvretés, que le commun des P. Reformés débite sur l'Antechrist. *Grotius*, qu'il avoit attaqué, lui répondit par un Appendix, où il le traita assez mal. Il ne daigna pas le nommer, & se contenta de le désigner par le nom injurieux de *Borborita*, par allusion au mot François *bourbe*, qui a une grande convenance avec les Marais.

19. *Eschantillon des Maximes du Clergé Romain ès Provinces-Unies, représenté par le Chapitre onziéme de la seconde partie du livre intitulé*, Mars François, *écrit contre la Justice des Armes & des alliances du Roi très-Chrétien; avec un discours sur icelui à Messieurs les Catholiques Romains de la Nation Françoise, qui sont au service de ce Pays, pour les justifier & éclaircir en ce sujet.* 1641. *in*-8°.

20. *Vindiciæ pro salute Reformatorum, sive decas Argumentorum quibus Anonymus quidam Leodiensis pertendit, nullam spem salutis superesse pro*

natis, cum eorum refutatione. S. Des- -*Ducis*. 1641. *in*-8°. It. traduit MARETS. 'amand par *Everhard Schuyl*, tre de *Bois-le-Duc*. 1646. *in*-8°.

Abregé familier du Catechisme iire des Eglises Reformées ès Pro- s-Unies, distribué en douze sections 'instruction particuliere de la jeu- en l'Eglise & ès Ecoles de la lan- 'rançoise à Bois-le-Duc. 1641. *in*-

.. *Cursus Philosophici contracti practica, continens Logicam & 'am, cum Oeconomicæ Synopsi & ge ad Politicam, in usum scholæ æ-Ducensis*. 1642. *in*-4°.

. *Concordia discors & Antichri- evelatus; id est, Ill. V. Hugonis i Apologia pro Papa & Papismo, 1 prætextu concordiæ inter Christia- sarciendæ exhibet illius appendix nterpretationem locorum Novi Te- nti de Antichristo, modeste refuta- obus libris. Amstelodami* 1642. *in*- leux vol. Cette réponse n'est pas as vive que l'Ouvrage de *Gro*- qu'elle réfute.

4. *Defensio pietatis & sinceritatis natum Sylvæ-Ducensium, in nego*-

S. DES-MARETS.

barras fut grand du côté des Catholiques, qui ne manquerent pas d'alleguer que la pureté de leur Religion ne pouvoit souffrir un mélange de cette nature. Mais le Gouverneur les fit souvenir que lorsqu'il fut arrêté dans les articles de leur Capitulation, que tous les biens Ecclesiastiques de la ville appartiendroient au vainqueur; ils n'avoient fait excepter les revenus de cette Confrairie, qu'en alleguant qu'elle n'étoit point une societé *spirituelle* ou *religieuse*, mais une societé *Civile*, & que ses biens n'étoient point Ecclesiastiques. De sorte qu'ils ne purent refuser cette honnêteté au Gouverneur & aux autres Protestans, qui se présenterent avec lui.

Cette union, quoiqu'un peu bizarre, s'entretenoit avec assez de bonne foi de part & d'autre, lorsque le Ministre *Voetius* prétendit l'attaquer dans des Théses qu'il publia *de Idololatria indirecta.* Il y mit en question: *si la Confrairie de la Vierge Marie peut en bonne conscience être tolerée par le Magistrat Réformé, lorsqu'il la peut detruire, quand même elle seroit purgée*

de

de l'Idolâtrie Papistique? Et supposant que le Magistrat la tolere, si aucun Réformé peut s'y faire enroller sous condition de ne pas préjudicier à sa Religion? ses Conclusions furent que cela ne pouvoit être ni permis ni toleré. S. DES-MARETS.

Les Magistrats Reformés de *Bois-le-Duc* offensés des coups que *Voetius* avoit portés à leur autorité, choisirent *Des-Marets* pour justifier leur conduite; ce qu'il fit dans l'Ouvrage, dont il est ici question, avec toute la moderation & la précaution imaginable à l'égard de *Voetius*, & de la Religion P. Réformée. Pour ménager encore davantage *Voetius*, il n'en fit tirer qu'un petit nombre d'exemplaires, & n'en fit distribuer qu'à ceux qui avoient vû ses Théses.

Toutes ces précautions furent cependant inutiles. Les honnêtetés de *Des-Marets* ne servirent qu'à irriter *Voetius*, qui peu de jours après publia, sous le nom supposé d'un Ministre de *Bois-le-Duc*, un libelle de peu de feüillets, sous le titre de *Retorsio calumniarum, quas Tertullus Societatis Marianæ advocatus &c.* Li-

S. DES-MARETS. belle qui fut condamné aussitôt par les Magistrats, & qui cependant fut suivi d'un autre plus étendu sous ce titre : *Specimen assertionum, partim ambiguarum aut lubricarum, partim periculosarum, ex tractatu nuper scripto pro sodalitatibus B. Mariæ inter Reformatos erigendis aut interpolandis, titulo*, Defensio Pietatis & sinceritatis &c. *excerptarum, quod Ecclesiis Belgicis earumque fidis Pastoribus & Senioribus expendendum offertur à Gisberto Voetio. Ultrajecti* 1642. *in*-12. Ce furent là les premiers actes d'hostilité, après lesquels le combat s'échauffa, & l'on revint souvent à la charge, comme on verra par les Ouvrages que je citerai dans la suite.

25. *Epistola Apologetica ad amicum, quâ rationem reddit cur non respondeat libro contra se edito, sub hac inscriptione :* Specimen assertionum partim ambiguarum aut lubricarum, partim periculosarum &c. 1643. *in*-12.

26. *Sapientiæ Domus & Epulum ex Proverb.* IX. *sive Oratio habita in Rectoratu adeundo* 23 *Augusti* 1644. *Groningæ* 1644. *in*-4°.

27. *Oratio funebris in luctuosissimum*

obitum Theologi Celeberrimi D. Henrici Alting in Academiis Heidelbergensi per IX. *& Groningo-Omlandica per ipsos* XVII. *annos Doctoris ac Professoris meritissimi. Groningæ* 1644. *in*-4°. S. DES-MARETS.

28. *Collegium Theologicum, seu breve Systema universæ Theologiæ. Groningæ* 1645. *in*-4°. It. *multo locupletior* 1649. *in*-4°. It. *Groningæ* 1673. *in*-4°. Cette derniere édition est encore plus ample.

29. *Epigraphe Athenæi Groningæ & Omlandiæ, sive Oratio habita in Rectoratu deponendo* 23. *Augusti; nec non brevis refutatio libelli famosi à quodam Jesuito-Sycophanta se falso W. Guthenthoma vocante, ante biennium emissi, ac nuper huc remissi, sub titulo* Muneris adventitii. *Groningæ* 1645. *in*-4°. Ce *Munus adventitium* est un Recueil des injures que *Voetius* avoit dites dans son premier livre contre *Des-Marets*; celui qui en est l'Auteur, avoit été bien aise de le depeindre avec les couleurs empruntées de l'Ouvrage d'un Théologien Réformé, sans songer que l'animosité de *Voetius* rendoit son témoignage fort suspect.

S. DES-MARETS. 30. *Samuelis Maresii Theologi Ultima patientia tandem expugnata à D. G. Voetio Ultrajectino Professore, & quibusdam illius asseclis; sive modesta & necessaria defensio tripertita, tum sui ipsius, tum eâ occasione Procerum Sylva-Ducensium, & Decretorum Synodicorum circa illam, ipsi extorta varia ac longa Contumeliarum serie, ac præsertim nupero libello famoso, Belgice edito & inscripto:* Kort ende oprecht verhael &c. *Groningæ* 1645. *in* 8°.

31. *Bonæ fidei Sacrum: sive documenta omni exceptione majora Veracitatis & innocentiæ Samuelis Maresii Theologi in causa Schoockio-Voetiana; nec non ejusdem seria & Christiana ἐπανόρθωσις ad C. V. G. Voetium super libello quem haud ita pie* Pietatis *nomine nuper inscripsit. Groningæ* 1646. *in*-8°. *Des-Marets* avoit été Juge dans un differend que *Schoockius* & *Voetius* avoient eu ensemble, & ce dernier avoit prétendu que le ressentiment & la vangeance l'avoient rendu défavorable à sa cause; accusation que *Des-Marets* répousse ici avec force.

32. *Theologia Elenchtica nova Sy-*

N. contra varia Religionis Christianæ capita. Groningæ 1647. in-12. S. Des-Marets.

36. Lettre écrite par un Gentilhomme François, faisant profession de la Religion Réformée, à un ami Hollandois, au sujet des Libelles diffamatoires qui se publient en Hollande contre les François, & pour faire voir, que l'interêt & sûreté de la vraye religion, tant dehors, que dedans les Provinces-Unies, exige qu'elles demeurent jointes, comme par le passé, avec la France, & ne concluent aucun Traité de Paix sans elle. Groningue 1647. in-4°.

37. Expostulatio ad D. G. Voetium Theol. Ultraj. de violata fide publica editione Epistolæ virulentissimæ quàm nuper emisit Ultrajecti, sub nomine Is. Chabanæi, cum brevi ejusdem Epistolæ confutatione. Groningæ 1647. in-8°. Les Curateurs de l'Academie de *Groningue* & les Magistrats d'*Utrecht* ayant offert leur Médiation à *Des-Marets* & à *Voetius* pour terminer leur querelle, ces deux Théologiens l'accepterent. Mais pendant que l'on travailloit aux Préliminaires, après que l'on fut convenu que tout acte d'hostilité cesseroit des deux côtés,

S. DES-MAREIS. *hominum vitavit vestigia, tandemque Amstelodamum concessit, inter novorum Prophetarum turbam nomen aliquod consecuturus.* C'est ce qui l'engagea à publier une defense sous ce titre : *Ad Samuelem Maresium, Auctorem Mantissæ libelli, cui titulus :* Dissertatio de usu & honore S. Ministerii in Ecclesiis Reformatis, *Protrepticon. Amstelodami* 1662. *in*-4°. *Sandius* n'a point parlé de cet Ouvrage.

34. *Lingua abortiva à Gisberto Voetio Theologo Ultrajectino refossa, & adhibita ad atroces Calumnias ex suo Tribunali iniquo, Judicio Pseudo-Riveriano, & similibus libellorum famosorum quisquiliis, vel jam editis vel porro edendis, pronunciandas in Samuelem Maresium, ab illis ad æquissimum dei tribunal provocantem. Groningæ* 1646 *in*-4°.

35. *Biga Fanaticorum eversa; sive Dissertationes duæ Theologicæ, quarum prior continet Vindicias pro SS. Trinitatis Mysterio adversus Epistolam Andreæ Dudithii, quondam Quinque-Ecclesiensis Episcopi; Posterior exhibet Refutationem* XXVIII. *Objectionum D. N.*

aria Religionis Christianæ S. DES-
ingæ 1647. *in*-12. MARETS.
écrite par un Gentilhom-
, faisant profession de la
rmée , à un ami Hollan-
et des Libelles diffamatoi-
blient en Hollande contre
, & pour faire voir , que
ûreté de la vraye religion ,
que dedans les Provinces-
qu'elles demeurent jointes,
passé, avec la France, &
aucun Traité de Paix sans
ue 1647. *in*-4°.
stulatio ad D. G. Voetium
j. de violata fide publica
istola virulentissima quàm
Ultrajecti , sub nomine Is.
um brevi ejusdem Episto-
ne. Groningæ 1647. *in*-8°.
rs de l'Academie de *Gro-*
es Magistrats d'*Utrecht*
leur Médiation à *Des-*
i *Voetius* pour terminer
e, ces deux Théologiens
t. Mais pendant que l'on
ux Préliminaires , après
convenu que tout acte
:sseroit des deux côtés ,

S. DES-MARETS. le parti d'*Utrecht* rompit la Treve; en publiant un livre très-injurieux à *Des-Marets*, sous ce titre: *Isaaci Chabanæi Epistola Consultatoria. Ultrajecti* 1647. *in*-8°. *Des-Marets* qui l'attribuoit à *Voetius*, lequel s'y étoit caché sous le nom de *Chabanæus*, ne crut pas devoir demeurer dans le silence, pendant que ses adversaires le rompoient, & publia cet écrit pour leur répondre.

38. *Exorcista, sive de Exorcismis liber singularis; cui adjiciuntur Dissertationes tres de Deo Maozim, de Calice Eucharistico, de precibus pro Mortuis. Groningæ* 1648. *in*-12.

39. *Quæstionum aliquot Theologicarum, Regimen, Ordinem, Praxim, & Eutaxiam Ecclesiæ spectantium, Decisio Academica. Groningæ* 1648. *in*-4°.

40. *Munera sacra sapientum, sive Diatribæ tres Theologicæ de Auro, Thure, & Myrrha, quæ Magi ex Oriente apertis suis Thesauris Christo obtulerunt. Groningæ* 1648. *in*-4°.

41. *Theologus Paradoxus retectus & refutatus; sive Samuelis Maresii Exercitationes aliquot Academicæ opposita duodecim Paradoxis & plus æquo virulentis*

utationibus, ex professo con- S. DES-MARETS.
ibitis, in Lycæo Ultrajecti-
& Præside D. G. Voëtio,
ario Theologo. Cujus cen-
tes lubricæ, periculosæ &
oxæ, bona fide referuntur
ur. Groningæ 1649. in-8°.
laris ad Popularem: sive
licii Philadelphi Epistola,
patoria, partim Apologe-
Petrum Bacca Szatthmari
super libello quem nuper
kera sub hoc titulo: Defen-
itatis Ecclesiæ, *adversus*
uæstiones practicas anno su-
ice Groningæ ventilatas,
aris respondentibus, & po-
re & Præside in unum col-
itas cum hac inscriptione:
m aliquot Theologicarum
ga 1649. in-4°.
Epistolam R. D. N. N. ex
ia nuper scriptam brevis
sive Judicium liberum, &
heologicum ac Christianum
rsiis in Ecclesiis Transsyl-
ungaria ab aliquo tempore
ertim circa Regimen Eccle-
r illarum componendarum

S. DES-MARETS. *recta ratione. Groningæ* 1649. *in-4°.*

44. *Stevarius* ἐλεγχόμενος, *sive Jonathanis Helosii Gallo-Belgæ spongia destinata acerbissimo & convicioso libello, quem nuperrime sub hoc titulo* Addenda delenda &c. *emisit Adamus Stevartus, Philosophus Leydensis; ad hos suos quatuor errores capitales propugnandos.* 1°. *Quod idem homo unus & vivus possit esse simul præsens multis in locis à se mutuo magna intercapedine separatis.* 2°. *Quod nulla detur notitia Dei naturaliter omnium mentibus insita.* 3°. *Quod justitia originalis non fuerit naturalis in primo homine.* 4°. *Quod peccatum originale non sit naturale, ceu subjecto debitum vi generationis ordinariæ ex Adamo post peccatum.* 1649. *Placcius* attribue à *Des-Marets* cet Ouvrage, que le Catalogue ajoûté à sa vie dit seulement avoir été fait en sa faveur.

45. *Xenia Academica; sive* 1°. *Disputatio Theologica de Personalitate, adeoque Divinitate spiritus sancti contra Socinianos.* 2°. *Apologia trimembris pro decisione Synodi Nationalis Dordracenæ de Objecto Prædestinationis; opposita operosæ cuidam disputatio-

ni Anti-Synodicæ alibi habitæ 31 *Octo-bris* 1641. *Cum Præfatione de Variis. Groningæ* 1650. *in*-4°. S. DESMARETS.

46. *Epistola Antapologetica pro Synodi Nationalis Dordracenæ Judicio de Objecto Prædestinationis, Decretis publicis Ill. ac PP. DD. Ordinum Groningæ & Omlandiæ ideo factis* 10. 11. & 16. *Junii* 1640. & *aliquot aliis quæstionibus Theologicis; opposita libello nuper edito Amsterodami sub hoc titulo:* Francisci Gomari V. C. disputatio Theologica de divinæ Prædestinationis objecto, cum necessaria & modesta pro eodem Apologia. *Groningæ* 1651. *in*-4°.

47. *Theologus pacificus, sive Dissertatio Theologica de Syncretismo & Reconciliatione partium in Religione dissidentium, quousque & quibuscum optari & urgeri possit. Groningæ* 1651. *in*-4°. It. *Genevæ* 1662. *in*-12.

48. *Hydra Socinianismi expugnata, sive Anti-Volkelii tomus primus. Groningæ* 1651. *in*-4°. Cet Ouvrage tend à réfuter le livre de *Jean Volkelius De vera Religione.*

49. *Synopsis veræ Catholicæque Doctrinæ de Gratia & annexis quæstioni-*

S. DES-MARETS.

bus, proposita partim libello qui anno superiori à Jansenistis in Communione Romana Gallice prodiit sub hoc titulo: Catechismus Gratiæ, *& postea recusus fuit sub isto*, Elucidationes quarundam difficultatum de gratia; *partim brevibus ad illam scholiis Theologicis. Groningæ* 1651. *in*-4°. It. *Editio auctior. Ibid.* 1654. *in*-4°. *Des-Marets* soutient dans cet Ouvrage que les Jansenistes sont entierement dans les sentimens des Réformés à l'égard de l'éficacité de la Grace. On y a fait diverses réponses, dont il est inutile de parler ici.

50. *Jonathanis Helosii Hyperaspistes, sive Epistola Nathanaelis Agamenii Frisii ad Ill. V. Claudium Salmasium de Novis quibusdam deliramentis & portentosis hæresibus Adami Stevarti Philosophi Leydensis, speciminis ergo breviter annotatis, ex illius conviciosissimo & famoso libello, quem nuper propriis sumptibus suppresso nomine Urbis & Typographi, atque, ut aiunt, contra expressum superiorum suorum interdictum, sub titulo* Ignorantiæ Elenchi Maresianæ, *emisit adversus Samuelem Maresium Theologiæ Pro-*

em Groningæ. Qua occasione ejus- S. DES
Maresii Orthodoxia, adversus MARETS
rtianas & recentissimas Ultrajec-
Criminationes, obiter vindicatur.
inga 1651. *in*-8°.
1. *De Legitimis causis deserta à*
lecessoribus, ac porro deserendâ ab
homine salutis studioso Communio-
Pontificia. Groningæ 1651. *in*-4°.
2. *Dissertatio Theologica de pecca-*
Spiritum Sanctum; nec non Ap-
ix Ubbeniana ad trutinam ratio-
appensa; sive liberum judicium de
upera Appendice D. Martini Ub-
, in qua, deserto licet patrocinio
principalis, quàm ultro in alterius
am, nec ullo modo lacessitus à Ma-
, orationeque tota in illius perso-
inique conversa, nihilominus prio-
suam contumaciam adversus Syno-
rationalis Dordracenæ apertam de-
onem & Rescripta Ill. ac PP. DD.
num Groningæ & Omlandiæ, imo
r fœderati Belgii, in Illustri suo nu-
conventu, art. 2. & 3. *obstinate*
et. Groningæ 1651. *in*-4°.
3. *Auctarium primum Bibliothecæ*
logicæ D. Gisberti Voëtii nuper re-
cum virulenta Præfatione; conti-

S. DES-MARETS.

nens. 1°. *Summariam deductionem litis decennalis quæ ipsi cum Samuele Maresio, licet pacem & amnestiam semper deprecante, hactenus intercessit.* 2°. *Vindicias conditionum Amnestiæ & Reconciliationis partibus oblatarum, à R. R. Deputatis Synodi Groning-Omlandicæ, ab hoc admissarum & ab illo rejectarum.* 3°. *Conditiones iniquissimas & impracticabiles, ad ipso D. Voetio pro imperio præscriptas: Ad ejus pertinax odium & animum invincibiliter irreconciliabilem toti Belgio demonstrandum. Groningæ* 1652. *in*-8°.

54. *Fœderatum Belgium Orthodoxum, sive Confessionis Ecclesiarum Belgicarum Exegesis, quâ illius Veritas ex Dei Verbo & Antiquitate Catholica asseritur, & adversus oppositos errores vindicatur. Groningæ* 1652. *in*-4°.

55. *Munimen Orthodoxiæ & perseverantiæ Evangelicæ contra tentationes & scandalum defectionis illius ad Papismum, cujus lugubre exemplum, pa-rario Valeriano Magno, Capucino, non ita pridem in Principe magni nominis Germania vidit. Groningæ* 1652. *in*-4°.

exiones ad quatuor Erote- Germaniam non ita pridem , & eorum solutionem fac- 'aleriano Magno, Capucino. 652. *in*-4°. S. DES-MARETS.

o Sacrarum Dissertationum n & habitarum in Acade- ng - Omlandica. Groninga ɔ.

ra Socinianismi expugnata, Volkelii, tomus secundus. 653. *in*-4°.

logus librorum Novi Testa- uibus lis est inter Christia- ga 1653. *in*-4°.

psis quæstionis de Cœna Do- 1653. *in*-4°.

bodus Valerii Magni. Ibid.

logia novissima pro Augu- ıii , & Jansenitis contra & Jesuitas ; sive , Examen tripertitum Constitutionis ıcenti X. P. R. quâ in gra- rum & Pelagianorum con- ıi & Jansenii sequaces de- definiuntur quinque propo- Materia fidei. Præmittitur Jansenitas, & adjicitur ad

S. DES-MARETS. *Calcem iterata editio* Planctus Augustinianæ Veritatis in Belgio patientis, *ante aliquot annos in Brabantia emissi. Ibid.* 1654. *in-4°.*

63. *Epistola Castigatoria ineptissimæ castigationis, quàm A. G. Volusius ex Ministro Ecclesiæ Evangelicæ Hanoverensis Moguntinus sacrificulus recens opposuit &c. Groningæ* 1655. *in-4°.*

64. *Dissertatio Theologica ad Auroram Volusianam in se & alios Protestantes Doctores & Professores editam; Ibid. in-4°.*

65. *Exemptio scrupulorum, quos Missionarii Pontificii injicere conantur conscientiis Protestantium, ad eos seducendos. Groningæ* 1655. *in-4°.*

66. *Epicrisis Theologica ad Quæstiones de Gratia & redemptione Universali. Ibid.* 1656. *in-4°.* Cet Ouvrage est contre *Jean Daillé.* Jai parlé dans l'article de ce dernier, tome 3^e^. de ces Mémoires, p. 78. du differend que *Des-Marets* eut avec ce Ministre.

67. *Oratio de duobus extremis in quæstu vitandis. Ultrajecti* 1656. *in-4°.*

68. *De duobus extremis in peste declinandis. Groningæ* 1656. *in-4°.*

69. *Judicium & Responsum ad Quæstionem sibi propositam de Canonicis Ultrajectinis, qui Reformatam Religionem profitentur. Groningæ* 1656. *in*-8°. It. *Editio secunda priori auctior. Groningæ* 1657. *in*-4°. J'ai parlé dans l'article de *Martin Schoockius*, tome 12. p. 370. de ce qui donna occasion à cet Ouvrage.

70. *Examen Theologicum quatuor Quæstionum. Groningæ* 1657. *in*-8°.

71. *Refutatio fabulæ Præadamiticæ. Ibid.* 1657. *in*-4°.

72. *Examen quæstionis de Episcoporum origine contra Johannem Prideaux. Ibid.* 1657. *in*-4°.

73. *Compendiosa Papismi refutatio. Editio secunda recognita & aucta. Ibid.* 1658. *in*-4°. Je ne sçai quand a paru la premiere édition.

74. *Joanna Papissa restituta. Groningæ* 1658. *in*-4°. Ce sont des observations Historiques sur le traité de *Blondel* touchant la Papesse *Jeanne*, que *Des-Marets* a joint à son Ouvrage. Elles ont été attaquées par un Anonyme, que l'on a sçu depuis être *Daniel Zwickerus*, dans un écrit intitulé ; *Judicium de Johanna Papissa*

S. DES-MARETS. *contra Maresium*; inseré d'abord à la suite de *Curcellæi dissertationum Quaternio*, & ensuite imprimé séparement à *Amsterdam in-8°.*

75. *Oratio parentalis in obitum Petri Eissenghe, Reipublicæ Groninganæ, dum viveret, Consulis Senioris, habita in choro Templi Academici 26 Aprilis* 1658. *Groningæ* 1658. *in-fol.*

76. *Henrici Ludovici Castanei Synopsis celebriorum distinctionum, tum Philosophicarum, tum Theologicarum, cum Sam. Maresii notis perpetuis. Tiguri* 1659. *in-8°.*

77. *Decisio Academica quæstionum aliquot Theologicarum. Groningæ* 1659. *in-4°.*

78. *Videntes, sive Dissertatio de Prophetia & Prophetis. Ibid.* 1659. *in-4°.*

79. *Fasciculus Myrrhæ, seu Tractatus aliquot Theologici. Ibid.* 1660. *in-4°.*

80. *Vindiciæ de Canonicis Ultrajectinis, adversus Essenium. Ibid.* 1660. *in-4°. Des-Marets* ayant decidé dans son premier Ouvrage sur cette matiere, que les Protestans pouvoient joüir des revenus des Canonicats

S. DES-MARETS.

:cht, fut attaqué par *André*
us dans sa *Defensio Consilii Theo-*
Ultrajectini de Canonicatibus,
iatibus &c. Ultrajecti 1658. *in-*
t il lui répondit par ce nouvel
rage.

1. *Dissertatio Historico-Theologica*
Valdensibus. Groninga 1660. *in*-4°.
tte dissertation est fort abregée.

82. *Epistola de reconciliatione inter*
& Celeb. Voetium. Groninga 1661.
-4°. La dispute de *Des-Marets* &
e *Voetius* n'auroit apparemment fini
ue par leur mort, si un interêt com-
nun ne les eût portés à s'accorder ;
our réunir toutes leurs forces con-
tre un parti de Théologiens, qui
étoit également odieux à tous les
deux, je veux dire contre les Coc-
ceiens.

83. *Hydra Socinianismi expugnata,*
sive Anti-Volkelii tomus tertius. Gro-
ninga 1662. *in*-4°. C'est le dernier
volume qu'il publia contre *Volkelius*.

84. *Defensio fidei Catholica & Or-*
thodoxa adversus Curcellai Quaternio-
nem. Groninga 1662. *in*-4°.

85. *Epistola ad Cocceium. Groninga*
1663. *in*-4°.

S. DES-MARETS. 86. *Relatio Colloquii inter Theologos Marpurgenses, & Rintelenses, cum observationibus. Genevæ* 1663. *in*-4°.

87. *Réponse sommaire au Traité du Cardinal de Richelieu, pour convertir ceux qui se sont separés de l'Eglise, par le sieur de la Ruelle (c'est-à-dire, Theodore Maimbourg) avec une Préface de Samuel Des-Marets. Groningue* 1664. *in*-8°.

88. *Chiliasmus enervatus. Groningæ* 1664. *in*-4°. *Pierre Serarius* ayant publié en 1663. un livre, où il annonçoit que la conjonction des Planettes au signe du Sagittaire, qui s'étoit faite le 11 Decembre 1662. présageoit de grandes révolutions, c'est-à-dire, le prochain avenement de *Jesus-Christ*, pour la Conversion des Juifs, pour la ruine du Pape, & pour l'établissement d'une Monarchie Millenaire, *Des-Marets* réfuta cette imagination dans quelques Théses qu'il fit soutenir. *Serarius* écrivit contre ces Théses, ce qui obligea *Des-Marets* à publier son *Chiliasmus enervatus*, où il combat solidement les prétentions de son adversaire.

S. DES-MARETS.

utatio de origine & condi- Communionis Romanæ de loquuntur, Sacramento. 563. *in-4°.*

abusu Philosophiæ Cartesia- te & vitando in rebus Theo- fidei. Ibid. 1667. *in-4°.*

Crucifixione Messiæ contra neva 1669. *in-4°.*

i alteram partem Samuelis Jacobi Altingii. Amstelod. o.

i alteram partem, pars al- revisio Judicii Cocceiani in ngio-Maresiana. Cum pau- 1669. *in-8°.*

Bible Françoise, édition nou- a Version de Geneve, revûë ; avec les Notes de la Bible , celles de Jean Diodati & les soins de Samuel & Hen- rets pere & fils. Amsterdam, 569. *in-fol.* deux vol. Voici nt que M. *Simon* porte du *Des-Marets* dans son *Hi- que du Vieux Testament*, p. us ne mettrons point, dit- nombre des Interprétes de re, *Samuel Des-Marets*, Mi-

S. DES-MARETS.

» niſtre de *Groningue*, qui a fait im-
» primer la Verſion de *Geneve* ſans
» y rien changer, avec des remar-
» ques, qu'il a tirées de *Diodati* &
» des autres traductions Françoiſes
» de *Geneve*. Il n'y a rien de conſi-
» derable dans cette nouvelle édi-
» tion, que la grande depenſe des
» *Elzevirs*, qui n'ont rien épargné
» pour imprimer cet Ouvrage en
» beau papier & en beaux caracte-
» res. L'Auteur a inferé dans cet Ou-
» vrage quelques diverſités d'inter-
» pretations des autres traductions
» de la Bible, & principalement de
» la Flamande ; mais il le fait avec
» ſi peu de jugement, qu'il ne pro-
» duit preſque rien que d'inutile. Il
» cite les endroits qu'il n'eſt pas be-
» ſoin de citer, & où il n'y a d'or-
» dinaire aucune difficulté. S'il rap-
» porte quelque choſe qu'il ait pris
» des bons Auteurs, il le gâte entie-
» rement par ce qu'il y mêle. De plus
» ſon langage eſt un galimatias per-
» petuel. Au lieu de faire des Notes
» courtes, & qui ne ſerviſſent que
» pour expliquer le texte de l'Ecri-
» ture, il ſe jette aſſez ſouvent dans

S. Des-Marets.

:s leçons de Théologie & de Mo-le. Il trouve dans la Bible beau-oup de choses, que de plus habi-s gens que lui n'y auroient pû ouver; & dans les Notes qu'il a ises des autres, il choisit ordi-airement celles qui favorisent le us ses prejugés, sans examiner si les sont vrayes. Quand il mar-ue les differentes manieres, dont n mot Hebreu, qu'il prétend voir plusieurs significations, peut-tre traduit, il n'apporte quelque-ois que des Synonymes, & toute diversité ne consiste, qu'en dif-erens mots François, qui signifient même chose. En un mot tout ce rand Ouvrage de remarques sur Version de *Geneve*, a été entie-ement gâté par les additions peu idicieuses de celui qui les a re-ueillies; outre qu'il n'a pas eu as-ez de capacité pour en faire un on choix.

95. *Vindiciæ Dissertationis de abusu losophiæ Cartesianæ adversus Pe-n de Andlo. Groningæ* 1671. *in*-4°. Auteur, qui se cacha sous le nom *Petrus ab Andlo*, ayant pris la

S. DES-MARETS. defense de *Descartes*, contre le livre de *Des-Marets*, *de Abusu Philosophiæ Cartesianæ*, qu'il réfuta d'une maniere très-violente & très-desobligeante pour ce Ministre; celui-ci lui opposa cette défense, où il ne demeura pas en reste à l'égard de son adversaire, puisqu'il n'y eut point d'injures qu'il ne lançât contre lui, jusqu'à l'appeller impudent Socinien, Spinosiste, impie, Athée. Le prétendu *Andlo* ne fit pas attendre sa réplique, qu'il publia aussitôt sous le titre d'*Animadversiones ad Vindicias Dissertationis quam Samuel Maresius edidit de Abusu Philosophiæ Cartesianæ.* S'il avoit été emporté dans la premiere dissertation, il le fut encore plus dans cette seconde, où il mêla plusieurs traits de raillerie, parmi ceux de sa colere, comme il avoit fait d'abord. *Des-Marets* répliqua de nouveau par l'Ouvrage suivant.

96. *Clypeus Orthodoxiæ, sive Vindiciarum suarum priorum pro sua Dissertatione de Abusu Philosophiæ Cartesianæ Vindiciæ posteriores. Groningæ* 1671. *in-4°. Des-Marets* y declara qu'il

pondroit plus, & il tint S. DES-
: il laissa sans repartie le MARETS
crit de son adversaire, in-
cimina Bombomachiæ Sa-
resii se defendentis Clypeo
, seu vindiciis Vindiciarum
is de Abusu Philosophiæ
Ainsi finit là dispute.
s ne put jamais déterrer
e nom de son adversaire;
suivant Bayle, *Regnier de*
Professeur en Philosophie

chiridion Candidatorum S.
Ibid. 1645. *in*-8°.
Trapezitis ad Boxhornium.
ni 1641. *in*-8°.
Obsidione Groningæ. Gronin-
n-4°.
stoire Curieuse de la vie, de
, & des vrais sentimens du
de Labbadie, avec. la Mo-
ion de la déclaration en for-
nifeste, publiée par Jean de
pour justifier ses desseins, ses
Schismatiques, qui lui ont
juste déposition. La Haye
2.

S. DES-MARETS.

Il faut maintenant dire quelque chose de ses deux fils.

Henri l'ainé naquit à *Sedan*, & fut presenté au bâteme par *Elizabeth de Nassau*, Duchesse de *Bouillon*. Il étudia en Droit, & après y avoir pris ses licences, il s'appliqua aux études du Barreau, sous les yeux de *Charles Des-Marets*, son Oncle, Avocat célébre au Parlement de *Paris*; il plaida même quelque cause avec succès. Mais il abandonna tout d'un coup cette profession, pour se donner à l'étude de la Théologie, & au Ministere. Il fut reçu Ministre en 1652. & eut pour premier emploi celui de prêcher en François dans le Temple Academique de *Groningue*. La même année il fut appellé à *Cassel*, pour y être Ministre de l'Eglise Françoise. Il fut appellé l'année suivante par l'Eglise Wallone de *Bois-le-Duc*, & accepta cette vocation. Il demeura en cette ville jusqu'en 1662. qu'il passa à *Delft*, où il étoit encore Ministre en 1696.

Daniel naquit à *Maestricht* l'an 1635. Ayant été reçu Ministre, il

Collegue de ſon pere dans l'E- ſe Françoiſe de *Groningue* juſqu'en ınée 1656. qu'il fut appellé à *Mid- bourg*, dont il ſervit l'Egliſe Fran- ſe, juſqu'à ce qu'il paſſa à *la Haye* 1662. Il a eu part, auſſi-bien que frere, à l'édition de la Bible nçoiſe, donnée par leur Pere. S. DES-MARETS.

V. Vitæ Profeſſorum Academiæ Gro- gæ, p. 134. *Bayle, Dictionnaire.*

;UILLAUME LE BRETON.

. eſt aſſez difficile de rien dire de précis ſur le temps auquel naquit *llaume le Breton :* ce qu'on en t conjecturer eſt que ce fut vers 1165. puiſqu'il dit au 3e. livre ſon Poëme de la *Philippide*, qui compoſé entre 1218. & 1224. il étoit alors âgé de 55. ans. G. LE BRETON.

Il étoit natif de Bretagne, comme paroît par le ſurnom d'*Armoricus*, 'il prend dans la Préface de ſon toire, & par celui de *Brito Ar- icus*, qui ſe lit à la tête de ſon ème.

Après avoir paſſé ſon enfance dans

G. LE BRETON.

sa patrie, il alla à *Mantes* à l'âge de douze ans, pour y faire ses études; & y cultiver les talens qu'il faisoit déja paroître pour la Poësie. C'est lui-même qui nous apprend ces circonstances dans ces vers qu'il adresse à la ville de *Mantes* dans le 3e. livre de sa *Philippide.*

Hoc tibi lingua tui munus largitur alumni;
Ingratum tibi ne me nutrivisse queraris,
Undenis tibi quem, cano jam vertice, lustris
Patria Britigenum duodennem misit alendum,
Jam tum Castalii sitientem pocula fontis.

Il embrassa l'état Ecclesiastique, & s'étant fait Prêtre, il fut Chapelain du Roi *Philippe Auguste*, nous ne sçavons point, s'il l'étoit déja en 1202. du moins étoit-il alors à la suite de ce Prince; puisqu'il l'accompagna au siege de *La Roche-Gaillard* en Normandie, qu'il fit cette année contre les Anglois. On lit dans son histoire & dans son Poëme un récit touchant de l'état déplorable où se trouverent plus

uátre cent des habitans de cette G. le Breton.
:, femmes & enfans pour la plû-
, qui avoient été mis hors de la
:, comme des bouches inutiles.
malheureux enfermés entre les
geans & les assiegés, sans pou-
sortir, endurerent pendant
mois la famine la plus horrible;
ils trouverent dans le cœur du
des sentimens d'humanité, que
refusoient leurs propres conci-
ns, il voulut bien les recevoir
son camp. L'extremité, où ils
ent été réduits, les avoit porté
plus horribles excès, & nous en
es encore un, dit notre Auteur,
tenoit de la chair de chien,
ne voulut jamais quitter, qu'on
ui eût donné assez de pain pour
assasier.

ilippe *Auguste* ayant été en 1213.
er la guerre en Flandres, *Guil-*
e le Breton se trouva encore à
e campagne. Il fut d'abord sur
otte que ce Prince avoit laissée au
: de *Damme*, dans le dessein de
er en Angleterre; mais ce dessein
ant point eu d'exécution, il
ta la mer & suivit le Roi dans

G. LE BRETON.

ses expeditions de Flandres.

Il se trouva aussi à la Bataille de *Bovines*, qui se donna le 27 Juillet 1214. étant alors Chapelain du Roi. La maniere dont il y fit les fonctions de sa charge, est assez singuliere pour mériter de trouver ici sa place.

Le Roi ayant, dit-il, harangué ses troupes, les Soldats lui demanderent sa bénédiction, & la charge ayant sonné aussitôt, ils donnerent tête baissée sur l'ennemi, & combattirent avec beaucoup de valeur. Comme nous êtions alors derriere le Roi, & assez près de sa personne, un de ses Clercs, & moi, son Chapelain, qui écris ceci, dès que nous eûmes entendu le bruit des Trompettes, nous entonnâmes le Pseaume *Benedictus Deus meus, qui docet* &c. ensuite *Exurgat Deus* & *Domine in virtute tua lætabitur Rex*, autant que nous le pouvions faire au milieu du bruit des combattans.

Le P. *Felibien* s'est trompé dans son *Histoire de l'Abbaye de S. Denys*, en mettant sur le compte de *Rigord*, Moine de ce Monastere, ce que je

viens de rapporter de *Guillaume le Breton*. Son erreur vient de ce que les Editeurs de l'Histoire de *Rigord* y ont joint une partie de celle de *Guillaume le Breton*, comme étant de lui, & que le P. *Felibien*, qui n'y a pas fait assez d'attention, a crû que l'endroit où ce dernier a parlé de la bataille de *Bovines*, appartenoit au premier. G. LE BRETON.

Ces differentes occasions que *Guillaume le Breton* eut de suivre *Philippe Auguste*, & plusieurs autres que nous ignorons, l'ayant souvent mis à portée de s'en faire connoître, ce fut sans doute, ce qui lui mérita l'estime particuliere dont ce Prince l'honora, & dont il lui donna des preuves signalées, en confiant à ses soins l'éducation de *Pierre Carlotte*, son fils naturel, qui fut depuis Trésorier de *Tours* & mourut en 1249. Evêque de *Noyon*.

Voilà tout ce que nous savons de la vie de *Guillaume le Breton*. Il faut maintenant parler de ses Ouvrages; car le tumulte & la dissipation de la Cour ne lui firent point oublier les Muses, qu'il avoit aimées dès sa

G. LE BRETON.

plus tendre jeunesse. Nous n'avons de sa façon qu'une Histoire de *Philippe Auguste* en prose, & un Poëme à la loüange du même Prince. Il nous apprend à la fin de ce Poëme, que pendant qu'il y travailloit, il avoit derobé quelques heures pour en faire un autre moins considerable, intitulé *Carlotis*, à la loüange de *Pierre Carlotte* son éleve; mais ce dernier ou n'a pas été fini, ou s'est perdu. Du moins il n'a pas été imprimé.

1. *Historia de vita & gestis Philippi Augusti. Autore Guillelmo Aremorico.* Cette histoire n'a été donnée en entier qu'une fois à la p. 68. du 5^e^. tome de la Collection des Historiens de France de *Du Chesne*, qui marque l'avoir tirée d'un Manuscrit d'*Alexandre Petau*, Conseiller au Parlement de *Paris*. C'est une continuation de celle de *Philippe Auguste* par *Rigord*, qui n'avoit été que jusqu'à la trentiéme année du Regne de ce Prince, c'est-à-dire, jusqu'en 1209. Mais comme l'Ouvrage de *Rigord* étoit encore peu répandu, dit-il dans sa Préface, il fait d'abord une réca-

G. LE BRETON.

pitulation ſuccincte de tout ce
l contient, & y ajoute quelque-
de nouvelles circonſtances qui y
ent été omiſes; enſuite il pour-
ſa narration depuis le temps où
rd avoit fini, juſqu'en 1219. où
arrête, en ſorte qu'il s'en faut en-
: environ quatre ans, qu'il n'a-
re la vie de ce Prince, qui mou-
le 14 Juillet 1223. Cette conti-
tion a été imprimée ſéparément
ce qui la précede, à la ſuite de
iſtoire de *Rigord* & ſous ſon nom,
s le Recueil des Hiſtoriens de
nce donné par *Pierre Pithou* à
ncfort en 1596. *in-fol. Guillaume
reton* dit dans la Préface de ſon
toire, que ce n'eſt point un vain
r de gloire, qui la lui a fait en-
rendre, mais qu'il a voulu con-
er à la poſterité la mémoire de
ſieurs grands évenemens, qu'il
propoſe de raconter avec ſimpli-
& avec fidelité.

.. *Philippidos libri duodecim, ſive
a Philippi Auguſti Verſibus heroï-
deſcripta.* Nous avons trois édi-
is de ce Poëme; la premiere de
6. dans la Collection des Hiſto-

G. le Breton. riens de France de *Pithou*; la seconde de 1649. dans celle de *Du Chesne* tom. 5. p. 93. Cet Auteur prétend que celle qu'il a donnée, est beaucoup plus exacte & plus ample que la précedente, cependant la difference n'en est pas fort considerable. *Gaspar Barthius* a donné la troisiéme à *Leipsic* en 1658. *in*-4°. & quoiqu'il ait pû choisir entre les deux précedentes, il a preferé celle de *Pithou*, qu'il a suivie mot pour mot. Le Commentaire, dont il l'a enrichie, renferme une grande érudition, comme tous les Ouvrages de ce Critique: il y rapporte tous les passages de l'histoire en prose de *Guillaume le Breton*, de celle de *Rigord*, & des autres Auteurs, qui peuvent jetter quelque lumiere sur les faits dont il est parlé dans ce Poëme: il tire souvent de nos anciens Ecrivains des explications de plusieurs mots de la basse Latinité, dont *du Cange* a même fait usage dans son sçavant Glossaire: il y fait même sentir en critique judicieux, les beautés & les defauts de cet Ouvrage, & rapporte assez souvent les vers des Auteurs

Grecs & Latins, qu'il a imitez ou copiez: il corrige ou supplée des textes dans les endroits où ils sont corrompus ou défectueux; en sorte que ce Commentaire peut être d'un grand usage pour ceux qui veulent bien entendre ce Poëme, lequel n'est pas sans difficulté. G. LE BRETON.

Avant toutes ces Editions, *Jacques Meyer*, Flamand, avoit publié un fragment de la *Philippide* à *Anvers* l'an 1534. *in*-8°. Ce fragment comprend la guerre que *Philippe Auguste* fit à l'Empereur *Othon* l'an 1214.

Guillaume le Breton a intitulé ce Poëme *Philippide*, du nom de *Philippe Auguste*, à la gloire de qui il l'a composé, & c'est une histoire suivie & complette du Regne de ce Prince, depuis son couronnement jusqu'à sa mort. L'Auteur n'y a point mêlé de fictions Poëtiques, il y a fait seulement entrer les noms de quelques divinitez du Paganisme, telles que *Bellone*, les Parques, les Furies, & autres, qui doivent être regardées plûtôt comme des façons de parler consacrées par la Poësie, que comme des personnages réels.

G. LE BRETON.

Il ne comptoit d'abord y mettre que dix chants, voulant du moins, disoit-il, imiter en ce point *Gaultier*, Poëte celebre de son temps, qui avoit composé en dix livres un Poëme à la loüange d'Alexandre le Grand, intitulé *Alexandride*; mais il trouva apparemment dans la suite trop de matiere pour pouvoir se renfermer dans ces bornes; & poussa son Poëme jusqu'à douze chants. Il mit trois ans à le composer & deux à le corriger. Il faut que ces cinq années tombent en partie sur la fin du regne de *Philippe Auguste*, & en partie sous celui de *Louis VIII.* son fils, puisque dans le temps qu'il lui adresse des vers, qui se lisent à la tête de son Poëme, ce jeune Prince n'étoit encore que l'heritier présomptif de la Couronne, & que dans d'autres vers qu'il lui adresse à la fin, il lui parle comme étant alors monté sur le thrône. Ce qu'il ajoute dans ces derniers donne encore une date plus précise. » La tréve que votre pere a » accordée à *Jean* Roi d'Angleterre, » dit-il au même Prince, étant prête » d'expirer, vous pouvez donner

» desormais un libre effort à votre courage & aller dompter l'orgueil de ce Prince. G. LE BRETON.

Te vocat iste labor, tibi jam post Pascha paratus
Treguarum cum finis adest, suplicamine multo
Quas iterum obtinuit à vestro patre Johannes.

Cette treve avoit été d'abord accordée par *Philipp Auguste* au Roi *Jean, sans terre* après la bataille de *Bovines*, & devoit durer depuis l'an 1215. jusqu'en 1520. Avant qu'elle fût expirée, *Henri III.* Successeur de *Jean*, en fit avec *Philippe Auguste* en 1219. une nouvelle de quatre ans, qui devoit commencer à Pâques de l'an 1220. & finir au même terme en 1224. *Philippe Auguste* mourut dans le cours de celle-ci, & son fils avoit pris sa place, lorsqu'elle étoit prête à finir. Ainsi c'est vers la fin de 1223. ou au commencement de l'année suivante que *Guillaume le Breton* composa les vers qui terminent son Poëme, & comme il mit cinq ans

G. LE BRETON.

tant à le composer qu'à le corriger il faut qu'il l'ait commencé vers l'an 1218.

On trouve dans ce Poëme une suite assez complette d'un Regne fécond en grands évenemens, & l'Auteur mérite d'autant plus d'être crû, qu'il en avoit vû passer la plus grande partie sous ses yeux. Aussi sert-il souvent à expliquer bien des endroits d'autres Historiens, qui n'étoient pas assez devéloppés, & que sans lui nous n'entendrions peut-être point; & il nous apprend un grand nombre de details curieux & interessans, qui ne se lisent, ni dans *Rigord*, ni dans l'histoire que *Guillaume le Breton* avoit donnée lui-même en prose, ni dans aucun autre historien. Cependant il faut toûjours observer que c'est un Poëte qui parle, & un Poëte qui ne s'étoit proposé d'autre but en composant, que la gloire du Prince, dont il écrivoit la vie. Si l'on ne peut donc lui reprocher d'avoir alteré essentiellement la vérité de l'histoire, ni d'avoir avancé des faits démentis par d'autres Auteurs, on ne peut nier qu'il n'ait supprimé plusieurs

es qui n'étoient point honorables G. LE BRETON.
n Heros, & qu'il n'ait embelli
ieurs autres, véritables d'ail-
s.

Pour ce qui est de sa Poësie, on
onnoît dans son Ouvrage un assez
n Poëte, quoique tout s'y ressente
mauvais goût de son temps, ce
i ôte souvent tout le prix aux meil-
urs endroits : les récits, les por-
raits, les descriptions, tout y est
ivant & animé; la versification ai-
ée semble couler de source, elle a
du nombre & de l'harmonie : mais
comme si ce n'étoit pas assez pour
l'Auteur de ces beautez que la nature
lui presente, il court sans cesse après
des pointes & des jeux de mots, qui
tombent dans le plus bas comique.
Il ne fait pas difficulté de copier des
hemistiches & des vers presque en-
tiers des anciens Poëtes Latins, sur
tout de *Virgile*, d'*Ovide*, & de *Sta-
ce*; & dans ce qui est de lui, il est
facile de voir par les fautes de quan-
tité qui lui échappent, qu'il ne s'est
pas rendu esclave des régles de la
Prosodie.

On conserve dans la Bibliotheque

G. LE BRETON.

du Roi un gros Manuscrit *in-fol.* sur parchemin, qui porte le nom de *Guillaume le Breton*. C'est une Chronique écrite en Latin depuis le déluge jusqu'à *Philippe de Valois*, à la fin de laquelle on lit qu'elle a été finie la veille de l'Ascension de l'an 1484. par *Guillaume le Breton*, dont on voit à la fin deux signatures. Mais elle ne peut être de notre Auteur : ainsi il faut qu'il y ait eu un autre *Guillaume le Breton*, qui ait été l'Auteur, ou du moins le copiste de cette Chronique.

V. *Un Mémoire de M. de la Curne sur la vie & les Ouvrages de Guillaume le Breton dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, tom. 8. p. 536.*

BENOIST ARIAS MONTANUS.

B. A. MONTANUS.

BENOIST *Arias Montanus* naquit vers l'an 1527. à *Frexenal de la Sierra*, c'est-à-dire, de la Montagne, en Espagne, ce qui lui a fait prendre le surnom de *Montanus*. Comme ce lieu est dans le territoire

de *Seville*, & qu'il y a été élevé, il s'est donné lui-même la qualité d'*Hispalensis*, qualité qui a fait croire mal à propos à quelques uns, qu'il étoit né dans cette ville.

B. A. MONTANUS.

Ses parens étoient nobles, mais si pauvres qu'ils n'avoient pas le moyen de le pousser dans ses études. Heureusement pour lui quelques personnes lui ayant trouvé du genie & de la capacité pour les Sciences, engagerent les Magistrats de *Seville* à contribuer à son éducation par leurs liberalités.

Il fit donc ses Humanitez & sa Philosophie, & alla ensuite à *Alcala* étudier en Théologie. Mais il ne s'y borna pas là; non seulement il s'y perfectionna dans les langues Latine & Gréque, il y apprit encore l'Hebreu, l'Arabe, le Syriaque & le Chaldéen. Il joignit dans la suite par le moyen de ses voyages à la connoissance de ces langues, celle de plusieurs langues vivantes, comme du François, du Flamand, de l'Allemand, de l'Anglois & de l'Italien.

Avant que de quitter l'Université d'*Alcala* il s'y fit recevoir Docteur

B. A. MONTANUS.

en Théologie, & il est à présumer qu'il fut alors reçu dans l'Ordre de *S. Jacques*, en qualité de Chevalier Clerc, ayant quelque temps auparavant été ordonné Prêtre. Il est sur du moins que *Martin Perez Ajala*, Evêque de *Segovie*, qui étoit de cet ordre, le choisit vers ce temps-là pour l'accompagner en Italie en qualité de son Théologien, & le mena au Concile de *Trente*, ou *Arias* se fit beaucoup d'honneur.

Arias de retour en Espagne, se retira dans un lieu éloigné du commerce du monde, pour s'y donner uniquement à l'étude, & pour travailler sur l'Ecriture Sainte.

Quelques Ouvrages qu'il composa alors, l'ayant fait connoître au Roi d'Espagne *Philippe II.* ce Prince le tira de sa solitude, & l'envoya en Flandres, pour présider à l'Edition de la Bible Polyglotte, qu'il vouloit faire imprimer à *Anvers*.

Arias Montanus se rendit dans cette ville le 15 May 1568. & travailla à cet Ouvrage avec beaucoup d'ardeur. Lorsqu'il fut fini, il fit le voyage de *Rome*, & présenta l'Ou-

e au nom du Roi d'Espagne & B. A.
en au Pape *Gregoire XIII.* MONTA-
ne songea plus après cela qu'à NUS.
urner en Espagne, où *Philippe*
e récompensa de ses peines, en
lonnant deux mille Ducats de
ion sur des Benefices, & la Com-
derie de *Pelai-Perez* de l'Ordre
S. *Jacques*, & en le mettant au
bre de ses Chapelains.

a gloire qu'il s'étoit acquise par
tion de la Bible d'*Anvers*, lui at-
a haine de beaucoup d'envieux,
tre autres celle de *Leon de Ca-*
Chanoine de *Valladolid*, habile
eurs dans la langue Hebraïque,
i a écrit un livre Apologetique
la Vulgate. Ils accuserent *Arias*
iverses Héresies, & de s'être
attaché aux Interprétations des
bins. *Arias* réfuta leurs accusa-
par une belle Apologie, écrite
spagnol, & dont le Manuscrit
onserve dans la Bibliotheque
ford. Ce qui n'empêcha point,
ne fût cité à *Rome*, pour y de-
e sa cause, & qu'il ne fût obli-
y faire plus d'un voyage pour
jet.

B. A. MONTANUS.

A peine y fut-il absous des accusations qu'on avoit intentées contre lui; & toute la récompense qu'il eut de ses travaux, ne fut autre chose que la permission de se retirer dans sa patrie, où il se consola par le témoignage de sa bonne conscience, & par la lecture & la méditation de l'Ecriture Sainte.

Il mourut à *Seville* l'an 1598. âgé de 71 ans. & fut enterré dans l'Eglise de *S. Jacques. Nicolas Antonio* marque sa mort le 1. Juin 1611. mais il s'est sûrement trompé. Car l'Auteur de la Préface du Commentaire d'*Arias* sur *Isaïe*, imprimé en 1599. nous apprend qu'il n'étoit plus alors en vie. D'ailleurs tous ceux qui parlent de lui s'accordent à mettre sa mort en 1598.

C'étoit un petit homme, mais bien fait & d'un bon temperament. Il ne buvoit jamais de vin, & ne mangeoit point de viande; régime auquel on a attribué la santé constante, dont il a joüi pendant toute sa vie. Il aimoit la solitude & étoit infatigable dans ses travaux. » Il avoit, » au jugement de M. *Du Pin*, non

ent beaucoup d'érudition, B. A.
uſſi bien du bon ſens. Ses MONTA-
ſur l'Ecriture Sainte ſont NUS.
tes & judicieuſes : il écrit
ent & ſimplement, mais
s termes ; il avoit joint une
olide à ſa ſcience profonde.
l'on ne peut nier qu'il ne
des plus grands hommes
Eſpagne ait jamais produit.
ogue de ſes Ouvrages.

mmentarius in XII. *Prophetas*
Antuerpiæ 1571. *in-fol.* It.
2. *in*-4°.

mana Salutis Monumenta B.
ntani ſtudio conſtructa & de-
piorum animis recreandis. An-
Chriſtoph. Plantin. 1571. *in-*
t-4°. Ce ſont 71. pieces de
differens ſujets de l'ancien
ouveau Teſtament, avec au-
igures qui les répreſentent.
s éditions ſe reſſemblent par
u diſcours ; mais les figures
4°. ſont differentes de celles
. quoiqu'elles repreſentent
es ſujets.

dex Correctorius Librorum
orum Catholici Regis autori-

B. A. MONTANUS.

tate editus à Benedicto Aria Montano. Antuerpiæ 1571. *in*-4°.

4. *Rhetoricorum libri quatuor, carmine heroïco, cum annotationibus Antonii Moralis, Episcopi Mechoacanensis, quæ rem omnem quam brevissime explicant. Antuerpiæ* 1572. *in*-8°.

5. *Speculum vitæ & passionis Christi. Antuerpiæ* 1573. *in*-8°. Cet Ouvrage est en vers. Quoique la Poësie ne fût pas le principal talent d'*Arias*, il se fit cependant par son moyen assez d'honneur, pour mériter de recevoir la Couronne de Poëte, qui lui fut donnée à *Alcala* avec toutes les cérémonies usitées en ces occasions.

6. *Davidis, Regis ac Prophetæ, aliorumque sacrorum Vatum Psalmi ex Hebræo in Latinum Carmen conversi, cum argumentis & elucidationibus. Antuerpiæ* 1574. *in*-4°.

7. *Dictatum Christianum, sive communes & aptæ discipulorum Christi omnium partes, ex Magistri præceptis & institutis ad pusilli gregis institutionem à condiscipulo B. Ariæ Montano in brevem summam collatis. Antuerpiæ* 1575. *in*-12. On a une traduction Françoise de cet Ouvrage sous ce

: *La leçon Chrétienne, ou les of-* B. A. MONTANUS.
& devoirs familiers & convena-
tous disciples de Christ, tirez des
ptes & institutions du souverain
re, & colligez en un bref sommai-
our l'instruction du petit troupeau,
it du Latin de B. Arias Montan.
rs 1579. in-8°.
Elucidationes in quatuor Evange-
& in Acta Apostolorum. Antuer-
575. in-4°.
Benjamini Tutelensis Itinerarium,
o res memorabiles, quas ante qua-
entos annos, totum fere terrarum
n notatis itineribus dimensus vel
vidit, vel ab aliis accepit, brevi-
scribuntur, Benedicto Aria Mon-
interprete. Antuerpiæ 1575. in-
Arias trouva à *Trente* le Manu-
de cet Ouvrage, qu'il jugea à
os de donner au public traduit
atin.
Arias fit en 1575. graver à
ers 48. Estampes, qui réprésen-
la vie de *David*, avec une In-
tion au haut, & quatre vers La-
au bas de chacune. Ces Inscrip-
s & ces vers ont été depuis mis
d'autres figures, qui répré-

B. A. MONTANUS. sentent les mêmes sujets, & des explications de *Matthias Bergius* dans un livre qui a pour titre. *David, virtutis exercitatissimæ probatum Deo spectaculum, ex Davidis Pastoris, Militis, Ducis, Exulis, ac Prophetæ exemplis, Benedicto Aria Montano Meditante, ad pietatis cultum propositis. Æneis laminis ornatum à Joanne Theodoro & Joanne Israële de Bry, fratribus. Francofurti* 1597. *in*-4°.

11. *De Optimo imperio, sive in librum Josuæ commentarius. Antuerpiæ* 1583. *in*-4°.

12. *Elucidationes in omnia sanctorum Apostolorum scripta & in S. Joannis Apocalypsim. Antuerpiæ* 1588. *in*-4°.

13. *De Varia Republica, sive Commentaria in librum Judicum. Antuerpiæ* 1592. *in*-4°.

14. *Antiquitatum Judaïcarum libri six. Lugduni Batav.* 1593. *in*-4°. It. Dans le 3e. tome de l'Apparat Sacré, dont je parlerai plus bas. It. Dans les *Critici Sacri*. Voici les titres des neuf livres dont cet Ouvrage est composé. 1°. *Joseph sive de Arcano Sermone.* 2°. *Liber Jeremiæ seu de Actione.*

tiane. 3°. *Phaleg, sive de Gentium sedibus primis, orbisque Terræ situ.* 4°. *Liber Canaan, sive de duodecim Gentibus.* 5°. *Liber Caleb. sive de Terræ promissionis partitione.* 6°. *Exemplar, sive de sacris fabricis.* 7°. *Aaron, sive sanctorum vestimentorum ornamentorumque summa descriptio.* 8°. *Nehemias, sive de antiqua Jerusalem situ.* 9°. *Daniel, sive de sæculis codex integer.* M. *Simon* ne juge pas trop favorablement de cet Ouvrage dans son *Histoire critique du Vieux Testament.* Liv. 3. Ch. 17. » Dans le Traité intitulé *Joseph*, *Arias*, dit-il, a expliqué quantité de mots, qui se trouvent dans l'Ecriture ; mais il ne l'a pas fait, ce me semble, avec assez d'exactitude. Il a affecté une certaine méthode, qui ne convenoit gueres à son sujet, & il rapporte de plus, une infinité de choses communes, & qui ne sont ignorées de personne. Il y a d'autres dictionnaires de l'Ecriture qui sont beaucoup meilleurs. Le livre que *Bochart* a fait imprimer sous le nom de *Phaleg* doit être preferé aux discours que le même *Arias* a

B. A. MONTANUS.

B. A. MONTANUS.

» aussi publiés sous le nom de *Phal*
» & de *Canaan*. On trouvera de pl
» ailleurs de meilleurs traités, q
» ceux où il explique ce qui regar
» l'Arche de *Noé*, les vêtemens d
» Sacrificateurs, & la Chronolog
» de l'Ecriture.

15. *Liber generationis & regener tionis Adam, sive de historia gene humani, operis magni pars prima, est, Anima. Antuerpiæ* 1593. *in-* It. *Ibid.* 1601. *in-*4°. Il prépar deux autres parties, ausquelles il d voit donner les titres de *Corpus* de *Vestes*; mais il ne les a pas ach vées.

16. *Hymni & secula, sive Poëma sacra. Antuerpiæ* 1593. *in-*16. quat tomes.

17. *Commentarii in Esaïæ Proph Sermones. Antuerpiæ* 1599. *in-*4°. de volumes.

18. *Commentarii in* XXXI. *prio Davidis Psalmos. Antuerpiæ* 1605. *i* 4°.

19. *Aphorismes tirez de l'histoire Corneille Tacite.* (en Espagnol) *Ba celone* 1614. *in-*8°.

20. *Epistola ad Philippum II.* Ce

ettre, qui est contre les Jesui- B. A.
a été publiée par *Scioppius* dans MONTA-
Infamia Famiani. NUS.

I. *Biblia sacra Hebraïcè, Chal-*
, Gracè & Latinè; Philippi
Hispaniarum Regis auctoritate,
cura Benedicti Aria Montani
. Adjectus est Apparatus Sa-
Antuerpia 1569. 1572. *in-fol.*
volumes. *Arias* ayant été choisi
le Roi d'Espagne, *Philippe II.*
présider à l'édition de la Bible
glotte, en publia le premier
me au mois de Mars 1569. &
l'Ouvrage fut achevé d'impri-
au mois de May 1572. Les cinq
niers volumes contiennent les
nes choses que la Polyglotte
lcala publiée par les soins du
dinal *Ximenés*; *Arias* y a seule-
t ajouté dans l'ancien Testament,
Paraphrases Chaldaïques des li-
Prophetiques & des Agiogra-
s, & dans le nouveau, la version
aque. Les trois derniers sont
pparat Sacré, dont il faut parler
peu en detail.

e premier tome contient une
mmaire Hebraïque, & le Tré-

B. A. MONTANUS.

sor de *Pagnin*, réduit en abregé pa *François Raphelengius*; la Grammai Chaldaïque & le dictionnaire Syr Chaldaïque de *Gui le Fevre de l Boderie*; la Grammaire Syriaq d'*André Masius*, & son vocabulair qu'il a intitulé *Peculium Syrorum*; e fin une Grammaire & un Dictionna re Grec, dont on ne marque poi l'Auteur.

Le second tome représente le te te Hebreu de l'ancien Testament plus petits caracteres que dans l premiers volumes, & le Grec d nouveau, l'un & l'autre avec un version Latine interlineaire. En vo ci les titres, qui font connoître l Auteurs des versions, & la métho qu'ils y ont observé.

Hebraïcorum Bibliorum veteris Te stamenti Latina interpretatio, ope olim Xantis Pagnini Lucensis, nu vero Benedicti Ariæ Montani, Fra cisci Raphelengii, Guidonis & Nic lai Fabriciorum Boderianorum Fratru collato studio ad Hebraïcam dictione diligentissime expensa.

Novum Testamentum Gracè e Vulgata interpretatione Latinâ Gr

contextûs lineis inserta. Quæ quidem interpretatio, cum à Græcarum dictionum interpretatione discedit, sensum videlicet magis quam verba exprimens, in margine libri est collocata, atque alia B. Ariæ Montani operâ è verbo reddita, ac diverso characterum genere distincta, Lovaniensium vero Censorum judicio & totius Academiæ calculis comprobata, in ejus est substituta locum. Ces deux versions interlineaires ont été imprimées plusieurs fois depuis avec les textes originaux. B. ARIAS MONTANUS.

Le troisiéme volume renferme un Recueil des Idiotismes de la langue Hebraïque, & plusieurs discours qui ont été réimprimés depuis sous le titre d'*Antiquitatum Judaïcarum libri* IX. comme je l'ai marqué au N°. 14.

M. *Simon* ne parle pas fort avantageusement de la traduction d'*Arias Montanus*. » Il s'est contenté, dit-» il, de revoir la version de *Pagnin*, » & de la réformer aux endroits où » il ne la croyoit pas assez à la let-» tre; mais on a eu raison de dire, » en parlant de ses corrections; *Quot* » *correctiones, tot corruptiones.* Car

B. A. MONTANUS. » bien loin d'ôter les défauts, qui » étoient en très-grand nombre dans » la version de *Pagnin*, il les a augmentés. Toute son érudition consiste à traduire les mots hebreux à » la lettre selon leur signification la » plus ordinaire, sans prendre garde, » si elle convient ou non aux endroits où il l'employe ; ce qui fait » que sa version est quelquefois inintelligible.

V. *Nicolai Antonii Bibliotheca Hispana. Andreæ Schotti Hispaniæ Bibliotheca. Les Eloges de M. de Thou; & les additions de Teissier.*

JEAN L'ARGENTIER.

J. L'ARGENTIER. JEAN *l'Argentier*, en Latin *Argenterius*, naquit l'an 1513. à *Quiers*, ville du Piemont, & non point à *Castelnuovo*, comme l'ont prétendu M. *de Thou*, *Pierre Castellan*, & quelques autres.

Il s'adonna à la Médecine à l'exemple de son frere aîné *Barthelemi l'Argentier*, qu'il alla trouver en 1538. à *Lyon*, où il demeuroit alors. Quoi-

t encore que vingt-cinq
t bientôt connoître dans
par son habileté, & par le
veilleux avec lequel il y
lédecine; il y acquit mê-
grande réputation, que,
roit *Hercule l'Argentier*,
on ne lui donnoit point
n que celui du *Grand Mé-*

J. L'AR-GENTIER.

cinq années de séjour à
assa en 1543. à *Anvers*,
ait l'estime & la bienveil-
Vincent Lauro, qui fut de-
à la dignité de Cardinal.
nsuite appellé en Italie,
gna la Médecine, d'abord
& puis à *Pise*.

l Philibert, Duc de Sa-
int recouvré en 1559. par
e *Cateau-Cambresis*, ses
son Pere avoit perdus,
remettre sur pied l'Uni-
ui étoit à *Mondovi*, y fit
outes parts plusieurs Sça-
nes, & entre autres *l'Ar-*
ui fut chargé d'y enseigner
ne.

e temps après l'Université

J. L'ARGENTIER. de *Mondovi* ayant été transferée à *Turin*, il y alla avec tous les autres Professeurs fixer sa demeure, & après y avoir obtenu le droit de Bourgeoisie, il y épousa *Marguerite Broglio*, sœur de *Charles Broglio*, qui fût depuis Archevêque de *Turin*, dont il eut cinq enfans, entre autres *Hercule l'Argentier*, qui fut le seul garçon, qui lui survêcut.

Jean Huarte témoigne dans son *Examen des Esprits*, que quoiqu'il fût celebre par ses Ouvrages & par son sçavoir dans la Théorie de la Médecine, il étoit si malheureux dans la Pratique, qu'à *Turin* la plûpart des malades ne vouloient point avoir recours à lui. Ce trait qu'oiqu'opposé en apparence à celui que j'ai rapporté après son fils, touchant la réputation qu'il avoit à *Lyon*, peut absolument s'accorder avec lui, en distinguant les lieux & les temps; quoiqu'il se puisse faire aussi que son fils l'ait flatté en ce point.

L'Argentier mourut à *Turin* le 13 May 1572. dans sa 59. année; & fut enterré dans l'Eglise Cathedrale avec cette Epitaphe.

J. L'ARGENTIER.

D. O. M.

Joanni Argenterio, parentibus & nali solo suis tantum noto, ingenio vere ristotelico, & in re Medica doctissio, Monumentis Orbi notissimo, cujus rennem famam, & gloriam nemtiam consumptura est vetustatis injua. Hercules filius mœrens posuit.

Obiit anno Domini 1572. *tertio Idus Iaii, ætatis suæ* 59.

Ce qu'on lit dans cette Epitaphe accorde avec ce que dit M. *de bou*, qu'il étoit d'une assez basse aissance, & d'un esprit excellent relevé, qu'il avoit beaucoup exer: dans la Philosophie d'*Aristote*.

Catalogue de ses Ouvrages.

Ses œuvres, imprimées d'abord parément en different temps, l'ont é ensuite ensemble à *Venise* en 592. *in-fol.* Mais comme elles n'éoient pas toutes dans ce Recueil, que quelques-unes n'avoient pas té encore publiées, on y a donné epuis une espece de supplément ous ce titre: *Joannis Argenterii Opea numquam excusa, jam diu desidera-*

J. L'ARGENTIER.

ta, ac è tenebris in lucem prodita; in duas partes distincta, quarum prior Commentarios in Hippocratis Aphorismorum primam, secundam, & quartam sectiones plus sex & triginta annorum spatio elaboratos; altera vero de Febribus librum singularem & primi libri ad Glauconem praeclaras explanationes; item de Calidi significationibus ac Calido nativo doctissimum libellum complectitur. Venetiis 1606. *in-fol.* Tout ce qui est contenu dans ces deux Recueils a été réuni dans une nouvelle édition publiée sous ce titre

Joannis Argenterii Opera omnia, quorum nonnulla jam ante excusa, plurima vero à nemine huc usque visa, avidissime tamen desiderata, tandemque ab Heredibus ipsius reperta & in lucem prolata sunt. Omnia nunc pridem ex exemplari Veneto diligentius revisa, ex divisis quatuor partibus in unum volumen collecta, & ab innumeris, quibus hinc inde scatebant, mendis emaculata. In quibus praecipua difficilesque Materiae, tam Medicae, quàm Philosophicae, & praesertim hac tempestate adhuc controversa, non docte minus, quàm subtiliter & enucleate elu-

videntur, ipsiusque habita sanitatis tuendæ, & amissa pariter recuperandæ ratio plenissime traditur. Accessit Fabii Paulini, Utinensis, in libros Artis Medicinalis Galeni per Tabulas Oeconomia. Hanoviæ 1610. *in-fol.* Les Ouvrages contenus dans ce dernier recueil sont les suivans. J. L'ARGENTIER.

1. *In Artem Medicinalem Galeni Commentarii tres, de Corporibus, de signis, de Causis Salubribus &c.* Ces Commentaires ont été imprimés séparément à *Mondovi*, l'an 1566. *in-8°.* & à *Paris* en 1587. *in-8°.*

2. *In librum primum, secundum, & quartum Aphorismorum Hippocratis Commentarius.* Le Commentaire sur le troisiéme livre s'est perdu après sa mort.

3. *De Morbi Generibus liber unus. De Morborum differentiis liber. De Causis Morborum libri tres. De Symptomatis libri duo. De temporibus, sive partibus Morborum liber. De signis Medicis libri quatuor. De Officiis Medici libri duo.* Tous ces Ouvrages avoient été publiés ensemble sous ce titre general : *De Morbis libri* XIV. *Florentiæ* 1556. *in-fol.* It. *Paris.* 1558. *in-8°.*

J. L'ARGENTIER.

4. *De Urinis liber unus. Lugduni* 1591. *in*-8°. It. *Lipsiæ* 1682. *in*-8°.

5. *De somno & Vigilia libri duo.* Ces deux livres ont été aussi imprimés avec le Traité *de Calidi significationibus, & Calido Nativo. Florentiæ* 1566. *in*-4°. It. *Paris.* 1568. *in*-4°.

6. *De Consultandi ratione liber unus.* Il a paru séparement sous ce titre: *De Consultationibus Medicis, sive, ut vulgus vocat, Collegiandi ratione. Florentiæ* 1551. *in*-8°. It. *Paris.* 1557. *in*-8°.

7. *De Febribus liber unus.*

8. *In librum Galeni de Febribus ad Glauconem.*

9. *De vi purgantium Medicamentorum Tractatio.* Il ne paroît pas que cet Ouvrage eût été imprimé auparavant.

10. *De Calidi significationibus, & Calido nativo.*

L'Argentier a fait encore l'Ouvrage suivant.

11. *De Erroribus Veterum Medicorum. Florentiæ* 1553. *in-fol. Castellan* observe que *L'Argentier* se plaisoit à dire du mal des anciens Médecins,

espece de jalousie ; il a sur traité *Galien*, dont il a pré- i, & dans plusieurs autres ; découvrir les erreurs. Mais rouvé plusieurs défenseurs, res *Jules Alexandrin*, qui a sa faveur *Ant-Argenterica*, *10. Venetiis* 1552. *in-4°.* & *Int-Argentericorum suorum Galeni Calumniatores defen- its* 1564. *in-4°.* J. L'ARGENTIER.

ri Castellani vita illustrium m. p. 215. *Andrea Rossotti criptorum Pedemontii. Joan- rialis Musæum Historicum. renovatus. Les Eloges de ron, & les additions de Teis-*

) HOESCHELIUS.

ID Hoëschelius naquit à *sbourg* l'an 1556. d'une fa- aremment peu considera- D. HOESCHELIUS.

ıvoir fait ses études d'Hu- vec beaucoup de succès, & iis une grande connoissan-

D. HOESCHELIUS. ce des langues Gréque & Latine, il s'adonna à instruire lui-même les autres ; & c'est à quoi s'est passée presque toute sa vie.

Il eut d'abord la conduite d'une Ecole particuliere ; & la capacité qu'il fit voir alors pour l'instruction de la jeunesse, lui fit donner ensuite la direction du College de *Sainte-Anne* à *Augsbourg*, dont il fut nommé Principal.

Il fut encore chargé depuis du soin de la Bibliotheque de cette ville, qui est dans le même College.

Les fonctions attachées à ces deux postes l'occuperent jusqu'à la fin de sa vie, & il les remplit avec une réputation qui le fit connoître jusques dans les Pays Etrangers.

Il n'oublia rien pour augmenter la Bibliotheque dont il étoit chargé, & pour la remplir de Manuscrits curieux. Il en a même publié quelques-uns avec de petites notes, dans lesquelles, au jugement de *Colomiés*, il n'y a jamais rien de superflu.

Il mourut le 20. Septembre 1617. dans sa 61^{e}. année.

ue de ses Ouvrages. D. HOESCHELIUS.

Græca de Humani generis re Davide Hoëschelio. La-. in-8°.

è, Præcepta Conjugalia ; Hoëschelio. 1585. in-4°.

is Septem Conciliorum Oe-i, Græcè, è Codice MS. videm Hoëschelium. Au-. 1585. in-4°.

ni Rulandi Synonyma La-aucta per D. Hoëschelium. 5. & 1590. in-8°. It. Ge-1618. 1646. in-8°.

s Judæi Opuscula tria. 1°. lam in sacris litteris muta-ta. 2°. De formatione Evæ itere ; & de utriusque lap-iorum Josephi, Pharaonis, ac Pistoris allegorica ex-ide Hoëschelio edente ex Bibliotheca. Francofurti

a quædam Sacra Basilii egorii Nysseni, Gregorii, Joannis Chrysostomi, i, in præcipuas anni fe-agmento Cyrilli Alexan-ISS. Codicibus vel nunc

D. HOESCHELIUS. *primum vel emendatius edita, cum notis. Augustæ* 1587. *in*-8°.

7. *S. Johannis Damasceni Oratio Græco-Latina in Transfigurationem Domini. Accessit Appendix complurium locorum Philonis, Basilii Magni, Gregorii Nazianzeni, Athenai, & aliorum Autorum, qui partim corriguntur, partim redintegrantur, Opera Dav. Hoëschelii. Augustæ* 1588. *in*-8°.

8. *Oratio S. Gregorii, Episcopi Nysseni, de Filii & spiritus Sancti Deitate, Græcè. Edente Davide Hoëschelio. Augustæ* 1591. *in*-8°.

9. *S. Gregorii Nazianzeni definitiones rerum simplices versibus Iambicis* 267. *cum Latina prosaria Versione, & notis. Anonymi definitiones, ordine Alphabetico ex Codice MS. Bibliotheca Palatina. Heidelbergæ* 1591. *in*-8°.

10. *S. Gregorii Nysseni Opuscula quinque.* 1°. *De professione Christiana.* 2°. *De perfectione.* 3°. *Anagogica vita Mosis enarratio.* 4°. *Contra Apollinarium.* 5°. *De fide. Græcè primum edita. Lugduni Batav.* 1593. *in*-8°.

11. *D. Johannis Chrysostomi Oratio in diem natalem servatoris nostri J. C. edita nunc primum studio & opera D.*

helii ex Bibliotheca Augustana. D. HOESCHELIUS.
sta 1594. *in-8°.*

.. *Hori Apollinis Hieroglyphica*
è & Latinè, cum Joan. Merceri
rvationibus, & Davidis Hoëschel-
otis. Augustæ 1595. *in-4°.* It. *Ibid.*
5. *in-4°. Baillet* s'est trompé dans
Jugemens des Sçavans N°. 905.
disant que la version Latine, qui
trouvé dans cette édition est
Hoëschelius. Le P. *Labbe* a fait une
itre faute, en avançant dans la
Mantissa Antiquariæ suppellectilis,
u'elle est de *Jean le Mercier*; car
'est celle de *Bernardin Trebatius*,
le *Vicence*, qu'*Hoëschelius* a seule-
ment revûë.

13. *Catalogus Græcorum Codicum*
Bibliothecæ Augustanæ. Augustæ 1595.
in-4°. Nous n'avons point, au juge-
ment de *Colomiés*, de Catalogue de
Manuscrits, plus docte ni mieux di-
geré que l'est celui-ci. Il en avoit
déja paru un des Manuscrits Grecs
de la même Bibliotheque en 1575.
in-4°. Mais celui d'*Hoëschelius* est
plus ample & mieux arrangé. *Antoi-*
ne Reiserus en a donné depuis un au-
tre, dans lequel il a joint les Manu-

D. HOESCHELIUS. scrits Latins aux Grecs, & qui p en 1675. *in*-4°.

14. *Jatromathematica Hermetis* *megisti à Davide Hoëschelio Græ* *Latinè edita, fide MS. Codicis e* *data, suppleta; cum notis. Au* 1597. *in*-8°.

15. *S. Gregorii Nazianzeni A* *ta, sive de Principiis versus 48* *alia quædam. Græcè ex Biblio* *Augustana. Lugduni Bat.* 1598. *in*

16. *S. Maximi Martyris Myst* *gia, ex Cod. MSS. Reipublicæ A* *stanæ & Maximi Margunii Græcè* *primum edita, cum Interpretatione* *tina. Ejusdem S. Maximi definit* *integritati restituta opera D. Hoësc* *Augustæ* 1599. *in*-8°. La Version tine de la Mystagogie est de *Ge* *Hervet.*

17. *S. Joannis Chrysostomi de* *cerdotio libri sex, Græcè & La* *Jacobo Ceratino, & Germano B* *Interpretibus, ex emendatione, &* *notis Davidis Hoëschelii. Au* 1599. *in*-8°.

18. *Appiani Alexandrini Illy* *integrè nunc primum edita, Græc* *Dav. Hoëschelium. Augustæ* 1599. *i*

19. *Marciani Heracleotæ, Scylacis Caryandensis, Artemidori Ephesii, Dicæarchi Messenii, & Isidori Characeni, Geographica, Græcè; edente cum notis D. Hoëschelio. Augustæ* 1600. *in-8°.* D. HOESCHELIUS.

20. *Bibliotheca Photii, sive Librorum, quos legit Photius, Excerpta & Censura; Edita à D. Hoëschelio. Augustæ* 1601. *in-fol.* Cette édition est toute Grecque. *Hoëschelius* y a ajouté des notes à la fin.

21. *Phrynichi Epitome Dictionum Atticarum, Græcè & Latinè, Interprete Petro Joanne Nunnesio, cum ipsius & Davidis Hoëschelii Notis. Augustæ* 1601. *in-4°.*

22. *D. Joannis Chrysostomi contra Judæos Homiliæ sex; Græcè & Latinè, cum notis. Augustæ* 1602. *in-8°.*

23. *Adriani Isagoge Sacrarum Litterarum, & antiquissimorum Græcorum Fragmenta in Prophetas ex MS. Codice edita per D. Hoëschelium, Græcè. Augustæ* 1602. *in-4°.*

24. *Ecloga Legationum Dexippi Atheniensis, Eunapii Sardiani, Petri Patricii & Magistri, Prisci Sophistæ, Marci Philadelphensis, & Menandri*

D. HOESCHELIUS.

Protectoris, *cum Corollario Excerptorum è libris Diodori Siculi amissis*; *Græcè*. *Edente è MSS. Codicibus Davide Hoëschelio. Augustæ* 1603. *in*-4°.

25. *Sapientia Sirachi*, *sive Ecclesiasticus Græcè*, *cum variantibus Lectionibus*, *ex Membranis Augustanis*: *addita Versione Latina Vulgata*, *cum notis Davidis Hoëschelii*. *Augustæ* 1604. *in*-8°.

26. *Origenis contra Celsum libri* VIII. *& Gregorii Thaumaturgi Panegyricus in Origenem*, *Græcè*; *cum versione Latina subjuncta Sigismundi Gelenii*; *edente & annotatore Dav. Hoëschelio*. *Augusta* 1605. *in*-4°.

27. *Procopii Cæsariensis Historiarum libri* VIII. *de Bellis à Justiniano cum Persis*, *Vandalis*, *& Gothis gestis*, *nec non ejusdem liber de Ædificiis Justiniani*, *Græcè* : *edente cum notis D. Hoëschelio*. *Augustæ* 1607. *in-fol.*

28. *Colomiés* nous apprend dans sa *Bibliotheque choisie*, qu'il y a quelques notes de lui parmi celles de *Wolfgang Seberus*, dans l'édition que cet Auteur donna de *Julius Pollux* à *Francfort* l'an 1608. *in*-4°.

29. *Anna Comnena Alexias*, *seu*

rebus à Patre gestis, Gracè. Ex E-tione D. Hoëschelii cum notis. Au-gusta 1610. *in*-4°. On trouve dans quelques Catalogues une édition de 1618. qui peut être la même que celle-ci. D. HOESCHELIUS.

30. *Vita S. Antonii Eremita, à D. Athanasio Gracè scripta, cum Latina interpretatione & notis D. Hoëschelii. Augusta* 1611. *in*-4°. La version Latine est d'*Hoëschelius*, qui n'a pas voulu se donner la peine d'en faire de semblables sur les autres Auteurs Grecs qu'il à publiés, quoiqu'il fût très-capable d'y réussir ; car M. *Huet* assure qu'il y a peu de Traducteurs à qui il le doive céder, & que s'il ne s'étoit pas donné la liberté de remplir quelquefois du sien la pensée de son Auteur, il n'auroit pas manqué d'effacer les autres, sur-tout par cette exactitude qui paroît dans ses expressions, & dans la réprésentation des mots de ses originaux.

31. *Philonis Judai de Mercede Meretricis non accipienda in Sacrarium Tractatus, Gracè, è MS. Codice Augustano ; cum notis. Augusta* 1612. *in*-8°.

D. HOESCHELIUS. 32. *Philonis Judæi liber de Numero Septenario Græcè. Augustæ* 1614. *in-*4°.

33. Nous apprenons de *Colomiés* dans sa *Bibliotheque choisie* qu'il y a quelques-unes de ses notes, mêlées avec celles, dont *Pierre Pantin* a accompagné l'édition qu'il a donnée des Adages de *Michel Apostolius*, en 1619. à *Leyde in-*4°.

34. *Theophile Spizelius* met au nombre des Ouvrages d'*Hoëschelius* une traduction Allemande des six Comedies de Terence, faite conjointement avec *Matt. Schenkius* & imprimée à *Augsbourg* l'an 1624. *in-*8°.

V. *Theophili Spizelii Templum Honoris reseratum. p.* 328. *Colomiés Bibliotheque choisie. Thomæ Pope-Blount Censura celebriorum Autorum pp.* 900.

TOINE RODOLPHE
LE CHEVALIER.

NTOINE Rodolphe le Chevalier, en Latin Cevallerius, naen 1507. à Montchamps, près ire en basse Normandie, d'une le noble. A.R. LE CHEVALIER.

s'appliqua dans sa jeunesse à la ie Hebraïque, qu'il étudia à sous François Vatable, & en- à Oxford sous Paul Fagius, & laquelle il se rendit très-ha-

yant ensuite été reçu au nombre omestiques de la Princesse Elib, qui fut depuis Reine d'Anrre, il lui apprit la langue Fran-

près la mort d'Edouard VI. arrin 1553. il sortit de l'Angleter- & se retira en Allemagne avec nuel Tremellius, dont il épousa lle-fille, c'est-à-dire, une fille sa femme avoit euë d'un premier . Cette alliance le fit passer l'esprit de plusieurs personnes

A. R. LE CHEVALIER.

pour Gendre de *Tremellius*; mais au reste elle lui fut utile, en ce qu'elle contribua à le consommer dans la connoissance de la langue Hebraïque.

Sa capacité en ce genre le fit appeller à *Strasbourg* en 1559. pour y enseigner cette langue. Après quelque séjour en cette ville, il alla faire la même chose à *Geneve*.

L'amour de sa patrie le rappella ensuite en Normandie, & il demeura tranquille à *Caën* jusqu'à ce que les guerres civiles de Religion s'étant rallumées en 1568. il fut obligé de se retirer en Angleterre, où il fut fort bien reçu par la Reine *Elizabeth*, qui se souvenoit encore de lui.

Il y enseigna la langue Hebraïque tant en particulier, que dans l'Université de *Cambrige*, & eut alors pour disciple *Jean Drusius*.

Deux ans après, la paix ayant été faite en France au mois d'Août 1570. il rétourna sur la fin de l'année à *Caën*, où il demeura deux autres années, jusqu'à la journée de la *Saint-Barthelemi* de l'an 1572. qu'il se vit obligé encore, à cause de la Religion

iste qu'il professoit, de
ınce.
n fut d'abord de se réfu-
reau en Angleterre, mais
e se portoit pas bien, il
de se retirer pour lors
e *Guernesay*, qui est de la
de ce Royaume. Mais y
malade tout de bon, il
la fin du mois de Sep-
a même année 1572. âgé
& laissant un fils nom-
l, qui se retira en Angle-

A. R. LE CHEVALIER.

ıe de ses Ouvrages.
ıenta lingua Hebraïca. Ge- 1590. 1592. *in*-8°. *Joseph*
me fort cette Grammaire
, & dit qu'elle est très-
ès-parfaite.
n Thesaurum lingua sancta
nini. Ces notes, qui sont
: trouvent avec celles de
er & Corneille Bertram
itions du Trésor de *Pa-*
à *Lyon* en 1575. *in-fol.* &
614 *in-fol.*
a D. Pauli ad Galatas Sy-
s Hebraïcis cum versione
XVIII. M

A. R. LE CHEVALIER.

Latina Antonii Cevallerii. A la suite de la Grammaire Hebraïque.

4. *Targum Hierosolymitanum in Pentateuchum, Latinè, ex Versione Ant. Cevallerii.* Dans la Bible Polyglotte d'Angleterre de l'an 1657.

5. *Targum Pseudo-Jonathanis in Pentateuchum Latinè, nunc primum editum ex Versione Antonii Cevallerii.* Dans la même Polyglotte.

6. *Targum Jonathanis in Josue, Judices, Libros Regum, Isaiæ, Hieremiæ, Ezechielis & XII. Minorum Prophetarum, Latinè, ex versione Alphonsi de Zamora, à Benedicto Aria Montano recognita, & ab Antonio Cevallerio emendata.* Dans la même Polyglotte.

7. Il a fait en vers Hebraïques l'Epitaphe de *Calvin*, qui se trouve avec les Poësies de *Beze* imprimées à *Geneve* en 1597.

Il avoit entrepris une nouvelle édition de la Bible en quatre langues. M. *de Thou*, qui nous l'apprend, ajoûte qu'il avoit vû les cinq livres de *Moyse*, & celui de *Josué* fort bien écrits de sa propre main en Hebreu, en Chaldéen, en Grec &

tin ; mais il ne marque pas en temps il forma ce dessein, ni quelle raison il ne fut pas exé- Peut-être que l'édition d'An- à la quelle Benoît Arias travail- ers ce temp-là, lui fit perdre e de publier celle à laquelle il lloit. A. R. L CHEVA LIER.

Les Eloges de M. de Thou, & iditions de Teissier. Les Origines in de M. Huet. p. 417. Colome- llia Orientalis p. 43.

DOLPHE GLABER.

Ous n'avons rien qui puisse nous faire connoître le temps naissance & de la mort de Ro- Glaber ; mais une infinité de istances nous apprennent qu'il : assez avant dans l'onziéme R. GLABER.

tvoit vû l'Abbé *Guillaume*, qui it en 1031. Abbé de *S. Bé-* de *Dijon*, & il avoit été témoin bonne partie des évenemens de , comme il le dit lui-même l'histoire qu'il nous en a laissée.

R. GLABER. Il étoit Moine du temps d'*Odilon* Abbé de *Cluny* : or *Odilon* avoit été choisi pour Coadjuteur de cette Abbaye dès l'an 991. par *S. Mayeul*, à qui il succéda trois ans après, & il mourut en 1049. c'est même à lui qu'il adresse son histoire. Enfin il rapporte des faits qui vont jusqu'à la 46e. année du même siecle.

Rodulphus Glaber Cluniacensis Monachus est le nom & le titre qu'il prend à la tête de son histoire, & c'est de lui seul que nous tenons le peu de circonstances que nous sçavons de sa vie.

Le premier chapitre du 5e. livre de son histoire nous en fournit la plus grande partie. Il y dit que Dieu se sert quelquefois des apparitions du Démon, pour faire rentrer les hommes dans leur devoir & operer leur salut, & qu'il l'avoit éprouvé lui même à diverses reprises. Comme il étoit dans le Monastere de *S. Leger* au Diocèse de Langres, un homme, dont il fait une peinture horrible, lui apparut au pied de son lit la nuit un peu avant Matines, & par la frayeur qu'il lui fit l'obligea

lever au plus vîte, & à aller à R. GLA-
iise se jetter au pied de l'Autel BER.
. *Benoît*, & y confesser humble-
: les péchez de sa vie passée. Il
ougit pas d'avoüer qu'elle avoit
ès-scandaleuse; engagé dès l'âge
ouze ans à se faire moine par un
e qui l'étoit, & qui avoit voulu
ce moyen le tirer du libertinage
l vivoit déja dans un âge si peu
cé, il n'avoit point changé de
urs en prenant les habits de ce
el état. Rebelle à toutes les re-
trances, indocile à tout ce que
isoient ses Superieurs, plein de
té, & insupportable à tous ceux
avoient à vivre avec lui, il s'é-
fait chasser de la Maison où il
euroit: mais avec la litterature
l avoit, il n'étoit pas en peine
rouver d'autres Maisons, où il
reçu, & il en avoit fait l'expe-
ce plus d'une fois.

 passa au Monastere de *S. Be-
e de Dijon*, où le même homme
l avoit déja vû lui apparut une
nde fois dans le dortoir. Ayant
euré depuis dans le Monastere
Moutiers au Diocèse d'*Auxerre*,

R. GLABER. une nuit qu'il tardoit à aller à Matines, il eut encore une troisiéme apparition du même homme, qui le saisissant par derriere, lui dit : *je suis celui qui reste avec les paresseux.*

Ce ne sont pas-là, suivant lui, les seules marques ausquelles il reconnut que Dieu veilloit particulierement sur sa personne. Après avoir rapporté dans la suite du même chapitre plusieurs miracles arrivés au Couvent de *S. Germain d'Auxerre*, & divers exemples de la vengeance divine, qui étoit tombée sur plusieurs des principaux du pays, pour avoir pris le bien de ce Monastere, il dit qu'ayant travaillé à la priere des Religieux, à réformer les inscriptions des Autels de l'Eglise, qui étoient presque entierement effacées, il s'y donna tant de peine qu'il en tomba malade d'une bile répanduë, qui lui tenoit tout le corps perclus, en sorte qu'il ne pouvoit se remuer. Il y avoit trois jours qu'il étoit en cet état, lorsqu'il eut la nuit une vision d'un vieillard vénérable, qui le prenant par le bras, lui ordonna de se lever & de continuer ses tra-

ans en craindre davantage R. GLA-
s. En effet, dès qu'il fut BER.
il se jetta au plus vîte hors
alla achever son Ouvrage,
ses forces revenir à mesure
vailloit. Non seulement il
es inscriptions de ces Autels
exametres, il répara encore
aphes, & les tombeaux qui
lans cette Eglise; mais hélas!
il, l'esprit d'envie, si com-
rmi les hommes, semble
rticulierement établi son sié-
certains Cloîtres. Un Moi-
avoit été obligé de sortir de
ivent par la haine qu'il s'y
irée, étoit venu dans le nôtre,
avoit très-bien reçu. Ce Moi-
t excita contre moi notre Pe-
avec quelques Religieux, &
t défaire toutes ces Inscrip-
squelles j'avois pris tant de
mais Dieu l'en punit sur le
il perdit la vûë & demeura
tout le reste de ses jours.
: les trois Monasteres dont
de parler, *Glaber* avoit en-
meuré dans celui de *Baize*
Dijon, sur les confins du

R. GLABER.

Pays de *Langres*. Il avoit aussi fait des voyages assez éloignés ; il avoit été jusques dans les Alpes, & se trouva avec l'Abbé *Guillaume* à *Suze* à la dédicace, que le Marquis *Mainfroy* faisoit faire d'un Monastere qu'il avoit fondé sous l'invocation de la Sainte Vierge, & où beaucoup de Prélats s'étoient assemblés. Un Imposteur, grand trafiqueur de réliques, ayant alors deterré un corps mort, le mit dans une châsse, & le fit passer pour celui de *S. Juste* Martyr. Comme on prétendit qu'il faisoit des miracles, *Mainfroy* le fit transporter dans sa nouvelle Eglise. Mais *Glaber*, qui sçavoit qu'on conserve à *Auxerre* le Chef de ce Saint, assura qu'il y avoit de la tromperie; & les démons & les spectres qui apparurent la nuit suivante auprès des prétendues Reliques, firent connoître, suivant son rapport, qu'il en avoit bien jugé, & desabuserent les gens sensés.

C'est peut-être cette circonstance, & l'affectation avec laquelle *Glaber* parle continuellement d'*Auxerre*, qui ont fait dire à *Vossius* & à *Au-*

bert

Vire, qu'il étoit natif de cet- R. GLA-
; & cette opinion est assez BER.
blable, quoiqu'il n'y ait rien
positif pour la confirmer.
s diverses particularités de la
Glaber, qu'il nous apprend
ne, j'ajouterai que *Sigebert*
ompé, en le mettant parmi
eurs du 6e. siecle, au lieu de
re parmi ceux du onziéme,
l'a remarqué *Aubert le Mi-*

reste ce que j'ai rapporté de
t assez connoître son genie &
actere, & donne une idée peu
euse de celui de son siecle.
levoit être en effet ce siecle,
u'il y avoit d'hommes les plus
& les plus sçavans, étoient
s de donner dans toutes les
& les absurdités que *Glaber* a
s, & croyoient ne pouvoir
rir de plus agréable au goût
s lecteurs, qu'un tissu de fa-
ssi grossieres?
est pas sans fondement que je
Glaber étoit un des plus Sça-
ommes de son siecle; car sans
ter à ce qu'il dit de lui-même,

R. GLABER. que son sçavoir le faisoit rechercher; plusieurs vers de sa composition, qu'il a inserez dans son histoire, quoiqu'assez mauvais, nous font du moins connoître qu'il avoit aimé la Poësie, & qu'il s'y étoit appliqué. Il paroît aussi avoir été Théologien, c'est-à-dire, Dialecticien; car on n'en connoissoit point d'autres de son temps: on en peut juger par diverses questions répanduës dans le cours de son histoire. On y en trouve aussi sur l'Histoire naturelle & sur la Physique en general, comme sur les feux du Mont *Vesuve*, les Cometes, le flux & reflux de la mer. Il est vrai que tout ce qu'il dit sur ces matieres n'a rien de solide; mais on ne sçavoit pas autre chose dans ce temps-là. Enfin il se sert assez souvent de mots formés du Grec, qui donnent lieu de croire qu'il avoit quelque connoissance de cette langue.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Glabri Rudolphi, Sancti Germani Cœnobii Antissiodorensis primum, postea Cluniacensis Monachi, ad Odilonem Abbatem Cluniacensem Historiarum libri* V. *ab anno* 900. *vel potius*

nillesimo, qui fuit Roberti Re- ad annum 1045. Tel est le cette histoire, dans la pre- ition qu'en donna *Pierre Pi-* 1596. à la tête de son Re- Historiens de France, im- *Francfort in-fol.* Il paroît ajouté après coup à l'Ou- *Glaber*, par quelqu'un qui oit le contenu, puisqu'au quatre livres il en contient, mme on le voit dans l'édi- ne de *Pithou. Du Chesne* en ne seconde à la tête du qua- olume de sa Collection des s de France, & y mit ce titre: *Glabri Rudolphi, Clu- Monachi, Historiarum sui ibri quinque, ab electione po- Hugonis Capeti in Regem ad que* 1046.

R. GLABER.

histoire est divisée en cinq ais ce qu'on lit au titre de e dans l'édition de *Du Ches-* s contiennent ce qui s'est uis l'Election de *Hugues Ca-* à l'an 1046. ne doit s'enten- les quatre derniers: ce n'est ond livre qu'il commence

ſelon lui, aux quatre parties
de, toutes les viſions de la
la plus obſcure & la plus e
lée; après quoi il parle dan
tres de ce qui s'eſt paſſé dan
de depuis l'an 900. juſqu'à l
de *Hugues Capet*.

L'Hiſtoire de ce qui s'eſt
France n'eſt pas le ſeul, ni
plus grand objet, que l'A
ſoit propoſé; il ne s'étend p
dans tout le cours de ſon
ſur ce qui régarde l'Egliſe R
l'Allemagne, le reſte de l
& même les pays d'Outre-M
ſi grande multitude d'obj
beaucoup de confuſion dan
vrage, mais il paroît que l'

stions incidentes, qui ne servent qu'à R. GLA-
l'embroüiller davantage ; en sorte BER.
qu'il n'est presque pas possible de s'en faire un système bien suivi : mais si son histoire ne rassemble pas dans un même point de vûë une suite complette d'évenemens qui se tiennent, elle peut servir du moins très-utilement à remplir les vuides, qui se trouvent dans les autres historiens. Pour peu d'ailleurs qu'on fasse attention au temps où elle a été écrite, & à celui dont elle parle, on pourra la regarder comme un de nos plus précieux monumens historiques, ce temps étant celui de notre Monarchie celui qu'il nous importe le plus de connoître.

Le P. *le Long* prétend dans la *Bibliotheque des Historiens de France*, que l'Histoire de *Glaber* a été traduite dans les *Chroniques de S. Denys* ; mais il s'est trompé, puisqu'il ne s'y trouve rien qui y ressemble tant soit peu.

2. *Vita S. Guillelmi Abbatis S. Benigni Divionensis.* Cette vie se trouve dans l'*Historia Monasterii S. Joannis Reomaënsis in Tractu Lingonensi* ;

R. GLABER. *collecta & illustrata à Petro Roverio, Soc. J. Parisf.* 1637. *in*-4°. Dans le Recueil de *Bollandus*, au premier Janvier, & à la p. 320. du 8e. tome des Actes des Saints de l'Ordre de *S. Benoît*.

V. *Le Mémoire de M. de la Curne sur cet Auteur, dans les Mémoires de l'Academie des Inscriptions & Belles-Lettres, tom.* 8. *p.* 549.

GUILLAUME DE NANGIS.

G. DE NANGIS. NOus n'avons presque point d'historien qui nous soit moins connu, & qui ait moins cherché à l'être que *Guillaume de Nangis*. On ne trouve rien sur lui dans tous les Ecrivains de son temps, & il ne nous en apprend gueres davantage dans les Ouvrages historiques qu'il nous a laissez. Nous ne sçavons de lui que son nom & l'état dans lequel il a vêcu : il se nomme lui-même dans la préface de sa vie de *S. Louis*, *Frater Guillelmus de Nangis, Ecclesiæ Sancti Dionysii in Francia indignus Monachus*. Ce nom de *Nangis* étoit peût-

être celui du lieu où il avoit pris naissance, & ce lieu pourroit bien être la petite ville où le bourg de *Nangis* dans l'Isle de France vers les confins de la Brie, entre *Melun sur Seine* & *Provins* : nous ne trouvons rien cependant qui puisse servir à appuyer cette conjecture.

G. I NANGIS

A l'égard du temps auquel *Nangis* a vêcu, on peut le faire remonter jusqu'au regne de *S. Louis*, ou bien près de ce temps-là : il avoit été témoin d'un des miracles arrivés au tombeau de *S. Louis* avant sa Canonisation, laquelle se fit en 1297. Il avoit vû plusieurs de ceux qui avoient approché de sa personne; car il dit dans la vie de ce Prince, que ce qu'il rapportera de sa pieté, il le rapportera d'après ce qu'il en a oüi dire à des gens dignes de foi, & sur-tout à ceux même qui avoient connu l'interieur de sa conscience, & qui avoient vêcu à sa Cour.

Il vivoit aussi sous *Philippe le Bel*, petit-fils de *S. Louis*, puisque c'est à ce Prince qu'il adresse la vie qu'il avoit faite de ce Saint Roi, son ayeul, & celle de *Philippe le Hardi*,

G. DE NANGIS. son pere. Enfin il vivoit encore au commencement du quatorziéme siecle, puisque sa Chronique va jusqu'en 1300. inclusivement. L'Auteur de l'Histoire de l'Abbaye de *S. Denys* conjecture, que puisqu'il finit sa chronique en cette année, il mourut vers le commencement de la suivante : tout ce qu'on en peut conclure de plus certain, c'est qu'apparemment il n'étoit plus en état, ou par son âge, ou par ses infirmités, ou par d'autres raisons, de continuer un aussi grand Ouvrage.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Gesta S. Ludovici IX. Francorum Regis descripta per Guillelmum de Nangiaco.* Cette vie a été inserée d'abord dans la Collection des Historiens de France de *Pierre Pithou*, imprimée à *Francfort* l'an 1596. *in-fol.* p. 400. & ensuite dans celle de *Du Chesne*, tom. 5. p. 326. Elle avoit été commencée par *Gillon de Reims*, Moine de *S. Denys*, qui prévenu par la mort n'avoit pû l'achever : *Guillaume de Nangis* y a joint ce que *Godefroy de Beaulieu*, Jacobin, Confesseur de *S. Louis*, avoit écrit sur

eurs & sa Réligion, & des G. DE
ens de plusieurs autres Au-NANGIS,
, qui avoient travaillé sur le
: sujet ; & de tout cela en a
osé cette vie. Le stile en est
simple, mais la narration en est
confuse & très embrouillée en
ieurs endroits, qu'il est difficile
itendre sans recourir aux autres
eurs. Il faut dire la même chose
l'Ouvrage suivant.

2. *Gesta Philippi III. Audacis dic-descripta per Guillelmum de Nan-ico.* Cette autre vie se trouve aussi
la p. 471. du Recueil de *Pithou*,
à la p. 516. du 5e. tome de la Col-
ection de *Du Chesne*. Elles ont été
raduites toutes les deux dans les
Chroniques de S. Denys, où l'on y a
ijouté quelquefois de nouvelles cir-
constances ou de nouveaux faits, &
où l'on a aussi donné quelquefois un
peu plus d'étenduë & de clarté aux
faits rapportés par *Nangis*.

3. *Chronicon Guillelmi de Nangia-co, ab anno* 1112. *ad annum* 1301.
Cette Chronique commence à la
création du Monde, & elle se trou-
ve toute entiere en manuscrit dans

G. DE NANGIS.

la Bibliotheque de *S. Germain-des-Prez* ; mais le P. *D'Achery* qui l'a fait imprimer dans le onsiéme tome de son spicilege, a omis tout ce qui précede l'an 1112. où avoit fini *Sigebert de Gemblours*, parce que *Guillaume de Nangis* n'avoit fait qu'y copier cet Auteur. Pour ce qui est du reste de sa Chronique, il la compilée de divers Historiens, en y joignant ce qu'il sçavoit de lui-même. Ainsi ce qui s'y trouve depuis l'an 1113. jusqu'en 1227. que *S. Louis* commença à regner, n'est qu'un extrait de ce qui se voit dans *Rigord*, & dans d'autres Historiens de ce temps-là. A l'égard des regnes de *S. Louis*, & de *Philippe le Hardi* son fils, l'Auteur ne fait que suivre ce qu'il en a rapporté plus en détail dans la vie de ces deux Rois. Pour ce qui est des temps qui suivirent la mort de *Philippe le Hardi*, arrivée en 1285. jusqu'en 1301. *Nangis* parle de lui-même, comme ayant été témoin des évenemens qu'il rapporte. Ce morceau d'histoire qui renferme environ 16. ans, est d'autant plus curieux, que l'Auteur étoit contempo-

qu'il semble écrit avec assez G. DE
lelité, & que nous n'avons pres- NANGIS
rien qui nous instruise de l'hi-
e de ce temps-là. Il se trouve
uit presque en entier dans les
oniques de S. Denys, appellées
rement *les grandes Chroniques de*
ance, imprimées à *Paris* l'an 1514.
trois volumes *in-fol.*

Plusieurs Auteurs ont travaillé à
ontinuer la Chronique de *Nangis*.

La premiere continuation, qui a
té imprimée à la p. 603. du onzié-
me tome du spicilege du P. *D'Achery*, est d'un Auteur inconnu, dont
on sçait seulement qu'il étoit Moine
de *S. Denys*, & qu'il vivoit en 1315.
puisqu'il parle, comme témoin ocu-
laire, des processions qui furent fai-
tes cette année pour les calamités
publiques; & de quelques autres,
aussi inconnus, qui y ont contribué
de quelque chose. Le titre, qu'on
lui donne dans le spicilege, annonce
l'histoire de 48. années, puisqu'on y
marque qu'elle s'étend depuis 1301.
jusqu'en 1348. Cependant ce que
nous en avons ne passe pas 1340. &
il ne paroît pas qu'elle ait jamais été

G. DE NANGIS.

au de-là, puisque c'est à cette année qu'à commencé l'Auteur de la seconde continuation. Cet espace de 40. années est rempli d'un grand nombre de faits arrivés dans tout le monde, mais sur-tout en France ; ces faits sont extrémement curieux, & en general assez bien détaillés : & l'histoire en est d'autant plus précieuse, que c'est presque la seule qui nous reste de tous ces temps-là. Elle se trouve à très-peu de choses près entierement traduite dans les *Chroniques de S. Denys*, qui y ajoûtent cependant beaucoup de choses étrangeres.

L'Auteur de la seconde continuation de *Nangis* a été plus curieux que ceux qui l'ont precedé, de mettre ses Lecteurs au fait de ce qui regardoit sa personne. On lit dès l'entrée de son histoire qu'en 1315. que commença une grande famine, il étoit âgé de sept à huit ans ; & il nous apprend dans un autre endroit qu'il étoit né au village de *Venete* près de *Compiegne*. Il paroît ailleurs qu'il étoit Moine, & qu'il avoit demeuré pendant plusieurs années

l fait paroître une exactitude G. DE NANGIS.
euse à ne rien avancer que ce
vû, ou dont il s'est informé
sement; & l'on seroit sur-
e l'Auteur des *Chroniques de*
s ne l'eût pas suivi dans son
ge, si l'on ne remarquoit qu'il
d'être Compilateur, quand il
roché du temps, dont ce se-
Continuateur à fait l'histoire,
econde continuation, qui se
à la suite de la premiere dans
lege du P. *D'Achery*, s'étend
l'an 1340. jusqu'en 1368.
gis, outre sa grande Chroni-
n avoit composé une autre,
oit proprement une Chroni-
s Rois de France, mais qui
: plus; on en a seulement une
ion Françoise, qu'il avoit fai-
nême, & qui est en manuscrit
lusieurs Bibliotheques. Il y a
es fables dans cet Ouvrage.
In Mémoire de M. de la Curne
uteur dans les Mémoires de l'A.
des Inscriptions, tom. 8. p. 560.

ANTOINE RICCOBONI.

A. RICCOBONI. ANTOINE *Riccoboni* naquit l'an 1541. à *Rovigo*, petite ville d'Italie dans l'Etat de la République de *Venise*, d'*André Riccoboni*.

Il apprit à *Venise* & à *Padouë* les Belles-Lettres sous *Paul Manuce*, *Charles Sigonius*, & *Marc-Antoine Muret*; & s'appliqua ensuite à la Jurisprudence.

Il fit toutes ces études avec tant de succès qu'étant encore extrémement jeune, il fut jugé capable d'enseigner les Belles-Lettres à *Rovigo*; emploi dont il s'acquitta avec beaucoup de gloire.

Un discours, qu'il fit en public l'an 1567. à la priere de ses amis, à la loüange de la Jurisprudence, plut tellement, qu'on jugea à propos de le tirer de l'obscurité, où la bassesse de sa naissance l'avoit mis, en l'aggrégeant avec toute sa famille au nombre des Bourgeois de *Rovigo*.

Son dessein étoit d'abandonner les Belles-Lettres, pour se donner en-

tierement à la Jurisprudence, qui paroissoit devoir lui fournir une ressource plus assurée pour les besoins de la vie, & ce fut pour cela qu'il alla en 1571. se faire recevoir Docteur en cette Faculté à *Padoue*. Mais ses amis le déterminerent à accepter une Chaire d'Humanités & de Rhétorique dans cette ville, & il en prit possession à la fin de cette année par trois discours qu'il prononça trois jours consecutifs; le premier *de Studiis liberalium Artium*; le second *de Studiis Humanitatis*, & le troisiéme *de Studio artis Rhetoricæ*. A. RICCOBONI.

Il ne fut d'abord qu'en second avec deux cent florins de gages; mais *Jean Faseoli*, qui étoit le premier Professeur, étant mort au commencement de l'année suivante, *Riccoboni*, lui succeda, & ses gages furent augmentés à differentes reprises jusqu'à 650. florins. On lui donna aussi en 1581. le droit de Bourgeoisie de la ville de *Padoue*.

Après avoir enseigné près de trente ans dans cette Université, il mourut de la pierre l'an 1599. âgé de 58. ans.

Son corps fut porté à *Rovigo*, &

A. RICCOBONI.

enterré dans le tombeau, qu'il s'y étoit fait construire trois ans auparavant, dans l'Eglise de *S. François*, avec cette Inscription.

Marietæ Matri optimæ, sibi, agnatisque Antonius Riccobonus. 1596.

Barnabé Riccoboni, son frere, lui fit mettre cette Epitaphe, quelques années après.

Titulus hic esto æternus

Antonii Riccoboni V. J. C. Rhodigini, Patavii qui politiores Eloquentiæ artes publice & gloriose professus per annos triginta è vita cessit honorifica sexagenario propior anno 1599.

P. Barnabas Riccobonus, Abbas Olivetanus, Fratri Laudatissimo. 1615.

M. *de Thou*, & ceux qui l'ont suivi, se sont trompés, en mettant sa mort en 1600.

Il étoit un des ennemis de *Joseph Scaliger*, parce qu'il avoit osé lui disputer la noblesse de sa naissance, & qu'il avoit fourni à *Scioppius* des mémoires pour écrire contre lui. C'est pour cela que *Scaliger* parle de lui dans ses œuvres avec beaucoup de mépris, & le traite de *Porcus Riccobonus*.

Cata-

ue de ses Ouvrages. A. Ricconi.
num volumina duo. Pata-
-4°. Ce sont les discours
ioncés en differentes oc-

mnasio Patavino Commen-
ri sex : quibus antiquissi-
,& multa praclara ad Pa-
tinentia ; Doctoresque cla-
ad annum 1571. *ac dein-*
quotquot in eo floruerunt,
orumque controversia, at-
noratu dignissima recensen-
1598. *in*-4°. Cet Ouvra-
ux & singulier ; mais ce-
nasini a donné sur le mê-
est beaucoup plus ample
éthodique. *Riccoboni* y a
ques-uns de ses discours,
nt point encore paru, &
à la loüange de quelques
de *Padouë* ; tels sont les

bum Fuscarenum Philoso-
vii Pratorem, nomine Aca-
osorum, Oratio. Feüil. 109.
ncifcum Duodum Patavii
nomine Academia Animo-
. Feüil. 114.

A. RICCOBONI.

In Obitu Constantini Palecopa, Rectoris Magnifica Philosophorum & Medicorum in Patavino Gymnasio Universitatis, Oratio. Feüill. 117. Ce discours est du commencement de l'année 1574. ce Recteur étant mort le 22. Décembre de l'année précedente.

In Obitu Hieronymi Suriani, Præfecti Patavii Oratio. Feüil. 139. Ce discours de l'an 1596.

3. *Praxis Rhetorica, sive de usu Artis Rhetorica in tribus generibus causarum & in Orationibus Ecclesiasticis libri* XVI. *Quibus universa Aristotelis Ars Rhetorica, & Hermogenis doctrina de statibus modo practico & 12. Orationes explanantur. Colonia* 1588. *in*-8°.

4. *Aristotelis Artis Rhetorica libri tres, Gracè & Latinè, ex versione Antonii Riccoboni. Ejusdem Riccoboni explicationum liber, quo Aristotelis loca obscuriora declarantur. Ejusdem de re Comica disputatio. Venetiis* 1579. *in*-8°. It. *Francofurti* 1588. *in*-8°. Cette traduction de la Rhétorique d'*Aristote* a merité les loüanges des Sçavans, qui en ont trouvé les expres-

is pures & châtiées, & qui sont A. RICCOBONI.
venus, que si *Riccoboni* se fût plus
ché à entendre le sens de son Au-
, il eût pû être regardé comme
les plus parfaits Interprétes.

. *Commentarius in quo per locorum itionem explicatur doctrina libro- Ciceronis Rhetoricorum. Venetiis* 7. *in*-8°. It. *Francofurti* 1596. *in*-

. *Aristotelis liber de Poëtica ab Riccobono latinè conversus. Vene-* 1579. *in*-8°. *&* 1584. *in*-4°. It. *vii* 1587. *in*-4°.

Aristotelis Ethica Latinè versa. vii 1593. *in*-8°. It. *Hanoviæ*). *in*-8°.

. *Ad Cardinalem Julium Cana- , Rhodigini nomine, ex publico ito gratulatio. Patavii* 1581. *in*-8°.

Oratio in Obitu Tiberii Deciani. vii 1582. *in*-4°.

8. *Oratio in Obitu Jacobi Zaba- . Patavii* 1590. *in*-4°.

I. *De Consolatione edita sub no- . Ciceronis Epistola ad Hierony- Mercurialem.* Le livre de la con- tion ayant été publié à *Venise* en 3. sous le nom de *Ciceron* par

A. RICCOBONI. *François Vianelli*, *Riccoboni* écrivit pour en faire voir la supposition, & sa lettre fut jointe à une nouvelle édition de ce livre faite peu de temps après, avec deux réponses de *Sigonius*, qui en étoit le véritable Auteur. *Riccoboni* y répliqua dans l'Ouvrage suivant.

12. *De Consolatione edita sub nomine Ciceronis Judicium secundum, quatuor disceptationibus explicatum. Vicentiæ* 1585. *in*-8°. On trouve dans le quatriéme livre de l'Ouvrage de *Riccoboni de Gymnasio Patavino* plusieurs lettres de cet Auteur, de *Sigonius*, & de quelques autres Sçavans sur cette dispute.

13. *A Joanne Mario Matio dissentio de quibusdam locis Quintiliani probantibus* Rhetorica ad Herennium *esse Cornificii*. Avec les livres *de Usu Artis Rhetoricæ*, dans une édition de *Francfort* de l'an 1595. *in*-8°. *Riccoboni* prétend ici sur quelques passages de *Quintilien*, que le livre intitulé *Rhetorica ad Herennium*, n'est pas de *Ciceron*, mais de *Cornificius*.

14. *Defensor, sive pro ejus opinione de Epistola Horatii ad Pisones, in Ni-*

colaum Colonium ad Ethica Aristote-lis Interpretanda designatum. Ferrariæ 1591. *in*-8°. *Coloni* prétendoit que l'Epître aux *Pisons* étoit un Art Poëtique en forme, & *Riccoboni* prétend ici le réfuter en soutenant, qu'*Horace* n'a pas eu dessein d'y faire un Ouvrage complet, mais seulement d'y relever quelques défauts des Poëtes de son temps. A. RICCOBONI.

15. *De Historia liber; cum fragmentis historicorum veterum Latinorum summa fide collectis. Venetiis* 1568. *in*-8°. It. Dans le second volume du *Penus Artis Historicæ. Basileæ* 1579. *in*-8°. Le premier article de ce traité regarde les qualités de l'histoire; les autres établissent sa necessité pour les Sciences. Ce qu'il y a de plus considerable sont les fragmens des anciens Historiens, dont les Ouvrages sont perdus.

16. *De scribenda Historia.* Dans le premier volume du *Penus Artis Historicæ.* C'est peu de chose.

V. *Ant. Riccobonus de Gymnasio Patavino feüil.* 53. *Philippi Tomasini Elogia tom.* 2. *p.* 109. *Ghilini, Teatro d'huomini letterati tom.* 2. *p.* 27. *La*

Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier.

CLAUDE QUILLET.

C. QUILLET. CLAUDE *Quillet* naquit à *Chinon* en Touraine, vers le commencement du 17^e^. siécle.

Il se tourna d'abord du côté de la Médecine, qu'il pratiqua quelques années; mais une avanture qui lui arriva à *Londun* pendant la prétendue possession des Religeuses de cette ville, l'obligea à sortir de son pays, & le détermina à s'occuper d'autre chose. Voici le fait, tel qu'il est rapporté dans le *Sorberiana* p. 201.

» Pendant que M. *Laubardemont* » informoit de la possession des Re- » ligeuses de *Londun*, où il avoit été » envoyé par la Cour, le Diable pré- » tendu menaça d'élever le lende- » main jusqu'à la voute de l'Eglise » quelque incrédule, s'il s'en pré- » sentoit aucun, lorsqu'il revien- » droit tourmenter la Religieuse, » par la bouche de laquelle il par-

it. *Quillet*, qui entendit cela ne C. QUIL-
t mot; mais le lendemain à l'heu- LET.
prise il se présenta dans l'Egli-
& en présence de *Laubardemont*
d'une grande assemblée, il defia
Diable de tenir sa parole, &
otesta qu'il se mocquoit de lui.
e sorte que le pauvre Diable fut
n penant, & toute la Diablerie
: fort interdite. M. *Laubarde-*
m s'en scandalisa, & décreta
ntre *Quillet*, qui voyant que tou-
la momerie étoit un jeu, que le
rdinal de *Richelieu* faisoit joüer
ur intimider le Roi (*Louis XIII.*)
i naturellement craignoit fort
Diable (il falloit plûtôt dire,
ur faire perir *Urbain Grandier*)
ea qu'il ne faisoit pas bon pour
à *Loudun*, ni en France, il en
tit le plus promptement qu'il
t, & passa en Italie. Cet évene-
: doit être de l'an 1634. auquel
dier fut exécuté.

trouvant à *Rome*, & frequen-
la maison de l'Ambassadeur de
e, qui étoit le Maréchal *d'E-*
il y entra en qualité de Secre-
de l'Ambassade. Il revint appar

C. QUILLET. remmment avec lui en France
la mort du Cardinal de *Rich*

On ne sçait pour quelle r
se chagrina contre le Cardin
zarin, dont il parla fort m
son Poëme de la *Callipedi*
publia en 1655. *Patin* dans u
tre à *Spon* du 22. Février 1
que ce Cardinal voulut le fai
ter, & qu'on le chercha pour
tre en prison, mais qu'heureu
il s'étoit sauvé. *Menage* en pa
autrement dans le *Menagian*
3. p. 232. » Le Cardinal *M*
» dit-il; ayant sçu ce que
» avoit fait, le fit avertir de l
» parler; mais au lieu de lui
» gner du ressentiment, il se
» seulement avec douceur,
» qu'il l'avoit si peu ménag
» son Poëme. *Vous sçavez*,
» t'il, *qu'il y a long-temps que*
» *estime, & que si je ne vous ai*
» *du bien, c'est que des importun*
» *sedent & m'arrachent les grac*
» *je vous promets que la prémie*
» *baye, qui vaquera, sera po*
» *Quillet* touché de tant de bi
» jetta aux genoux du Cardin

demanda pardon, & promit de corriger son Poëme de telle maniere qu'il en seroit content, le suppliant dès lors de vouloir bien qu'il le lui dediât, ce que le Cardinal lui permit. C. QUILLET.

Il lui tint effectivement parole; & lui donna peu après une Abbaye considerable, dont la mort l'empêcha de joüir long-temps.

Il mourut à la fin du mois de Septembre ou au commencement d'Octobre de l'an 1661. c'est ce qui paroît par une lettre manuscrite de *Menage* à M. *Huet*, datée du 16. Septembre de cette année 1661. que M. de *la Monnoye* dit dans ses notes sur les *Jugemens des Sçavans* de *Baillet* avoir vûë, & où il dit: *Quillet* est moribond; il m'a laissé tous ses papiers par son testament, avec 500. écus, pour l'impression de son Poëme d'*Henri IV*. La même chose paroît encore mieux par un endroit de la Gazette de Loret du 15. Octobre 1661. où il parle ainsi.

Quillet, bel esprit, qui jadis
Affectoit peu le Paradis,

C. QUILLET.

Par erreur ou par contenance ;
Mais qui touché de répentance
D'en avoir de la sorte usé,
D'un feu divin fut embrasé ;
Après avoir fait maint bon livre,
A depuis peu cessé de vivre,
Plaint & regretté dans Paris
De la plûpart des beaux esprits,
Qui faisoient cas de sa science.

Il étoit alors âgé d'environ 59. ans, si l'on s'en rapporte à *Gui Patin*, qui dans une Lettre du 22. Février 1656. dit qu'il avoit alors environ 54. ans.

Le seul Ouvrage que nous ayon de lui est son Poëme de la *Callipedie*, qu'il publia sous le nom de *Cal vidius Letus*, qui est l'anagramme d *Claudius Quillet*.

Calvidii Leti Callipædia, seu d pulchræ prolis habendæ ratione. Poëm Didacticon ad humanam speciem bell conservandam apprime utile. Lugdu Batav. 1655. *in*-4°. *pp.* 56. C'est l prémiere édition, où se trouvent l endroits qui déplurent au Cardin *Mazarin. Quillet* pour satisfaire à l parole qu'il lui avoit donnée, les re trancha d'une seconde, dans laquel

fit plusieurs additions à son C. QUIL-
ie. Cette seconde fut impri- LET.
à *Paris* en 1656. *in*-8°. avec
Epitre dédicatoire au Cardi-
Mazarin. L'Auteur y joignit
pieces de vers, dont l'une est
:pitre *ad Eudoxium* en vers E-
tres, & l'autre une Elegie *in*
m Petri Gassendi; *Quillet* y prend
n du Privilege la qualité d'*Ab*-
udavillaus.

n Ouvrage n'a été bien reçu
:ause de sa matiere, qui n'y est
ant pas traitée fort solidement.
n'est plus frivole que tout ce
'Auteur débite dans le second
touchant les diverses influences
gnes du Zodiaque, par rapport
:onception. On ne reconnoît
la versification le tour ni de
de *Lucrece*, ni de celle de *Vir*-
la diction n'en est pas correc-
t l'on y trouve aussi quelques
; de quantité. C'est le jugement
porte M. de *la Monnoye* dans
enagiana, tom. 3. p. 234.
illet avoit fait un grand Poëme
en douze livres en l'honneur
oi *Henri IV*. que *Menage* de-

. QUIL-ET. voit faire imprimer, co
vû ci-dessus; mais il n'a
né au public, je ne sçai
raison. L'Abbé de *Maro*
prend qu'il avoit aussi tra
François les Satyres de J
vrage qui n'a pas non plu

V. *Bayle*, *Dictionnaire*
theque du Richelet de M
Clerc.

HENRI BULL

H. BUL-INGER. HENRI *Bullinger* na
garten, petite vill
sur les frontieres du Ca
rich, le 18 Juillet 1504.
linger d'une des princip
de ce lieu, & d'*Anne W*

A l'âge de douze a
l'envoya à *Emmerik* vill
de *Cleves*, où il trouva
tres qui l'instruisirent da
maire & les Belles-Lettr

Il demeura trois ans
subsistant des aumônes q
en allant chanter de po
Son pere étoit assez rich

tretenir; mais il se contenta en l'envoyant à *Emmerik*, de l'habiller, & de lui donner dequoi faire le voyage, s'en rapportant du reste à la charité des autres. Ce qu'il fit dans le dessein de rendre son fils plus sensible aux prieres des Mendians. Le jeune écolier supporta patiemment cette mortification, & s'assujettit sans peine à la discipline de son école, qui étoit fort severe. Il voulut même embrasser un genre de vie beaucoup plus rigide, & eut dessein de se faire Chartreux, mais les conseils de son frere aîné, qui étudioit dans la même ville, l'en détournerent.

H. BULLINGER.

En 1519. il alla à *Cologne* pour y faire sa Philosophie, & s'y fit recevoir l'année suivante Bachelier à l'âge de 16. ans. Mais cette étude, à laquelle il ne s'étoit donné qu'avec répugnance, à cause de la barbarie de la Philosophie de ce temps-là, l'ayant dégoûté tout à fait, il l'abandonna pour se livrer entiérement aux Belles-Lettres.

Les disputes de Religion, qui s'échauffoient alors, lui firent naître

H. BULLINGER. l'envie de se mettre en état de juger de ces matieres. Il lût d'abord le Maître des sentences & le Décret de *Gratien*; mais voyant que les Peres y étoient citez, il voulut les lire eux mêmes. Quelques livres de *Luther* & de *Melanchthon*, qui lui tomberent entre les mains, commencerent à ébranler sa foi, & le disposerent peu a peu à abandonner la Réligion Catholique.

Après avoir reçu en 1522. à *Cologne* le degré de Maître-ès-Arts, que son changement lui rendit dans la suite inutile, il se retira dans la maison paternelle, où il passa le reste de l'année, occupé de ses études particulieres.

Au commencement de l'année suivante 1523. l'Abbé de *la Chapelle*, Abbaye de l'Ordre de Cîteaux près de *Zurich*, le fit venir, pour enseigner les jeunes Religieux de cette maison. Il s'acquitta de cet emploi avec beaucoup de réputation jusqu'en 1527. qu'il alla à *Zurich* par ordre de l'Abbé.

Il y passa cinq mois, pendant lesquels il suivit assiduement *Zwingle*,

prêchoit, & enseignoit : il com- H. BUL-
ı à s'appliquer à la langue He- LINGER.
ıe sous *Conrad Pellican*, & se
a dans la Gréque, dont il avoit
ppris quelque chose à *Cologne*.
t alors qu'il fut entierement
, & qu'ayant vû les change-
que *Zwingle* faisoit dans ce
-là à *Zurich* par rapport à la
ion, il alla faire la même cho-
la Chapelle, où l'Abbé, qui
voit apparemment envoyé à
h que pour connoître les sen-
s des nouveaux Réforma-
abolit la Messe & l'Office di-

ınée suivante 1528. il assista
Zwingle à une fameuse dispu-
se fit à *Berne*.
pellé en 1529. à *Bremgarten*,
ımença à y prêcher la nouvelle
on le jour de la Pentecôte,
e May; & on fut si content de
ı'après avoir eu l'agrément du
de *Zurich*, & de l'Abbé de *La*
lle, il fut fait prémier Mini-
s P. Réformés de cette ville.
alors quelques disputes à sou-
ontre les Anabaptistes, qu'il

H. BULLINGER. réfuta de vive voix & par écrit.

La guerre entre les Cantons Suisses causée par la difference de Réligion, troubla l'établissement de *Bullinger* à *Bremgarten* ; la victoire que les Cantons Catholiques remporterent sur les P. Réformés l'an 1531. l'obligea à sortir de sa patrie avec son pere, son frere, & son collegue dans le Ministere, & à se retirer à *Zurich.*

Zwingle y étoit mort quelques jours auparavant, c'est-à-dire, le 11. Octobre de cette année, ayant été tué dans la bataille, où les Catholiques avoient eu l'avantage, & Bullinger fut choisi pour lui succeder dans la charge de premier Ministre de *Zurich.*

Il se trouva depuis ce temps-là engagé dans diverses disputes, qui lui donnerent occasion de composer plusieurs Ouvrages, dont je parlerai dans la suite.

Il assista aussi à plusieurs conferences avec les Lutheriens ; ce qui le fit soupçonner par ceux de sa Communion de se rapprocher des sentimens de *Luther.* Cependant il ne voulut point approuver les déclarations

ambigues de *Capiton* & de *Bucer*, & quelque penchant qu'il eût pour l'accommodement, il soutint toujours le Zuinglianisme tout pur. H. BULLINGER.

En 1538. il établit à *Zurich* un nouveau College dans une Abbaye de filles, qui avoit été fondée par *Louis de Germanie*, fils de l'Empereur *Louis le Débonnaire*, où il y eut quinze places fondées pour des Ecoliers, qui devoient y être entretenus & enseignés gratis.

Il mourut à *Zurich* le 17. Septembre 1575. âgé de 71. ans, après avoir été Ministre de cette ville pendant 44. ans.

Il avoit épousé en 1529. *Anne Adlischwiler*, native de *Zurich*, qui après lui avoir donné six garçons & cinq filles, mourut en 1564. Des garçons les deux prémiers furent *Ministres*; le troisiéme fut mis auprès du Landgrave de *Hesse*, & mourut en France dans les troupes du Prince d'*Orange* l'an 1569. Les trois derniers moururent dans l'enfance. Trois des filles furent mariées à des Ministres de *Zurich*, *Ulric Zwingle*, fils du prétendu Réformateur, *Louis Lavater*,

H. BULLINGER. & *Josias Simler*, & moururent toutes trois de peste, la seconde l'an 1564. & les deux autres en 1565.

» *Bullinger* avoit beaucoup étudié » l'antiquité Ecclesiastique, il étoit » bon Théologien, habile prédica- » teur, & grand Politique. Il a été » pendant bien des années à la tête » des affaires des Cantons Suisses de » la Réligion prétendue Réformée, » & les a gouvernés absolument pour » ce qui régardoit la Réligion. Il » étoit plus lié avec les Lutheriens » qu'avec les Catholiques; mais il » étoit moderé dans sa conduite, » dans ses discours & dans ses écrits. » Il aimoit la paix & n'a jamais vou- » lu approuver que les Suisses en- » trassent en guerre entre eux pour » le fait de la Réligion, ou qu'ils » donnassent du secours aux rebelles » des païs étrangers, soit Lutheriens » d'Allemagne, soit Calvinistes de » France, dans les guerres que la dif- » ference de Réligion avoit suscitées. » Son stile est simple & nourri de » passages de l'Ecriture & des Peres. » Il n'est point aigre dans la dispute, » ni injurieux envers ceux qu'il at-

ue. C'est le jugement que M. H. BUL-
'in porte de cet Auteur Zuin- LINGER.

talogue de ses Ouvrages.

Traité des Heresies. (en Alle-
l) Imprimé à *Zurich* l'an 1526.
le nom d'*Octavius Florens.*

De Origine erroris libri duo. Ba-
528. *in-*8°. It. *Recogniti & aucti.*
i 1539. *in-*4°. It. *nunc demum*
lutore recogniti, & aliquot locis
Tiguri 1568. *in-fol.* C'est un
age de controverse sur l'invoca-
& le Culte des Saints, & sur
esse. On en a une traduction
oise sous ce titre: *La source d'er-*
edigée en deux livres. Le prémier
de la droite invocation, & pur
e du vrai Dieu; en outre des Ré-
s des faux Dieux; ensemble de
esse adoration des Idoles. Au se-
est disputé de la Sainte Cene du
eur. Lyon 1562. *in-*16.

Reproches & exhortation de Dieu
Suisses, qui leur remet devant les
les bienfaits dont il les a comblés
exhorte à la penitence. (en Alle-
l) *Zurich* 1528. *in-*8°. Pendant
Bullinger enseignoit dans l'Ab-

H. BULLINGER.

baye de *la Chapelle*, il s'amusa à composer quelques Ouvrages en Allemand, pour s'exercer, & acquerir la facilité d'écrire en cette langue. Celui-ci étant tombé entre les mains de quelques-uns de ses amis, ils le firent imprimer sans y mettre son nom.

4. *Quatre livres en forme de Dialogue sur les fausses doctrines des Anabaptistes* (en Allemand) *Zurich* 1530. *in*-8°. It. traduit en Latin par *Leon Juda*, qui y ajouta plusieurs choses tirées d'un Ouvrage de *Zwingle* sur le même sujet, sous ce titre : *Adversus omnia Catabaptistarum prava dogmata libri quatuor. Tiguri* 1535. *in*-8°.

5. *Explanatio Hebdomadum Danielis. Tiguri* 1530. *in*-8°.

6. *Réponse au livre de Jean Faber, Evêque de Vienne en Autriche, où l'on examine, si la Réligion que professent les Suisses Evangeliques a été la cause de leur defaite en* 1531. (en Allemand) *Zurich* 1532. *in*-12. C'est une réponse à un Ouvrage de l'Evêque de *Vienne*, qui avoit prétendu y prouver que les Suisses de *Zurich* n'avoient été

tus par les Cantons Catholiques, H. BULLINGER.
e parce qu'ils avoient abandonné
foy de leurs peres. *Bullinger* l'en-
ya à cet Evêque, qui la reçut fort
:n, mais qui dit qu'il ne vouloit
int disputer avec un homme qui
oit succedé à *Zwingle* dans son
ste & dans sa hardiesse.

7. *De Propheta officio & quomodo
me administrari possit Oratio. Tiguri*
32. *in*-8°. C'est une défense de
wingle, qu'il prononça peu après
bataille, où il avoit perdu la vie.

8. *In piam & eruditam S. Pauli ad
'ebraos Epistolam. Tiguri* 1532. *in*-16.

9. *In D. Apostoli Pauli ad Thessalo-
censes, Timotheum, Titum, & Phi-
monem Epistolas Commentarii. Tiguri*
533. *in*-8°.

10. *In Acta Apostolica Commenta-
orum libri sex, quibus exponitur quæ
ierit S. Ecclesiæ infantia, qui auctus,
uæ Ecclesiæ justa facies, quæ doctrina
Apostolorum, qui veteris Ecclesiæ ri-
us, quæ studia, Religio, Fides. Tigu-
i* 1533. *in*-8°.

11. *In Sanctissimam Pauli ad Roma-
os Epistolam Commentarius. Tiguri*
533. *in*-8°.

H. BULLINGER. 12. *In D. Petri Apostoli Epistolam utramque Commentarius. Tiguri* 1534. *in*-8°.

13. *De Testamento seu fœdere Dei unico & æterno. Tiguri* 1534. *in*-8°. Il composa cet Ouvrage contre certains Ministres, qui réjettoient les autorités prises de l'Ancien Testament.

14. *Utriusque in Christo naturæ, tam divinæ quàm humanæ, contra varias hæreses, pro confessione Christi Catholica, assertio Orthodoxa. Tiguri* 1538. *in*-8°. Ce traité, & le précedent se trouvent aussi à la suite du Commentaire de *Bullinger* sur les Epitres de *S. Paul.*

15. *Instruction des Malades, où l'on voit la conduite qu'on doit tenir à l'égard des malades & des mourans, & la maniere dont les Malades doivent se conduire & se disposer à la mort.* (en Allemand) *Zurich* 1538. *in*-8°. Il composa cet Ouvrage, qui a été réimprimé plusieurs fois, à la priere de ses amis, pendant une peste qui ravageoit le païs. *Diethelme Cellarius* l'a traduit en Latin.

16. *De scriptura sacra autoritate,*

titudine, firmitate, & absoluta per- H. BUL-
tione, deque Episcoporum institutio- LINGER.
& functione libri duo. Tiguri 1538.
4°. Quelques Anglois étant allé
idier à Zurich, persuaderent à
illinger de composer cet Ouvrage,
de l'adresser à Henri VIII. Roi
Angleterre, pour l'engager à ré-
rmer l'Eglise de ce Royaume sui-
nt le plan de celle de Suisse, &
y établir des Ministres au lieu d'E-
êques.

17. *In omnes Apostolicas Epistolas, ivi videlicet Pauli 14. & septem Canicas, Commentarii. Tiguri* 1537, 538. 1539. *in-fol.*

18. *S. Vigilii Martyris & Episcopi ridentini libri* v. *pii & elegantes, quos le ante mille annos contra Eutychen alios hæreticos, parum pie de natu-rum Christi proprietate & persona-m unitate sentientes conscripsit. Tigu-* 1539. *in*-8°. *Bullinger* est l'éditeur e cet Ouvrage.

19. *Joachimi Vadiani Orthodoxa & udita Epistola, qua hanc explicat uæstionem, an corpus Christi propter njunctionem cum Verbo inseparabi-m, alienas à corpore sibi sumat con-*

Christ, monté au Cieux, é
fié de telle maniere, que c
plus une créature; & *Bulling*
blia, parce qu'il voyoit que p
Protestans adoptoient ce sen

20. *Traité du Mariage* (
(en Allemand) *Zurich* 1540.

21. *In Jesu-Christi Evange*
cundùm Joannem Commentari
bri x. *Tiguri* 1543. *&* 1548. *i*

22. *La foy ancienne* (en All
Zurich 1537. *&* 1544. *in*-8°.
duite en Latin sous ce titre
quissima Fides & vera Religio
stianam fidem mox à primis mun
diis ad hac usque tempora
eamque veram & indubitatam
podixis, sive clara & evidens

bris, eorumque præstantia & dig- . Cette Préface est à la tête de le de *Munster* imprimée à *Zu*- an 1539. *in*-4°.

H. BULLINGER.

Præfatio in Biblia Latina nova ina, de operis ejus instituto & ra- Celle-ci se trouve devant la Latine de la traduction de *Leon da*, *Theodore Bibliander*, *Pierre n*, & *Rodolphe Gualter*, impri- à *Zurich* l'an 1544. *in-fol.*

. *Ad Joannis Cochlæi de Canoni- ripturæ, & Catholicæ Ecclesiæ ritate libellum, pro solida scriptu- atholicæ authoritate, tum & ab- ejus perfectione, veraque Eccle- itholicæ dignitate, orthodoxa re- o. Tiguri* 1544. *in*-4°. C'est une nse à un Ouvrage que *Jean ée* avoit composé contre le li- e *Bullinger* que j'ai marqué au 6. & qu'il avoit publié sous ce : *De Canonica scriptura & Ca- e Ecclesiæ authoritate ad Henri- Bullingerum Joannis Cochlæi li-* . *Ingolstadii* 1543. *in*-4°. *Cochlée* ondit par un nouvel écrit, qu'il ıla : *Replica Joannis Cochlæi ad- r Responsionem Bullingeri, de me XXVIII.*

H. BULLINGER. *Scriptura & Ecclesiæ authoritate. Ingolstadii* 1544. *in*-4°. Cet écrit en attira un autre de *Bullinger* sous le titre suivant.

26. *Brevis* Ἀντιβολή, *sive Responsio secunda ad maledicam implicatamque Joannis Cochlæi de scriptura & Ecclesiæ authoritate Replicam; una cum expositione de S. Christi Ecclesia Catholica. Tiguri* 1544. *in*-4°. *Cochlée* répondit encore à cet Ouvrage, & sa réponse est jointe à sa réfutation de l'*Anti-Cochlæus* de *Musculus* imprimée à *Ingolstad* l'an 1545. *in*-4°.

27. *Confession de Foy des Ministres de l'Eglise de Zurich.* (en Allemand) *Zurich* 1545. *in*-8°. It. traduite en Latin par *Rodolphe Gualter*, sous ce titre. *Orthodoxa Fidei doctrinæ confessio, per Tigurinæ Ecclesiæ Ministros; contra Lutheri calumnias & convitia. Tiguri* 1545. *in*-8°. *Luther* s'étant sur la fin de sa vie dechaîné contre les Sacramentaires dans ses observations sur la Genese, & dans une courte Confession sur la Cêne, *Bullinger* fut chargé de lui répondre; & ce fut pour le faire, qu'il composa cette espece d'Apologie.

8. *In Evangelium secundùm Mar-* H. BULLINGER.
Commentariorum libri sex. Tiguri
5. *in-fol.*
9. *In Evangelium secundùm Lu-*
Commentariorum libri novem. Ti-
1546. & 1548. *in-fol.*
o. *In Evangelium secundùm Mat-*
m Commentariorum libri duodecim.
ri 1546. & 1554. *in-fol.*
1. *Series & digestio temporum &*
m descriptarum à B. Luca in Actis
stolorum. Tiguri 1548. *in*-8°.
2. *Sermonum Decades duæ de po-*
is veræ Religionis capitibus. Tigu-
549. *in*-4°. *Decas tertia & quarta.*
ri 1550. *in*-4°. *Decas quinta. Ibid.*
1. *in*-4°. Ces cinq decades faisant
volumes *in*-4°. ont aussi été im-
iées en 1552. en trois vol. *in-fol.*
en a une traduction Allemande
par *Jean Haller*, & imprimée à
e, & une traduction Françoise,
rimée en 1564. *in*-8°.
3. *Le véritable Sacrifice de Jesus-*
st; Sermon sur le 13. *Chapitre de*
aul aux Hebreux. (en Allemand)
ich 1551. & 1555. *in*-8°.
4. *Absoluta de Christi Domini &*
olicæ ejus Ecclesiæ Sacramentis

H. BULLINGER. *Tractatio. Londini* 1551. *in*-8°. *Bullinger* composa cet Ouvrage en 1546. & l'envoya d'abord à *Calvin*, qui y donna son approbation, & ensuite à *Jean de Lasco*, Polonois, qui le fit imprimer en Angleterre, & le dédia à la Reine *Elizabeth.*

35. *Perfectio Christianorum, Jesum Christum Dominum nostrum à Patre cœlesti datum esse Mundo Salvatorem, in quo fideles veluti in compendium recollecta habent omnia, quæ ad veram pietatem discendam, vitamque verè beatam consequendam & retinendam pertinent, ita ut nihil opus sit ea aliunde colligere. Ad Henricum II. Gallorum Regem. Tiguri* 1551. *in*-8°. It. traduit en François sous ce titre : *La perfection des Chrétiens, demonstrant comme notre Seigneur Jesus-Christ a été donné du Pere celeste pour être le Sauveur du Monde. Lyon* 1563. *in*-16. *Bullinger* composa cet Ouvrage, pendant que le Roi *Henri II.* travailloit avec les Princes d'Allemagne à procurer la liberté aux Princes de Saxe & de Hesse, & ce fut le motif qui l'engagea à le lui dédier.

36. *Ecclesias Evangelicas neque hæ*

reticas, neque Schismaticas, sed plane Orthodoxas & Catholicas esse Jesu Christi Ecclesias, Apodixis. Tiguri 1552. *in*-8°. *Bullinger* a mis aussi cet Ouvrage en Allemand, & il a été imprimé en cette langue à *Zurich* en 1557. *in*-8°. On en a une traduction Françoise intitulée : *Apologie, où il est demontré que les Ministres de Zurich ne suivent aucune opinion héretique touchant la Cêne. Geneve* 1558. *in*-8°. H. BULLINGER.

37. Il a fait un Ouvrage contre le Concile de *Trente*, qui n'a été imprimé ni en Latin, ni en Allemand; mais que *Pierre Paul Vergerio* a traduit en Italien, & a publié avec ses additions.

38. *Deux Sermons sur le Chapitre* 17e. *de S. Matthieu, touchant la Transfiguration de J. C. la glorification des fidelles dans le Ciel, & la qualité de Messie appartenante véritablement au Sauveur.* (en Allemand) *Zurich* 1552. & 1556. *in*-8°.

39. *Du véritable secours & de la protection dans les dangers. Sermon sur le* 14e. *Chapitre de S. Matthieu* (en Allemand) *Zurich* 1552. & 1564. *in*-8°.

H. BULLINGER.

40. *De la Foy véritable & consta dans tous les besoins & dans les ten tions, Sermon sur le 15e. Chapitre S. Matthieu.* (en Allemand) *Zu* 1552. & 1564. *in-8°.*

41. *Deux Sermons sur la Cêne* (Allemand) *Zurich* 1553. *in-8°.* trad. en Latin par *Louis Lavat* sous ce titre : *De Sacro-sancta Co Domini nostri J. C. qua forma, ritu, & in quem finem eam instituei quomodo item ad ipsam nos prepar oporteat, Homiliæ duæ è Germanica gua in Latinam versa. Tiguri* 1553. *in-*

42. *Dispositio & Perioche Histo Evangelicæ per* IV. *Evangelistas c texta, nec non Actuum Apostolorm Epistolarum quoque Pauli* XIV. & *nonicarum* VII. *ex Commentariis H Bullingeri petita, & in formam Enc ridii redacta. Tiguri* 1553. *in-8°.*

43. *De Gratia Dei Justificante propter Christum per solam fidem, que operibus bonis, fide interim exu rante in opera bona, libri quatuor. guri* 1554. *in-4°.* It. traduit en Fra çois : *De la seule Foy en Christ just fiant, & des œuvres vraiement bonn Lyon* 1565. *in-8°.*

44. *Des biens temporels, comment on peut les acquerir, les posseder, & en user légitimement & selon Dieu ; deux Sermons écrits en Latin par H. Bullinger & traduits en Allemand par Jean Haller. Zurich* 1554. *in*-8°. H. BULLINGER.

45. *Du salut des Fidelles ; comment le salut a été annoncé aux hommes depuis le commencement du Monde par la parole de Dieu & par les Sacremens.* (en Allemand) *Zurich* 1555. *in*-8°.

46. *Abregé de la Religion Chrétienne.* (en Allemand) *Zurich* 1556. & 1598. *in*-8°. It. traduit en Latin par Josias Simler : *Compendium Religionis Christianæ, decem libris comprehensum, quo continetur simplex & brevis summa fidei nostræ, ex Verbo Dei petita, in qua perspicue traditur, quid omnibus & singulis Christi Fidelibus cognitu necessarium sit, quid ab illis credendum, faciendum &c. à studioso quodam è Germanica lingua in Latinam conversum. Tiguri* 1556. 1559. 1569. *in*-8°. It. traduit en François sous ce titre : *Résolutions sur tous les points de la Religion Chrétienne en dix livres, Geneve* 1562. *in*-16.

H. BULLINGER. 47. *In Jeremiæ Prophetæ Sermonem vel Orationem primam, sex capitibus comprehensam, Conciones* 26. *Tiguri* 1557. *in*-8°.

48. *In Apocalypsim Jesu Christi, revelatam quidem per Angelum Domini, visam vero vel exceptam à Joanne Apostolo & Evangelista, Conciones Centum. Basileæ* 1557. & 1570. *in-fol.* It. *traduites en Allemand par Louis Lavater. Zurich* 1587. *in-fol.* It. (en Flamand) *Dordrecht* 1581. *in*-4°. It. (en Anglois) par *Jean Dawes. Londres* 1573. *in*-4°. It. (en François.) *Cent Sermons sur l'Apocalypse. Geneve* 1568. *in*-8°. Ce livre a été tellement du goût des Protestans, qu'ils l'ont aussi traduit en Polonois.

49. *De fine Sæculi & Judicio venturo Domini nostri Jesu-Christi, deque periculis nostri hujus sæculi corruptissimi gravissimis, & qua ratione fiant innoxia piis, Orationes duæ. Basileæ* 1557. *in*-8°. It. traduit en François: *Deux Sermons de la fin du siecle, & du Jugement à venir de notre Seigneur Jesus-Christ. Des très-griefs perils de cestuy notre siecle corrompu. Du moyen par lequel les fideles en puissent échapper sans*

dommage. Geneve 1558. in-8°. H. BUL-
o. Festorum Dierum Domini nostri LINGER.
Christi Sermones Ecclesiastici 24.
nissa est Præfatio de Sabbatho &
is Christianorum. Tiguri 1558. &
4. in-fol.

1. Sermones Jeremiæ Prophetæ qua-
, nempe secundus, tertius, quartus,
uintus, comprehensi septem capiti-
à 7. ad 14. usque caput, XXVI.
ionibus expositi. Tiguri 1558. in-8°.

2. Conciones XLIV. in Jeremiæ Ca-
16. nempe à 14 usque ad 30. Con-
ntes Orationes Jeremiæ septem &
rationes historicas quinque, Episto-
vero unam. Tiguri 1559. in-8°.

3. Catechesis pro adultioribus. Ti-
1559. in-8°. & plusieurs fois de-
. Il composa ce Catechisme par
re des Ministres de Zurich.

4. De l'Origine des Anabaptistes,
eurs progrès, de leurs sectes, de
r principaux dogmes, & des rai-
dont ils se servent pour les defendre,
; leur réfutation, en six livres. (en
mand) Zurich 1560. in-4°. It.
Latin: Libri sex adversus Ana-
istas è Germanico in Latinum con-
i per Josiam Simlerum. Addita est

mes, pour réfuter les Anaba|
qui prétendoient n'être poin|
aux charges publiques.

55. *Institutio eorum, qui prop|
minum nostrum Jesum-Christum|
examinantur, & variis quæs|
tentantur, è Germanico H. Bu|
in Latinum versa à Josia Simle|
guri* 1560. *in*-8°.

56. *In Sermones & expositio|
storicas Jeremiæ Prophetæ à Ca|
usque ad finem operis Conciones|
guri* 1561. *in*-8°.

57. *Threnorum seu Lament|
B. Jeremiæ brevis explicatio.*
1561. *in*-8°.

58. *Tractatio verborum Dom|
domo patris mei mansiones

H. BULLINGER.

t, ubi & de dextera Dei, & de ubiitate corporis Christi disseritur. Tiri 1561. in-8°. It. traduit en Allemand par *Louis Lavater*. Zurich 61. in-8°. *Jean Brentius* ayant écrit ntre cet Ouvrage, *Bullinger* lui pondit dans le suivant.

59. *Responsio, qua ostenditur sententm de Cœlo, & Dextera Dei libello llingeri ex sancta Scriptura & Bea- Patribus propositam, adversaria D. h. Brentii sententia non esse eversam, firmam perstare adhuc. Tiguri* 1563. 8°. *Bullinger* publia en même nps cet Ouvrage en Allemand. Il combat fortement l'Ubiquité du rps de *J. C.* que *Brentius* souteit.

60. *De Conciliis; quomodo Apo- li Christi Domini in primitiva Ecsia suum illud Hierosolymis Concim celebraverint, & quanto cum ctu, quantaque pace, quomodo item mani Pontifices in extrema mundi tecta à quingentis, & amplius, an- sua illa Concilia celebraverint, & anto cum damno, perturbationeque elium, brevis ex Historiis commemotio, in duos distincta libros. Tiguri*

H. BULLINGER.

1561. *in*-8°. It. (en Allemand) *Zurich* 1561. *in*-8°.

61. *Fundamentum firmum, cui tuto fidelis quivis inniti potest, hoc præsertim difficili sæculo, quo dissidiis doctorumque adversariis scriptis omnia conturbata sunt; positum ad institutionem consolationemque simplicium. Tiguri* 1563. *in*-8°. Cet Ouvrage, qui a été aussi imprimé en Allemand la même année, est une réponse à celui de *Brentius*, qui a pour titre: *De Majestate Domini nostri Jesu Christi ad dexteram Dei Patris, & de vera Præsentia Corporis & Sanguinis ejus in Cœna, Responsio Joannis Brentii adversus Petrum Martyrem & Henr. Bullingerum. Francofurti* 1562. *in*-4°.

62. *Réponse des Eglises Chrétiennes d'Angleterre aux reproches injurieux des Papistes, traduite du Latin en Allemand. Zurich* 1563. *in*-8°. *Bullinger* est le traducteur de cet Ouvrage.

63. *Consensus Veterum circa Nativitas Christi. Tiguri* 1564. *in*-8°.

64. *Repetitio & dilucidior explicatio consensus veteris Orthodoxæ Catholicæque Christi Ecclesiæ in doctrina Prophetica & Apostolica, de inconfusis*

rietatibus Naturarum Christi Do- H. BULLINGER.
in una indivisa persona perma-
bus, adeòque de veritate carnis
sti ad dexteram Dei patris, in cœ-
lentis, & non ubique præsentis.
ri 1564. in-8°. La derniere par-
le cet Ouvrage tend à réfuter un
de *Brentius*, publié sous le titre
Recognitio.

. *Daniel, sapientissimus Dei Pro-
a, expositus Homiliis 66. Accessit
ome Temporum & rerum ab Orbe
ito, ad excidium usque ultimum
Hierosolymorum sub Imperatore
asiano. Tiguri 1565. in-fol.*

5. *Confessio & expositio simplex or-
xa fidei & dogmatum Catholico-
sinceræ Religionis Christianæ. Ti-*
1566. *in-8°*. Cette confession de
parut en même temps en Alle-
d, & elle a été traduite en Fran-
Bullinger l'avoit composée en
, & elle fut adoptée par les Mi-
es de Suisse, & ensuite par ceux
Geneve.

7. *Isaïas, excellentissimus Dei Pro-
a, expositus Homiliis* 190. *Tiguri*
in-fol.

8. *Le Turc, ou Traité de l'Origine*

H. BULLINGER.

de la Religion des Turcs, de leurs Souverains, de leurs conquêtes, & des victoires qu'ils ont remportées sur les Chrétiens. (en Allemand) *Zurich* 1567. *in*-8°. Cet Ouvrage a été publié sous le nom de *Matthias Erben*, Ministre d'Alsace, qui l'avoit commencé; mais *Bullinger* l'a revû, & y a fait plusieurs augmentations.

69. *Antithesis & Compendium Evangelicæ & Papisticæ doctrinæ, unde nullo negotio quivis intelliget, quantum inter se hodie partes distent, & quid partium qualibet, vel probet, vel improbet. Tiguri* 1551. *in*-8°. Cet Ouvrage a été imprimé en même temps en Allemand.

70. *De la conversion des hommes à Dieu, & de la véritable foy. Six Sermons sur le* 8e. *Chapitre des Actes des Apotres* (en Allemand) *Zurich* 1569. *in*-8°.

71. *De sancta Scripturæ præstantia, dignitate &c. Dissertatio. Tiguri* 1571. *in*-8°.

72. *Præfatio, quâ respondetur Libello Anonymo, qui inscribitur*, Judicium de censura Ministrorum Tigurinorum & Heidelbergensium de dogmate contra adorandam Trinita-

tem in Polonia nuper sparso. *Tiguri* 1568. *in*-8°. Cette Préface est à la tête d'un Ouvrage de *Josias Simler*, *De æterno Dei filio*. H. BULLINGER.

73. *Bulla Papistica contra Ser. Angliæ Reginam Elizabetham, & contra inclytum Angliæ Regnum promulgata refutatio; Orthodoxæque Reginæ, & universi Regni Angliæ defensio. Londini* 1571. *in*-4°. It. traduit en Allemand par *J. Conrad Ulmer. Basle* 1578. *in*-4°. Il y en a aussi une traduction Angloise.

74. *Exhortation à tous les Ministres &c.* (en Allemand) *Zurich* 1572. *in*-8°. It. en Latin sous ce titre : *Adhortatio ad omnes in Ecclesia Domini nostri Jesu Christi verbi Dei Ministros, ut contentiones mutuas deponant, & hoc pravissimo & periculosissimo sæculo extremo, solam veram in Christum fidem, & vitæ emendationem simpliciter & unanimi consensu mundo annuntient; ex Germanica in Latinam linguam transcripta per Josiam Simlerum. Tiguri* 1572. *in*-8°.

75. *De la joye & de la tristesse extrêmes du dernier jour.* (en Allemand) *Zurich* 1572. *in*-8°.

H. BUL-LINGER. 76. *Des Persecutions de l'Eglise Chrétienne.* (en Allemand) *Zurich* 1573. *&* 1578. *in*-8°. It. trad. en Latin; *De Persecutionibus Ecclesiæ Christianæ liber ex Germanico in Latinum conversus per Josiam Simlerum. Tiguri* 1573. *in*-8°. *Bullinger* composa cet Ouvrage à l'occasion du massacre de la *S. Barthelemi.*

77. *Deux Sermons sur les* 130. *&* 133^e^. *Pseaumes de David* (en Allemand) *Zurich* 1574. *in*-8°.

78. *Réponse aux sept articles d'accusation de Jacques André* (en Allemand) *Zurich* 1575. *in*-8°. It. trad. en Latin, sous ce titre: *Ad septem accusationis capita, quæ hodie maxima importunitate per calumnias, summaque cum injuria quidam inquieti scriptis suis in capita coacervant Ministrorum Tigurinæ Ecclesiæ, quos per contumeliam Zwinglianos nuncupant, Responsio, è Germanico in Latinum versa per Josiam Simlerum. Tiguri* 1575. *in*-8°.

79. *Ministrorum Tigurinæ Ecclesiæ ad confutationem D. Jacobi Andreæ pro defensione Brentiani Testamenti editam Apologia. Tiguri* 1575. *in*-8°. Cet

rage parut en même temps en H. BULLINGER.
mand.

Ad Jacobi Andreæ Suggestionem
nsio, in quâ Calumniis, & ab
sario ad toties nobis intentatum
n mendacii, respondetur, simul
nceritas doctrinæ innocentiaque no-
sseritur, ac B. Theodoretus non
rianus, sed Orthodoxus fuisse &
tenditur; sed & alia nobis sugge-
objecta diluuntur ac confutantur.
i 1575. *in*-8°.

. *Ratio studiorum, sive de Insti-*
e eorum, qui studia literarum se-
ur, libellus aureus. Accessit dis-
Locorum Communium tam Phi-
icorum, quàm Theologicorum. Item
liana Fidei perspicue & breviter
sita quadam Axiomata, cum Mis-
ntificiæ refutatione, & in eam præ-
ssimorum Theologorum Selectissimis
ius. Tiguri 1594. *in*-8°.

Centuria Memorialium in Apo-
im B. Johannis ex Manuscripto
apho nunc primum concinnata.
lberga 1601. *in*-8°.

Archetypi Homiliarum in Apo-
im S. Johannis. Accessit Sylvula
liarum Festalium, & Selectiorum

H. BULLINGER. *aliarum de præcipuis doctrinæ C na Capitibus, Opera Henr. Bu Nepotis. Tiguri 1609. in-8°.*

84. Il a fait un Catalogue Ouvrages, qu'il avoit dessein te imprimer ensemble en di mes *in-fol.* On le peut voir a remarques, qu'il y avoit j dans la *Bibliotheca Tigurina* d *ger.*

V. *Josiæ Simleri Narratio d vita & obitu H. Bullingeri.* 1575. *in-4°.* Cet Auteur, qu son gendre, est entré dans u détail, & c'est dans son livre puisé tous ceux qui ont parlé *linger. Joh. Guil. Stuckii Orat more Bullingeri*, Imprimée av vrage de *Simler. Histoire al la vie & de la mort d'Henri B. par Louis Lavater* (en All *Zurich* 1576. *in-8°. Melchio mi vitæ Germanorum Theologor* Auteur a tiré ce qu'il en dit, *ler* & de *Stuckius. Joh. Henr tingeri Bibliotheca Tigurina Joan. Jacobi Scheuchzeri Non mia Helvetica anni* 1709. On ve une longue liste de ses C

tant imprimés que manuscrits. *Joan. Verheiden præstantium aliquot Theologorum effigies. p. 189. Les Eloges de M. de Thou & les Additions de Teissier. Bayle, Dictionnaire.* H. BULLINGER.

THEODORE AGRIPPA D'AUBIGNÉ.

THEODORE *Agrippa d'Aubigné* naquit dans le Château de *S. Maury*, près de *Pons* en Xaintonge, le 8. Février 1550. de *Jean d'Aubigné*, Seigneur de *Brie* en Xaintonge, & de *Catherine de Lestang*. Il fut nommé *Agrippa, quasi ægre partus*, parce que sa mere mourut en accouchant de lui, & qu'on fut quelque temps en doute lequel on sauveroit de lui ou de sa mere. T. A. D'AUBIGNE'.

Son pere s'étant remarié quelque temps après à *Anne de Limours*, sa belle mere ne le pouvant souffrir dans la maison paternelle, le fit envoyer ailleurs pour y être élevé.

Lorsqu'il eut quatre ans accomplis, son pere lui amena de *Paris* un

T. A. D'AUBIGNÉ.

Précepteur, nommé *Jean Cottin*; homme violent & severe, qui lui enseigna en même temps les langues Latine, Grecque & Hebraïque, & il y fit tant de progrès, qu'à l'âge de six ans il sçavoit lire fort bien en quatre langues. A ce premier Maître en succéda un autre plus doux, mais qui suivit la même Methode. Ce fut *Jean Morel*, Parisien, qu'il ne faut pas confondre avec *Jean Morel*, Normand, qui mourut à *Paris* en prison en 1559. & dont le corps fut ensuite brûlé pour héréśie.

A sept ans & demi il traduisit du Grec en François le *Criton* de *Platon*, sur la promesse que son pere lui fit qu'il feroit imprimer cette traduction avec son portrait à la tête: Ce qui cependant ne fut pas exécuté.

Un an après son pere l'amena à *Paris*, & le mit entre les mains de *Matthieu Beroalde*, neveu de *Vatable*; mais bientôt après les poursuites, qui se rénouvellerent contre les Huguenots, obligerent *Beroalde* à s'enfuir avec sa famille, & le jeune d'*Aubigné*. Comme ils passoient par

Gourances, village près de *Milly* en Gatinois, le Chevalier *Dachon*, qui y commandoit cent Chevaux, les arrêta prisonniers, & les livra au fameux Docteur *Democharés*, qui faisoit la fonction d'Inquisiteur. T. A. D'AUBIGNE'.

On les condamna au feu, ou du moins on le fit croire à *d'Aubigné* : mais *Dachon* les fit sauver pendant la nuit, & ils se retirerent à *Montargis*, où la Duchesse de *Ferrare* les reçut fort bien, & les fit conduire à *Gien*, dont le siége ayant été formé quelque temps après, ils furent obligés d'en sortir secrettement dans des bateaux, pour gagner *Orleans*.

Arrivés dans cette ville, ils y furent attaqués de la peste, qui y faisoit de grands ravages; *d'Aubigné* le fut le premier, & il vit mourir son Chirurgien avec quatre personnes de sa compagnie dans sa chambre.

Son pere, qui commandoit dans cette ville sous M. de *S. Cyr*, étoit allé faire un voyage en Guyenne, pour hâter les secours qu'on en attendoit. A son retour il trouva son fils parfaitement gueri, mais un peu debauché, comme il est facile de le

T. A. D'AUBIGNÉ.

devenir parmi la licence des guerres civiles. Pour le punir & le corriger, il lui envoya un habit de bure, & le fit conduire par toutes les boutiques de la ville, afin qu'il eût à choisir un métier. Le jeune homme prit cette mortification tellement à cœur, qu'il en eut une grosse fievre, dont il pensa mourir. Dès qu'il fut guéri, il alla se jetter aux genoux de son pere, pour lui demander pardon, & lui parla d'une maniere si touchante, qu'il tira des larmes de ceux qui étoient presens, & que son pere lui pardonna.

Quelque temps après il perdit son pere, qui mourut à *Amboise* d'une blessure, qu'il avoit reçue au siége d'*Orleans*, & eut pour Curateur M. *Audubeville*, qui à cause des dettes considerables que laissoit le defunt, le fit rénoncer à la succession paternelle, qui alloit à quatre mille livres de rente, & l'entretint dans ses études du bien de sa mere. Il le laissa encore un an entre les mains de *Beroalde*, & l'envoya ensuite à *Geneve*, à l'âge de treize ans.

Il dit dans ses Mémoires qu'il fai-

alors en un jour autant de vers
ins, qu'un habile Ecrivain en au-
t pû écrire, & qu'il lisoit tout
ramment les Rabins sans points,
les expliquoit sur le champ, de
me que les langues Grecque &
tine.

T. A. D'AUBIGNÉ.

Il avoit étudié deux ans ces lan-
es à *Orleans*, & y avoit fait son
urs de Mathématique; cependant
rsqu'il fut arrivé à *Geneve*, on le
nit encore au College, parce qu'il
ioroit quelque Dialectes de *Pinda-*
; ce qui lui deplut & lui donna du
goût pour l'étude.

Ce degoût l'engagea après deux
nées de séjour à *Geneve*, de sortir
: cette ville à l'insçu de ses parens,
d'aller à *Lyon*. Là pour s'occuper
se remit à l'étude des Mathemati-
ues, & apprit les élemens de la Ma-
e, science qui étoit alors fort à la
iode, avec dessein cependant de
'en faire jamais aucun usage.

L'argent lui ayant bientôt man-
ué, & son hôtesse l'ayant menacé
e le chasser de chez elle, s'il ne la
ayoit, il étoit fort embarrassé de ce
u'il deviendroit, lorsque le sieur

cé au mois d'Août 1567. &
retourna en Xaintonge chez
rateur, qui le voyant obsti
plus étudier, & à embrasser
fession des armes, le mit en
& l'y rétint jusqu'au com
ment des troisiémes guerres
c'est-à-dire jusqu'à l'année si

Alors quelques-uns de se
qui avoient la même inclinat
lui, l'ayant averti qu'ils p
pour l'armée, ce prisonnier
on emportoit tous les soirs
bits dans la chambre de son
teur, descendit la nuit par la
de sa chambre avec ses dra
chemise, & les pieds nuds,
les joindre en cet état.

é y gagna une Arquebuse, mais T. A.
: voulut point prendre d'habit, D'AUBI-
arriva au rendez-vous de *Jonsac* GNE'.
t nud. Là quelques Capitaines
ent soin de le faire habiller & de
donner des armes; & en leur fai-
t une obligation pour cette avan-
, il mit au bas de son écrit ces
ts: *A la charge que je ne répro-
rai point à la guerre qu'elle m'a
oüillé, n'en pouvant sortir en plus
eux état que j'y entre.*
De *Jonsac* il se rendit à *Xaintes*;
u du rendez-vous general, où Mr.
Mirebeau, Gouverneur du Païs,
ce qu'il put pour le renvoyer chez
, mais *d'Aubigné* ne le voulut ja-
is. Il se trouva depuis à diverses
tions, où il donna plusieurs mar-
ues de son courage, & devint En-
gne de la Colonelle de son Regi-
ent, qui étoit celui d'*Asniere*.
La paix ayant mis fin pendant le
ois d'Août 1570. aux troisiémes
erres de Religion, son Curateur
i donna quelque peu d'argent, &
bail de sa terre *des Landes*. Avec
la il s'en alla à *Blois*, où il apprit
'un Maître d'hôtel du Duc de *Lon-*

T. A. D'AUBIGNÉ.

avoient été mis en dépôt entre les mains de votre pere, & que dans l'une de ces pieces il se trouvoit le seing du Chancelier de l'Hôpital, qui pour le present est retiré à sa maison près d'Estampes. C'est un homme, qui n'est plus bon à rien, & qui a desavoüé votre parti. Si vous voulez que je lui envoye un homme pour l'avertir que vous avez cette piece entre les mains, je me fais fort de vous faire donner dix mille écus, soit par lui, soit par ceux qui voudroient s'en servir pour le ruiner. Sur cela *d'Aubigné* fut chercher un sac, où étoient toutes ces Ecritures, qu'il lui fit voir; après quoi il les jetta dans le feu en sa presence; & comme M. de *Talcy* l'en réprimandoit vivement, *d'Aubigné* répondit: *Je les ai brûlées, de peur qu'elles ne me brûlassent, car j'aurois pû succomber à la tentation.* Le lendemain le bon homme le prit par la main, & lui dit: *Quoique vous ne m'ayez pas ouvert vos pensées, j'ai de trop bons yeux, pour n'avoir pas découvert votre amour pour ma fille. Vous la voyez recherchée de plusieurs qui vous surpassent en biens, mais ces papiers que vous brûlâtes hier, de peur*

s'ils ne vous brûlassent, m'ont deter-inné à vous dire que je vous souhaite pour mon gendre. A quoi *d'Aubigné* pondit que cette action ne meri-oit pas une si grande récompense, & que pour une chose assez medio-cre il lui donnoit un trésor inesti-mable. T. A. D'AUBIGNE'.

Dans ces entrefaites ses parens ma-ternels engagerent l'Evêque d'*Or-leans* a envoyer son Promoteur, avec six Officiers de Justice, pour con-traindre M. *de Talcy* à remettre son hôte entre leurs mains; mais n'ayant pû en venir à bout, ils s'en retour-nerent, aprés avoir menacé de raser sa maison. *D'Aubigné* l'ayant sçu, monta aussitôt à cheval, & les ayant joint à deux lieües de *Talcy* le pisto-let à la main, il força le Promoteur de lui délivrer un attestation en for-me pour la décharge de M. *de Talcy.*

L'amour, & la disette l'ayant em-pêché de se jetter dans *la Rochelle*, suivant son premier projet, il son-geoit à conclure son mariage; lors-que *François Salviati*, Chevalier de *Malthe*, oncle de son Accordée, le rompit, sur la difference de Reli-

T. A. D'AUBIGNÉ.

gion. Il en fut si touché, qu'il en tomba dangereusement malade, & il vit en cette occasion *Postel*, qui lui conseilla de se confesser, & demeura toûjours auprès de lui pour empêcher qu'on ne le massacrât.

La paix de *la Rochelle* ayant été faite, *d'Aubigné* se donna au Roi de Navarre, alla avec les Officiers de ce Prince en Allemagne, & s'y trouva à la prise d'*Archicourt*, où il entra le premier, de même qu'au combat du pont d'*Aîne*, & le lendemain à la bataille de *Dormans*.

Ce voyage le fit connoître au Duc de *Guise*, & par son moyen à la Cour. Ce fut quelque temps après qu'il fit la Tragedie de *Circé*, que la Reine Mere ne voulut pas faire representer à cause de la dépense, mais qui le fut dans la suite aux noces du Duc de *Joyeuse*, aux depens du Roi *Henri III.* qui en fit les frais.

Le Roi de Navarre s'étant retiré de la Cour, *d'Aubigné* l'accompagna dans toutes ses courses. Mais ayant ensuite refusé de le servir dans ses amours avec la fille du Baron de *Tignonville*, il se broüilla avec lui

Cette broüillerie ne fut pas cependant longue ; car ce Prince avoit besoin de lui, & il l'envoya depuis en differentes Provinces pour ses affaires. Au retour de ses voyages, n'ayant reçu pour toute gratification que le Portrait de ce Roi, il mit au bas ce Quatrain T. A. D'AUBIGNE'.

Ce Prince est d'étrange nature ;
Je ne sçai qui Diable l'a fait.
Il recompense en peinture
Ceux qui le servent en effet.

Enfin lassé de voir ses services si mal recompensés, il se retira à *Castel-Jaloux*, où il avoit quelque commandement. Ce fut en ce lieu, qu'étant au lit pour quelques blessures qu'il avoit reçues dans une action, il composa les premieres stances de ses Tragiques.

La paix ayant été faite, il partit de *Castel-Jaloux*, dans le dessein de vendre les biens qu'il avoit, & d'aller offrir ses services au Prince *Casimir*, second fils de l'Electeur Palatin ; mais ce dessein n'eut point d'execution : car en arrivant à *Saint-*

T. A. D'AUBIGNÉ. *Gelais*, & avant même que d'avoir mis pied à terre, il apperçut à une fenêtre *Susanne de Lezay*, de la Maison de *Vivonne*, dont il devint dans l'instant si éperduëment amoureux, qu'il termina son voyage en ce lieu.

Cependant le Roi de Navarre persuadé qu'il avoit perdu un fidele serviteur, le rappella auprès de lui par quatre lettres consecutives, que *d'Aubigné* jetta toutes dans le feu en les recevant: mais lorsqu'il eut appris que ce Prince, sur la fausse nouvelle qu'il avoit été pris prisonnier dans une entreprise faite sur *Limoges*, avoit mis à part quelques bagues de la Reine sa femme, pour payer sa rançon, il se determina à retourner à son service; ce qu'il fit aussitôt.

Quelque temps après la Reine de Navarre, qui ne le pouvoit souffrir, & qui étoit choquée des discours offensans qu'il tenoit à son sujet, pria le Roi de le bannir de sa Cour, & de ne le plus voir. Ce Prince ne put le lui refuser, mais il fit avertir *d'Aubigné* de ne se point retirer, & de se tenir caché pendant le jour, &

ites les nuits il le faisoit venir dans chambre. T. A. D'AUBIGNÉ.

D'Aubigné prit ce temps-là pour er faire l'amour, & épousa *Susanne Lezay* le 6. Juin 1583. En consequence de ce mariage il acheta la rre de *Chaillou* en Poitou.

S'étant ensuite emparé de l'Isle *Oleron*, il en eut le Gouvernement; ais le chagrin de voir le Roi de Navarre vendre cette Isle aux Cathoques, l'engagea à lui demander son ongé, & a se retirer chez lui.

Pendant six mois qu'il vêcut reré, il s'appliqua à la lecture des ontroverses de *Bellarmin*, qui ne t aucune impression sur lui. Au out de ce temps le Roi de Navarre e rappella, & *d'Aubigné* s'étant laissé agner, l'alla joindre à l'armée, où l le servit en qualité d'Ecuyer, jusqu'au jour de la Bataille de *Coutras*, c'est-à-dire, jusqu'au 20. Octobre 1587.

Au mois de Décembre de l'année suivante 1588. se fit l'entreprise de *Niort* & de *Maillezais*, où *d'Aubigné* demeura Gouverneur, au grand regret de son maître, qui fit ce qu'il

T. A. D'AUBIGNÉ.

put pour l'en dégoûter. Mais il étoit trop las de courrir, & se proposoit de joüir dorénavant du répos. Il ne le put cependant, & se trouva encore dans la suite à differentes actions.

Il alla au siége de *la Fere* en 1596. portant alors le deüil de sa femme, dont la mort l'avoit beaucoup affligé.

Etant venu à *Paris* en 1600. le Roi le mit aux prises avec M. *du Perron* sur la Controverse, & il dit avoit composé à cette occasion un Traité *de Dissidiis Patrum*, qui n'a pas été imprimé.

Après la mort de *Henri IV*. il fut député par sa Province pour assurer la Reine d'une parfaite soumission à son autorité de Regente.

La crainte qu'il eut dans la suite de perdre les deux places qu'il avoit alors, *Maillezais* & *Doignon*, que l'on vouloit assieger, l'engagea à les remettre entre les mains du Duc de *Rohan* pour la somme de cent mille livres. Cela fait il se retira à *Saint-Jean d'Angeli*, où il fit imprimer quelques-uns de ses Ouvrages.

Voyant ensuite qu'il n'y étoit pas

en sûreté, parce que les troupes du Roi remplissoient le pays, il en partit avec douze Cavaliers bien armez. Il usa de tant de diligence, & se prevalut si bien de la connoissance qu'il avoit des chemins; que quoique tous les passages fussent fermés, & qu'il y eût par-tout ordre de l'arrêter, il évita heureusement tous les dangers, & arriva après bien des allarmes à *Geneve* le 1. Septembre 1620. Il y fut reçu avec beaucoup d'honneur, comme un des principaux soutiens du parti Protestant. T. A. d'Aubigné.

Il y acheta la terre de *Crest*, & se remaria à l'âge de plus de 70. ans à une veuve de la Maison de *Burlamachi* de *Luques*. Ce fut apparemment d'elle qu'il eut avant son mariage un fils naturel, nommé *Engibant*, & par abréviation *Gibaut*, dont la posterité à pris le nom de *d'Aubigné*.

Il mourut le 29. Avril 1630. âgé de 80. ans, & fut enterré à *Geneve* avec cette espece d'Epitaphe ou Testament adressé à ses enfans, qu'il avoit composé lui-même en termes Latins assez extraordinaires.

T. A. D'AUBIGNÉ.

D. O. M.

Testor, liberi, quam vobis aptus sum
Solo favente numine,
Adversis ventis, bonis artibus,
Irrequietus quietem eam
Colere si deum colitis;
Si patrissatis contingat.
Si secus, secus accidat.
Hæc pater, iterum pater,
Per quem, non à quo vere
Vivere & benè datum vobis,
Studiorum hæredibus monumento,
Degeneribus opprobramento.
Scripsit
Theodorus Albinaus.
Octuagenarius obiit anno 1630. *Aprilis die* 29.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Histoire Universelle du sieur d'Aubigné contenant ce qui s'est passé depuis l'an* 1550. *jusqu'en* 1601. *Maillé. in-fol. trois tomes*, le 1^r^. en 1616, le 2^e^. en 1618. & le 3^e^. en 1620. It. 2^e^. *édition. Amsterdam* (c'est-à-dire *Geneve*) 1626. *in-fol.* La premiere édition de cette histoire passe pour

la meilleure ; cependant la ſeconde, quoique tronquée en pluſieurs endroits, eſt plus ample, à cauſe des additions que *d'Aubigné* y a faites. Elle fut en vertu d'une ſentence du Lieutenant Civil du 2. Janvier 1620. brulée à *Paris* par la main du Bourreau dans la place de *Cambray*, comme contenant pluſieurs choſes contre l'Etat & l'honneur des Rois *Charles IX. Henri III. & Henri IV.* L'Auteur en effet eſt fort ſatyrique, & parle fort mal de tous ces Princes, dont il révele ſans aucun ménagement les defauts, vrais ou faux, qu'on leur a attribué. Son ſtile eſt des plus mauvais ; il ne s'exprime point comme les autres hommes, mais par des métaphores, quelquefois ſi obſcures, qu'on ne l'entend point ; toûjours guindé, il donne à tout ce qu'il dit un tour qui n'eſt point naturel. Son Hiſtoire eſt moins une narration ſuivie, exacte & arrangée, qu'un diſcours libre, ou un entretien. Au reſte il y a bien des choſes curieuſes, qu'on ne trouve point ailleurs.

T. A. D'AUBIGNE'.

2. *Lettre du ſieur d'Aubigné ſur*

T. A. D'AUBIGNE'. *quelques Histoires de France, & sur la sienne. Maillé 1620. in-8°.*

3. *Vers funebres de Th. A. d'Aubigné, Gentilhomme Xaintongois, sur la mort d'Etienne Jodelle, Parisien, Prince des Poëtes Tragiques. Paris* 1574. *in-4°. pp.* 10. Ces vers consistans en une Ode extrêmement longue, & un Sonnet, sont des plus mauvais.

4. *Les Tragiques, donnés au Public par le larcin de Promethée. Au dezert* 1616. *in-4°.* Cette édition est sans nom d'Auteur. *D'Aubigné* avoüa depuis l'Ouvrage, en le faisant imprimer sous le sien *in-8°.* sans date. Il est en vers fort mauvais, & écrit d'un stile obscur & embarrassé. Il contient sept livres, precedés d'une longue Préface, aussi en vers : en voici les titres. *Miseres. Princes. La Chambre dorée. Les Feux. Les Fers. Vengeances. Jugement.* Tout cela est extrêmement satyrique ; sur-tout le second livre, où l'Auteur s'exprime d'une maniere aussi violente & aussi libre que dans la *Confession de Sancy.* Mais un bon Commentaire y feroit aussi nécessaire, que dans ce dernier

livre, pour qu'on y pût tout entendre.

T. A. D'AUBIGNE'.

5. *Les Avantures du Baron de Fæneste*. *Maillé* 1617. *in*-8°. Cette premiere édition ne contient qu'un livre. It. *Maillé*. 1617. *in*-12. Cette seconde en a deux. It. *Maillé* 1619. *in*-8°. Celle-ci a un troisiéme livre de plus que la précedente. It. *Maillé* 1620. *in*-8°. Cette quatriéme est semblable à la troisiéme. It. *En quatre parties, les trois premieres revûës, augmentées & distinguées par Chapitres. Ensemble la quatriéme partie nouvellement mise en lumiere. Au dezert* 1630. *in*-8°. Il y a deux éditions de cette année, dont la seconde n'est qu'une mauvaise copie de la premiere. Si l'on en croit la Préface de ces deux éditions, ce ne fut que par stratagême & avec répugnance, que *d'Aubigné* devenu serieux sur la fin de ses jours se détermina à consentir à l'impression du quatriéme livre. En ce cas là, on doit sçavoir gré au Libraire de l'avoir, comme il dit, sauvé du feu, puisque si d'un côté ce livre n'a pas tout l'enjoüement des précedens, il n'en vaut pas moins d'un autre au

T. A. D'AUBIGNÉ.

gré des connoisseurs, le sel en étant même beaucoup plus piquant. It. *Edition nouvelle, augmentée de plusieurs rémarques historiques, de l'Histoire Secrete de l'Auteur écrite par lui-même & de la Bibliotheque de Maître Guillaume, enrichie de notes par M... Cologne* 1729. *in*-8°. *deux vol*. It. *Cologne* 1731. *in*-8°. *deux vol*. Cette derniere édition est semblable à la précedente. It. *Amsterdam* (c'est-à-dire en France,) 1731. *in*-8°. 2 *vol*. L'Ouvrage en lui-même est composé de Dialogues Satyriques contre plusieurs personnes de la Cour, qui y sont dépeintes avec des traits vifs & malins. Tout cela est mêlé d'Historiettes amusantes, de bons mots, & de quelques Epigrammes piquantes. Les deux principaux interlocuteurs sont le Baron de *Fœneste* & *Enai*. Le premier est un vrai Gascon, soi disant Baron, miserable, ôsant tout pour faire fortune, & tranchant du riche & du grand dans le sein de l'indigence. Quelques-uns ont voulu que *d'Aubigné* ait eu dessein de répresenter sous ce personnage le Duc *d'Epernon*; mais c'est une chose peu

:mblable, puisque la plûpart hoses qu'il fait dire à *Fœneste* ne iennent point à ce Duc. Le se- interlocuteur est un Poitevin, : & riche sans orgueil, qui joint incere modestie à un solide mé- & c'est *d'Aubigné* lui-même. Il ans ces Dialogues bien des en- s obscurs & presque inintelligi- ce qui vient de quelques allu- à des faits connus dans ce s-là, mais dont il ne reste plus estige. Les remarques ajoûtées ernieres éditions en expliquent ues-uns; mais un grand défaut s éditions, est qu'il n'y a pres- oint de passage Espagnol, Ita- & Gascon, qui ne soit défigu- r des fautes d'impression.

T. A. D'AUBIGNE'.

Confession Catholique du sieur de , & declaration des Causes tant it que de Religion, qui l'ont meu mettre au giron de l'Eglise. Cet- ece après avoir été imprimée urs fois sans nom d'Auteur, reconnuë pour l'Ouvrage de *bigné*; & c'est à lui qu'elle doit incontestablement attribuée, M. *le Duchat*, qui y a joint

T. A. D'AUBIGNÉ.

des notes très-curieuses dans les éditions qu'il en a données à *Amsterdam* l'an 1593. *in*-12. & à *Cologne* en 1720. *in*-8°. C'est une satyre fine & delicate, remplie d'allusions à des faits particuliers que l'Auteur designe en passant, & qu'il ne raconte qu'à moitié, soit pour en mieux faire sentir le ridicule, soit pour soûtenir le personnage qu'il prend dans toute la piece. Ces faits ainsi ménagez composent presque tout le sel de cette satyre ; mais en même temps, cette maniere de raconter les choses, les déguise si fort, qu'on a bien de la peine à les reconnoître & à les démêler. On auroit de la peine à deviner ce qui peut avoir engagé *d'Aubigné* à satyriser si cruellement M. de *Sancy*, s'il n'étoit pas évident que cet Auteur, qui avoit naturellement l'esprit fort satyrique, a fait la principale partie de cette piece dans le temps que le Roi *Henri IV.* ne laissoit ses services sans récompense, & ses talens sans occupation, que pour donner toute sa faveur à M. *de Sancy* : c'est pour cela qu'il n'épargne pas non plus M.

Rosni, qui succéda à M. *de Sancy* T. A.
ns l'administration des Finances, D'AUBI-
que sa plume mordante attaque GNE'.
me *Henri IV*. qu'il accusoit sans
se d'ingratitude, quoique dans le
nd rien n'eût tant éloigné ce
ince de la pensée de lui faire du
n, que cette inclination qu'il lui
noissoit à médire d'un chacun.
st apparemment là l'un des grands
otifs de la haine, que *d'Aubigné*
noigne contre *Sancy* dans toute la
ce; mais comme il avoit trop
sprit pour ne pas voir qu'il falloit
nner à cette haine un autre pré-
te plus honnête & plus plausi-
, *d'Aubigné*, qui avoit toûjours
noigné beaucoup d'attachement
ur la Religion Protestante, n'en
uva point de plus vraisemblable,
: d'attaquer du côté de la Reli-
n *Sancy*, qui dans toutes les oc-
ons avoit paru ne vouloir suivre
: celle qui s'accommodoit mieux
s vûës d'interêt & d'ambition.

r. *Histoire Secréte de Theodore A-*
ppa d'Aubigné, écrite par lui-même.
ogne 1729. & 1731. *in*-8°. Avec
Avantures du Baron de Fœneste.

T. A. D'AUBIGNÉ. It. *Amsterdam* 1731. *in*-12. Av *Mémoires de Frederic Maurice Tour*, *Prince de Sedan*, & qu autres pieces. Le stile a été ret dans cette édition d'*Amsterda* qui est tout à fait ridicule. *D' gné* y raconte à ses enfans d'u niere fort naturelle tout ce c étoit arrivé dans le cours de & leur découvre les intrigues temps, & la part qu'il y av On y trouve bien des particu curieuses & interessantes.

V. *Cette Histoire écrite par me*, *& son Histoire Universell*

MATTHIEU BOSS

M. BOSSUS. MATTHIEU *Bossus* na *Verone* l'an 1427. d'u mille noble & illustre.

On l'envoya fort jeune à où il s'appliqua avec beauc succès aux Belles-Lettres sou *çois Philelphe*, & *Pierre Per Riminini*, qui y enseignoien il se seroit gâté par rapp mœurs dans une ville aussi c

pue que l'étoit alors celle-là, & où il étoit sous sa bonne foi au milieu des tentations, & sans être secouru ni par les conseils, ni par les censures d'un bon Précepteur, s'il n'en fût bientôt sorti. M. Bossus.

Rappellé à *Verone*, il trouva moins d'occasions de se pervertir, & il eut des directeurs vigilans, qui lui firent perdre le goût qu'il prenoit pour les vanités du monde. Il tourna ses pensées d'un autre côté, & entra en 1451. dans la Congrégation des Chanoines Réguliers de Latran, à l'âge de 24. ans.

Timothée Maffée de *Verone*, qui fut depuis Archevêque de *Raguse*, contribua beaucoup à lui faire prendre cette résolution; & son temps d'épreuve achevé à *Verone*, il l'emmena avec lui à *Padouë*, où il enseignoit la Théologie.

Bossus profita beaucoup auprès de lui tant dans cette science, que dans l'art de Prêcher, auquel il se donna avec beaucoup d'application. On le vit bientôt paroître dans les plus fameuses chaires de l'Italie, & il se fit par-là une si grande réputation, que

M. Bossus. *Laurent de Médicis* le choisit son Confesseur, & voulut q fût lui qui donnât à *Jean de cis* son fils, qui fut depuis Pa le nom de *Leon X*, les ornem Cardinalat, auquel il avoit é vé. Cette Cérémonie se fit dan baye de *Fiesoli* avec beauco pompe & de magnificence.

Le Pape *Sixte IV*. ne lui don de moindres marques de sa co ration; car à peine fut il él Pontificat en 1471. qu'il le pour travailler à la Réforme d ligieuses de la Ligurie & de voisins.

Bossus n'accepta qu'à regi emploi si difficile; mais il s'en ta avec beaucoup de courage vigilance. Il fit des exhortatio en public qu'en particulier, le pathetiques qu'il put; il mit le gistrats dans ses interêts, & les gea à le seconder; il meprisa l rils ausquels sa réputation & même furent exposés, & il déja mis les choses en asse train, lorsque le Gouverneur nes, corrompu par des présen

le seconder, & renversa tous ces M. Bos-
aux commencemens. Mais s'il ne sus.
ussit pas dans la réformation ge-
erale qu'il avoit entreprise, il eut
u moins la satisfaction de voir
uelques Religieuses touchées de
es discours renoncer à leur vie de-
eglée.

Le Pape pour récompenser ses
ravaux & ses soins voulut jusqu'à
rois fois l'élever à l'Episcopat; mais
l se défendit toûjours de l'accepter,
t engagea par ses prieres le Pontife
le laisser dans sa condition.

Il passa par les principales charges
e son ordre, dont il fut cinq fois
'isiteur, & deux fois Procureur
iénéral à la Cour de *Rome*; & il fut
utre cela chargé de plusieurs Dépu-
ations en des occasions importan-
es.

Il mourut à *Padoue* l'an 1502. âgé
e 75. ans, & fut enterré dans l'Egli-
e de *S. Jean*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Quæ hoc volumine habentur varia
iversaque & longa ex dispersione col-
ecta, quo brevi sub titulo subjiciantur
r nomine Recuperationes Fesulanæ*

M. Bossus. *Lector agnoscito.* C'est ainsi qu'est conçu le titre de ce volume, à la fin duquel on lit ces mots : *Recuperationes Fesulanas has elegantissimas impressit Plato de Benedictis, Bononiensis, in alma civitate Bononiæ anno sal.* 1493. *Dec. tertio Kal. Augusti. in-fol.* Cette édition est magnifique pour la beauté & la netteté des caracteres. *Bossus* y dédie les Ouvrages qu'elle contient, à *Pierre Barocci* Evêque de *Padouë*, par une Lettre du premier Juin de la même année 1493. Il lui a donné le titre de *Recuperationes Fesulanæ*, parce qu'il y a fait entrer plusieurs de ses écrits & de ses Lettres, qu'il avoit ramassés à *Fiesoli*. Les pieces renfermées dans ce Recueil, sont les suivantes.

Matthæi Bossi ad Joannem Philippum Germanum & Concanonicum de tolerandis adversis, Dialogus. Ce Dialogue est divisé en deux parties, dont la seconde a pour titre particulier; *Cur iniqui fortunacius agant.*

De gerendo Magistratu justitiaque colenda opusculum.

Ne fœminea ornamenta Bononiensibus restituantur ad Bessarionem Cardinalem

inalem atque Legatum Cohortatio. M. Bossus.

Oratio in Azymorum die de Beata Domini Cœna.

Oratio in beata Domini Cœna.

In Magni Aurelii Patris natalem festumque Diem oratio. C'est un Panegyrique de *S. Augustin.*

In laudem sanguinis Domini nostri J. C. qui pie religioseque Mantua colitur.

In solemni omnium cœlitum die oratio.

Oratio in beata cœna Domini. Discours different des deux précedens sur le même sujet.

Epistola. Ces Lettres sont au nombre de 133. dont la plûpart n'ont aucune date. Elles roulent presque toutes sur des sujets de pieté & n'ont rien de fort remarquable. Au reste la Morale de l'Auteur est bonne & solide, & son stile est assez poli pour son siecle. Son troisiéme opuscule sur les ornemens des femmes merite que je m'y arrête un peu. Voici ce qui y a donné occasion.

Timothée Maffée, Chanoine Regulier de *Latran*, dont j'ai parlé ci-dessus, prêchant le Carême à *Bou-*

M. Bossus. *logne*, fit voir avec tant de force dans ses Sermons qu'il falloit interdire aux femmes, par une Ordonnance publique, le luxe des habits; que cette Ordonnance fut faite & publiée. Quelque temps après on vit paroître une Harangue adressée au Cardinal *Bessarion* Légat de *Boulogne* par un Auteur Anonyme, sous le nom d'une Dame nommée *Nicola Sanuta*, où l'on s'efforçoit de prouver qu'il ne falloit pas interdire aux femmes leurs ornemens, & qu'il étoit juste de révoquer la défense. Comme cette Apologie, qui étoit écrite avec beaucoup d'éloquence & d'adresse, faisoit impression sur quelques personnes, *Bossus* se chargea de plaider la cause du Prédicateur *Masfée*, qui étoit retourné en Toscane; & composa le discours qu'on voit ici, & qu'il adressa au Cardinal *Bessarion*, pour l'engager à ne point permettre que les femmes de *Boulogne* reprissent les ornemens qu'elles avoient quittés. Ce discours eut tout l'effet que l'Auteur pouvoit souhaiter; car l'Ordonnance subsista dans toute sa force, pendant la Légation de ce Cardinal.

qu'elle fut finie, on vit paroî- M. Bossus.
Ecrit que *Guarin de Verone*
à *Sanctes Bentivoglio*, qui
eaucoup d'autorité dans *Bou-*
Il l'y exhortoit à rendre aux
s la liberté de se parer, & in-
oit fort contre ceux qui vou-
la leur ôter. *Bossus* écrivit à
teur une belle lettre, qui est
le celles qu'on voit ici, & y
a si habilement la matiere,
ramena à son sentiment. Je
comment se termina cette
mais il est à presumer qu'il
de cette Ordonnance comme
res semblables, & que la de-
ite aux femmes de se parer,
voir subsisté pendant quelque
, s'abolit peu à peu d'elle mê-

e instituenda sapientia animo
tiones octo. Bononiæ. Plato de
lis. 1495. *in*-4°.
pistolæ familiares & secundæ.
per Vincentium Bertochium
anno 1498. *v. Id. Novem-*
fol. Ces nouvelles lettres,
nombre de 132.
Matthæi Bossi Epistolarum tertia

M. Bossus. *pars. Venetiis, per Bernardum Vi tum de Vitalibus an.* 1502. *die Mensis Augusti. in*-4°. Il faut q ait fait imprimer ces lettres peu a que de mourir, puisqu'il mo cette année 1502. Elles sont au n bre de cent, & du même goût celles des deux premieres pa On trouve à la suite les six disc suivans.

In Jesu-Christi Salvatoris Pa flebilis & devotissimus sermo.

In Ascensione Domini sermo.

In solemni D. Joannis Baptista tali sermo.

Ad Concanonicos Præsidentes Patres, & subditos fratres congr ex more in generali Conventu ad sulendum ordini & obeunda annu mitia sermo.

Sermo in Annunciatione B. N Virginis.

Sermo Venetiis habitus in solem Ludovici Pontificis die. Il s'agit i *S. Louis* Archevêque de *Toulou*

5. *Opera varia, scilicet de ve salutaribus animi Gaudiis Dia De instituendo sapientia animo libro. De tolerandis adversis libr*

De gerendo Magistratu, Justitiaque colenda opusculum. De immoderato mulierum cultu reprehensoria ad Bessarionem cohortatio. Argentorati 1509. *in*-4°. On voit à la tête de ce Recueil une lettre de Politien, où la vie & la doctrine de l'Auteur sont fort loüées. M. BOSSUS.

6. *Matthæi Bossi Opera varia à Julio Ambrosino ejusdem Congreg. Canonico collecta, recognita & expolita, atque per libros in hoc unum corpus discreta, nunc primum in lucem edita. Bononiæ* 1627. *in-fol. pp.* 465. On voit à la tête de ce Recueil la vie de *Bossus* par *Bernard Bruscus*. Je ne sçai pourquoi l'éditeur à mis au titre de son édition ces mots, *nunc primum edita*, puisqu'on n'y trouve rien qui n'eût déja été imprimé ; à moins que ce ne soit un tour d'adresse pour la faire mieux débiter. Je suis aussi surpris qu'il n'y ait point fait entrer la troisiéme partie des Lettres de *Bossus*, & les six discours qui l'accompagnent dans l'édition de l'an 1502. Il ne les a pas apparemment connus, non plus que *Celse Rosini*, qui n'en parle point dans son *Lyceum*

M. Bossus. *Lateranense* parmi les Ouvrages *Bossus*. Ce que M. *Maffei* attribu leur rareté. Ceux qu'on voit ici, rangés dans cet ordre.

De Veris ac salutaribus animi *diis liber primus in tres disputati* *partitus.*

De instituendo sapientia animo l *secundus in octo disputationes partit.*

De tolerandis adversis liber tertiu *duas Collationes partitus.*

De gerendo Magistratu, Justitia *colenda liber quartus.*

Orationum liber quintus. Il y a discours, qui sont ceux qui se tr vent dans l'édition de *Boulogne* 1493.

Primarum Epistolarum liber sext

Secundarum Epistolarum fami *rium liber septimus.*

Plusieurs inscriptions de la fa de *Bossus* mises, les unes en 14 dans le Cloître du Monastere de *Leonard* hors de *Verone*, & les au dans le Chapitre de *Fiesoli*, & differens livres de la Bibliotheq

V. *Sa vie par Bernard Brusonus* à *tête du Recueil de ses œuvres de* 1627. *&* *Colif. de Rasinis* *Lyc*

Lateranense tom. 2. *p.* 24. Celle que ce dernier a composée est extrêmement diffuse, & renferme bien des choses inutiles. *Bayle, Dictionnaire. Verona illustrata di Scipione Maffei, parte* 2. M. Bossus.

CHRETIEN ADRICHOMIUS.

CHRETIEN *Adrichomius* naquit à *Delft* en Hollande le 14. Février 1533. d'*Adrien Adrichomius* bourgeois de cette ville, fort attaché à la Religion Catholique, qui mourut le 2. Mars 1560. & fut petit neveu du celebre *Martin Dorpius*, Professeur en Théologie à *Louvain*. C. ADRICHOMIUS.

Ayant embrassé l'état Ecclesiastique, il fut ordonné Prêtre le 2. Mars 1561. & chargé de la direction des Religieuses de *Sainte Barbe* à *Delft*; emploi qu'il remplit assez long-temps, jusqu'à ce que les guerres Civiles de Religion l'ayant contraint de sortir du pays, il se retira d'abord à *Malines*, ensuite à *Mastricht*, & enfin à *Cologne*.

Ce fut dans cette derniere ville

C. ADRICHOMIUS. qu'il mourut le 20. Juin 1585. âgé de 52. ans, la treiziéme année de son exil. Il fut enterré dans le Monastere de *Nazareth* de Chanoinesses Régulieres de *S. Augustin*, dont il avoit été quelque temps Directeur; & on lui mit cette Epitaphe.

D. O. M.

Monumentum Rever. & eruditi D. Christiani Adrichomii, Delphi, Sacratarum Virginum S. Barbaræ apud Delphos, Hierarchæ.

Obiit anno Nativitatis Domini 1585 12. *Kal. Julii, anno ætatis* 52. *Exilii vero, quod causa fidei à patria exulavit,* 13.

Gens Adrichoma Deo nomen, se[...]
patria Delphi
Vitam inter Batavos clara po[...]
tensque dedit.
Barbaræ apud fanum rexi sine lab[...]
sorores,
Integra quando domi paxque f[...]
desque stetit.
Ast ubi cuncta ruere, Fides, Pax
Jura, recessi,
Anteferens patrio rura Ubi[...]
solo.

H

Hic Solymorum urbem Bavara de gente dicabam
Ernesto præstans & memorabile opus.
Otia pertæsus scripsissem plura, sed atrox
Utile mors studium sustulit omne meum.

C. ADRICHOMIUS.

Jean Fabricius s'est imaginé, parce qu'il dirigeoit des Religieuses, qu'il avoit été lui-même Religieux. C'est dans le 2e. volume de l'Histoire de sa Bibliotheque, p. 374. qu'il a fait cette faute.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Vita Jesu-Christi ex quatuor Evangelistis breviter contexta. Antuerpiæ* 1578. *in*-12. *Adrichomius* a donné cet Ouvrage sous le nom de *Christianus Crucius*, & y a joint un discours *de Christiana Beatitudine*, qu'il avoit prononcé dans un Synode assemblé le 23. Juillet 1570.

2. *Jerusalem, ut tempore Christi floruit, & suburbanorum, insigniorumque historiarum ejus brevis descriptio. Coloniæ Agrip.* 1584. & 1588. *in*-8°. Cette description a été inserée dans

C. ADRICHOMIUS. son *Theatrum Terræ Sanctæ*,
fait la seconde partie. *Vincen*
Dominicain Espagnol, l'a
en Espagnol, & sa traducti
imprimée à *Valence* en 1603.
in-8°.

3. *Theatrum Terræ Sanct*
Tabulis Geographicis. Coloni
1590. 1593. 1600. 1682. *in*
Ouvrage est composé de t
ties. La premiere est une Gé
de la Terre-Sainte, dans
l'Auteur donne des Cartes
lieres de chacune des douze
& explique par des notes la
& l'histoire des Villes, des R
& des lieux placés dans ses
qu'il a rangés par ordre Al
que, avec des chiffres qui
port à ceux qui sont dans le
La seconde partie est la des
de *Jerusalem*, qui a paru sépa
& que j'ai marquée ci-dessu
une Carte. La troisiéme
Chronique depuis le com
ment du Monde jusqu'à la
S. Jean l'Evangeliste, qu'il
l'année 109. de *Jesus-Christ*.
voit point fait jusqu'à *Adri*

le Géographie sainte si exacte & si complete que la sienne ; c'étoit un chef d'œuvre pour son temps, & quoique l'on ait fait depuis lui de nouvelles découvertes, cette partie de son Ouvrage est, & sera toûjours très-bonne & très-utile, aussi bien que sa description de la ville de *Jerusalem*. Pour ce qui est de sa Chronique, elle est moins estimable, parce qu'il s'y est trop fié à *Manethon*, à *Berose*, & autres Ecrivains chimeriques, publiés par *Annius de Viterbe*. C. ADRICHOMIUS.

V. *Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Francisci Sweertii Athenæ Belgicæ. Bayle, Dictionnaire. Du Pin, Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques.*

ETIENNE JODELLE.

ETIENNE *Jodelle* naquit à *Paris*, l'an 1532. d'une famille noble, & fut Seigneur de la terre du *Lymodin*. E. JODELLE.

Il s'adonna de bonne heure à la Poësie Françoise, & dès l'an 1549. c'est-à-dire lorsqu'il n'avoit encore

E. Jo-DELLE. que 17. ans, on vit de lu nets, des Odes, & d'autr de Poësie ; & même trois a c'est-à-dire, en 1552. il tra premier des François à donn langue des Tragédies & des dies en la forme ancienne. quoiqu'il paroisse par ses l qu'il avoit beaucoup lû les a Auteurs, il n'a voulu s'assujetti imiter que dans la forme de pieces, se trouvant assez de f pour suivre son propre genie dan reste. Ce qui fait que tout ce qu a de lui en ce genre est entierem dechu de la réputation que la no veauté, plûtôt que la bonté & le m rite, lui avoit procuré de son temps

On en jugeoit en effet alors bien differemment de ce qu'on fait à present. On y trouvoit la proprieté des mots fort bien observée, les phrases & les figures judicieusement & adroitement placées : On y remarquoit, ou du moins on croyoit y remarquer de la majesté & de l'élegance dans son stile, de la subtilité dans ses inventions, de la noblesse & de la grandeur dans ses idées, beaucoup

le suite & de liaison dans son dis- E. Jo-
ours, de l'harmonie & de la gravi- DELLE.
é dans la structure de ses vers, dans
esquels il avoit tâché d'éviter les
hevilles. C'est ainsi que l'on en ju-
geoit communément, quoiqu'il se
rouvât des personnes qui n'en pen-
soient pas si avantageusement; tel
que le Cardinal *du Perron*, qui avoit
coûtume de dire que cet Auteur ne
faisoit rien qui vaille, & qu'il fai-
soit des vers de *Pois pillés*, mauvai-
ses farces qui divertissoient la popu-
lace. Le jugement de ce Cardinal est
maintenant celui de tout le monde.
C'est ce que *Gueret* à fort bien expri-
mé dans son livre de *la Guerre des
Auteurs*, où il represente *Jodelle* re-
venant parmi nous, & tout surpris
de se voir enseveli dans l'oubli avec
les autres Poëtes de son temps, &
d'apprendre que son siecle, qu'il ré-
gardoit comme l'âge d'or des Poëtes
François, passe présentement pour un
temps de barbarie & de ténebres.

» On nous respectoit, dit *Jodelle*
» par la bouche de cet Auteur, com-
» me des hommes extraordinaires;
» on nous adoroit, la Cour nous pro-

E. Jo- » diguoit l'encens que nous somm
FELLE. » aujourd'hui obligés de lui donn
» en tremblant ; & l'on ne trouv
» point de bonheur égal à celui
» posseder nos bonnes graces. N
» êtions de la faveur & du Cabi
» Les Rois eux-mêmes lioient cc
» merce avec nous : nous leur ap
» nions à grimper sur le Parnasse
» souvent ils faisoient des vers à
» tre loüange. Ainsi nous êtions n
» tres du goût de la Cour. On n
» formalisoit pas de voir dans
» Poësies des *Epithetes obscures* &
» *buleuses*, des *Cacophonies*, ni
» *Hiatus* : & ce que nous appel
» Licences entre nous, passoit
» beauté dans le Public. Nous
» sions de la langue ce qu'il
» plaisoit ; nous l'assujettissio
» tous nos besoins, & quand la
» cessité nous obligeoit de la v
» dans ses termes, personne n'y
» voit à redire ; on croïoit au
» traire que nous avions droit
» user ainsi. D'ailleurs le my
» nous faisoit valoir ; nous n'av
» pas l'indiscretion de divulg
» comme on fait aujourd'hui, l

» crets de l'art. Nous les cachions
» sous des tenebres sçavantes, & la
» doctrine étoit si generalement ré-
» panduë dans toutes nos pieces,
» qu'on s'imaginoit que pour être
» Poëte, il falloit avoir une con-
» noissance universelle de toutes
» choses.

J'ajoute ici, ce que dit *Sorel*, que *Jodelle* étoit un de ces Poëtes qui ont voulu faire changer de forme à notre langue, en la rendant à demi-Grecque, comme ont tâché de faire *Ronsard* & du *Bartas*; qu'ils firent si bien qu'ils gâterent la Cour, & qu'ils introduisirent une espece de barbarie dans la langue par leurs mots composés, leurs termes appellatifs, & leurs periphrases; & qu'ils entretent si avant dans l'esprit & dans le cœur des Grands de l'un & l'autre sexe, que sans les troubles du Royaume qui survinrent, ils auroient fait une infinité de disciples, & auroient perdu entierement la langue.

Au reste quoique *Jodelle* soit tombé dans la disgrace commune des Poëtes de son siecle, il ne laisse pas de meriter une partie de la réputa-

E. Jo- tion qu'il a eu, par la fa
DELLE. prenante avec laquelle il c
ses vers. L'Auteur de sa vi
sure qu'il les faisoit pro
& sans peine. La plus lo
plus difficile Tragedie, ou
ne l'a jamais occupé plus d
tinées, & même sa Come
gene fut faite en quatre. (
dans sa premiere jeunesse
& écrire par gageure en
nuit, cinq cens vers Latin
sujet qu'on lui donnoit. S
ont été composés en un
& souvent il les avoit f
qu'on croyoit qu'il ne fa
les commencer.

Quelques-uns lui attrib
vention des vers François
à la maniere des vers Latin
la quantité des syllabes, r
tres veulent que *Baïf* soit
qui ait fait de ces sortes
importe peu à leur gloire
blisse la verité de ce fait
invention tomba bientô
mepris.

Sa Tragédie de *Cleopat*
medie de *l'Eugene* furent

vées devant le Roi *Henri II.* à *Paris* dans l'Hôtel de *Reims*, avec de grands applaudissemens de toute l'assemblée, & depuis au College de *Boncourt*, où toutes les fenêtres étoient tapissées & remplies de personnes de la premiere condition, & la cour pleine d'Ecoliers. C'est ainsi que s'explique *Pasquier*, qui y étoit present, & placé dans une chambre avec un grand nombre de personnes. Il ajoûte que les Acteurs étoient tous hommes de nom, & que même *Remi Belleau*, & *Jean de la Peruse* joüoient les principaux Rolles, tant on avoit de consideration pour *Jodelle*. E. JODELLE.

Quelques jours après que ces pieces eurent été joüées devant le Roi, il arriva une chose, assez innocente d'elle même, mais que quelques personnes prirent fort mal. Il étoit allé à *Arcueil* passer le Carnaval avec les autres Poëtes de la Pleiade Françoise, qui tous s'amuserent à faire des vers à l'imitation des Bacchanales des Anciens : un jour en passant dans le village, ils rencontrerent un bouc, qui leur donna occasion de badiner,

E. JODELLE.

tant parce que c'étoit l'animal qu'on offroit à *Bacchus*, que parce qu'il leur vint en pensée de le presenter à *Jodelle*, comme une récompense qui lui étoit due, suivant l'usage des Anciens. L'Animal, orné de fleurs, fut effectivement amené à *Jodelle*, pendant qu'ils étoient à table; ce qui leur donna occasion de rire pendant quelque temps, après quoi on le renvoya. Sur cela quelques ennemis de *Ronsard* firent courir le bruit qu'on avoit sacrifié ce bouc à *Bacchus*, & que c'étoit *Ronsard* qui avoit été le Sacrificateur, & l'on traita d'impies tous ceux qui avoient assisté à cette ceremonie; calomnie que *Ronsard* réfuta sans peine dans une piece de vers qu'il fit sur ce sujet.

Ceux qui ont assuré, comme *Gentillet* l'a fait dans son *discours sur les Moyens de bien gouverner*, que *Jodelle* avoit eu une fin tragique, & qu'ayant mangé son patrimoine comme un Epicurien, il étoit mort de faim miserablement, comme un Athée, n'ont point eu de justes raisons de parler ainsi. Son prétendu Athéïsme n'a d'autre fondement que

le sacrifice imaginaire du bouc, qui n'est qu'un pur badinage. Il est vrai qu'il n'a pas été riche, & il parle lui-même dans la Préface de ses *Inscriptions, Mascarades &c. ordonnées pour l'Hôtel de Ville* en 1558. de sa mauvaise fortune, qui le tourmentoit, dit-il, sans cesse, & qui le laissoit dans un état de pauvreté; mais qu'il soit mort de faim, c'est ce qu'on ne se persuadera jamais. Il avoit trop d'amis & étoit trop consideré, pour pouvoir être exposé à une disgrace semblable. E. JODELLE.

Quoiqu'il en soit, il mourut l'an 1573. âgé de 41. ans.

On assure que ses talens ne se bornoient pas à la Poësie, mais qu'il étoit bon Orateur, qu'il entendoit l'Architecture, la peinture & la sculpture, & qu'il manioit fort bien les armes.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Le Recueil des Inscriptions, Figures, Devises, & Mascarades ordonnées en l'Hôtel-de-Ville à Paris le Jeudi* 17. *de Février* 1558. *Autres Inscriptions en vers Héroïques Latins, pour les images des Princes de la Chrétienté*

E. JODELLE. *Par Etienne Jodelle, Parisien. Paris* 1558. *in-4°. pp.* 87. L'Auteur s'y plaint de la mauvaise réussite de ses Mascarades, & en découvre les causes.

2. *Les Oeuvres & Mêlanges Poëtiques d'Etienne Jodelle, sieur du Lymodin. Paris* 1574. *in-4°.* On trouve ici les Pieces suivantes. *Les Amours en* 47. *Sonnets;* 3. *Chapitres d'Amours* 13. *Chansons; une Elegie; une Ode sur la Devise de Nœud & de Feu; Epithalame de Madame Marguerite sœur du Roi, Duchesse de Savoye; Contr'amours en* 7. *Sonnets; Inscription pour une structure entreprise par la Reine Mere du Roi; Elegie en vers mesurés, à la France; Discours contre l'arriere-Venus; Sonnets* au nombre de 102. répandus en differens endroits de ce Recueil; *l'Hymenée du Roi Charles IX. Ode sur la naissance de Madame, fille du Roi Charles. Epitre à Madame Marguerite de France, sœur du Roi Henri II. devant qu'elle fût mariée; Chapitre en faveur d'Orlande excellent Musicien; cinq Odes; Chapitre à sa Muse; les discours de Jules-Cesar avant le passage du Rubicon; Tom-*

beaux, au nombre de neuf; *Cantique Chrétien*; *l'Eugene*, *Comedie*; *Cleopatre captive*, *Tragedie*; *Didon se sacrifiant*, *Tragedie*; *Ode de la Chasse au Roi*; *Ode à M. le Comte de Dammartin*. *Jodelle* ne voulut jamais de son vivant publier ses écrits, dit l'Auteur de sa vie, & ce ne fut qu'après sa mort que ses amis les ramasserent, & les firent imprimer dans l'état où ils sont ici. Il avoit cependant donné en 1558. son *Recueil d'Inscriptions* &c. dont j'ai parlé ci-dessus; & c'est à quoi cet Auteur n'a pas fait réflexion, à moins qu'il ne l'ait regardé comme quelque chose de trop peu considerable pour être mis au rang de ses autres Ouvrages. Cet Auteur est *Charles de la Mothe*, Conseiller au Grand Conseil, ami de *Jodelle*, qui voulant contribuer avec les autres amis de ce Poëte à l'édition de ses œuvres, prit soin de mettre à la tête une Préface, où il donna l'abregé de sa vie. *Du Verdier* l'a copiée mot pour mot dans sa *Bibliotheque Françoise*, sans cependant la citer, & sans en parler même dans l'article de *Charles de la Mothe*.

E. JODELLE.

seulement donné une
tion de ce volume un
ple l'an 1583. *in-12.*

3. *Du Verdier* nous
a aussi écrit une *Ode*
se, imprimée à part
Oeuvres à *Poitiers* l'
8°.

4. On trouve à la têt
titulé : *Les singularités*
Antarctique, par And
imprimé à *Paris* l'an 1
longue *Ode* Françoise
delle, Seigneur du Lim
Thevet, à la loüange
où il est à remarquer
est ici écrit par un *i*, c
aux titres originaux qu

let sur les Poëtes. Le Parnasse Fran-
de M. Titon du Tillet.

ANÇOIS BAUDOUIN.

RANÇOIS Baudouin naquit à Arras le 1. Janvier 1530. d'An- e Baudouin, que la Croix-du-Mai- fait Avocat du Roi du cette ville, is à qui Papire Masson & Menard, teurs beaucoup plus surs, don- it la qualité de Procureur du Roi, d'Henriette Jeanne de Forest. Quoi- e son vrai nom fût Baudouin, ou udoin, il ne signoit jamais que lduin, du Latin Balduinus, peut- e parce que le nom de Baudouin lui plaisoit pas à cause des mots udet, Baudouiner, & autres sem- bles avec lesquels il avoit quel- e ressemblance. F. BAUDOIN.

On l'envoya fort jeune à Louvain, après avoir appris les langues La- e & Grecque, il s'appliqua avec succès prodigieux à l'étude de la risprudence. Ces études finies, il meura pendant quelque temps à Cour de Charles-Quint à la suite

la coutume, à l'Empereu
s'endormît ; ce qui le fi
Charles-Quint, qui adr
diesse.

Baudouin vint ensuit
dans le dessein d'y faire
ce avec les sçavans homm
voient alors, & que le F
I. avoit attirés de toutes
lia un commerce étroit a
Budé, *Bayf*, & *Charles*
& logea même chez ce c

Le desir de connoître
dus Réformateurs, qui fai
beaucoup de bruit, le fi
voyager en Allemagne ;
à *Strasbourg*, *Calvin* à
d'autres en d'autres endr

à cause de leur douceur & de leur moderation. Mais d'autres prétendent qu'il fit à *Geneve* profession de la Religion Calviniste, qu'il y fut admis à la Cêne, & que ce fut le premier des sept changemens de Religion, qu'on lui a attribués, & qui lui firent donner par les Protestans le surnom d'*Ecebolius*, pour signifier qu'il changeoit de Religion comme de chemise. F. BAUDOUIN.

De retour à *Paris*, il reprit l'exercice de la Religion Catholique; mais étant quelque temps après allé de nouveau à *Geneve*, il embrassa une seconde fois le Protestantisme, fit amitié avec *Calvin*, logea même chez lui, & l'appella depuis ce temps dans ses lettres, son pere & son patron.

Après un assez long séjour à *Geneve*, dont *Papire Masson* n'a rien dit, il fut appellé à *Bourges*, pour y professer la Jurisprudence. Avant que de prendre possession de la chaire qu'on lui avoit donnée dans cette Université, il y reçut le bonnet de Docteur le 12. Mars 1549. de la main d'*Eguinarius Baro*, comme *Catheri-*

F. BAUDOUIN. *not* nous l'apprend dans s*a* *nisme du Berry* p. 4. où il ajo 1553. les gages de *Franç* montoient à 920. livres, *Baudouin* à 350. & ceux *Doneau* à 230. Ces paroles que *Papire Masson* n'a pas ste, & a alteré la verité, honneur à *Baudouin*, do voit l'éloge, quand il a c gages n'étoient pas moi ceux de ses Collegues.

Pendant les sept années meura à *Bourges*, c'est-à-d 1549. jusqu'en 1556. il l'exterieur la Religion Ca mais il entretint un grand ce de lettres avec *Calvin*, témoignoit toûjours qu'au l'ame il étoit bon Protesta pas inutile de remarquer noit toûjours dans ses lett *vin*, le nom de *Petrus Roch* lui donner à entendre q dans son attachement à sa une fermeté semblable à c pierre & de la roche.

En 1556. après avoir f son funebre d'*Eguinarius*

quitta la ville de *Bourges*, & la chaire qu'il y avoit remplie avec tant de gloire, qu'il avoit donné de la jalousie à *Duaren*, son Collegue, pour retourner en Allemagne; & il eut alors pour successeur le fameux *Cujas*. F. BAUDOUIN.

Il passa, pour s'y rendre, à *Geneve*, où *Calvin* lui fit de vives reprimandes sur sa dissimulation en fait de religion, & ne lui pardonna qu'en faveur du repentir qu'il témoigna, & de la sincerité avec laquelle il parut rentrer dans les sentimens des Protestans.

Son premier dessein, en rétournant en Allemagne, avoit été d'aller enseigner le Droit à *Tubinge*, & non point en *Thuringe*, comme le dit *Valere André*; mais ayant appris dans son voyage, que *Du Moulin* avoit dessein de retourner dans cette Université, il se rendit à *Strasbourg*, par le Conseil de *Calvin*, & y fit pendant un an des leçons de Jurisprudence.

Il alla ensuite à *Heidelberg*, & y fut Professeur en Droit & en Histoire, pendant cinq ans; au bout du

F. BAUDOUIN.

quel temps il fut attiré de nouveau en France par *Antoine de Bourbon*, Roi de Navarre, à l'occasion qui nous est racontée par *Theodore de Beze*.

Après la mort de *François II.* arrivée le 5. Decembre 1560. quelques personnes voulant tâcher de faire rentrer le Roi de Navarre dans la Communion de l'Eglise Romaine, l'engagerent à envoyer un Ambassadeur à la Cour de *Rome*, dans l'esperance, ou de recouvrer la partie de son Royaume qui lui avoit été enlevée par le Roi d'Espagne, ou d'obtenir de ce Prince un équivalent par l'entremise du Pape. Ils lui firent esperer d'un autre côté que les Protestans d'Allemagne pourroient s'unir en sa faveur, sur-tout si l'on pouvoit moyenner une concorde de Religion, & lui parlerent de *Baudouin* comme d'un homme propre à négocier de semblables affaires. Le Roi de Navarre entrant dans leur vûës fit venir *Baudouin*, confera avec lui, & le jugeant propre à trouver des voyes d'accommodement de Religion, il le mit en œuvre. Après quelques

ébauches preparées à *Paris*, il le renvoya en Allemagne, & le chargea nommément de consulter avec *Cassander*. Cette intrigue destinée à rompre le Colloque de *Poissy*, ne le rompit point. Les Ministres y avoient déja comparu deux fois lorsque *Baudouin* revint, chargé d'un projet de Concorde. On le réprimanda d'être venu trop tard; d'ailleurs il trouva l'Evêque de *Valence*, qui lui avoit promis une chaire de Droit dans l'Université de cette ville, entierement changé à son égard. Tout ce qu'il put obtenir, pour récompense de ses peines, fut la charge de Précepteur de *Charles de Bourbon*, fils naturel du Roi de Navarre. F. BAUDOUIN.

Il mena son éleve à *Trente*, mais ayant appris que le Roi de Navarre étoit mort le 17. Novembre 1561. d'une blessure qu'il avoit reçue au siege de *Rouën*, ils revinrent en France, ou *Baudouin* trouva ses biens & sa Bibliotheque dissipés.

Pendant son séjour à *Heidelberg*, il avoit abandonné les dogmes des Calvinistes, pour en embrasser d'autres qui lui plaisoient davantage, &

F. BAUDOUIN.

qui étoient aussi opposés à ceux de l'Eglise Catholique ; mais lorsqu'il fut de retour en France il revint pour toûjours à la Religion Romaine dans laquelle il étoit né, & dans laquelle il persista jusqu'à sa mort.

Les troubles de France l'obligerent bientôt à retourner dans son pays, d'ont il avoit été proscrit aux premieres nouvelles qu'on eut qu'il avoit embrassé le Calvinisme, mais où il avoit alors la liberté de se rendre par la révocation de son ban faite par la Chambre d'Artois aux Instances de l'Archevêque de *Cambray*. Cet Archevêque, nommé *Maximilien de Bergue*, & les principaux Seigneurs des Pays-Bas lui avoient procuré une chaire de Droit dans l'Université de *Douay*, afin d'être à portée de profiter de ses conseils dans les affaires de l'Etat & de la Religion, persuadés que sa moderation & son habileté pourroient leur être très-utiles.

Baudouin se rendit à *Bruxelles* en 1564. & y ayant communiqué avec les Seigneurs qui l'avoient appellé, il dressa un discours en forme d'avis

sur les troubles de Religion, qui fut envoyé au Roi d'Espagne. Il se trouva ensuite aux premieres assemblées que les Mécontens tinrent à *Breda*, & ce fut lui qui dressa l'écrit par lequel ils demanderent le 3. Avril 1566. à la Duchesse de *Parme*, le libre exercice de la Religion Protestante. F. BAUDOUIN.

Le Duc d'*Albe* étant entré à *Bruxelles* le 28e. Août de l'année suivante 1567. & ayant fait arrêter le 9. Septembre suivant les Comtes de *Horn* & d'*Egmont*, *Baudouin* qui l'avoit été saluer la veille de cet emprisonnement, & qui en avoit été fort bien reçu, apprehenda qu'on ne le choisît pour être un des Juges de ces Seigneurs, qu'on destinoit à la mort, & demanda un congé de quelques jours, sous prétexte d'aller chercher sa femme, & de faire transporter sa Bibliotheque. Lorsqu'il l'eut obtenuë, il revint à *Paris*, & y demeura. Il y fit des leçons publiques sur quelques endroits des Pandectes avec de grands applaudissemens, & suivi d'une foule d'Auditeurs.

F. BAUDOUIN.

Quelques temps après l'Académie de *Besançon* lui offrit une chaire de Jurisprudence, qu'il accepta; mais ayant appris à son arrivée dans ce pays, que l'Empereur *Maximilien* avoit défendu à cette Academie l'érection de cette chaire, il ne voulut point faire de leçons, quoiqu'on l'en sollicitât fort.

Il revint donc encore à *Paris*, où le Duc d'*Anjou* à la sollicitation de son Chancelier *Philippe de Hurault* lui donna en 1568. une chaire de Droit dans l'Université d'*Angers*, & le fit son Maître des Requêtes avec *Pierre Ayrault*. Il remplit la chaire d'*Angers*, jusqu'à ce que ce Prince ayant été élû Roi de Pologne le 9. May 1573. le fit venir à *Paris* dans le temps qu'on y reçut l'Ambassade des Polonois, & le destina à professer la Jurisprudence dans l'Academie de *Cracovie*, & l'on croit qu'il auroit suivi en ce pays-là le nouveau Roi, si la mort ne l'eût prévenu.

Il mourut le 24. Octobre 1573. dans le College d'*Arras* à *Paris* entre les bras du P. *Jean Maldonat*

Je-

Jesuite, âgé de 53. ans, neuf mois & 24. jours. *La Croix-du-Maine*, qui marque son âge avec cette précision, & qui met sa naissance au 1^r. Janvier 1520. a cependant placé sa mort au 24. Octobre 1574. par une inadvertance, qui a été copiée par *Menage. Valere André* s'est trompé d'une autre façon, en le faisant mourir le onze Novembre 1572. aussi bien que M. *de Thou* en reculant sa mort au même jour de l'année suivante 1573. F. BAUDOUIN.

Papire Masson, qui avoit été son disciple, prit soin de le faire enterrer dans le Cloître des Mathurins; avec cette Epitaphe.

Cujaci?

Balduinus hîc jacet, hoc tecum reputa, & vale. Mortuis vobis Jurisprudentiam corripiet gravis sopor.

Il avoit épousé *Catherine Biton*, de *Bourges*, qui étoit veuve de *Philippe Labbe*, Bisaieul du P. *Labbe*, Jesuite, & il n'en eut, ou du moins n'en laissa qu'une fille, nommée *Catherine*, qui étoit née à *Heidelberg*, & qui fut mariée en premieres nôces à *Jean de Sauzay sieur de Sain-*

F. Bau-le-Quanne en Poitou,
dus à Adamle Changeu
tienen Berri. Papire Mas
qu'il avoit toûjours mi
der une fille qu'un fils
craignoit la destinée de
le fils n'avoit rien eu
ce de son pere.

On ne peut nier qu'il
coup d'inconstance &
dans l'esprit de Baudo
gement continuel de R
domicile le fait assez v
soupçonner aussi qu'il
tent ni de la Religion
ni du Calvinisme, ni
nisme, & qu'il eût b
refondre, & peut-être
tes ensemble, pour en
velle. Ce qu'il y a de
qu'il se mêla beaucou
nion des Religions. On
d'un autre côté qu'il n
talens, une science te
une mémoire admirabl
quence d'autant plus
qu'il étoit bienfait de
& que sa voix avoit de
agrémens. Ainsi il ne

garder comme une hyperbole ce que F. BAUDOUIN.
Scevole de Sainte-Marthe dit de son auditoire, qu'on y voyoit venir des Evêques, des Conseillers & des gens d'épée. Il mangeoit & buvoit peu, & travailloit beaucoup.

Quoique sa vie n'ait pas été fort longue, & qu'il ait presque toûjours été en mouvement, il n'a pas laissé de composer un grand nombre d'Ouvrages, qui font connoître sa facilité à écrire & son érudition. Il étoit en effet très-sçavant non seulement dans la Jurisprudence, qu'il a commencé à traiter avec noblesse, mais encore dans l'Antiquité Ecclesiastique, sur laquelle il a fait d'excellentes pieces. D'ailleurs la facilité qu'il avoit à composer n'empêche pas que son stile ne soit pur & élegant.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Justiniani Imperatoris Leges de Re Rustica, & Novellæ Constitutio de Heredibus & Lege Falcidia, Græcè & Latinè, cum Scholiis. Lovanii* 1542. *in*-4°. It. *Basileæ. Apud Oporinum* 1543. *in*-8°. A la suite de l'Ouvrage de *Louis Garron de Origine*

Juris. *Baudouin* est l'Interprete & le Scholiaste de ces Loix.

F. BAUDOUIN.

2. *Prolegomena, seu Præfata de Jure Civili. Paris.* 1545. *in-4°.*

3. *Commentarii in libros* IV. *Institutionum Juris-Civilis Justiniani Imperatoris. Paris.* 1546. & 1554. *in-8°.* It. *Cum notis Henrici Petrei Herdesiani. Lugduni* 1595. *in-8°.*

4. *Commentarii ad Leges* XII. *Tabularum. Paris.* 1554. *in-fol.* It. *Basileæ Apud Oporinum* 1557. *in-8°.* C'est la 3^e^. Edition.

5. *Juris Civilis Catechesis. Basileæ* 1557. *in-8°.*

6. *Commentarius ad Edicta Veterum Principum Romanorum de Christianis. Basileæ* 1557. *in-8°.* *Baudouin* prêche fort la tolerance dans ce Commentaire.

7. *Notæ ad lib.* 1. & 2. *Digestorum, seu Pandectarum. Basileæ* 1557. *in-8°.*

8. *Constantinus Magnus, seu de Constantini Imperatoris Legibus Ecclesiasticis atque Civilibus. Basileæ* 1556. *in-8°.* It. *Denuo editi cura Joachimi Cluten de Parcha, Megalopolitani. Argentorati* 1612. *in-8°.*

9. *Scævola, seu Commentarius de*

Jurisprudentia Muciana. Basileæ 1558. *in*-8°. F. BAUDOUIN.

10. *Justinianus, sive de Jure novo Commentariorum libri* IV. *Basileæ* 1560. *in*-8°. *Gregoire Mayans* dans ses jugemens sur les Jurisconsultes prétend que *Baudouin* avoit de l'esprit, de l'érudition, & de l'éloquence, mais que le jugement lui manquoit.

11. *Ad Leges Voconiam, Falcidiam, Juliam, Papiam, Poppæam, Rhodiam, Aquiliam Commentarius. Basileæ* 1559. *in*-8°.

12. *Disputationes duæ de Jure Civili, ex Papiniano, cum Papiniani vita. Heidelbergæ* 1561. *in*-8°.

13. *De Pignoribus & Hypothecis. Coloniæ* 1569. *in*-8°.

14. *Ad leges Majestatis, sive perduellionis Commentarius. Paris.* 1563. *in*-8°.

15. *Relatio ad Henricum, Andium Ducem. Latini Pacati Panegyricus ad Theodosium Augustum. Eumenii Oratio de Scholis. Francisci Balduini Annotationes in utramque Orationem. Ejusdem explicatio, L. si pacto. C. de Pactis. Paris.* 1570. *in*-4°. Ce sont là tous les Ouvrages qu'il a faits sur la Jurisprudence.

F. BAUDOUIN. 16. *De Institutione Historiæ Universæ, & ejus cum Jurisprudentia conjunctione Prolegomenon libri duo. Paris.* 1561. in-4°. It. *Argentorati* 1608. in-12. It. dans le premier volume du Recueil intitulé : *Penus Artis Historicæ. Basileæ* 1579. in-8°. Cet Ouvrage contient de fort bonnes réflexions, & la varieté des choses qu'on y trouve en rend la lecture agréable.

17. *S. Optati libri sex de Schismate Donatistarum, cum Fr. Balduini Præfatione. Paris.* 1563. in-8°. It. sous ce titre : *Delibatio Africanæ Historiæ Ecclesiasticæ, sive Optati Libri VI. de Schismate Donatistarum, & Victoris Uticensis libri tres de Persecutione Vandalorum, cum Franc. Balduini Annotationibus. Paris.* 1569. in-8°. La sçavante Préface, que *Baudouin* a mise à la tête d'*Optat*, a été traduite en François par *Pierre Viel*, Chanoine du *Mans*, dont la traduction se trouve à la tête de celle qu'il a donnée de l'Ouvrage d'*Optat* à *Paris* l'an 1564. in-8°.

18. *Historia Carthaginiensis Collationis inter Catholicos & Donatistas, ex rerum Ecclesiasticarum Commenta-*

Fr. Baldiuini. Parisf. 1568. *in* 8°. F. BAUDOUIN.

19. *M. Minucii Felicis Octauius*, *stitutus à Fr. Balduino. Heidelbergæ* 1560. *in*-8°. Baudouin est le premier, qui se soit apperçu que l'*Octauius* de *Minutius Felix* qu'on imprimoit ordinairement avec le Traité d'*Arnobe contra Gentes*, dont on croyoit qu'il faisoit le 8e. livre, étoit un Ouvrage separé, appartenant à un autre auteur. La dissertation, qu'il a jointe à cette édition pour le prouver, a été réimprimée plusieurs fois.

20. *Oratio de Legatione Polonica*, ... *non varia Legatorum Polonorum* ... *ad eos Orationes. Parisf.* 1573. *in*-4°.

21. *Panegyrique sur le Mariage du Roy par Fr. Balduin. Angers* 1572. in-4°. Ce Panegyrique sur le Mariage du Roi *Charles IX.* fut prononcé par *Baudouin* à *Angers* en présence des Magistrats.

22. *Histoire des Roys & Princes de Pologne, contenant l'origine, progrès & accroissement de ce Royaume depuis le premier fondateur d'icelui, jusques à Sigismond Roi dernier decedé. Avec les illustres faits desdits Roys & Princes.*

F. BAUDOUIN. *Divisée en vingt livres, & traduite du Latin de noble & magnifique Seigneur Jean Herburt de Fulstin, Castellan de Sanoc, Capitaine de Premislae, Conseiller dudit Royaume de Poloigne. Paris* 1573. *in*-4°. *Baudouin* ne s'est point voulu nommer dans cette traduction, qu'il fit à l'occasion de l'Election du Duc d'Anjou; mais *du Verdier* témoigne avoir sçu de l'Imprimeur qu'elle étoit de lui. L'Ouvrage de *Jean Herburt de Fulstin* avoit paru deux ans auparavant sous le titre de *Chronica, sive Historia Polonica compendiosa descriptio. Basileæ* 1571. *in*-4°.

23. *De Officio pii, ac publicæ tranquillitatis vere amantis viri in hoc Religionis dissidio.* (*Basileæ*) 1561. *in*-8°. Cet Ouvrage anonyme est de *George Cassander*, mais il fut publié par les soins de *Baudouin*, qui le distribua pendant la tenuë du Colloque de *Poissi*; ce qui fit croire à *Calvin*, qu'il étoit véritablement de lui. Ainsi on ne doit point être surpris qu'en répondant à ce projet de réunion, qui lui déplaisoit, il ait maltraité *Baudouin*, avec lequel il eut depuis

;randes disputes à cette occasion. F. BAUDOUIN.
réponse de *Calvin* a pour titre :
'*onsio ad versipellem quemdam Me-*
›rem, qui pacificandi specie rectum
ngelii cursum in Gallia abrumpere
'*us est*; & elle se trouve parmi
)puscules, p. 351. *Baudouin* se
ndit en publiant l'Ouvrage sui-
, pour lequel il avoit un privi-
dès l'an 1557. & qu'il retoucha
, & en y joignant un *Appendix*)
|. *Ad Leges de famosis libellis &*
ılumniatoribus Commentarius. Pa-
562. *in*-4°. La Réplique de *Cal-*
e se fit pas attendre ; elle fut ac-
›agnée des Lettres que *Baudouin*
voit écrites, & de differentes
s composées par d'autres per-
:s. En voici le titre, qui fait
›ître ce qu'elle contient. *Joan-*
ılvini Responsio ad Balduini Con-
Ad leges de Transfugis, Deser-
t, & Emansoribus, Fr. Baldui-
'*istola quadam ad Joannem Cal-*
ı pro Commentariis. Francisci
:ni J. C. ad alterum quemdam
onsultum Epistola de Francisco
ino. Antonii Contii J. C. Ad-
o de falsis Constantini Legibus

F. BAUDOUIN. ad quemdam qui se hoc tempore Jurisconsultum Christianum profitetur. De Officio tuo in Religione tuo in scriptoribus retinendo. Epistola ad Fr. Balduinum J. C. Ad Legem 111. C. Impp. de Apostatis. Joannis Crispini Commentarius ad Jurisconsultos. 1562. in-4°. pp. 117. Baudouin opposa aussitôt à toutes ces pieces l'écrit suivant.

25. *Responsio altera ad Joannem Calvinum. Paris.* 1562. *in-8°.* Calvin en resta là, & se contenta de publier une feüille, où il déclaroit qu'il ne vouloit plus répondre à cet adversaire. *Beze* prit sa place, & répondit à ce second écrit de *Baudouin*, qui fit paroître une troisiéme Apologie sous ce titre :

26. *Pro Francisco Balduino Responsio ad Calvinum & Bezam, cum refutatione Calvini de Scriptura & Traditione. Coloniæ.* 1564. *in-8°.*

27. *Discours sur le fait de la Réformation, par François Balduin.* 1564. *in-8°.* Ce discours est celui dont *Ménage* parle dans ses notes sur la vie de *Pierre Aynault*, où il dit, que *Baudouin* à la priere du Prince de *Condé*, fit un *Traité des Moyens de par-*

venir à une bonne réformation touchant la Religion. Ce Traité, ajoute-t'il, ayant été publié par un Carme défroqué, qui y ajouta beaucoup du sien, *Baudouin* s'en plaignit au Prince de *Condé*, qui chassa le Moine de sa Cour, & permit à *Baudouin* de se défendre. Celui-ci, en consequence de cette permission, fit en Latin un Avis sur la Réformation de l'Eglise; je ne sçai quand il a paru en cette langue; mais il le mit ensuite en François, & on l'a ainsi sous le titre suivant. F. BAUDOUIN.

28. *Advis sur le faict de la Reformation de l'Eglise. Avec reponse à un Predicant Calomniateur, lequel sous un faux nom & titre d'un Prince de France, s'opposa à l'Avis susdit, écrit premierement en Latin, puis mis en François par le même Auteur. Paris* 1578. *in*-16. Il y a eu apparemment une édition anterieure.

29. J'ai dit que c'étoit lui qui avoit dressé la Requête, que les Seigneurs des Pays-Bas présenterent le 5. Avril 1566. à la Duchesse de *Parme*, pour obtenir le libre exercice de la Religion Protestante.

F. BAUDOIN.

30. *Discours en forme d'Avis sur le fait du trouble apparent pour le fait de la Religion.* Ce discours, qu'il composa dans les Pays-Bas, pour être envoyé au Roi d'Espagne, se trouve dans la *Grande Chronique des Pays-Bas* de *Jean François le Petit*, imprimée à *Dordrecht* l'an 1601. en deux vol. *in-fol.*

On a publié sous le nom de *Fr. Baudouin* un livre intitulé : *Responsio ad Francisci Duareni Comment. de Ministeriis Ecclesiæ & Beneficiis. Argentorati* 1556. *in*-8°. Mais il l'a desavoué, & a assuré qu'il n'étoit point de lui.

Les Epitomes de *Gesner* lui attribuent des remarques sur les Offices de *Ciceron*; mais elles ne sont point de lui. *Valere André* les donne à *Petrus Balduinus*.

V. *Son Eloge par Papire Masson.* C'est l'Auteur qui parle le plus au long & le plus exactement de lui; il est cependant à observer, qu'il a passé entierement sous silence ses changemens de Religion, & qu'il sembleroit à l'entendre, qu'il auroit toûjours vecû dans le sein de l'Egli-

se Catholique. *Les Eloges de Scevole de Sainte-Marthe*. Quoiqu'on y trouve peu de choses de lui, il y a cependant des particularités qui ne sont pas dans *Papire Masson*. *Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica*. L'article que cet Auteur en donne est curieux. *Menage, notes sur la vie de Pierre Ayrault*. *Sweertii Athenæ Belgicæ*. *Auberti Miræi Elogia Belgica*. *Les Bibliotheques Françoises de du Verdier & de la Croix-du-Maine*. *Bayle, Dictionnaire*. F. BAUDOUIN.

FRANÇOIS BERNARDIN FERRARI.

FRANÇOIS *Bernardin Ferrari* naquit à *Milan* vers l'an 1577, d'une famille noble. F. B. FERRARI.

Etant entré parmi les oblats de la Congrégation de *S. Ambroise* & de *S. Charles*, il s'y appliqua avec beaucoup de succès, à la Philosophie & à la Théologie, aussi-bien qu'aux langues Latine, Grecque, Espagnole & Françoise, & se fit recevoir Docteur du College Ambrosien.

F. B. FER-RARI. La connoissance qu'il a Livres, & son habileté en t re de Litterature le firent ch *Frederic Borromée*, Archev *Milan*, pour aller en divers de l'Europe acheter les m Ouvrages soit imprimés, s nuscrits qu'il pourroit trou le dessein de former une Bi que à *Milan*.

Ferrari parcourut effecti une partie de l'Italie, & de gne, & en rapporta un gran bre de livres, qui commen former la fameuse Bibliothec brosienne.

Vers l'an 1638. il fut nom recteur du College des Nobl nouvellement à *Padoue*, à l de *Baltasar Bonifacio*. Il remp te place pendant deux ans, a desquels sa mauvaise santé obligé de la quitter, il reti *Milan*. C'est ce que *Tomasi* apprend dans son *Gymnasium* num.

On ne sçait point d'autre p larité de sa vie, & il n'est d'ailleurs que par ses Ouvrag

Il mourut le 30. Janvier 1669. âgé de 92. ans. F. B. FERRARI.

Tout ce qu'on a de cet Auteur est plein d'érudition & de recherches curieuses. Il écrit nettement & methodiquement, & est assez juste dans ses conjectures, & exact dans ses citations.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De antiquo Ecclesiasticarum Epistolarum genere libri tres. Mediolani* 1613. *in*-8°. It. *Editio nova, cum Indicibus Auctorum, rerum & verborum; Cura Gebh. Theod. Meieri. Helmstadii* 1678. *in*-4°. Ce sujet avoit déja été traité auparavant par *Conrad Rodolphe*, de *Grave*, Chanoine de cette ville, mort vers l'an 1594. dans un livre intitulé: *De Literis Canonicis, videlicet, Formatis, Pacificis, Commendatitiis ac dimissoriis, quarum in Ecclesia primitiva usus fuit. Coloniæ* 1582. *in*-8°. *Ferrari* l'a cité dans le chapitre second de son Ouvrage, & en a pris beaucoup de choses sans le nommer.

2. *De ritu Sacrarum Ecclesiæ Catholicæ Concionum libri tres. Mediolani* 1620. *in*-4°. It. *Paris.* 1664. *in*-8°.

F. B. FERRARI. It. *Cum Præfatione Joannis Georgii Gravii. Ultrajecti* 1692. *in*-8°. Cet Ouvrage est curieux & singulier. On dit dans le Journal des Sçavans, du 2. Février 1665. que lorsqu'on en fit à *Paris* la seconde édition, il étoit devenu extrêmement rare. Sa rareté, ajoute-t'on, étoit venue, de ce que *Frederic Borromée*, Archevêque de *Milan* ayant fait un Traité *de Concionante Episcopo*, eut jalousie du livre de *Ferrari*, qui parut en même temps que le sien; c'est pourquoi il fit tout ce qu'il put pour le faire supprimer, & il réussit si bien dans son dessein, qu'il le rendit très-rare. Il n'y a rien de vrai dans tout cela. Le Traité de *Ferrari* ne parut pas en même temps que celui de son Evêque, qui ne fut publié que douze ans après, c'est-à-dire, en 1632. après la mort du Prélat, & avec une permission, qui porte *Sede Vacante*. La jalousie qu'on attribuë à l'Evêque est donc imaginaire, aussi bien que la suppression prétendue. Si le livre est devenu rare, il ne l'est pas devenu autrement que le deviennent en l'espace de 45. ans tous les livres,

soit

ſoit bons, ſoit mauvais, dont il n'y a eu qu'une édition. F. B. FERRARI.

3. *De Veterum acclamationibus & plausu libri septem. Mediolani* 1627. *in*-4°. It. dans le 6e. Tome des *Antiquités Romaines* de *Gravius*. Ce livre eſt rempli d'érudition Eccleſiaſtique & Profane, & la matiere des Acclamations & des Applaudiſſemens y eſt traitée avec beaucoup de juſteſſe & dans toute ſon étenduë.

Il avoit commencé pluſieurs autres Ouvrages ſur divers ſujets d'Antiquité, tant Eccleſiaſtique que profane, & il eſt ſurprenant qu'ayant vêcu encore 42. ans depuis la publication du précedent, il n'en ait donné dans la ſuite aucun autre.

V. *Jerôme Ghilini*, *Teatro d'Huomini Letterati*, *part.* 1. *p.* 66. *Filippo Picinelli*, *Ateneo de i Letterati Milanesi. p.* 200. C'eſt le ſeul Auteur qui nous apprenne la date de ſa mort.

JEAN LELAND.

J. LELAND.

JEAN *Leland* naquit à *Londres* sur la fin du Regne de *Henri VII.* c'est-à-dire, au commencement du 16^e^. siecle.

Ayant perdu ses pere & mere dans sa premiere jeunesse, il eut l'avantage de trouver un patron dans la personne de *Thomas Myles*, grand Protecteur des gens de Lettres, qui ayant trouvé en lui de la disposition & du goût pour les Sciences, se fit un plaisir de contribuer par ses liberalités à son instruction.

Leland fit ses premieres études de Grammaire dans l'Ecôle de Londres sous *Guillaume Lilly*, fameux Grammairien de ce temps-là. Lorsqu'il y fut assez avancé, on l'envoya à *Cambrige*, où il demeura quelque temps dans le College de *Christ*, & ensuite à *Oxford*.

Le désir de se perfectionner dans la connoissance de la langue Grecque, lui fit quitter cette derniere Université pour venir à *Paris*, & il

profita du séjour qu'il y fit, pour former des liaisons avec *Jacques le Fevre d'Estaples*, *Guillaume Budé*, *Paul Emile*, *Jean Ruel*, *François Silvius* & quelques autres sçavans hommes. Il joignit au Grec & au Latin, l'Espagnol, l'Italien, & le François, & repassa en Angleterre dans le temps qu'*Henri VIII.* songeoit à détruire tous les Monasteres de son Royaume. J. LELAND.

Ce Prince ayant conçu de l'estime & de l'affection pour *Leland*, le fit son Bibliothecaire; qualité à laquelle il ajouta celle de son Antiquaire, que personne n'a eu depuis lui en Angleterre.

Avant la destruction des Monasteres, il fut chargé d'en aller visiter les Bibliotheques, & de ramasser tout ce qu'il y trouveroit de Manuscrits dignes d'être conservés. Il employa six années à parcourir l'Angleterre, & enrichit la Bibliotheque du Roi des depoüilles de toutes les autres Bibliotheques. Il remplit aussi ses propres Recueils d'une infinité d'observations, qu'il travailla à mettre en ordre, lorsqu'il fut de retour à *Londres*.

J. LE-LAND.

Il y travailla penda
mais au milieu de ce gr
la tête lui tourna, & il
le 18. Avril 1552. âgé d'
ans.

Henri VIII. lui avoi
Canonicat de l'Eglise
Oxford; & quelques au
ces.

Catalogue de ses Ou

1. *Nania in mortem T*
Equitis. Londini 1542. *in*

2. *Genethliacon illust.*
Principis Cambria, Du
Comitis Palatini. Accedit
Interpretatio antiquarum
qua passim per libellum l
runt. Londini 1543. *in-*
Poëme sur la Naissance d
Galles, qui fut depuis le l
VI. Comme l'Auteur a
vaise coûtume de se serv
mots, sur-tout lorsqu'il
noms de villes, de rivi
eu la précaution de joi
glossaire, dans lequel il
mots en d'autres plus in
& c'est ainsi qu'il en a
plûpart de ses autres Ouv

apparemment ce qui a occasionné l'erreur de *Pitseus*, qui a mis parmi ses écrits : *Dictionarium Britannico-Latinum*, Ouvrage qui n'a jamais existé. J. LELAND.

3. *Assertio Inclytissimi Arturi, Regis Britanniæ. Londini* 1544. *in*-4°. C'est, au jugement de *Guillaume Nicholson*, le moindre des Ouvrages que *Leland* ait publiés. Il s'y est proposé de réfuter ce que *Polydore Virgile* avoit dit sur le prétendu Roi *Artus*.

4. *Cygnea Cantio, & in eam Commentarii Antiquitatis Britannicæ locupletissimi. Londini* 1545. *in*-4°. & 1658. *in*-8°. C'est un Poëme contenant un Eloge flateur du Roi *Henri VIII.* L'Auteur y conduit le Cigne, qu'il y fait parler, sur la Tamise depuis *Oxford* jusqu'à *Greenwich*, & y décrit toutes les Villes, Châteaux, & autres lieux par où il passe. Son Commentaire renferme des choses fort sçavantes & fort curieuses sur l'ancienne Géographie de l'Angleterre.

5. *Laudatio Pacis. Londini* 1546. *in*-4°. C'est un Poëme Latin.

J. LELAND. 6. *Etrennes données au Roi Henri VIII.* en 1546. (en Anglois) in-4°. It. Avec les Remarques de *Jean Bale.* *Londres* 1549. in-8°. C'est un detail de ses voyages, & des peines qu'il s'est données pour rechercher les Antiquités de l'Angleterre.

7. *Principum ac Illustrium aliquot & Eruditorum in Anglia Virorum Encomia, Trophæa, Genethliaca, & Epithalamia. Londini* 1589. in-4°. C'est un Recueil d'Epigrammes.

8. *Commentarii de Scriptoribus Britannicis, Autore Joanne Lelando. Ex Autographo Lelandino nunc primus edidit Antonius Hall. Oxonii* 1709. in-8°. Deux tomes ou livres faisant en tout 486. pages. Suivant le projet de *Leland*, cet Ouvrage devoit contenir quatre livres ; mais sa mort ne lui a pas permis de les achever. L'Editeur s'est contenté de donner les deux premiers, promettant de donner encore le troisiéme, qui cependant n'a pas paru. On voit ici un grand nombre d'Auteurs, dont la plûpart ne sont gueres connus. *Jean Bale* avoüe qu'il a copié *Leland* en beaucoup d'endroits de son Ouvra-

ge de Scriptoribus Britannicis. J. LE-

9. L'Itineraire de Jean Leland publié par Thomas Hearne. (en Anglois) Oxford 1710. in-8°. neuf tomes. Vers la 25e. année du Regne d'Henri VIII. Leland forma le dessein de donner au Public une Topographie exacte de toutes les Provinces d'Angleterre; ce qui lui étoit d'autant plus facile qu'il avoit eu des Lettres patentes scellées du grand sceau d'Angleterre, pour visiter toutes les Bibliotheques & toutes les Archives. Il ramassa pendant six années de voyages tous les materiaux necessaires pour cet Ouvrage, &c. il s'appliqua pendant six années de repos à les mettre en ordre; mais étant mort avant que d'avoir rien donné sur ce sujet au Public, son Manuscrit demeura enseveli jusqu'en 1710. dans la Bibliotheque Bodleienne à Oxford. Alors M. Hearne en connoissant le prix, le tira de l'obscurité, & prit soin de le donner au Public, en y joignant ses notes. LAND.

10. Joannis Lelandi de Rebus Britannicis Collectanea. Ex Autographis descripsit, edidítque Thomas Hearnius,

J. Leland. *qui & Appendicem subjecit, totumque Opus in sex volumina distributum notis & Indice adornavit. Oxonii* 1715. *in*-8°. Ces Recueils contiennent un grand nombre de faits ou de particularités remarquables sur les Rois d'Angleterre; car c'étoient des materiaux que *Leland* avoit amassez dans le dessein d'écrire quelque jour l'histoire de son Pays. C'est dommage que M. *Hearne*, selon sa mauvaise coûtume, n'en ait fait tirer qu'un petit nombre d'exemplaires, qu'on ne fait monter qu'à 156. Son Appendix n'est pas la moindre partie du Recueil. Il y a fait entrer p. 2. de la 1e. partie *Lelandi Codrus, sive laus & defensio Gallofridi Arturii Monumetensis contra Polydorum Virgilium*. p. 17. de la même partie *Assertio Arturi, Regis Britanniæ*, dont j'ai parlé plus haut. p. 71. *Laudatio Pacis*, imprimée déja auparavant. p. 81. *Principum &c. Encomia*, imprimé aussi en 1589. p. 267. de la 2e. partie: *Lelandi Bononia Gallo-Mastix, Carmen in Laudem victoris Henrici VIII.* qui avoit, au rapport de M. *Hearne*, déja paru en 1545. mais que

que je n'ai point vû marqué par les Auteurs qui ont parlé de lui. J. LELAND.

V. *Antonii Wood Athenæ Oxonienses & Historia Universitatis Oxoniensis.* It. *Sa vie par Antoine Hall à la tête de ses Commentarii de Scriptoribus Britannicis, & par Thomas Hearne devant les Collectanea de Leland. Joannes Pitseus de illustribus Angliæ scriptoribus. Joannis Balei Scriptores Britanniæ, p.* 671.

JOSIAS SIMLER.

JOSIAS *Simler* naquit le 6. Novembre 1530. à *Cappel*, village voisin de *Zurich* en Suisse, de *Pierre Simler*, qui après avoir été plusieurs années Religieux & même Prieur du Monastere de ce lieu, embrassa la P. Réformation, devint Ministre & mourut le 9. Juillet 1557. dans sa 71. année, & de *Verene Huser*, qui mourut le 12. Mars 1555. J. SIMLER.

Les heureuses dispositions qu'il fit paroître dès sa premiere jeunesse pour les sciences, engagerent ses parens à ne rien negliger pour son édu-

J. SIMLER.

cation. Après avoir fait ses premieres études dans le Monastere de *Cappel* il alla à *Zurich* l'an 1544. & y étudia pendant deux ans sous la direction d'*Henri Bullinger*, qui étoit son Parrain. Il passa ensuite en 1546. à *Basle* où il logea chez *Conrad Lycosthene*, & s'appliqua à l'éloquence sous *Cœlius secundus Curion*, & aux Mathématiques sous *Aeronius*.

Après une année de séjour dans cette ville il alla à *Strasbourg*, où enseignoient alors plusieurs fameux Théologiens Protestans : il prit quelque temps de leurs leçons ; mais comme il ne se destinoit pas encore à la Théologie, il s'y attacha principalement aux Belles-Lettres. Il demeura en ce lieu deux ans, au bout desquels il se mit à voyager. Ces voyages l'occuperent trois nouvelles années, & il vit pendant ce temps-là plusieurs Universités, dans lesquelles il tâcha de profiter des instructions des Professeurs qui y enseignoient.

De retour dans sa Patrie au mois de Février de l'an 1549. il commença à communiquer aux autres le

connoissances qu'il avoit acquises, sans négliger pour cela d'en acquerir de nouvelles. J. SIMLER.

Conrad Gesner, distrait par diverses occupations, le crut alors assez habile pour pouvoir monter quelquefois en chaire en sa place, & *Simler* fit souvent pour lui avec applaudissement des leçons d'Astronomie, de Géometrie, & d'Arithmetique.

Il fut ensuite en 1552. chargé d'expliquer le Nouveau Testament, & il commença cette explication par l'Evangile de *Saint-Matthieu*. Cinq ans après, c'est-à-dire le 28. Mars 1557. il fut élû Diacre de l'Eglise de *S. Pierre* de *Zurich*. Les fonctions de cette charge ne l'empêcherent pas de conserver sa chaire du Nouveau Testament, & il s'acquitta de ces fonctions conjointement avec celles de sa chaire pendant quatre ans.

Theodore Bibliander, Professeur en Théologie à *Zurich*, ayant été declaré Emerite, à cause de son grand âge, *Simler* fut chargé d'enseigner quelque temps à sa place, & se trouva

J. SIMLER. par-là le Collegue de *Pierre Martyr.* Ce dernier étant mort le 12. Novembre 1562. *Simler* fût élu le 19. Juillet de l'année suivante pour lui succeder dans sa chaire de Théologie.

Les douleurs de la goute le tourmenterent long-temps ; c'étoit pour lui un mal héréditaire. Son pere en avoit beaucoup souffert dans sa jeunesse, mais son mal, contre l'ordinaire, s'étoit dissipé avec l'âge. Le fils ne fut pas si heureux ; ses douleurs s'augmenterent insensiblement avec ses années, à un tel point qu'elles ruïnerent son temperament & abregerent ses jours.

Il mourut le 2. Juillet 1576. âgé de 45. ans.

Il avoit été marié deux fois, ayant épousé en premieres nôces l'an 1551. *Elizabeth Bullinger*, fille d'*Henri Bullinger*, qui mourut en 1563. sans avoir eu d'enfans, & en secondes *Madeleine Gualter*, dont il eut trois fils & une fille, qui lui survecurent tous.

L'Auteur de sa vie loüe beaucoup ses mœurs, qui étoient pleines de candeur & d'honnêteté. Il étoit si

doux & si bon, que jamais il ne s'abandonnoit à aucun mouvement de colere, & que même les douleurs, qui le tourmentoient, ne le rendoient ni fâcheux, ni chagrin. Quoiqu'il ne fût que médiocrement riche, il étoit fort charitable & fort liberal, & prenoit un plaisir singulier à faire du bien à toutes sortes de personnes, & sur-tout aux Etrangers. Sa conversation étoit très-agréable, & il étoit ravi de passer quelques heures tous les jours dans la conversation de ses amis. J. SIMLER.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Æthici Cosmographia, Antonini Augusti Itinerarium, Rutiliani Numatiani Itinerarium, & alia varia Geographica: cum Scholiis Josiæ Simleri. Basileæ* 1575. *in*-12. Les Scholies de *Simler* ont été inserées dans differentes éditions de ces Ouvrages.

2. *De Helvetiorum Republica, Pagis, Oppidis &c. libri duo. Tiguri* 1574. 1577. 1608. *in*-8°. It. *Paris.* 1577. *in*-8°. It. *Lugd. Bat. Elzevir* 1627. *in*-24. Il y a deux éditions d'*Elzevir* de cette année, dont l'une a 535. pages & l'autre 508. Elles

J. SIMLER.

n'ont rien de plus l'une que l'autre; cependant la seconde qui est de 508. pages est la meilleure, tant par rapport au papier, que par rapport à la correction. Cet Ouvrage a été traduit en Allemand, & imprimé en cette langue à *Zurich* en 1576. *in-4°.* & 1610. *in-8°.* On en a une ancienne traduction Françoise faite par un Auteur Anonyme. Elle est intitulée. *La République des Suisses, comprise en deux livres; contenant le Gouvernement de Suisse, l'état public des treize Cantons, & de leurs Confédérez en general & en particulier, leurs Baillages & Jurisdictions, l'origine & les conditions de toutes leurs alliances, leurs batailles, victoires, conquêtes, & autres gestes memorables, depuis l'Empereur Raoul de Habspourg, jusques à Charles le Quint; décrite en Latin par Josias Simler, & mise en François. Paris* 1579. *in-8°.* Cet Ouvrage est estimé aussi bien que le suivant. *Simler* avoit entrepris l'histoire de la Suisse, mais sa mort ne lui a pas permis de l'achever.

3. *Vallesiæ descriptionis libri duo; & de Alpibus Commentarius. Tiguri*

1574. *in-8°*. It. *Cum Appendice, seu novis Additionibus. Lugd. Bat. Elzevir* 1633. *in-24*. J. SIMLER.

4. *Oratio de vita & obitu præstantissimi Theologi Petri Martyris Vermilii, divinarum Litterarum Professoris in Schola Tigurina. Tiguri* 1563. *in-4°*. On a vû ci-dessus que *Simler* avoit été le Successeur de *Pierre Martyr* dans la Chaire de Théologie de *Zurich*.

5. *Vita Conradi Gesneri conscripta à Josia Simlero. Item Epistola Gesneri de libris à se editis. Tiguri* 1566. *in-4°*.

6. *Narratio de Ortu, vita, & obitu Henrici Bullingeri, Pastoris Tigurini. Tiguri* 1575. *in-4°*. Avec l'Oraison funebre du même *Bullinger*, par *Jean Guillaume Stuckius*. *Teissier*, qui avoit vû apparemment ces deux Ouvrages mal indiquez dans quelque Catalogue, a fait une plaisante faute, en mettant parmi les Ouvrages de *Simler* : *Oratio in funere J. Gulielmi Stuckii. Tiguri in-4°*. *Simler* étoit bien éloigné de pouvoir faire l'Oraison funebre de *Stuckius*, qui ne mourut que 31. ans après lui, c'est-à-dire, en

J. SIMLER. 1607. Ce fut au contraire *Stuckius*, qui fit l'Oraison funebre de *Simler*.

7. *Epitome Bibliothecæ Conradi Gesneri, conscripta primum à Conrado Lycosthene; nunc denuo recognita, & plusquam bis mille Autorum accessione locupletata per Josiam Simlerum. Tiguri* 1555. *in-fol.* Les additions de cette édition ont été imprimées à part à *Zurich*, pour être mises à la suite de la Bibliotheque de *Gesner*; avec laquelle elles se trouvent reliées dans quelques exemplaires. It. *In duplum post priores Editiones aucta per Josiam Simlerum. Tiguri* 1574. *in-fol.* Ce sont là les deux éditions que *Simler* a données de l'Abregé de *Gesner*. Elles ont été effacées par celle que *Jacques Frisius* a publiée en 1583. avec ses additions.

8. *Vocabularia rei Nummariæ Ponderum & Mensurarum, Græca, Latina, Hebraïca, Arabica, ex diversis Autoribus collecta, & in ordinem Alphabeticum disposita. Tiguri* 1584. *in-*8°. Avec l'Ouvrage de *Dominique Massari*, intitulé: *De Ponderibus & Mensuris Medicinalibus libri tres*. Ces

Vocabulaires avoient été imprimés plusieurs fois auparavant dans le Dictionnaire Latin & Allemand de *Jean Frisius*, *in-fol.* mais sans nom d'Auteur.

J. SIMLER.

9. *Commentarius in Exodum. Tiguri* 1584. 1605. *in-fol.*

10. *Petri Martyris Commentarius in libros duos Samuelis. Tiguri* 1564. 1567. 1595. *in-fol.* On voit à la tête une Epitre de *Josias Simler* qui a publié ces Commentaires.

11. *Petri Martyris scripta quædam de causa Eucharistiæ numquam antehac edita. Tiguri* 1563. *in-4°. Josias Simler*, qui a publié ce Recueil, a mis à la tête la vie de *Pierre Martyr*, qui a paru aussi séparement la même année, comme je l'ai marqué plus haut.

12. *Henrici Bullingeri Compendium Christianæ Religionis, decem libris comprehensum, quo continetur simplex & brevis summa fidei nostræ, ex verbo Dei petita; è Germanica lingua in Latinam conversa. Tiguri* 1556. 1559. & 1569. *in-8°.*

13. *Henrici Bullingeri libri sex adversus Anabaptistas, è Germanico in*

J. SIMLER. *Latinum Sermonem conversi per Josiam Simlerum. Addita est Anabaptistarum Apologia in qua causam exponunt, cur non ad Ecclesias, seu sacros ritus nostros accedant, eodem Simlero Interprete. Tiguri* 1570. *in*-8°.

14. *Henrici Bullingeri de Perfectionibus Ecclesiæ Christianæ liber, è Germanico in Latinum conversus per Josiam Simlerum. Tiguri* 1573. *in*-8°.

15. *Scripta Veterum Latina de una Persona, & duabus Naturis Jesu-Christi, adversus Nestorium, Eutychen & Acephalos olim edita, nunc annotationibus illustrata; cum Josiæ Simleri Narratione Controversiarum de Persona & Naturis in Christo. Tiguri* 1571. *in-fol.*

16. *Orthodoxa expositio de vera Jesu-Christi secundùm humanam naturam in his terris præsentia. Tiguri* 1574. *in* - 8°.

17. *Responsio ad duas Disputationes D. Andreæ Musculi, de vera, reali, & substantiali præsentia corporis Christi in Sacramento Altaris. Tiguri* 1574. *in*-8°.

18. *Assertio Orthodoxæ Doctrinæ de duabus in Christo Naturis, opposita*

Blasphemiis Simonis Budnei, Lithuani. *Tiguri* 1575. *in*-8°. L'Auteur, que *Simler* combat ici, étoit Socinien. J. SIMLER.

19. *De æterno Dei filio & Spiritu Sancto adversus veteres & novos Antitrinitarios.* *Tiguri* 1568. & 1582. *in*-8°.

20. *Responsio ad librum Francisci Stancari contra Tigurinos de Trinitate & Mediatore Christo.* *Tiguri* 1563. *in*-8°.

21. *Epistola ad Polonos de Controversiis circa Hæresim Valentini Gentilis de Trinitate. Geneva* 1567.

22. *Othonis Werdmulleri summa fidei, paraphrasis simplex & perspicua Decalogi, Symboli Apostolici, Orationis Dominicæ, & Sacramentorum, pia precandi formula; primum Germanicè conscripta, nunc vero in gratiam piorum in Latinam linguam translata.* *Tiguri. in*-8°. *Simler* est l'Auteur de cette traduction, comme il nous l'apprend lui-même dans son Epitome de *Gesner.*

23. *Henr. Bullingeri Institutio eorum qui propter Dominum nostrum J. C. de fide examinantur & variis quæ*

J. SIMLER. *stionibus tentantur, è Germanico in Latinum versa à Josia Simlero. Tiguri* 1560. *in*-8°.

24. *Henr. Bullingeri Adhortatio ad omnes in Ecclesia Dei Ministros, ut contentiones deponant, & solam veram in Christo fidem & vitæ emendationem annuntient; ex Germanico in Latinum versa à Josia Simlero. Tiguri* 1572. *in*-8°.

25. *Ad septem accusationis capita, quæ quidam inquieti in capita coacervant Ministrorum Tigurinæ Ecclesiæ; H. Bullingeri Responsio, è Germanico in Latinum versa per Josiam Simlerum. Tiguri* 1575. *in*-8°.

26. *De Principiis Astronomiæ libri duo. Tiguri* 1559. *in*-8°.

V. *Son Eloge par Jean Guillaume Stuckius. Melchioris Adami Vitæ Germanorum Theologorum.* L'article qu'il en donne est tiré du Discours de *Stuckius. Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier. Joannis Henrici Hottingeri Bibliotheca Tigurina. L'Epitome de Gesner par Simler.* Il est étonnant qu'il n'ait pas marqué les dates des éditions de ses Ouvrages, lui qui l'a fait assez volontiers pour d'autres Auteurs.

THOMAS DEMPSTER.

THOMAS *Dempster* naquit le 23. Août, veille de la fête de *S. Barthelemi*, l'an 1579. au Château de *Clifibog* en Ecosse, qui appartenoit à sa famille, de *Thomas* Baron de *Muresk*, & de *Jeanne Leslée*, tous deux de familles considerables dans le Pays, & fut le 24^e^. de vingt-neuf enfans qu'ils eurent ensemble. T. DEMPSTER.

Il observe lui-même, que le jour de sa naissance, c'est-à-dire le 23. Août, fut pour lui un jour remarquable, & que ce fut ce même jour qu'il sortit de sa patrie, qu'il fut reçu Docteur en Droit, qu'il fut admis dans l'Academie de *Nismes*, qu'il gagna un procès considerable à *Toulouse*, & qu'il fut mis au nombre des Professeurs de *Pise*.

Il n'étoit encore que dans le berceau, lorsque ses parens perdirent la meilleure partie de leur bien, dans les querelles qu'ils eurent avec quelques Seigneurs du Pays, qui ravagerent leurs terres.

T. DEMPSTER.

A trois ans on l'envoya à la campagne, où il apprit en une heure de temps toutes ses Lettres, & lut bientôt facilement. On le fit ensuite passer à *Turrau*, & il y eut un Maître, qui lui enseigna les élemens de la langue Latine. Etant après quelque temps allé à *Aberdeen*, il y prit des leçons de *Thomas Carugill*, fameux Grammairien de ce temps-là.

Il étoit occupé de ses études, lorsque *Jacques*, son frere aîné, mit le trouble & la discorde dans la famille. Il osa débaucher *Isabelle Gordon d'Achavachi*, concubine de son pere, & eut même l'imprudence de l'épouser, quelque chose que ses amis lui eussent pû dire pour l'en detourner. Ce procedé si étrange irrita son pere à tel point qu'il le desherita: mais son fils bien loin de sentir sa faute, resolut de s'en venger; & oubliant tous les sentimens de la nature, assembla plusieurs parens de sa femme, & alla un matin attaquer son pere, qui donnoit ses ordres dans le Pays, & qui ne s'attendoit à rien de semblable. Il ne laissa pas de se deffendre avec ceux qui étoient avec

ui ; le combat fut sanglant ; plusieurs personnes furent tuées de part & d'autre ; & le pere reçut un coup de pistolet à la cuisse, & un de sabre à la tête. Ses blessures n'étoient pas cependant mortelles, & il en revint. Son fils ne pouvant plus demeurer en Ecosse après une action semblable, s'enfuit avec quelques scelerats dans les Isles Orcades, où l'Evêque du lieu, avec qui il eut apparemment quelque chose à demêler, ressentit des effets bien violens de sa fureur, car il le fit brûler dans sa maison. Ayant été ensuite faire un tour en Ecosse, il y répudia *Isabelle Gordon*, dont il avoit eu sept enfans, & prit une autre femme. Il se rendit depuis dans les Pays-Bas, & *Thomas Dempster*, qui nous instruit de tout ce détail, dit avoir appris qu'il avoit été tiré à quatre Chevaux à *Utrecht*, pour d'autres crimes. Telle fut la fin de ce malheureux qui par sa conduite dénaturée engagea son pere à vendre sa terre de *Muresk*, qui étoit le meilleur bien qui lui restât, pour lui ôter toute esperance d'avoir jamais part à sa succession, & à faire

T. DEMPSTER.

T. DEMPSTER.

ainsi tort à ses autres enfans.

Thomas Dempster à l'âge de dix ans, voyant qu'il n'avoit point de bien à esperer de sa famille, sortit de son pays par le Conseil de *Jean Dempster*, son oncle, celebre Avocat d'*Edimbourg*, dans le dessein de chercher fortune ailleurs.

Il alla d'abord en Angleterre, & s'arrêta quelque temps à *Cambrige*, où il demeura dans le College de *Pembrok*.

Il vint ensuite en France, & fit quelque séjour à *Paris*, où il trouva des Seigneurs de son Pays, qui l'aiderent de leurs liberalitez, & lui fournirent de quoi continuer ses études. Mais la peste, qui attaqua cette ville, & qui le mit lui-même à deux doigts de la mort, l'ayant obligé d'en sortir, il se retira dans les Pays-Bas.

Il arriva à *Louvain* dans le temps que *Guillaume Chrichton*, Jesuite, Recteur du College des Ecossois de cette ville, venoit de recevoir ordre d'envoyer quelques jeunes gens de cette nation à *Rome*. *Dempster* fut mis de leur nombre, & lorsqu'il fut

rrivé à *Rome*, il eut entrée dans le Collège Romain par les soins du Cardinal *Cajetan*, Protecteur de la Nation Ecossoise, & on lui accorda une pension. Il s'appliqua alors à la Poësie sous le P. *Bernardin Stephoni*, Jesuite; mais étant tombé dans une maladie dangereuse, les Médecins prétendirent que l'air de *Rome* lui étoit contraire, & on lui donna de l'argent pour retourner dans les Pays-Bas. T. DEMPSTER.

S'étant rendu à *Douay*, il y continua ses études à la faveur d'une pension que le Roi d'Espagne & l'Archiduc *Albert* lui accorderent. Il n'y eut pas plûtôt été reçu Maître-ès-Arts, qu'il se crut en état d'enseigner les autres, & professa quelque temps les Humanitez à *Tournay*. Mais voyant que cela ne le conduisoit pas à grand' chose, il vint à *Paris* avant l'âge de 17. ans, & malgré cette grande jeunesse il fut choisi pour succeder à *David de Saint-Clair*, dans la Chaire d'Humanitez, qu'il remplissoit au College de *Navarre*, après qu'il se fut fait recevoir Docteur en Droit Canonique.

T. Dempster. Il étoit inconstant, & ne pouvoit conserver long-temps la même place, comme il l'a bien fait voir depuis; ainsi ayant été appellé quelque temps après à *Toulouse* pour y regenter, il abandonna le College de *Navarre*, pour s'y rendre. En passant à *Saint-Maixant* dans le Poitou, il y fit quelque séjour, apparemment pour y donner des leçons d'Humanitez. Arrivé à *Toulouse*, il y enseigna les Belles-Lettres; mais ayant pris trop chaudement les interêts de l'Université, il se rendit odieux à quelques personnes de Consideration.

Ce fut peut-être cette raison qui l'engagea à accepter une Chaire de Philosophie, qu'on lui offrit alors à *Montpellier*. Il n'alla pas cependant en prendre possession; car il lui en prefera, à la sollicitation de quelques-uns de ses amis, une d'Eloquence à *Nismes*, qu'il lui fallut à la verité disputer en forme, mais qu'il emporta sur ses competiteurs. *Jacques Grasser*, de *Basle*, qui étoit un d'entre eux, voulut s'en venger, en l'attaquant à main armée, mais il

avoit affaire à un homme, qui savoit manier l'épée, & que le danger n'effraioit pas. *Dempster* se deffendit bien, & eut outre cela raison de son insulte par les voyes de la justice, après bien des procedures. T. DEMPSTER.

Il fit après cela un voyage en Espagne, au retour duquel il accepta la place de Précepteur d'*Artus d'Espinay*, Abbé de *Rhedon*, & depuis Evêque de *Marseille*, fils du fameux de *Sainte Luc*, Grand-Maître de l'Artillerie de France, qui fut tué le 8. Septembre 1597. au siege d'*Amiens*. Mais une querelle, qu'il eut à *Brissac* avec un des parens de son disciple, l'ayant fait congedier, il alla faire un voyage en Ecosse pour tâcher d'attraper quelque chose de la succession de son pere, qui étoit mort depuis quelque temps.

N'ayant pû y réussir, & n'ayant trouvé aucun des anciens amis de sa famille, qui fût en état de l'assister, ou qui voulût le faire, à cause de la Religion Catholique qu'il professoit, il prit le parti de revenir à *Paris*, où il professa pendant sept ans

T. DEMPSTER.

dans les Colleges de *Lisieux*, des *Grassins*, du *Plessis*, & de *Beauvais*.

Il lui arriva dans ce dernier College une avanture, qu'il a passé sous silence dans le détail qu'il nous a laissé de sa vie, aussi bien que tout ce qui pouvoit être à son desavantage.

Il étoit fort querelleux & fort prompt, & il ne falloit pas des choses bien considerables pour lui faire mettre l'épée à la main. Il ne se passoit presque point de jour qu'il ne se battît, ou à coups d'épée, ou à coups de poing; de sorte qu'il étoit la terreur de tous les Regens. *Grangier*, Principal du College de *Beauvais*, ayant été obligé de faire un voyage, l'établit pour son substitut, & il fit dans cette place un acte de severité, qui eut de grandes suites. Un Ecolier avoit appellé en Duel un de ses Camarades; *Dempster* l'ayant sçu, le fit prendre, & le fit charger sur les épaules d'un fort & puissant Cuistre, avec la culote bas, & le foüetta vigoureusement en pleine classe. L'Ecolier voulant tirer raison de cet affront, fit entrer dans le College,

trois Gardes du Corps de ses parens. Leur presence n'intimida pas *Dempster*, qui ayant sçu qu'ils venoient pour lui faire insulte, fit aussitôt armer tout le College, ordonna qu'on tuât leurs chevaux, qui étoient devant la porte du College, & se mit en tel état de defense, que ce fut à ces Gardes du Corps à lui demander quartier. *Dempster* leur accorda la vie; mais il les fit traîner en prison dans la tour du clocher, & ne les relâcha que quelques jours après. T. DEMPSTER.

Cette voye de venger leur parent leur ayant manqué, ils en chercherent une autre plus sûre; ils firent informer de la vie & des mœurs de *Dempster* & entendre des témoins contre lui. Celui-ci ne crut point devoir attendre la suite de ces procedures, & se hâta de passer en Angleterre.

Il dit dans l'histoire de sa vie qu'il y étoit appellé par le Roi, qui l'honora du titre de son Historiographe. Que cela soit vrai ou non, il est toûjours sûr qu'il se maria à *Londres*, & qu'il y épousa une femme d'une grande beauté, nommée *Susanna*

T. DEMPSTER.

Valere, dont il eut dans la suite pendant son séjour en Italie, une fille, qui mourut peu après sa naissance.

Les Ministres Anglicans, & *Montaigu*, Evêque de Bath, choqués de ce que le Roi d'Angleterre favorisoit *Dempster*, qui professoit la Religion Catholique, agirent si puissamment auprès de ce Prince, qu'il le congedia, & lui donna de l'argent pour se retirer.

Il dit dans sa vie qu'il alla aussitôt après en Italie; mais il omet une particularité que *Vittorio Rossi* nous a conservée. Etant revenu à *Paris* avec sa femme, il alloit un jour par les ruës avec elle, lorsqu'il se vit entouré d'un grand nombre de personnes, que la beauté éblouïssante de cette femme, qui montroit à nud, suivant l'usage de son pays, la plus belle gorge du monde, & des épaules blanches comme de la neige, attiroit de toutes parts; la foule devint même si grande, qu'ils auroient pû être étouffez tous deux, s'ils n'avoient trouvé une maison pour se retirer.

Sa femme l'avoit accompagné en

France, parce qu'il croyoit peut-être y trouver de l'emploi ; mais comme il se résolut à passer en Italie, elle retourna dans son pays, pour attendre qu'il y eût trouvé quelque part un établissement fixe. T. DEMPSTER.

Dempster s'étant rendu à *Rome*, fut d'abord pris pour un espion, & arrêté en cette qualité : Mais le lendemain on sçut qui il étoit, & il fut relâché.

Il obtint après cela une Chaire des Pandectes à *Pise* ; mais avant que d'en prendre possession, il alla avec des Lettres du Grand-Duc chercher sa femme en Angleterre, & l'emmena en Italie. Il fit son discours d'entrée le 2. Novembre 1616. Quelques disputes qu'il eut avec un Anglois, & dont il ne dit pas le sujet, l'obligerent après bien des embarras à quitter ce poste, & à sortir de *Pise* le 21. Juillet 1619.

Degoûté alors de l'Italie, il prit la résolution de retourner en Ecosse ; mais ayant été saluer, en passant par *Boulogne*, le Cardinal *Capponi*, Légat de cette ville, ce Prélat l'engagea à ne pas aller plus loin, & lui

T. DEMPSTER. procura la premiere Chaire d'Humanitez de l'Université de *Boulogne*, dont-il prit possession la même année 1619. après avoir surmonté, par l'autorité du Légat, les oppositions de quelques Docteurs de cette Université. On fut si content de lui, qu'on augmenta ses gages jusqu'à 800. Ecus, & il le fut lui-même tellement, qu'il refusa dans la suite la premiere chaire de Droit, qu'on lui offrit à *Padouë* avec mille écus de gages.

Le Pape *Urbain VIII.* qui l'estimoit, le créa Chevalier ; l'Academie *della Notte* à *Boulogne* le mit au nombre de ses membres, & il y prit le nom d'*Evantius*.

Tout sembloit lui prosperer à *Boulogne*, lorsque des chagrins domestiques vinrent remplir ses jours d'amertume, & terminer sa vie.

Un jour revenant de sa Classe, il trouva qu'on lui avoit enlevé sa femme, qui s'étoit prêtée à cet enlevement, & apprit que ses disciples en avoient été complices. Cette disgrace le desola ; il courut aussitôt de côté & d'autre, pour decouvrir où les

les Raviſſeurs s'étoient retirez, & T. DEMPSTER.
pour avoir juſtice de leur attentat :
il fit pluſieurs voyages malgré les ardeurs de la Canicule ; mais tout cela ne lui ſervit de rien, & il ſçut après pluſieurs recherches, qu'ils avoient paſſé les Alpes.

Il prit donc le parti de ſe retirer à *Butri* dans le voiſinage de *Boulogne*, pour ſe remettre de ſes fatigues, & pour diſſiper ſon chagrin. Mais à peine y fut-il arrivé, que la fievre le prit, & l'engagea à ſe faire tranſporter à *Boulogne*, où il mourut, après quelques jours de maladie, le 6. Septembre 1625. âgé de 46. ans.

Il fut enterré dans l'Egliſe de *Saint Dominique*, avec cet Epitaphe.

Lugete Boni, Lugete Docti.

Thomas Dempſterus, inclytus ille veſter hic conditur, ubi Hiſtoriam, Poëſim, Aſtream, Litteras ſatius condi fuerat. Scotia glorioſe genuit; Italia provide rapuit; Felſina pie tumulavit. Æthere ſpiritus, hoc lapide Cinis, ſcriptis Ingenium, ubique gloria eminet, colitur. Tot magna diutius tam arcto claudi limite invidioſum fuerat. Academia Noctis tanti ſui ſideris oc-

T. DEMPSTER.

casum deflens, lacrymarum vitali rore magis, quàm celte loquacem, vobis spectandum exponit lapidem.

Ovidio Montalbani prononça dans l'Academie *della Notte* son Oraison funebre, qui fut imprimée l'année suivante sous ce titre : *Ragionamento funebre havuto publicamente nell' Accademia della Notte, per la morte dell' Eccellentissimo Tomaso Demstero. In Bologna* 1626.

C'étoit un homme d'une memoire prodigieuse, d'un travail infatigable, bon ami, & ennemi violent, qui avoit de l'érudition, mais peu de jugement, & de bonne foi, & dont le stile est rude & peu poli.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Musca rediviva : Strena Kal. Januar. Thomæ Dempsteri J. C. Rhetoris Lexovei ad Sereniss. Principem Jacobum, Hamiltoniæ Comitem; in hac editione accessione Græcorum Latinorumque scriptorum auctior. Ejusdem partes ab Excellentissimis Ingeniis. Paris.* 1611. *in*-8°. *pp.* 21. Les additions faites à cette édition, qui est la seule que je connoisse, sont les citations, mais indiquées seulement,

des Auteurs Grecs & Latins, aus- quels *Dempster* fait allusion dans ce Poëme sur une mouche qui reprend vie après avoir été noyée, ou qui peuvent y avoir quelque rapport, & plusieurs petites piéces de vers tant à la loüange du Poëme de *Dempster*, que sur les differentes parties de cet insecte. T. DEMPSTER.

2. *Tragœdia, Decemviratus abrogatus. Paris.* 1613. *in*-12.

3. *Corippi, Africani Grammatici, de laudibus Justini Minoris Augusti libri quatuor. Thomas Dempsterus recensuit, lacunas supplevit, mendis expurgavit, Commentarium adjecit, quo historia & antiquarii ritus elucidantur, variique scriptores explicantur, restituuntur. Paris.* 1610. *in*-8°. L'Ouvrage de *Corippus* est en méchans vers, qui n'ont de remarquable que leur dureté, leur obscurité, leur mauvaise Latinité, & leur prosodie vicieuse.

4. *Licitatio Professorum, sive Præfatio solemnis habita Pisis postridie Kal. Novembris* 1616. *Autore Th. Dempstero. Pisis* 1614. *in*-4°. *pp.* 13. C'est le discours d'installation qu'il pro-

T. DEMPSTER. nonça dans l'Université de *Pise*.

5. *Bandum Mediceum, sive strena Kal. Jan.* 1617. *de Stemmate, Pila, Hercule, Leone, Seren. Principe Cosmo II. Magna Etruria Duce edente, ad Seren. Franciscum Mariam Urbinatium Ducem. Autore Th. Dempstero. Florentia* 1617. *in*-4°.

6. *Troja Etrusca, sive Gamelia Ser. Federico Urbinatium Duci decursa; Ser. Cosmo II. Magno Etruria Duce edente, ad Ser. Franciscum Mariam Urbinatium Ducem. Autore Th. Dempstero. Florentia* 1618. *in*-4°.

7. *Bononia, sive Præfatio solemnis habita* 9. *Cal. Novembris. Autore Th. Dempstero. Bononia* 1619. *in*-4°. C'est son discours d'entrée dans sa chaire de *Boulogne*.

8. *Scotorum scriptorum Nomenclatura. Sancti* 274. *Papa* 2. *Cardinales* 9. *Reges aut Regem filii* 38. *Apostoli Gentium* 41. *Monasteriorum extra Scotiam Fundatores Archiepiscopi & Episcopi* 226. *Abbates extra Scotiam* 173. *Academiarum Fundatores, Viri in omnibus Europa Provinciis omni scientiarum genere illustres. Thomas Dempsterus fidei & observantia Tecmirion*

Paulo V. vero & unico Christi Vicario D. D. Bononiæ 1619. *in*-4°. *Dempster* ne ſongeoit qu'à faire honneur à l'Ecoſſe, en augmentant, ſouvent aux depens de la verité, le nombre des Ecrivains & des perſonnages illuſtres de ce Pays, parmi leſquels il en mêloit, pour l'enfler, d'Anglois & d'Irlandois. C'eſt ce qui fait, que ce Catalogue, qu'on voit ici, eſt devenu plus nombreux à chaque édition qu'il en a faite; comme on le connoîtra par ce titre de la quatriéme. *Scotorum ſcriptorum Nomenclatura, quartum aucta. Sancti* 679. *Beati* 81. *Papæ* 5. *Cardinales* 14. *Patriarchæ* 4. *Reges aut Regum liberi* 48. *Apoſtoli Gentium* 63. *Monaſteriorum extra Scotiam Fundatores Archiepiſcopi & Epiſcopi* 257. *Abbates extra Scotiam* 192. *Academiarum Fundatores* 11. *Viri domi & tota paſſim Europa omnium ſcientiarum genere illuſtriſſimi. Hæretici pauculi confutantur. Ex ſuis Hiſtoriarum libris* 19. *excerpſit Thomas Dempſterus. Bononiæ* 1622. *in*-4°. *pp*. 28. Au reſte ce n'eſt qu'une ſimple liſte de ceux dont il a parlé un peu plus au long dans ſon T. DEMPSTER.

T. DEMPSTER. *Historia Ecclesiastica.*

9. *Asserti Scotiæ Cives sui, S. Bonifacius rationibus novem, Joannes Duns rationibus duodecim. Autore Th. Dempstero, Excerptum è libris de scriptoribus Scotis ejusdem. Bononiæ* 1621. *in-4°. pp.* 51. On marque ici, que le premier article, qui regarde *S. Boniface* est tiré du livre second *N°.* 109. *de scriptoribus Scotis*, & le second du livre 4e. *N°.* 327. Ce qui ne s'accorde pas avec l'*Historia Ecclesiastica*, qu'il designe par les livres *de scriptoribus Scotis*, où l'article de *S. Boniface* est le 130. & celui de *Jean Duns* le 421e. Outre que ce qu'on lit ici d'eux, est bien plus étendu que dans ce dernier Ouvrage. On voit à la fin un projet de l'Histoire de la Toscane, qui n'a pas été imprimée, *Hetruriæ Regalis Index ex duobus Millibus Scriptoribus & amplius excerptæ*, & quelques vers à la loüange du Cardinal *Bellarmin.*

10. *Scotia illustrior, sive Mendicabula repressa modesta parecbasi Thomæ Dempsteri, Bononiæ Humanitatis Professoris eminentis; qua libelli famosi im-*

pudentia detegitur, mendacia ridicula confutantur, Scotiæ sancti sui vindicantur ac bona fide asseruntur. Lugduni. T. DEMPSTER. *in*-8°. *pp.* 82. Le livre est sans date, mais l'Epitre dedicatoire est datée de *Rome* le 4. Octobre 1620. Il avoit paru la même année un li[illegible] intitulé : *Brigida Thaumaturg[illegible] Dissertatio partim encomiastica [illegible]laudem ipsius sanctæ, partim Archaïca ex sacra & antiqua historia ecclesiastica; partim etiam parenetica ad Alumnos Collegiorum, in qua elucidatur prodigium ligni aridi revirescentis ex attactu B. Brigidæ Virginis, & Symbolico sensu accommodatur ad antiquum quod intercesserat commercium inter Galliam & Hiberniam, in rebus sacris Litterariis & Civilibus. Habita in Collegio Hibernorum Parisiensi Kalendis Februarii, die festo ejusdem sanctæ. Paris.* 1620. *in*-8°. *pp.* 180. L'Auteur ne se designe à la fin de la dedicace que par les Lettres initiales *D. R. E. O. V. H.* Il a joint à son discours une petite piece sous ce titre : *De scriptorum Scotorum Nomenclatura à Thoma Dempstero edita præcidaneum*; dans laquelle il accuse *Dempster* d'avoir

*. DEMPSTER.

fait honneur à l'Ecosse d'un grand nombre d'Ecrivains Irlandois, ou même Anglois. Ce fut pour répondre à cet Ecrit que *Dempster* composa sa *Scotia illustrior*, où il traite l'Irlandois son adversaire, & tous ceux de [illegible]tion, avec le dernier mepris[illegible]tend réfuter ce qu'il avoit di[illegible]aveur des Irlandois dans sa *Brigida Thaumaturga*. Il fut vivement relancé à son tour dans une réponse, qui parut sous ce titre. *Hibernia, sive Antiquioris Scotiæ Vindiciæ adversus immodestam parecbasim Thomæ Dempsteri moderni Scoti nuper editam, in quibus currente calamo innumeræ ipsius Dempsteri imposturæ & mendacia deteguntur, atque ipse levi penicillo depingitur, ut intelligat, quòd qui quæ vult dicit, quæ non vult audit. Hic accessit Nomenclatura Scotorum & Scotiæ &c. Autore G. F. Veridico Hiberno. Antuerpiæ* 1621. *in*-8°. *pp.* 121. L'Auteur y fait un portrait affreux de *Dempster*, qu'il dit avoir été obligé de s'enfuir de *Paris*, pour crime de Sodomie ; mais la passion est trop visible chez lui, pour qu'on puisse ajouter foy à ses discours.

11. *Ulyssis Aldrovandi Quadrupedum omnium Bisulcorum Historia colligi cœpta à Joanne Cornelio Uterverio, absoluta à Thoma Dempstero, ab Hier. Tamburino edita. Bononiæ* 1621. *in-fol.* C'est un supplément à l'Ouvrage d'*Aldrovandus*. T. DEMPSTER.

12. *Apparatus ad Historiam Scoticam libri duo. Accesserunt Martyrologium Scoticum sanctorum* 679. *Scriptorum Scotorum* 1603. *Nomenclatura. Autore Thomâ Dempstero. Opus è peregrinis omnium Gentium historiis collectum. Bononiæ* 1622. *in-4°. L'Apparatus ad Historiam Scoticam* contient en 152. pages deux livres, dont le premier, qui regarde l'histoire Ecclesiastique, est intitulé *de Religione*, & le second, qui traite de l'histoire profane, l'est *De Regno*. Le *Martyrologium Scoticum* a pour titre particulier: *Menologium Scotorum, in quo nullus nisi Scotus gente aut conversatione, quod ex omnium gentium monimentis pio studio collegit Thom. Dempsterus. pp.* 40. Cet Ouvrage est dans le goût des Martyrologes ordinaires. J'ai parlé au *N°.* 8. de la 4e. édition de la *Nomenclatura*, qui

T. DEMPSTER. se trouve ici.

13. *Benedicti Accolti de Bello à Christianis contra Barbaros gesto, pro Christi Sepulchro & Judæa recuperandis libri* IV. *Edente cum notis Thoma Dempstero. Florentiæ* 1623. *in*-4°.

14. *Antiquitatum Romanarum Corpus absolutissimum, in quo, præter ea quæ Joannes Rosinus delineaverat, infinita supplentur, mutantur, adduntur, ex Criticis, & omnibus utriusque linguæ Autoribus Collectum; Poëtis, Oratoribus, Historicis, Jurisconsultis, qui laudati, explicati, correctique. Thoma Dempstero Autore. Paris.* 1613. *in-fol.* C'est la premiere édition de l'Ouvrage de *Dempster*, qui a été suivie de plusieurs autres. Son Epitre dedicatoire à *Jacques I.* Roi d'Angleterre est datée du College des *Grassins* à *Paris* le 20. Novembre 1612. Ce qui fait connoître qu'il régentoit cette année là dans ce College. Il a fait imprimer l'Ouvrage de *Rosinus*, avec ses additions, qu'il a placées à la suite de chaque Chapitre de cet Auteur, sous le titre de *Paralipomena*.

15. *Historia Ecclesiastica Gentis*

Scotorum lib. 19. *quâ viri sanctitate, Litteris, dignitatibus toto orbe illustres, & familiæ etiam Scoticæ in varias urbes transmissæ, & præcipue Placentiam recensentur. Autore Th. Dempstero. Bononiæ* 1627. *in*-4°. *pp.* 690. *Dempster* mourut pendant l'impression de cet Ouvrage, & ses amis eurent soin de la faire achever. On voit à la fin une Histoire fort curieuse de sa vie, écrite par lui-même, & que les Editeurs ont continuée jusqu'à sa mort. Il est a présumer qu'il s'y est un peu flatté, & qu'il n'a voulu dire que ce qui pouvoit être à son avantage. La plûpart de ceux qui ont parlé de lui ne l'ont point connue, & ont été par-là obligez de passer sous silence la plus grande partie des circonstances de sa vie, qu'on ne trouve point ailleurs. Au reste son Ouvrage est fort superficiel, & très-peu exact. T. DEMPSTER.

16. *De Triplici Juramento, seu retractatio loci ex libro* x. *Antiquitatum Romanarum, cap.* 3. *Bononiæ* 1623. *in*-8°.

17. Κέραυνος καὶ ὀβελος *in glossas Viviani, Accursii & aliorum in quatuor*

DEMPSTER. *libros Institutionum. Bononiæ 1622. in-8°.*

18. *Poëmata.* Dans le premier tome du Recueil des Poëtes Ecossois.

V. *Sa vie par lui-même. Jani Nicii Erythræi Pinacotheca prima.*

CHARLES BERNARD.

C. BERNARD. CHARLES *Bernard* naquit à *Paris* le 25. Decembre 1571. d'un pere habitué depuis long-temps dans cette ville, mais dont les ancêtres avoient demeuré les uns en Champagne, & les autres en Bourgogne, où ils avoient rempli les premieres places de la Judicature.

Les troubles qui s'éleverent en France dans sa jeunesse, n'empêcherent point ses parens de le faire étudier.

Après avoir appris la langue Latine, il voulut sçavoir l'Espagnole, & se rendit habile dans l'Histoire, la Géographie, & la Chronologie.

Le Président *Jeannin*, qui l'aimoit, commença à le produire à la Cour, & lui procura la charge de

Lecteur ordinaire de la Chambre du Roi, quelque-temps après que *Louis XIII.* fut devenu Majeur. Ce Prince ayant conçu de l'affection pour lui, ne se contenta pas de l'employer en cette qualité, il lui confia aussi en differentes conjonctures quelques negociations difficiles & importantes. C. BERNARD.

Pierre Matthieu étant mort en 1621. sa charge d'*Historiographe de France* fut donnée à *Bernard* par un Brevet du 15. Octobre de cette année. Ce Brevet lui donne le titre de *Conseiller d'Etat*, qu'il a toûjours pris depuis.

Vers sa 65. année il fut attaqué d'une paralysie universelle, qui l'empêcha d'achever l'Histoire du Roi *Louis XIII.* qu'il avoit bien avancée. Ce fut alors qu'il se demit de sa charge d'Historiographe de France, en faveur de *Charles Sorel*, son Neveu.

Il vêcut encore quatre ans depuis, & mourut le 25. Juin 1640. dans sa 69. année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Discours sur la Jonction des Mers.* in-4°. 1613. On y trouve des avis

C. BER-NARD. fort utiles pour le commerce.

2. *Discours sur l'Etat des Finances. Paris* 1614. *in-4°.*

3. *Histoire des Guerres de Louis XIII. contre les Religionnaires rebelles. Paris* 1633. *in-fol. Sorel*, neveu de l'Auteur, dit à la p. 356. de sa *Bibliotheque Françoise*, qu'on ne tira que deux ou trois douzaines d'exemplaires de ce livre pour le faire voir au Roi & à ses Ministres. Il se trouve en entier dans l'Histoire que le même Auteur à composée du Regne de *Louis XIII.* Le même *Sorel* dans la vie de son Oncle réduit le nombre des exemplaires à douze, & dit que » quelque Ministre peut-être » donna son exemplaire à quelque » Historien, qui en sçut faire son » profit, ayant trouvé sa matiere » toute prête, qu'il n'a eu qu'à ranger à sa mode, accommodant le » tout à l'avantage de ceux qu'il a » voulu obliger, c'est-à-dire, du » Cardinal de *Richelieu.* On ne peut douter que ce ne soit de *Dupleix*, dont *Sorel* ait voulu parler ici.

4. *Carte Generale de la Maison de Bourbon: par Charles Bernard. Paris*

1634. *in-fol.* Cette Carte a été continuée par *Charles Sorel*, qui avoüe p. 413. de sa *Bibliotheque Françoise*, qu'il y a changé & ajouté ce qu'il a jugé à propos. Son édition a pour titre : *Généalogie de la Maison Royale de Bourbon, avec les Portraits & éloges des Princes qui en sont sortis, & les remarques historiques de leurs illustres actions, depuis S. Louis jusqu'à Louis XIII. Paris* 1634. 1646. *in-fol. deux vol.* C. BERNARD.

5. *Histoire du Roi Louis XIII. composée par M. Charles Bernard. Paris* 1646. *in-fol.* Il n'a pû conduire cette histoire que jusqu'à l'an 1635. *Charles Sorel* prit soin de l'achever, & de la pousser jusqu'à la mort du Roi *Louis XIII.* en 1643. Il a mis à la tête la vie de *Bernard*, & un discours *de la Charge d'Historiographe de France*, tiré des Mémoires de cet historien. » *Charles Bernard*, selon M. » l'Abbé *le Gendre*, a aussi peu de » stile que de goût ; il ramasse avec » soin des bagatelles ; il donne trop » de loüanges ; il fait de frequentes » digressions, & de trop amples des» criptions d'Ouvrages d'Architec-

C. BERNARD.

» ture ; il joint à tout cela des réfle-» xions fort communes. Tous ces » defauts rendent son Ouvrage en-» nuieux. Il d'écrit bien cependant » le détail des Batailles, & il rap-» porte des particularitez interessan-» tes, sur tout plusieurs intrigues » de la Cour, dont il devoit être » bien instruit, ayant passé la meil-» leure partie de sa vie auprès de » *Louis XIII.*

6. *Lettre d'Etat à la Reine Mere, Marie de Medicis.* Je ne sçai quand a paru cette Lettre, non plus que l'Ouvrage suivant.

7. *Cleobule ou l'Homme d'Etat. Sorel*, qui parle de ces deux pieces, dans la vie de *Bernard*, ajoûte qu'» il en a fait encore quelques autres » imprimées séparément, qui con-» tiennent des instructions très-uti-» les, mais qui ne sont pas de fort » longue étenduë.

V. *Sa vie par Charles Sorel, à la tête de l'Histoire de Louis XIII.*

MI

MICHEL FELIBIEN.

MICHEL *Felibien* naquit à *Chartres* le 14. Septembre 1666. d'*André Felibien*, dont j'ai parlé dans le second volume de ces Mémoires p. 342. & de *Marguerite le Maire*. M. FELIBIEN.

Après avoir fait ses études à *Paris*, il entra dans la Congrégation de *S. Maur* l'an 1682. âgé de 16. ans, & y fit ses vœux le 3. Août de l'année suivante 1683. dans l'Abbaye de Liré, dans le Diocese d'*Evreux*.

Toute sa vie s'est passée à composer, & il avoit les talens necessaires pour y réussir, un esprit juste, un goût fin & sur, une diction châtiée, beaucoup de netteté dans les idées, un talent particulier pour l'arrangement, & une grande facilité pour écrire. Il ne lui manquoit que de la santé; mais malgré ses infirmitez frequentes, il s'abandonnoit au travail avec un courage qui étoit au-dessus de ses forces. Il y succomba à la fin, & mourut à *Paris* dans

M. FELIBIEN. l'Abbaye de *S. Germain des Prés* le 25. Septembre 1719. âgé de 53. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Lettre Circulaire sur la mort de Madame d'Harcourt, Abbesse de Montmartre* 1699. *in*-4°.

2. *Histoire de l'Abbaye Royale de S. Denis en France, contenant la vie des Abbez, qui l'ont gouvernée depuis onze cent ans, les Hommes illustres qu'elle a donnez à l'Eglise & à l'Etat, les Privileges accordez par les Souverains Pontifes & par les Evêques, les dons des Rois, des Princes & des autres bienfaicteurs. Avec la description de l'Eglise & de tout ce qu'elle contient de remarquable. Le tout justifié par des titres autentiques, & enrichi de Plans, de figures, & d'une Carte Topographique. Paris* 1706. *in fol. pp.* 810. Cette histoire est sensément écrite, & renferme bien des recherches curieuses.

3. *La vie de Madame d'Humieres, Abbesse & Reformatrice de l'Abbaye de Moncby, de l'Ordre de Citeaux, decedée le* 20. *de Janvier* 1710. *Paris* 1711. *in*-8°. Le P. *Felibien* a joint à cette vie des *sentimens de pieté de*

Madame d'Humieres sur l'Eucharistie, tirez des Pseaumes. M. FELIBIEN.

4. *Histoire de la ville de Paris, composée par D. Michel Felibien, revûe, augmentée, & mise au jour par D. Guy-Alexis Lobineau. Justifiée par des preuves autentiques, & enrichie de Plans, de Figures, & d'une Carte Topographique. Paris* 1725. *in-fol.* Cinq volumes, dont deux sont pour l'histoire, & les trois autres pour les preuves. M. *Bignon*, Prevôt des Marchands, ayant choisi le P. *Felibien*, pour écrire l'histoire de la ville de *Paris*, on le fit venir en 1711. à *S. Germain des Prez* pour y travailler. Il s'occupa pendant huit ans à ce travail qu'il poussa jusqu'à l'an 1661. à beaucoup de supplemens prés, dont il avoit reservé l'éclaircissement pour de plus amples recherches. Il en publia le Projet en 1713. dans une Brochure *in-4°.* d'onze pages, & se proposoit de donner l'Ouvrage en deux volumes *in-fol.* Mais étant mort avant que de l'avoir pû finir, le P. *Lobineau* fut chargé de l'achever, & c'est lui qui l'a mis dans l'état, où il est maintenant.

M. FELIBIEN. V. *Son Eloge à la tête de l'Histoire de la ville de Paris. La Bibliotheque Historique des Auteurs de la Congregation de S. Maur du P. le Cerf.* Cet Auteur n'est pas exact dans ses dates. *Bibliotheca Benedictino-Mauriana Bernardi Pez. p.* 391.

SIMON MAIOLI.

S. MAIOLI. SIMON *Maioli* naquit à *Ast* en Piemont.

Ce qu'on sçait de sa vie se reduit à peu de choses; & nous l'apprenons de l'*Italia Sacra* d'*Ughelli*. On y voit qu'il fut fait Evêque de *Voltoraria* & *Monte Corbino* dans le Royaume de *Naples* le 16. Juin 1572. & qu'après avoir conservé cette dignité pendant 25. ans, se voyant chargé d'années, il s'en demit volontairement en 1597. Cet Evêché a donné lieu à *van der Linden* de le croire natif de *Voltoraria*, & de lui donner la qualité de *Vulturariensis*, en quoi il s'est trompé.

Il est à presumer qu'il ne survécut pas beaucoup à sa demission, &

qu'il mourut peu après l'an 1597. car personne ne nous a instruit de la date precise de sa mort. S. MAIOLI.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *In SS. Lugdunense Concilium sub Gregorio X. Guilielmi Durandi, speculatoris dicti, Commentarius; editus à Simone Maïolo. Fani* 1569. *in*-4°. *Rossotti* n'a pas fait mention de cette édition donnée par *Maïoli.*

2. *De Irregularitatibus & aliis Canonicis Impedimentis, quibus Ecclesiasticos Ordines suscipere, & susceptos administrare quisque prohibetur, libri quinque. Romæ* 1576. 1585. 1619. *in*-4°. It. *Coloniæ* 1618. *in*-8°.

3. *Historiarum totius orbis omniumque temporum Decades* 16. *pro defensione sacrarum Imaginum. Romæ* 1585. *in*-4°. *Maïoli* étoit un grand compilateur; presque tous ses Ouvrages sont des compilations, où l'on trouve le bon & le mauvais, le vrai & le faux ramassés sans choix, suivant le goût de son temps.

4. *Dies Caniculares, hoc est, Colloquia tria & viginti Physica, nova & penitus admiranda ac summa jucunditate concinnata. Ursellis* 1600. *in*-4°.

S. MAIOLI. It. *Moguntiæ* 1607. *in*-4°. It. *Moguntiæ & Francofurti* 1615. & 1619. *in-fol.* It. traduit en François sous ce titre, qui fait connoître en detail ce qui est contenu dans l'Ouvrage. *Les jours Caniculaires, c'est-à-dire, vingt-trois excellens Discours des choses naturelles & surnaturelles, embellis d'exemples & d'Histoires, tant anciennes que modernes, sacrées & profanes, recitez par un Théologien, un Philosophe, & un Gentilhomme; composez en Latin par Messire Simon Majole, d'Ast, Evêque de Valtourre. Où sont comprises plusieurs autres choses du tout admirables, qui se font en l'Air, sur la Mer, & sur la Terre, par l'Europe, l'Asie, l'Afrique & par toutes les Terres nouvellement decouvertes. Avec tout ce que l'artifice des hommes a jamais inventé de remarquable. Mis en François par F. de Rosset. Paris* 1610. *in*-4°. It. 3^e^. *Edition revûe & corrigée. Paris* 1643. *in*-4°. Il y a bien des fables & des puerilitez dans cet Ouvrage, qui cependant a eu une telle vogue dans son temps, que *George Draudius* s'est avisé d'en donner une continuation, qu'il a pu-

bliée sous le nom de *Maïoli*, apparemment pour lui procurer plus de debit. J'en parlerai dans son article. S. Maioli.

V. *Andreæ Rossotti Syllabus scriptorum Pedemontii*. L'article qu'il en donne est fort superficiel. *Ughelli*, *Italia Sacra*.

FELIX HEMMERLIN.

FELIX Hemmerlin, en Latin *Malleolus*, nom qui signifie en Latin la même chose qu'*Hemmerlin* en Allemand, naquit à *Zurich* en Suisse l'an 1389. d'une famille considerable de cette ville. F. Hemmerlin.

Ayant embrassé l'état Ecclesiastique, il fut fait en 1412. Chanoine de *Zurich*, & neuf ans après, c'est-à-dire en 1421. Prevôt de *Soleure*. Il fit un Voyage en Italie en 1426. & se fit recevoir Docteur en Droit à *Boulogne*. De retour en Suisse il fut élevé en 1428. à la dignité de Chantre de l'Eglise de *Zurich*.

Au mois de Février de l'an 1454. l'Evêque de *Constance* le fit mettre en prison; & il composa sur ce sujet

F. HEMMERLIN. plusieurs écrits, dont ceux qui sont imprimés ne contiennent que des generalitez, qui ne nous apprennent rien. *Jean Henri Hottinger*, qui avoit vû les Manuscrits, nous fait seulement entendre, qu'on l'accusoit d'intelligence avec les ennemis des Suisses du Canton de *Zurich*, qui étoient alors en guerre.

Aucun Auteur ne nous marque l'année de sa mort, qui par consequent nous est inconnuë.

Hemmerlin étoit sçavant pour son temps, qui étoit un siecle d'ignorance & de barbarie; ainsi sa science se terminoit à peu de chose. Ses Ecrits ne sont remarquables que par un grand nombre de traits hardis & singuliers, qu'il faut aller chercher parmi une foule de passages de l'Ecriture, que l'Auteur se plaît a y entasser, & demêler à travers un grand nombre de citations, qui interrompent continuellement son discours.

Sebastien Brant en a fort bien jugé, lorsqu'il en a parlé ainsi dans une piece de méchans vers, qu'il a mise à la tête du Recueil qui les renferme en partie.

Hac

— *Hæc sunt principe docto* F. Hen-
Atque Agrippino Præsule digna MERLIN.
legi.
Auctor enim illorum Germanis natus in oris :
Germanus merito Præsul eumque leget.
Inveniet quia nam ludosque salesque modestos,
Mordacesque jocos, vafraque dicta viri.
Dicacem offendet Lector cynicumque Magistrum,
Quique hostes lacerat mordicus usque suos.
Unde & jure suo poterit dici ille Cicada,
Quæ semel ut tacta est, murmura longa canit.
Temporis ille sui carpit, variosque reprendit
Indecoros actus, scandala multa notans.
Ipse stilus scripti, quamvis levis atque humilis sit,
Nec satis incudi traditus eloquii.
Plautino quamvis redolet minus ille nidore,

F. HEMMERLIN.

Est tamen & salibus plenior atque jocis.

Le Recueil de ses œuvres, ou plûtôt d'une partie, a pour titre: *Clarissimi Viri Juriumque Doctoris Felicis Hemmerlin, Cantoris quondam Thuricensis, variæ oblectationis Opuscula, & Tractatus. Basileæ* 1497. *in-fol.*

Les Ouvrages contenus ici sont les suivans.

1. *Contra Validos Mendicantes; scilicet Beghardos, Lollhardos ac Beginas.* Cet opuscule est daté du 1^r. Janvier 1438. il est en forme de Dialogue.

2. *Contra Anachoritas Beghardos, Beginasque Silvestres.*

3. *Lollhardorum descriptio.*

4. *Glossa Bullarum per Beghardos impetratarum.*

5. *De Negotio Monachorum.* C'est un Dialogue entre un Abbé & *Hemmerlin.*

6. *De Plebanis & Religiosis Mendicantibus in Prædicationis & Confessionis officio se invicem impedientibus.* On peut bien croire qu'il prend le parti des Curés.

F. HEMMERLIN.

7. *De Religiosis proprietariis præcepta Domini prædicantibus.*

8. *Tenor Epistolæ de Cœlis missæ per Patronos Ecclesiæ Thuricensis contra negligentes divinum cultum.* Cette Lettre est de la façon d'*Hemmerlin.* Elle est datée du 1r. Janvier 1439.

9. *Tractatus de novorum officiorum divinorum institutione.* L'Auteur s'y éleve contre toute innovation en ce genre.

10. *De oblatis & solutis pecuniis pro Prebenda, seu Beneficio in Ecclesiis vel Monasteriis percipiendo.*

11. *Dialogus de Anno Jubileo, cum recapitulatione.*

12. *De Benedictionibus Auræ cum Sacramento faciendis.* L'Auteur desaprouve la coûtume usitée dans son pays de donner la bénédiction à l'air avec le Corps de Notre Seigneur, pour la conservation des biens de la terre.

13. *Tractatus de Exorcismis.* L'Auteur approuve ici bien des choses, qui ne peuvent passer que pour des superstitions; ainsi il ne veut pas qu'on condamne un homme qui ayant un Cheval malade, voudroit le guerir par la prononciation de cer-

F. HEMMERLIN. tains mots, & dit qu'il n'y a que des pauvres & des Moines qui n'ont jamais eu de cheval, qui puissent le desaprouver. Il parle ainsi en un endroit. *Videmus per singulos dies, quod illi qui Equos, aut Asinos, aut Porcos castrant, id est testiculos enervant, in nomine Domini invocant magnum sanctum Antonium, ut suo præsidio præstet illis animalibus sanitatis auxilium. Item sæpe videtur compertum, quod illi qui offendunt Porcos S. Antonii donatione fideli patenter applicatos fore punitos. Item videmus hujusmodi porcos campanella signatos in domos priores numquam revertentes aut reversuros, prout faciunt alii porci, qui fuerant sui consodales.*

14. *Alius Tractatus Exorcismorum, sive Adjurationum.* Ces deux Traités & le suivant se trouvent à la suite de *Hieronimi Menghi Flagellum Dæmonum. Lugduni* 1604. *in*-8°.

15. *De Credulitate Dæmonibus adhibenda.* L'Auteur fait voir dans cet opuscule une credulité puerile. Est-il, par exemple, rien de plus ridicule que cette historiette qu'il débite comme quelque chose d'incon-

testable. *Narratur*, dit-il, *de quodam Sacerdote, qui propter vehementem fornicationis & suspicionis infamiam cum uxore potentioris villæ ibidem exortam, de sua parrochia per quoddam nemus multum perterritus fugiebat. Cui diabolus in forma Religiosi sapientis obviabat, & ait illi: Quo vadis lamentabili tristitia gravatus? quod cognosco divinis visionibus. Et ille rem gestam sinceriter narravit. Et Religiosus ait: Et si hoc maledictum membrum virile non haberes, tu indubitanter in villa tua secure permaneres. Et ille: utique, Domine. Et Religiosus inquit: Leva vestimenta tua & tangam illud. Prout tetigit, illud membrum penitus illico disparuit. De quo Sacerdos multum gavisus, & in villam reversus, & pulsatis campanis innocentiæ suæ sinceritatem ostensurus, & congregatis parrochianis continuo spe plenus, stans in Cancellis, & confidenter elevatis vestimentis, mox membrum suum abundantius quàm prius apparuit. Et sic ipsum Dæmon in humana forma decepit.* Cette autre qui suit a quelque chose de plus instructif. *Visum est quondam in Civitate Bononiensi, quod cum quo-* F. HEMMERLIN.

F. HEMMERLIN. *dam potenti viro & abundanti, morituro, stabat quidam Religiosus, & sibi salubriter salutis animæ vias ostendebat; & ille dives tanquam cordialiter perciperet oculis & manibus annuebat. Et post multa in sui filii præsentia Religiosus dixit ad moriturum: Et tu dabis decem libras ad Carmelitas. Et ille: Placet, bone Pater. Item dabis decem libras ad Prædicatores. Et ille: Placet, bone Pater. Item dabis decem libras ad Fratres Minores. Et ille: Placet, bone Pater. Et sic ille Religiosus loquebatur de singulis quasi totius Civitatis Religionibus. Audiens vero filius, quod pater plus quàm solito & contra naturæ suæ consuetudinem fuerat benignificatus, ait: Placet, Pater, ut præsentem fratrem Religiosum projiciam deorsum per omnes gradus Scalarum? Et ait pater: Placet, bone fili. Et mox vidit filius, quod pater suus alienatus mente fuerat locutus ad Religiosum. Vadas, inquit, illico & recede, alioquin te projiciam violenter per omnes gradus domus.*

16. *De Arbore Torculari ducendo in die festo.* Il y fait voir, qu'il y a certaines œuvres manuelles, qu'on peut

faire sans péché les Fêtes & Diman-ches, lorsque la necessité le deman-de. F. HEMMERLIN.

17. *De Matrimonio Tractatus.* Ce Traité a été inseré au feüillet 187. du 9e. vol. des Traités de Droit.

18. *De furto Reliquiarum nuper in Monasterio Beatæ Virginis loci Heremitarum per tres personas miraculose commisso & deducto, & finaliter reperto & recuperato, & aliis rebus.*

19. *Contra quemdam superbum Clericum.*

20. *Forma appellationis contra Cardinalem, qui in Germania vellet intrare Ecclesiam Cathedralem.*

21. *De Libertate Ecclesiastica Tractatus.* Il y témoigne souhaiter, qu'un Concile auctorisât par un statut le mariage des Ecclesiastiques.

22. *De boni & mali occasione Tractatus.* Après avoir parlé dans un endroit de ce traité des brigues qui se font aux Elections des Prélats, il ajoute ce trait. *In simili casu dixit quidam Doctor puerorum in Grammatica. Hodie Donatus meus per omnes sex declinationes casus in nostri Præsulis electione habuit curiosissimi juris*

F. HEMMERLIN. *principatus. Nam Nominativus magnificentiæ nomen generosum proposuit. Genitivus genealogiæ prosapia mirabiliter insignivit. Dativus Simoniacæ pravitatis marsupium largiter propalavit. Sed Accusativus conscientiæ habuit remorsum, sed præ multitudine pugnantium non prævaluit. Vocativus vociferando, auribus inculcando singulorum clam & palam non dormitavit. Sed Ablativus omnes scrupulos cordium auferendo violenter præbellavit, ac si diceret: fiat pro ratione voluntas.*

23. *De emptione & venditione unius pro viginti.* Il s'agit ici de l'usure. Cet opuscule se trouve au feüillet 158. du 9^e. vol. des Traités de Droit.

24. *De Contractibus, qui Obstagia dicuntur.*

25. *Doctoratus in stultitia. Hemmerlin* veut se moquer ici des ignorans, qui croyent être habiles, parce qu'ils ont le titre de Docteurs.

26. *Contra iniquos Judices.*

27. *Dialogus de consolatione inique suppressorum.* Ce Dialogue regarde principalement son emprisonnement. Il semble qu'il y veüille à chaque instant en dire le sujet, mais

il se jette sans cesse sur des choses étrangeres, qui le lui font oublier aussitôt. F. HEMMERLIN.

Ce sont là toutes les pieces contenuës dans le Recueil, dont je viens de parler. Il y en a un autre, qui en renferme de nouvelles, & qui est intitulé.

Felicis Malleoli, vulgo Hemmerlini, de Nobilitate & Rusticitate Dialogus, historiis, sententiis, & facetiis refertissimus; Accedunt ejusdem de Swiitensium Ortu, confœderatione, moribus &c. Processus Judiciarius coram Deo habitus inter Nobiles & Cives Thuricenses, & Swiitenses; Epistola nomine Caroli M. ad Fridericum Regem Romanorum ut de Swiitensibus vindictam sumat. in-fol. Edition Gothique, sans marque de temps ni de lieu. Ces deux Recueils sont fort rares.

V. *Joannis Henrici Hottingeri Bibliotheca Tigurina p.* 146. Cet Auteur rapporte un écrit d'*Hemmerlin*, tiré d'un Manuscrit, où cet Auteur donne la liste de ses Ouvrages & rapporte toutes les dates dont je me suis servi.

JACQUES SADOLET.

J. SADOLET.

JACQUES *Sadolet* naquit à *Modene* le 12. Juillet 1477. de *Jean Sadolet*, habile Jurisconsulte de cette ville, qui étant devenu Professeur en Droit à *Ferrare*, l'y emmena avec lui, & l'y fit élever avec beaucoup de soin.

Le jeune *Sadolet* ayant toutes les dispositions, & toute l'inclination que l'on pouvoit souhaiter pour les sciences, apprit en peu de temps les langues Grecque & Latine dans leur perfection, & fit de grands progrès dans la Philosophie sous *Nicolas Leonicenus*.

Son pere, qui souhaitoit l'appliquer à la Jurisprudence, vouloit qu'il passât legerement sur ces sciences, pour venir promptement à celle-ci, mais le goût particulier de *Sadolet* ne lui permit pas d'abandonner la Philosophie & l'Eloquence, dont il faisoit ses delices, & il voulut les posseder l'une & l'autre à fond, en lisant avec soin *Ciceron* &

Aristote, qu'il regardoit comme les premiers maîtres en ces deux genres. Il s'adonna aussi à la Poësie, & composa dès lors des pieces de vers, qui firent juger avantageusement de sa capacité. J. SADOLET.

Etant allé à *Rome* sous le Pontificat d'*Alexandre VI.* à l'âge d'environ 22. ans, il y eut entrée chez le Cardinal *Olivier Caraffe*, qui aimoit les gens de Lettres, & voulut le loger dans son Palais.

Sadolet continua en ce lieu à s'appliquer à ses études favorites. La reputation qu'il s'y fit par son érudition & par son merite particulier, lui procura la connoissance & l'amitié de plusieurs Prélats, entre autres de *Frederic Fregose*, Archevêque de *Salerne*, qui voulut l'avoir auprès de lui après la mort du Cardinal *Caraffe*, arrivée le 20. Janvier 1511. Ce fut chez ce Prélat qu'il eut occasion de connoître *Pierre Bembo*, qui y demeura aussi quelque temps, & qu'il contracta avec lui une étroite amitié.

Le Pape *Leon X.* n'eut pas plûtôt été élû le 11. Mars 1513. qu'il le

J. SADOLET. choisit avec *Pierre Bembo* pour son Secretaire. *Sadolet* fit honneur à cet emploi ; car il n'y avoit personne en ce temps-là qui écrivît avec plus de delicatesse & de facilité. L'affection, que ce Pape avoit pour lui, auroit pû lui procurer des benefices & des dignités, s'il en avoit desiré ; mais il avoit si peu d'ambition & tant de desinteressement, qu'il eut toutes les peines du monde à accepter l'Evêché de *Carpentras*, que *Leon X.* lui donna, sans qu'il l'eût demandé, & pendant qu'il étoit en pelerinage à *Lorette*. Son premier soin, dès qu'il eut été élevé à l'Episcopat, fut de choisir des gens capables de conduire son Eglise, tant que son emploi de Secretaire du Pape l'obligeroit de demeurer à *Rome*.

Mais lorsque *Leon X.* fut mort le 2. Decembre 1521. il se hâta de se rendre dans son Diocèse, pour y faire sa residence, & pour le conduire par lui-même. Il demeura à *Carpentras* pendant le Pontificat d'*Adrien VI.* mais *Clement VII.* n'eut pas plûtôt été élû en 1523. pour lui succeder, qu'il le rappella à *Rome*,

pour se servir de ses Conseils. *Sadolet* n'y alla, qu'à condition qu'il auroit la liberté de retourner dans son Diocèse au bout de trois ans; ce qu'il exécuta avec ponctualité: & il fut heureux en cela; car la ville de *Rome* fut prise & pillée par l'armée de *Charles-Quint* vingt jours environ après son depart l'an 1527. Il eut cependant à cette occasion un des plus grands chagrins que puisse avoir un homme de Lettres. Il avoit laissé sa Bibliotheque dans cette ville, & on avoit eu le bonheur de la sauver du pillage, & de l'embarquer pour l'envoyer en France; mais la peste s'étant mise dans le Vaisseau où elle étoit, & ses domestiques, qui étoient chargés de la lui faire conduire, en ayant été attaqués, aussi-bien que les pilotes, on ne voulut pas les laisser descendre au port où ils aborderent; ils furent obligés par-là de se retirer ailleurs, & on n'en entendit plus parler depuis. J. SADOLET.

Il y avoit déja quelque-temps qu'il étoit dans son Diocèse, lorsque le Roi *François I.* passa à *Lyon*. *Sadolet* l'alla saluer dans cette ville, &

J. SADOLET. ce Prince lui donna des marques d'une estime toute particuliere.

Paul III. qui succeda à *Clement VII.* l'an 1534. n'eut pas plûtôt été élû, qu'il le rappella à *Rome*, pour le mettre d'une Congrégation destinée à travailler à la Reforme que son Prédecesseur avoit commencée. *Sadolet* ne put se dispenser d'obéir au Pontife, mais voyant que toutes les assemblées qu'on faisoit sur le sujet projetté ne menoient à rien, comme il l'avoit prevû, il demanda avec instance au Pape la permission de se retirer dans son Diocèse.

Mais *Paul III.* avoit des vûes particulieres sur lui, & pour l'attacher davantage auprès de sa personne, le nomma Cardinal le 22. Decembre 1536. Il le mena avec lui en 1538. à *Nice* en Provence, où il avoit engagé l'Empereur *Charles V.* & *François I.* de se rendre, pour ménager la paix entre eux. Tout ce qu'il put faire alors fut de leur faire jurer une tréve de dix ans, qui fut bientôt rompue, en 1542. Cette rupture determina le Pape à envoyer des Légats à ces deux Princes pour les porter

ous deux à la paix. *Sadolet*, qui J. SADOLET.
près avoir été faire quelques tours
Carpentras, étoit retourné à *Rome*,
at choisi pour la Légation de France, & il se hâta de se rendre dans
e Royaume. Il y fut fort bien reçu
du Roi *François I.* qui touché de ses
discours se montra disposé a donner
es mains à tout; mais le Cardinal
Contarini, qui étoit allé trouver
l'Empereur en Espagne, ne réussit
pas si bien auprès de lui, & rendit
inutiles tous les mouvemens que
Sadolet s'étoit donnés.

On remarque à l'occasion de ce voyage le desinteressement de *Sadolet*. Car s'étant retiré, sa Légation finie, à *Carpentras*, & y étant arrivé dix jours avant la fin du mois, dont la depense lui avoit été avancée en entier par le Trésorier du Pape, qui étoit chargé de payer les frais de son voyage, il lui rendit une partie de l'argent qu'il en avoit reçu, à proportion de ces dix jours, ne voulant conserver que ce qui lui appartenoit à la rigueur. Il avoit déja témoigné en plusieurs rencontres le peu de cas qu'il faisoit de l'argent,

J. SADOLET. sur tout lorsqu'il refusa la pension de cent écus d'or, que le Pape vouloit lui donner, comme il faisoit aux Cardinaux, qui étoient aussi pauvres que lui; & lorsqu'il ne voulut pas recevoir une grosse somme d'argent que le Pape lui envoya, après qu'il l'eut fait Cardinal. *Sadolet* en sortant de la Cour de France, se retira à *Carpentras*, & y passa l'hyver pour se remettre de ses fatigues. Etant ensuite retourné en Italie l'année suivante, il assista à la Conference que le Pape *Paul III.* eut avec l'Empereur dans le territoire de *Parme*.

Enfin voyant que son séjour en Italie & son âge ne lui permettoient plus de remplir les fonctions de l'Episcopat, il demanda au Pape *Paul Sadolet*, son neveu, pour Coadjuteur; ce qui lui fut accordé.

Il ne sortit plus de *Rome*, depuis ce temps-là, & il y vêcut dans le repos, occupé uniquement de ses études.

Il mourut le dixhuit Octobre 1547. âgé de 70. ans trois mois & six jours, & fut enterré sans pompe;

pe,

, comme il l'avoit ordonné, dans l'église de *S. Pierre aux liens*, qui étoit celle de son titre, avec cette épitaphe. J. SADOLET.

D. O. M. S.

Jacobo Sadoleto, Episcopo Carpentoractis S. R. E. Presbyt. Cardinali, viro morum gravitate, prudentia, & vita integritate præstantissimo, doctrina & eloquentia cum iis quos mirata est Antiquitas comparando. Paulus Sadoletus, Episcopus Carpentoractis, & Camillus Sadoletus, fratrum filii, mœstissimi multis cum Lacrymis patruo B. M. posuerunt.

Vixit annos 70. *Mens.* 3. *Dies* 6.

Quelques-uns se sont imaginez qu'il avoit été empoisonné, parce qu'il avoit un commerce trop familier avec les Protestans, & beaucoup d'estime pour quelques-uns de leurs Docteurs; mais c'est une chose avancée sans aucun fondement, & qui choque la vraisemblance. Il est vrai qu'il étoit moderé, doux, équitable, aimant la paix, & souhaitant

J. SADOLET. la reforme de l'Eglise, & qu'il avoit des liaisons avec quelques Protestans; mais sa foi n'en a jamais souffert d'alteration, il a toûjours été fermement attaché à l'Eglise Catholique, & personne ne la jamais soupçonné d'heterodoxie. Il savoit distinguer dans les personnes le mérite personnel d'avec l'erreur, & estimer l'un, pendant qu'il detestoit l'autre. D'ailleurs il avoit dans ce commerce un motif fort loüable, comme il nous l'apprend lui-même, lorsqu'il parle ainsi. *Alterum ego cum experiri conatus sim, litterasque ad eorum nonnullos dederim humane, ac satis etiam honorifice scriptas, sentio quam malè sim à nonnullis exceptus, qui me aut scripsisse ad hæreticos homines, aut illo modo scripsisse arguunt, ac reprehendunt. In quo ego si consilio lapsus sum, studio certe & pietate erga Deum non sum lapsus. Quid enim aliud ego quæsivi, quam dum honorifice & comiter ad illos scribo, ut ipsi quoque ad parem moderationem, & quandam etiam benevolentiam mei inflecterent se atque adducerentur? quod si essem adeptus, speravi majora me multo, & commo-*

diora ad spem concordiæ & rationem publicæ utilitatis esse facturum. J. SADOLET.

On sçait qu'il a imité le stile de *Ciceron*, dont il approche beaucoup. Il pensoit & écrivoit noblement; mais il lui arrive quelquefois de faire des raisonnemens trop longs, trop subtils, & trop obscurs.

Il avoit dans sa premiere jeunesse goûté les delices de *Rome*, ville très-voluptueuse sous *Alexandre VI. Jule II.* & *Leon X.* Quoiqu'il eût l'exterieur extrêmement grave, il ne laissoit pas de divertir quelquefois en ce temps-là par ses bons mots *Jule de Medicis*, qui fut depuis *Clement VII.* C'est ce que *Philippe Beroalde le jeune* nous apprend, livre 1. de ses Poësies, dans une Ode à ce *Jule de Medicis*, en ces termes.

Minimum sapit mihi, qui
Contendit sapere anxie.
Face lucem hanc hilaremque & genialem,
Lepidosque combibones
Acciri jubeas tibi
Sadoletum, Marianum, Imperiamque.

J. SADOLET.

Sadolet est mis là en bonne compagnie. *Fra Mariano* étoit un Moine boufon & goinfre ; originairement barbier de *Laurent de Medicis*, pere de *Leon X.* & *Imperia* la plus fameuse & la plus belle Courtisane, qui fût alors à *Rome*. Il paroît que *Sadolet*, nonobstant son air grave, se radoucissoit pour elle, & lui faisoit des presens. Elle s'en vante au moins dans une autre Ode du même *Beroalde*, en forme de Dialogue entre elle & *Beroalde*, où celui-ci lui ayant dit qu'il ne croyoit pas que d'autres l'eussent mieux étrenée que lui, elle lui répond :

Velluta hæ manicæ ergo unde, & hic annulus ?
Hæc donat Sadoleti gravitas tui.

Sadolet à la verité reforma bien ses mœurs dans la suite. Sa vie fut édifiante, & tous les Ecrivains sinceres, même du parti Protestant, demeurent d'accord que ce fut un Prélat d'une vertu exemplaire. (*Menagi. tom.* 2. *p.* 128.)

Ses Ouvrages ont été imprimés

ensemble sous ce titre. J. SADOLET.

Jacobi Sadoleti, Cardinalis & Episcopi Carpentoractensis, viri disertissimi, Opera quæ extant omnia, ad Eloquentiam, Philosophiam, ac Theologiam pertinentia. Nunc primum è variis Bibliothecis simul edita & aucta. Ad hæc Antonii Florebelli Mutinensis Orationes très. Moguntiæ 1607. *in*-8°. *pp.* 1356. Ce Recueil est precedé de la vie de *Sadolet* par *Antoine Florebelli*, qui est ridiculement appellé *Florebeau* dans *Morery*. Voici ses Ouvrages qui s'y trouvent.

1. *Epistolarum Libri* XVII *& ad Paulum Sadoletum Episcopum liber unus.* Ces dix-sept livres de lettres ont été imprimés d'abord avec la vie de *Sadolet* par *Antoine Florebelli* à Lyon chez *Sebastien Gryphe* l'an 1550. *in*-8°. Ils le furent encore depuis à *Cologne* en 1564. 1572. & 1590. *in*-8°. Il y a plusieurs choses dignes d'être remarquées dans les Lettres de *Sadolet*; mais elles sont quelquefois trop diffuses, & par consequent ennuyeuses à lire. C'est dommage qu'on n'ait pas pris le soin de les ranger suivant l'ordre des temps; ce

J. SADOLET. qui est essentiel pour ces sortes de pieces.

2. *Philosophicæ Consolationes & Meditationes in adversis.* Cet Ouvrage est daté de *Rome* le 26. Octobre 1502. Il avoit été imprimé avec un Traité de *Joachim Camerius* sur le même sujet, à *Francfort* l'an 1577. *in*-8°.

3. *Epistola ad Senatum Populumque Genevensem, quâ in obedientiam summi Pontificis eos reducere conatur.* Cette Lettre, qui est écrite de *Carpentras* le 18. Mars 1539. a quelque chose de singulier pour les expressions. *Sadolet* y parle aux Calvinistes Genevois en Apôtre, & les traite de ses chers freres en J. C. *Charissimi in Christo fratres, pax vobis & nobiscum, hoc est cum Catholica Ecclesia.* Et plus bas : *Visum est Spiritui Sancto, & mihi, scribere aliquid ad vos.* *Calvin* lui fit réponse de *Strasbourg*, où il étoit alors, le 1^er^. Septembre de la même année, & le reprit d'avoir fait plûtôt le personnage d'un bon Orateur, que d'un bon Théologien. Les Protestans ne manquerent pas de publier aussitôt ces deux Lettres, qui

furent imprimées à *Strasbourg*, cette année 1539. *in*-8°. Elles ont été depuis réimprimées à *Geneve* avec les Traitez Théologiques de *Calvin*. J. SADOLET.

4. *De liberis recte instituendis liber ad Gulielmum Bellaium Langeum. Lugduni* 1533. *in*-8°. It. *Parif.* 1534. *in*-8°. Et plusieurs autres fois depuis.

5. *Phædrus, sive de laudibus Philosophiæ libri duo. Lugduni* 1538. *in*-4°. It. *Venetiis* 1539. *in*-8°. It. *Basileæ* 1541. *in*-8°. It. *Lugduni* 1543. *in*-8°. Le premier livre est contre la Philosophie, le second tend à la defendre.

6. *De Pace ad Imperatorem Carolum Cæsarem Augustum.* Il composa ce discours après que la paix eut été faite entre *Charles-Quint* & *François I.* On en a une édition faite à *Venise* en 1561. *in*-4°. & apparemment encore d'autres anterieures.

7. *De Bello suscipiendo contra Turcas ad Ludovicum Christianissimum Galliarum Regem Oratio. Basileæ* 1538. *in*-8°. It. Dans le Recueil donné par *Nicolas Reusner*, sous ce titre : *De Bello Turcico Selectissimarum Orationum & Consultationum variorum Au-*

thorum Volumina quatuor. Lipsiæ 1596. *in-4°. Tom.* 3. *p.* 33.

8. *Ad Principes, Populosque Germaniæ exhortatio Gravissima, ut desertis & abjectis pestilentissimarum hæresium infamiis in gremium Catholicæ & Apostolicæ Christi Ecclesiæ redeant. Dilingæ* 1560. *in-8°.*

9. *Poëmata* I. *de Lacoontis Statua, quæ Romæ in Vaticano spectatur.* II. *De Caio Curtio & Curtio Lacu.* III. *Ad Octavium & Fredericum Fregosos, Genuenses. Lipsiæ* 1548. *in-8°.* It. Dans le Recueil du P. *Labbe* Jesuite, intitulé : *Heroïcæ Poëseos deliciæ. Paris.* 1646. *in-8°.* Le Poëme de *Curtius* a été imprimé séparement avec un autre *de Raptu Helenæ* de *François Sfondrat* à *Venise* l'an 1559. *in-4°. Sadolet* s'adonna dans sa jeunesse à la Poësie, mais il y renonça dans la suite pour s'attacher à des études plus serieuses. Le peu qu'il a composé en ce genre, l'a fait mettre par *Gyraldi* au nombre des plus grands Poëtes de son temps. Mais le P. *Rapin* prétend qu'il a copié les Phrases de *Virgile*, sans en prendre l'esprit, & qu'au milieu des efforts d'une imitation

ction servile, il a laissé de temps en temps échapper des traits de son propre esprit. J. SADOLET.

10. *Interpretatio in Psalmum* Miserere mei Deus. *Romæ* 1525. *in*-4°.

11. *In Psalmum* 93. Deus ultionum Dominus, *Interpretatio. Lugduni* 1528. & 1530. *in*-8°. *Sadolet* explique dans ces deux Opuscules le sens litteral de son texte, & met les pensées morales dans un beau jour.

12. *In Pauli Epistolam ad Romanos Commentariorum libri tres. Venetiis* 1536. *in*-8°. It. *Lugduni* 1536. *in-fol.* Ce Commentaire écrit en forme de Dialogue est plus d'un Orateur que d'un Théologien, quoique *Sadolet* y traite de plusieurs matieres de Théologie, principalement de la Prédestination & du libre Arbitre. Il semble même qu'il n'ait eu en vûe que de s'opposer aux sentimens de quelques Novateurs sur ces deux articles. Il rapporte le texte entier de *S. Paul*, dont il a réformé la Traduction vulgate, soit pour parler plus purement, soit pour la rendre plus claire, & plus conforme au texte Grec. Sa Théologie est bien

J. SADOLET. sur tout qu'il seroit à propos d'abolir la mendicité parmi les Moines.

Ce sont là tous les Ouvrages contenus dans le Recueil de *Mayence* de l'an 1607. dont je viens de parler. Il y en a encore quelques autres, qui ne s'y trouvent pas, & dont il faut faire mention.

13. *Epistola ad Joannem Sturmium. Argentorati* 1539. *in-8°. Sadolet* eut avec *Gaspar Contarini* & quelques autres, part à un petit Ouvrage intitulé : *Consilium de emendanda Ecclesia Paulo III. jubenti oblatum anno* 1538. sur lequel *Jean Sturmius* écrivit deux Lettres, l'une en general aux Cardinaux & aux autres Prélats, qui avoient eu quelque part à ce Conseil, & l'autre en particulier à *Sadolet*. Ce fut ce qui l'engagea à répondre à *Sturmius*, & il le fit avec beaucoup de douceur & de politesse, quoique *Sturmius*, attaché au parti Lutherien, eût fort mal parlé de l'Eglise Catholique. *Sturmius* lui repliqua, & toutes ces Lettres avec celle de *Jacque Omphalius* sur le même sujet, furent imprimées ensemble dans le même temps. Elles se trouvent

aussi dans un Recueil intitulé : *Discursus Epistolares Politici Theologici de statu Reipublicæ Christianæ degenerantis ; item de reformandis moribus & abusibus Ecclesiæ. Francofurti* 1610. *in*-4°. J. SADOLET.

14. *Homiliæ duæ, altera de morte Friderici Fregosii Cardinalis, altera de Hungaria à Turcis capta. Lugduni* 1536. *in*-8°. La derniere de ces Homelies a été aussi imprimée à la suite de l'Alcoran à *Basle* l'an 1543. *in-fol.*

V. *Sa vie par Antoine Florebelli ; à la tête du Recueil de ses lettres.* Elle est fort étendue & fort exacte ; mais il n'y a pas une seule date. *Georgii Josephi Eggs Purpura docta. Lib.* 4. *p.* 509. L'article qu'il en donne est copié de *Florebelli. Son Eloge dans le premier volume des Memoires de Guillaume Ribier p.* 107. L'Auteur l'a tiré en partie de *Florebelli*, mais il y a beaucoup ajoûté. Il s'est cependant trompé en quelques endroits. *Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier. La Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques de M. du Pin.* L'extrait qu'il donne du Commen-

taire de *Sadolet* sur l'Epitre aux Romains est fort bon, mais la vie qu'il a mise à la tête n'est point exacte.

FRANÇOIS PETRARQUE.

F. PETRARQUE. FRANÇOIS *Petrarque* naquit le 20. Juillet 1304. à *Arezzo* de *Petrarco di Parenzo*, & d'*Eletta de' Canigiani*, tous deux de familles honorables de *Florence*. Son pere étoit Notaire dans cette ville, & comme il étoit de la faction des Blancs, il en fut chassé en 1300. avec sa famille par celle des Noirs, qui demeura alors superieure.

Cette disgrace les obligea à se retirer à *Arezzo*, où ils demeurerent quelque temps; & ce fut pendant le séjour qu'ils y firent, que vint au monde *Petrarque*, qui cependant s'est toûjours regardé comme Florentin.

Il n'avoit encore que sept mois, lorsque sa mere obtint de la République de *Florence* la permission de demeurer à *Ancisa*, village de la dependance de cette ville, où son mari avoit du bien, & elle s'y transf

porta avec son fils; c'est ce qui a fait croire à quelques-uns qu'il étoit né en ce lieu. F. PE-TRARQUE.

Son pere ayant tenté inutilement de rentrer dans sa patrie, rappella auprès de lui sa femme & son fils, qui avoit alors sept ans, & les mena à *Pise*, pour être plus à portée d'agir pour ses interêts; mais voyant enfin qu'il n'y avoit rien à faire, il prit le parti de se retirer deux ans après à *Avignon*, où le Pape residoit dans ce temps-là.

Le jeune *Petrarque* avoit alors neuf ans, & le celebre *Barlaam*, Calabrois, Moine de *S. Basile*, qui fut depuis Evêque de *Geraci*, lui avoit donné déja quelque teinture des Lettres pendant son séjour à *Pise*.

Lorsqu'ils furent établis à *Avignon*, son pere l'envoya à *Carpentras*, où il s'appliqua à la Grammaire, à la Rhétorique, & à la Philosophie pendant quatre ans.

Il passa ensuite quatre autres années à *Montpellier*, où il se donna à l'étude des Loix sous *Jean d'André*, & sous *Cino* de *Pistoie*. Il est assez probable que ce dernier qui en-

F. PETRARQUE. celloit dans la Poësie Italienne, lui donna du goût pour cet Art, & lui en apprit les premiers principes.

Son pere l'envoya après cela à *Boulogne*, afin qu'il s'y perfectionnât dans la Jurisprudence ; & il y eut pour Maîtres *Jean Calderino*, & *Barthelemi d'Ossa*. Tout ce temps qu'il donna à cette science en auroit fait un habile Jurisconsulte, si son goût particulier ne l'avoit porté d'un autre côté. L'étude du Droit étoit pour lui une étude forcée, à laquelle il ne s'appliquoit que par complaisance pour son pere, qui l'exigeoit ainsi. La Poësie, l'Eloquence, l'Histoire, & la Philosophie Morale avoient pour lui des attraits, qui lui faisoient souvent oublier sa destination, & il en faisoit son occupation favorite. Son pere, qui alla le voir à *Boulogne*, eut beau jetter au feu tous les Poëtes & les Orateurs Latins qu'il lui trouva, à la reserve de *Virgile* & de *Ciceron*, qui furent les seuls qu'il accorda à ses instantes prieres, il ne lui fut pas possible de lui faire changer d'inclination, ni de lui donner du goût pour la Jurisprudence ; qui

lui déplaisoit souverainement, comme il le témoigne en plusieurs endroits de ses Ouvrages.

F. PETRARQUE.

Ayant perdu sa mere en 1324. & son pere l'année suivante, il se rendit à *Avignon*, pour y mettre ordre à ses affaires domestiques. Lorsqu'elles furent arrangées, il acheta à quinze milles de cette ville à l'Orient une maison de Campagne dans un lieu fort solitaire, mais très agréable, nommé *Vaucluse*, où il passa depuis une bonne partie de l'année.

L'amour qu'il y prit en 1327. à l'âge de 23. ans, pour une jeune Dame, qui demeuroit dans le voisinage, lui rendit ce lieu encore plus cher. C'étoit la belle *Laure*, que les vers qu'il a composez à sa loüange ont rendu si celebre. *Jacques Philippe Tomasini* & d'autres prétendent qu'elle étoit fille d'*Henri de Chiabau*, Seigneur de *Cabrieres*; mais *Joseph Marie Suarez* & quelques autres veulent qu'elle fût de la Maison de *Sade*: ce qu'il y a de sur, c'est qu'elle étoit née à *Avignon* le 4. Juin 1314. & qu'elle passa la plus grande partie de sa vie à *Vaucluse*.

F. PETRARQUE.

Petrarque assure que l'amour qu'il avoit pour elle n'avoit rien que d'honnête & de legitime; cependant quelques-uns ont prétendu prouver le contraire par ses vers même; quoiqu'il en soit, sa tendresse pour elle subsista tant qu'elle vêcut, & même long-temps après sa mort.

Elle mourut le 6. Avril 1348. dans sa 34e. année & fut enterrée dans l'Eglise des Cordeliers d'*Avignon*. *Petrarque* immortalisa sa douleur par un grand nombre de vers, qu'il a remplis de ses loüanges, & qui suffiroient pour faire croire que c'étoit une personne parfaite, si l'on ne sçavoit que c'étoit un Poëte & un Amoureux qui parloit.

Son séjour à *Vancluse* fut quelquefois interrompu par des voyages. Dès l'an 1327. l'entrée de *Louis de Baviere* en Italie lui ayant fait esperer que les Exilés de *Florence* pourroient y être rappellez, il passa à *Milan*, pour voir où pourroient aboutir ses esperances; mais comme elles n'eurent point de suite, il fut obligé de s'en retourner à *Avignon*.

Le desir de voyager le fit ensuite

F. PE-TRAR-QUE.

venir à *Paris*, d'où il passa en Flandres, & de là en Allemagne. *Jacques Colonne*, Evêque de *Lombez*, avec qui il avoit contracté amitié à la Cour du Pape, étant allé dans ce temps-là à *Rome*, invita *Pétrarque* à l'y venir trouver, & il profita de cette occasion pour voir cette ville.

De retour à *Avignon*, il se mit à la persuasion de cet Evêque, & du Cardinal *Jean Colonne* son frere, au service du Pape *Jean XXII.* qui l'employa dans plusieurs affaires importantes, tant à *Rome* qu'en France. Il croyoit parvenir par ce moyen aux dignitez, mais voyant que tout cela ne le conduisoit à rien, il se retira à *Vaucluse*, où il donna des marques de son depit dans trois Sonnets, qui sont parmi ses œuvres, & dans quelques-unes de ses Lettres Latines.

Ce fut alors qu'il composa la plûpart de ses Ouvrages Latins, & entre-autres son Poëme de l'Afrique, qui parut un prodige dans ces siecles d'ignorance, & qui lui fit un si grand nom en Italie & en France, qu'il se vit invité un même jour par

F. PETRARQUE. le Sénat de *Rome*, & par les Chanceliers de l'Université de *Paris* à venir recevoir la Couronne Poëtique.

Il prefera par le conseil de ses amis, & pour plusieurs raisons *Rome* à *Paris*. Dans le dessein de se rendre dans cette premiere ville il s'embarqua sur mer l'an 1341. & se rendit à *Naples*, où le Roi *Robert*, qui aimoit les sciences, & protegeoit les gens de Lettres, voulut le detourner d'aller *à Rome* pour cette Cérémonie, & lui donner lui-même la Couronne qu'il y alloit chercher. Mais *Petrarque* l'ayant remercié de sa bonne volonté le plus honnêtement quil pût, poursuivit son voyage avec un grand cortege, & reçut en presence du Sénat & du peuple la Couronne Poëtique le 8. Avril de cette année 1341. qui étoit le jour même de Pâques. Les particularitez de cette cérémonie, qu'on n'avoit vûe depuis long-temps, sont si singulieres, & si peu connuës, qu'il est necessaire des les rapporter ici en détail.

Le jour où elle se devoit faire étant arrivé, le Vice-Legat, qui étoit de la

famille *Colonne* & Evêque de *Terracine*, fit celebrer une Messe en Musique à l'Autel de *S. Pierre*, après laquelle on conduisit *Petrarque* au Palais *Colonne* près de *Sainte Marie in via lata*, où l'on dîna. Le dîner fini, le sous-Maître des Cérémonies apporta plusieurs Ouvrages de *Petrarque*, & fit à l'Assemblée un discours par lequel il demanda qu'il fût couronné Poëte, ce qui lui fut accordé unanimement. F. PETRARQUE.

Aussi-tôt après on vestit ce Poëte des habits necessaires pour la cérémonie. D'abord on lui mit au pied droit nud une chaussure de cuir, de couleur de pourpre, en forme de pantoufle avec des liens par-dessus, qui la tenoient bien liée; c'est le Cothurne, qui convient aux Poëtes Tragiques. On lui accommoda ensuite au pied gauche une autre sorte de chaussure de couleur violete, faite en forme de brodequin, qui s'attachoit avec un lien bleu par-dessus le pied & autour de la jambe; c'est la chaussure des Poëtes Comiques.

Sur son pourpoint, qui étoit de

F. PETRARQUE.

taffetas gris, on lui vestit une longue robbe de velours violet, froncée à l'endroit du collet, accompagnée de manches, doublée d'un taffetas verd foncé, & garnie au tour d'une bande tissue d'or; & on le ceignit d'une chaîne de Diamans.

Sur cette robbe, on lui en mit une autre de satin blanc, ouverte par les côtés. Après quoi on lui couvrit la tête d'une mitre de toile d'or disposée en pointe, afin qu'on pût mettre les couronnes dessus, & garnie de pendants par derriere, comme celles des Evêques; on lui attacha au cou une viole avec une chaîne composée de figures de Dragons; & on lui mit dans les mains une paire de gants neufs dont le gauche étoit de peau de Loutre, & le droit d'Hermine.

Lorsqu'il fut ainsi équippé, on fit venir une fille échevellée, pieds nuds, avec une peau d'Ours mise en écharpe, & une chandelle allumée en la main gauche, pour porter la queüe de sa robbe, qui étoit fort longue.

Il descendit en cet état dans la

F. PETRARQUE.

reur, où il trouva un chariot, garni de devises, couvert de Laurier, de Lierre, & de Mirthe, & entouré d'un drap d'or, où étoient represen-tés le mont *Parnasse*, *Apollon*, & les Muses. Au plus haut étoit un siege où notre Poëte fut assis, ayant au tour de lui plusieurs livres, & tous les Symboles des Arts liberaux, & & portant sur ses genoux une grande violle d'yvoire. Des quatre pieds, qui soutenoient le siege, l'un étoit de Lion, le second d'Elephant, le 3e. de Grifon, & le 4e. de Panthere.

Diverses personnes répresentant les anciennes Divinites marchoient au tour du Chariot, qui ne portoit avec *Petrarque* que les trois Graces, & *Bacchus*, qui avoit à côté de lui la Patience.

Quatre Chevaux le tiroient & il étoit precedé d'une femme, vetue d'un gros drap, laquelle chassoit devant elle avec une houssine un homme bien mis, qui étoit à son aise dans une litiere portée par deux chevaux.

Une personne répresentant l'En-

F. PETRARQUE. vie, & portant à la main une Arbalefte bandée, marchoit derriere, & elle avoit après elle des Satyres, des Faunes, & des Nymphes, qui dansoient. Lorsque la Musique cessoit, de jeunes gens voltigeoient de tous côtés chantant des chansons à l'honneur de *Petrarque* & de la ville de *Rome*.

On arriva en cet ordre au Capitole, où tout le monde étant monté, *Petrarque* fit un discours Latin pour demander la Couronne Poëtique; elle lui fut accordée, & on lui mit sur sa Mitre trois Couronnes; la premiere de Lierre, la seconde de Laurier, & la troisiéme de Mirthe. Le Sénateur qui l'avoit couronné lui fit présent d'un Rubis, estimé cinq cent Ducats d'or, & le peuple Romain lui donna cinq cent autres Ducats, & tout ce qui avoit servi à son couronnement.

Etant remonté dans son Chariot, il alla dans le même ordre qu'il étoit venu à l'Eglise de *S. Pierre*, jettant au peuple de l'argent, qu'il tenoit de la liberalité des *Colonnes*, qui lui avoient donné pour cela quatre cent

cent florins. Lorsqu'il fut arrivé à S. *Pierre*, il alla faire sa priere devant le grand Autel, & y offrit ses trois Couronnes. F. PETRARQUE.

Après quoi il s'en retourna au Palais des *Colonnes*, où il y eut un grand soupeŕ, qui fut suivi d'un Bal.

Tout ce détail est tiré d'une lettre écrite par *Senuccio del Bene*, Florentin, Poëte contemporain de *Petrarque*, ou bien par un Auteur plus recent, qui pourroit être *Jerôme Marcatelli*, Chanoine de *Padouë*, lequel la publia le premier en 1549. comme le pretendent les Journalistes de *Venise*. L'Auteur de cette Lettre, dont on a une traduction Françoise imprimée à *Paris* en 1565. *in*-4°. assure qu'il étoit present à cette Ceremonie, & le détail dans lequel il entre le pourroit assez faire croire: cependant il se trompe sur le jour de la Cérémonie, qu'il met mal le 22. May jour de l'Ascension; outre que cette date se contredit, puisque l'Ascension étoit cette année le 17. May & non pas le 22. ajoutons que l'Auteur de la Lettre tâche de donner des raisons de ce qui se passa dans

cette cérémonie, où tout faisoit allusion au caractere & au genie d'un Poëte.

De *Rome*, *Petrarque* passa à *Parme*; où il reçut de grands honneurs des Seigneurs de *Correggio*; mais l'amour de la solitude le fit retirer dans un lieu fort agréable nommé *Selva Piana* dans le territoire de *Reggio*, où il passa une partie du temps qu'il demeura dans ce pays, se partageant entre la ville & la campagne.

Vers ce temps-là ses amis lui écrivirent de *Florence*, qu'ils esperoient menager son retour en cette ville; & le faire rentrer en possession de ses biens. Sur cette nouvelle il se rendit à *Arezzo*, pour être à portée de negotier cette affaire; tout le peuple de cette ville alla au-devant de lui; & lui fit de grands honneurs; mais il ne réussit pas dans ses projets. Ainsi voyant que les choses traînoient trop en longueur, il s'en retourna à *Parme*, & quelque temps après à *Vaucluse*.

Il ne demeura pas cependant longtemps en Provence; le Pape *Clement VI.* l'envoya quelque temps

après à *Naples* saluer la Reine *Jeanne*, qui avoit succedé au Roi *Robert* mort en 1343. F. PETRARQUE.

Il passa de nouveau en Italie en 1348. pour visiter à *Verône* les Seigneurs de *la Scala*, & à *Padouë Jacques de Carrare*, qui étoit alors Seigneur de cette ville, lesquels l'en avoient sollicité vivement par leurs Lettres. Il étoit à *Verone*, lorsqu'il apprit la mort de sa chere *Laure*, qui lui causa beaucoup de chagrin.

De retour à *Avignon* l'année suivante 1349. il en sortit encore en 1350. pour aller à *Rome* à l'occasion du Jubilé de l'année Sainte, & se rendit ensuite à sa solitude de *Vaucluse*, où il demeura jusqu'en 1352. qu'ennuyé de ce séjour, & rappellé par de-là les Monts par l'amour qu'il portoit à l'Italie, il abandonna entierement la Provence, & passa à *Milan*, où il se mit au service des *Visconti*, qui lui donnerent toutes sortes de marques d'estime & de bienveillance, & l'employerent pendant dix ans à des affaires de consequence, & à diverses Ambassades.

Le reste de sa vie fut un voyage

F. PETRARQUE.

continuel, & il demeura tantôt à *Parme*, tantôt à *Padouë*, tantôt à *Ferrare*, ou à *Venise*. Il étoit dans cette derniere ville en 1364. & *Jean Boccace* l'y vint trouver alors de la part de la République de *Florence*, pour lui apprendre, qu'on l'avoit rétabli dans tous ses biens, & qu'il avoit la liberté de retourner dans cette ville. Cette nouvelle lui fit beaucoup de plaisir; mais il n'étoit gueres en état de profiter de la grace qu'on lui faisoit; car il étoit alors si maladif qu'il ne pouvoit songer à s'aller établir dans un lieu si éloigné de celui où il se trouvoit : il étoit en effet sujet à des défaillances si fâcheuses, qu'une fois à *Ferrare* on le crut mort pendant trente heures. Il aima donc mieux se retirer à *Padouë*, pour y finir ses jours auprès de *François de Carrare*, Seigneur de cette ville, qui lui donna une maison de Campagne fort agréable à dix milles de cette ville, dans un lieu nommé *Arqua*.

Il fit encore un voyage à *Venise* en 1373. avec un fils de *François de Carrare*, pour demander en son nom

pardon à la République de quelques insultes qu'il lui avoit faites. Ils arriverent dans cette ville le 27e. Septembre, & furent le lendemain introduits dans la salle du Conseil, ou *Petrarque* commença son discours; mais a peine eut-il dit quelques mots qu'il se troubla de telle sorte, qu'il n'en pût dire davantage. Il fallut donc remettre l'audience au jour suivant, & il y parla avec tant d'éloquence & de force, que le Sénat lui accorda ce qu'il demandoit. C'est ce qu'on apprend de quelques histoires Manuscrites de ce temps là.

F. PETRARQUE.

Il ne survéçut pas beaucoup à cet évenement; car étant retourné à *Arqua*, il y mourut le 18. Juillet 1374. âgé de 70. ans. Ses funerailles furent honorées de la presence du Seigneur de *Padoue*, de l'Evêque & du Clergé de cette ville, & son Oraison funebre fut prononcée par *Bonaventure Badoaro* de *Peraga*, de l'Ordre des Ermites, son ami, qui fut depuis Cardinal.

Il fut enterré à *Arqua*, comme il l'avoit ordonné par son testament fait à *Padoue* en 1370. & on lui mit

F. PETRARQUE.

cette Epitaphe, qu'il s'étoit faite lui-même.

> *Frigida Francisci lapis hic tegit ossa Petrarcæ;*
> *Suscipe, virgo parens, animam; sate virgine parce;*
> *Fessaque jam terris cœli requiescat in arce.*
> *Anno Domini* 1374. 18. *Julii.*

On ajoûta plus bas ces mots: *Viro insigni F. P. Laureato Franciscolus de Brosano Mediolanensis, Gener, individua conversatione, amore, propinquitate, & successione, memoria.*

Ce *Franciscolus de Brosano* avoit épousé une fille naturelle, que *Petrarque* avoit eûe d'une Demoiselle de bonne famille, qui demeuroit dans le village de *Linterno*, appellé depuis par corruption *l'Inferno*, près de *Milan*; & ce Poëte l'avoit fait son Légataire universel.

Petrarque étoit d'un bon temperament, & sa frugalité avoit contribué à le conserver long-temps en santé. Il ne souhaittoit, ni ne méprisoit les richesses; il aimoit la

gloire, mais sans la rechercher avec trop d'empressement. Il avoit un esprit excellent; tout le monde sçait qu'il a réussi parfaitement dans la Poësie Italienne; il n'en est pas de même de la Latine, par rapport à laquelle il n'a rien fait que de fort médiocre. Ses autres Ouvrages n'ont rien de remarquable, quoiqu'ils soient écrits avec toute la fécondité, & la facilité qu'on pouvoit attendre d'un siecle aussi barbare que le sien.

F. PETRARQUE.

Il avoit embrassé l'état Ecclesiastique, & il en portoit l'habit; il se donne lui-même la qualité de Clerc; qualité qui lui avoit procuré un Canonicat de *Cavaillon*, & un autre de *Lombez*, l'Archidiaconé de l'Eglise de *Parme*, & enfin un bon Canonicat de la Cathedrale de *Padouë*; mais il n'a jamais reçu l'ordre de Prêtrise. Outre cela *Robert* Roi de *Naples* & la Reine *Jeanne* lui donnerent le titre de leur Chapelain domestique, comme on le voit par les Lettres Patentes qu'ils lui accorderent pour cela, la premiere en 1341. & la seconde en 1343.

F. PETRARQUE.

Catalogue de ses Ouvrages.

Francisci Petrarchæ Opera quæ extant omnia. Basileæ 1581. *in-fol.* quatre volumes. On trouve ici les Ouvrages Latins & Italiens de *Petrarque*. Les Latins avoient déja été imprimés ensemble à *Basle* l'an 1496. *in-fol.* & à *Venise* l'an 1501. *in-fol.* Mais ils sont ici en plus grand nombre. Voici les pieces qu'on trouve dans cette derniere édition.

Dans le 1r. Volume.

1. *De Remediis utriusque Fortunæ libri duo. Lugduni* 1577. *in-8°.* It. *Genevæ* 1613. *in-24.* It. *Roterod.* 1649. *in-8°.* It. traduits en Italien : *Opera di Franc. Petrarca de' Rimedi dell' una e l'altra Fortuna, tradotta per Remigio Fiorentino. In Venetia* 1549. *in-8°.* It. en François : *Messire François Petrarque des Remedes de l'une & l'autre fortune translaté du Latin par Nicole Oresme. Paris* 1534. *in-fol.* On trouve dans le Catalogue des Manuscrits de Madame la Princesse, morte en 1723. une autre traduction Françoise, qui n'a pas été imprimée; elle y est intitulée : *Petrarcha de Remediis utriusque Fortunæ, traduit en Fran-*

François par Jean d'Augin, Chanoine de la Sainte Chapelle de Paris. in-fol. F. PETRARQUE.
Grenaille sieur de *Châteauniers* a fait une nouvelle traduction, à laquelle il a ôté la forme de Dialogue & retranché par-là les ennuieuses répetitions du Latin; elle a paru sous ce titre: *Le sage resolu contre la Fortune, & la Mort; ou Petrarque mis en François. Rouen 1662. in-12. deux tomes.* Je trouve encore une autre traduction plus recente sous ce titre: *Entretiens de Petrarque sur la bonne & mauvaise fortune, ou l'art de vivre heureux. Paris 1673. in-12. deux tomes.* Malgré toutes ces traductions l'Ouvrage est entierement oublié maintenant; aussi la lecture en est-elle extrêmement ennuyeuse, comme celle de tous les Ouvrages que *Petrarque* a écrit en prose.

2. *De vita solitaria libri duo.*

3. *De Ocio Religiosorum libri duo.*

4. *De vera sapientia Dialogi duo.*

5. *De Contemptu Mundi, sive Secretorum Dialogi tres.* Cet Ouvrage a été imprimé séparement sous ce titre: *De Secreto Curarum conflictu. Regii Lepidi 1501. in-4°.*

F. PETRARQUE.

6. *Psalmi Pœnitentiales septem.* Ce sont des Pseaumes de la façon de *Petrarque.*

7. *De Republica optime administranda liber.* Cet Ouvrage & le suivant ont été imprimés à part à *Berne* l'an 1602. *in*-12.

8. *De officio & virtutibus Imperatoriis liber.*

9. *Rerum Memorabilium libri* IV. Ce sont differens traits de l'histoire Romaine & Grecque réunis sous plusieurs titres. Ils ont été imprimés séparement à *Berne* l'an 1604. *in*-12. Nous avons une ancienne traduction de cet Ouvrage, qui a pour titre: *Les paroles joyeuses & dits mémorables des nobles & sages hommes anciens, redigez par François Petrarque, & traduits en François. Lyon* 1531. *in*-8°.

10. *Vitarum Illustrium Virorum Epitome.* Ce sont les Eloges de quatorze anciens Romains en autant de Chapitres. Ils ont été imprimés à la suite des quatre livres *Rerum Memorabilium*, avec un supplément de *Lorbardus de Siricho*, où il est fait mention de vingt-un autres hommes il-

lustres Romains & Grecs, à *Basle* l'an 1563. *in-fol.* F. PETRARQUE.

11. *De pacificanda Italia exhortatio.*

12. *Ad veteres Romanæ Reip. defensores Oratio.*

13. *De libertate capescenda hortatoria.*

14. *De Obedientia & fide uxoria.* C'est une traduction Latine de la derniere nouvelle de *Bocace*, qui contient l'histoire de la patience de *Griselidis.*

15. *De Avaritia vitanda Oratio.*

16. *Itinerarium Syriacum.* *Michel Poccianti* à distingué mal à propos dans son Catalogue des Ecrivains de *Florence* cet Ouvrage, d'un autre semblable, qu'il suppose n'être que Manuscrit. *Antoine Possevin* a fait la même faute dans sa Bibliotheque. C'est un voyage de la terre Sainte, ou plûtôt une description que *Petrarque* fait à un de ses amis, des lieux qu'il verroit dans un voyage qu'il vouloit faire en Palestine. *Reusner* l'a inseré dans sa collection de voyages, quoiqu'il soit en prose, & que tous ceux qu'il y a fait entrer, soient en vers.

F. PETRARQUE.

Dans le 2e. Volume.

17. *Epistolarum de rebus familiaribus libri octo.* Toutes les Lettres de *Petrarque* sont écrites d'un stile diffus & ennuyeux, & n'ont rien qui réveille l'attention.

18. *Epistolarum ad quosdam ex veteribus illustriores liber unus.*

19. *Epistolarum sine titulo liber unus.*

20. *Epistolarum de rebus senilibus liber* XVI.

21. *Epistolarum variarum liber unus.* Toutes ces Lettres ont été imprimées ensemble à *Geneve* l'an 1601. *in*-8°.

22. *De sui ipsius & aliorum ignorantia liber. Geneva* 1609. *in*-12.

23. *Apologia contra Gallum.*

24. *Quatuor libri invectivarum contra quemdam Medicum.* On a ajouté à la suite quelques Ouvrages qu'on avoit attribué mal à propos à *Petrarque.*

Dans le 3e. Volume.

25. *Epistola de sumenda atque recepta laurea quinque.* Ces Lettres sont suivies du Privilege qui lui fut accordé à l'occasion de son couronnement.

26. *Bucolicorum Eclogæ* X.

27. *Africa, hoc est, de Bello Punico libri* IX. Ce Poëme est fort peu de chose, quoique *Petrarque*, & quelques Auteurs de son temps en ayent fait beaucoup de cas; il y a des fautes énormes non-seulement contre la quantité, mais encore contre les regles essentielles de la Poësie.

F. PÉTRARQUE.

28. *Epistolarum libri tres.* Ce sont des Epitres en vers.

29. *Testamentum Petrarchæ.*

Le quatriéme volume contient les Ouvrages Italiens, dont il y a eu un grand nombre d'éditions. Il faut en marquer ici les principales.

Opere di Francesco Petrarca, cioè le Rime. In Venetia 1473. *in-fol.* C'est la premiere édition, qui est extrêmement rare; elle fut venduë à la vente de la Bibliotheque de M. *Du Fay* 241. livres. It. *Con li Comenti di M. Francesco Filelfo, Antonio da Tempo, Girolamo Alessandrino sopra i Sonetti e le Canzoni; e di M. Bernardo Licinio sopra i Trionfi. In Bologna* 1475. *in-fol.* It. *Con l'esposizioni di Alessandro Vellutello. In Venetia* 1538. *in-4°.* It. *Con l'Esposizione di Aldo Manu-*

F. PETRARQUE.

zio. In Venetia. 1533. *in*-8°. It. *Con l'Esposizione di Bernardino Daniello. In Venetia* 1541. *in*-4°. It. *Con nuove e brevi dichiarazioni. In Venetia* 1548. *in*-8°. Ces explications sont d'*Antoine Bruccioli.* It. *Con l'Esposizione di M. Gio. Andrea Gesualdo. In Venetia* 1553. *in*-4°. It. *Col Comento di Silvano da Venafro. In Roma* 1626. *in*-4°. It. *Corrette da Girolamo Ruscelli. In Venezia* 1554. *in*-8°. It. *Corrette da Lodovico Dolce, con alcuni Avertimenti di Giulio Cammillo. In Venetia* 1557. *in*-12. & 1559. *in*-8°. It. *Con nuove Esposizioni. In Lione* 1574. *in*-16. Ces explications sont celles de *Bembo.* L'Academie *della Crusca* ne cite que cette édition dans son Dictionnaire. It. *Brevemente sposte da Lodovico Castelvetro. In Basilea* 1582. *in*-4°. It. *Le Rime di Francesco Petrarca, riscontrate co' i Testi a penna della Libreria Estense, è co' i fragmenti dell' Originale d'esso Poëta. S'aggiungono le Considerazioni rivedute è ampliate d'Alessandro Tassoni, le Annotazioni di Girolamo Muzio, è le Osservazioni di Lodovico Antonio Muratori. In Modena* 1711. *in*-4°. Les

Poëſies Italiennes de *Petrarque* ſont compoſées des pieces ſuivantes. F. PETRARQUE.

30. *Sonetti & Canzoni.* Ce ſont les Poëſies qu'il a faites ſur la Belle *Laure.* Elles portent le nom general de *Rime*, & ſont diviſées en deux parties, dont la premiere contient celles qu'il a compoſées pendant qu'elle vivoit, & la ſeconde renferme celles qu'il a faites après ſa mort.

31. *Fragmenti.* Ils ne ſe trouvent gueres que dans une édition fort rare d'une partie des Poëſies de *Petrarque* donnée par *Frederic Ubaldini* à *Rome* l'an 1642. *in-fol.*

32. *Trionfi d'Amore, della Caſtita, della Morte, della Fama, del Tempo, della Divinita.* Les *Canzoni* de *Petrarque* ſont ce qu'il a fait de meilleur, au jugement de M. *Muratori*, & vallent mieux que ſes *Sonetti*, parmi leſquels il y en a cependant d'incomparables. Pour ce qui eſt de ſes Triomphes, les meilleurs connoiſſeurs avoüent qu'ils ſont au-deſſous de ſes autres Poëſies, quoiqu'il y ait de l'invention, de belles deſcriptions, de beaux ſentimens, & d'excellens vers.

F. PETRARQUE. On a quelques traductions Françoises des Poësies Italiennes de Petrarque. Telles sont les suivantes.

Les Triomphes de Messire François Petrarque, traduits de Rime Toscane en Prose Françoise. Avec l'exposition au long de toutes les histoires y contenues. Paris 1520. *in-fol.* & depuis *in*-8°. & *in*-16. On ignore le nom de ce Traducteur, à moins que ce ne soit *George de la Forge*, Bourbonnois, dont on voit une traduction MSte de ces Triomphes à la p. 11. du Catalogue des Manuscrits de Madame la Princesse imprimé en 1724.

Les six Triomphes de Petrarque traduits en Rime Françoise, par Jean Amayner, Baron d'Opede. Lyon. in-16. sans date.

Toutes les œuvres vulgaires de François Petrarque, contenant quatre livres de Madame Laure d'Avignon sa Maîtresse, en Sonnets & Chants; les Triumphes d'Amour, de Châteté, de Mort, de Renommée, du Temps, & de la Divinité, traduites du Tuscan en vers François par Vasquin Philieul, de Carpentras, Docteur ès Droits, & Chanoine de Nôtre-Dame des Doms. Avignon 1548. *in*-8°.

Septante Sonnets traduits de Petrarque par Etienne du Tronchet, Foresien. Paris 1575. & 1581. *in*-16. Avec quelques autres pieces du Traducteur. F. PETRARQUE.

Le Petrarque traduit en Rime Françoise avec les Commentaires, par Philippe de Maldeghem. Bruxelles 1600. *in*-8°.

Les œuvres amoureuses de Petrarque, traduites en François avec l'Italien à côté. Par le sieur Placide Catanusi, Docteur & Professeur en Droit & Advocat en Parlement. Paris 1669. *in*-12. On ne trouve ici que les Sonnets de *Petrarque* & ses Triomphes; les *Canzoni* n'y ont pas été jointes.

Du Verdier a fait dans sa *Bibliotheque Françoise* une faute grossiere par rapport à un Commentaire sur les Triomphes de *Petrarque* par *Bernard Illicinio*, où *Licinio*. Voici comment il en parle p. 117. « *Bernard* » *Illicinius* a translaté en François » l'exposition & Commentaire sur » le texte Italien des Triomphes de » *Petrarque*, non imprimé & vû par » moi, écrit à la main dans la Librai» rie de M. le Comte *d'Urfé*. L'er-

F. PE-TRARQUE. reur de *du Verdier* est apparemment venuë de ce qu'il n'avoit vû sur le Manuscrit que le nom d'*Illicinius*, & que sur cela il s'est imaginé que c'étoit celui du Traducteur François. Le P. *Labbe* par une autre erreur a crû, p. 315. de sa *Nova Bibliotheca Manuscriptorum*, qu'*Illicinius* avoit, non pas traduit, mais composé en François ce Commentaire, car voici les termes dont il se sert: *Les Triomphes de Petrarque en Italien, avec des Commentaires François par Bernard Illicinius.*

33. *Chronica delle vite de' Pontefici & Imperatori Romani, in fino à suoi tempi; alla quale sono state aggiunte quelle da tempi del Petrarca fino à Pio III. In Firenza* 1478. *in-fol.* It. *In Venetia* 1507. *in-4°.* & 1534. *in-8°.* It. *in Geneva* 1615. *in-4°.*

Nicolas Franco publia à *Venise* l'an 1543. *in-8°.* un Ouvrage sous le titre de *Petrarchista*, dans lequel il rapporte qu'étant à *Avignon* chez un certain *Robert*, il vit plusieurs pieces originales de *Petrarque*, qui n'avoient pas été encore publiées, & entre autres quelques Elegies, dont

il donne un essai à la page 26. Mais pour peu qu'on soit versé dans la lecture de *Petrarque*, on reconnoît aisément qu'il a voulu en imposer aux ignorans, puisque la piece qu'il cite, n'est qu'un Centon des vers de ce Poëte déja imprimés.

On a fait un nombre prodigieux de Commentaires sur les Poësies de *Petrarque*; la plûpart de ses Sonnets ont même servi d'exercice à la Critique des Sçavans Italiens; ce qui fait connoître l'estime que l'on a pour cet Auteur. On en peut voir quelques-uns dans la *Notizia de' libri rari* d'*Haym*, pp. 212. & suiv.

Plus de vingt-cinq Auteurs ont écrit sa vie fort au long; mais ils se contredisent l'un l'autre, tant pour les temps que pour les actions. Celle que M. *Muratori* a mise à la tête des Poësies Italiennes de *Petrarque* dans l'édition de 1711. est la plus exacte, & c'est celle que j'ai suivie, en y joignant les additions que les Journalistes de *Venise* y ont faites dans le 8. tome de leur Journal, p. 186. Il faut cependant donner ici la liste de ceux qui y ont travaillé avant ce

F. PE- sçavant Auteur.
TRAR- *Paul Vergerio* en a donné une en
QUE. Latin, & *Jacques Philippe Tomasini* l'a fait entrer à la p. 175. de son *Petrarcha redivivus. Patavii* 1650. in-4°.

Xicco ou *Siccone Polentone* de *Padouë* en a composé une autre en Latin, que *Tomasini* a aussi publiée sous le nom d'un Anonyme sur un MS. de *Jacques Gaffarel* dans son *Petrarcha redivivus*, p. 185.

Giannozzo (en Latin *Jannoctius*) *Manetti* en a laissé une en Latin, que *Tomasini* a donnée dans le même livre, p. 195.

Leonard Aretin a écrit la sienne en Italien, & elle se trouve dans l'Ouvrage de *Tomasini*, p. 207.

Loüis Beccatelli, Archevêque de *Raguse*, en a composé de même une en Italien, qu'on lit à la suite de la précedente, p. 213. du *Petrarcha redivivus.*

Rodolphe Agricola l'a écrite aussi en Latin, au rapport de *Tritheme*; mais je crois qu'elle n'a jamais été imprimée.

Philippe Villani en a laissé une en

Italien, qui est demeurée Manu- F. PE-
scrite. TRAR-

Jerôme Squarciafico en a mis une QUE.
en Italien à la tête de son Commentaire sur les Poësies Italiennes de *Petrarque*, imprimé d'abord à *Milan* l'an 1494. *in-fol.* & quelques autres fois depuis.

Alexandre Vellutello est le 9e. Auteur que je citerai ici ; la vie qu'il a donnée de notre Auteur, se voit à la tête de son Commentaire sur ce Poëte, imprimée à *Venise* en 1538. *in*-4°. & plusieurs autres fois.

André Gesualdo a accompagné d'une semblable vie, mais beaucoup plus ample que toutes les autres, son Commentaire sur *Petrarque*, imprimé à *Venise* en 1553. *in*-4°.

Antoine da Tempo, de *Padouë*, en a aussi mis une écrite en Italien comme les précedentes, à la tête de son Commentaire publié à *Boulogne* en 1475. *in-fol.*

Bernardin Daniello, de *Lucques*, en a composé une en la même langue, qu'il a jointe à son Commentaire imprimé à *Venise* en 1541. *in*-4°.

dans ses Eloges ; où il f
du 5^e^.

Jacobi Philippi Tomasini
redivivus, integram Poëta
nibus ære cælatis exhibens.
bilissima fœmina Laura bre
ria, Editio altera correcta
Patavii 1650. *in*-4°. L'A
joint une Lettre de *Fortu*
qu'il avoit consulté sur l'O
du nom de *Petrarque*, pa
ce Sçavant se declare po
cha, écrit avec un *h*.

Michel Poccianti parle fo
de lui dans son *Catalogus*
Florentinorum.

Jules Negri lui a donné
article, mais fort confus

ment ſur ſon couronnement ; mais il s'y trouve pluſieurs mépriſes.

LAURENT SURIUS.

LAURENT *Surius* naquit à *Lubeck* l'an 1522. de parens Lutheriens. L. SURIUS.

Ayant été envoyé à *Cologne* pour y faire ſes études, il y contracta amitié avec *Pierre Caniſius* qui y étudioit auſſi alors. Le Commerce qu'il eut avec lui, lui fut avantageux, puiſqu'il ſervit à le retirer de l'héreſie, comme *Matthieu Rader* le rapporte dans la vie de *Caniſius*.

Corneille Loos dit qu'il porta quelque temps les armes ; mais c'eſt un fait dont aucun autre Auteur ne fait mention, & qu'on a ſujet pour cette raiſon de révoquer en doute.

La connoiſſance qu'il eut de *Jean Lanſperge*, Chartreux de *Cologne*, lui fit naître le deſſein d'entrer dans cet Ordre, & il en prit l'habit à l'âge de 20. ans.

Il ſçut mettre ſa retraite à profit, & pendant les 36. années qu'il vêcut

L. SURIUS.

depuis, il travailla avec une ardeur infatigable à composer & à lire. C'est ce qui l'a occupé, avec les devoirs de son état, jusqu'à la fin de ses jours; & c'est tout ce qu'on sçait de lui.

Il mourut dans la Chartreuse de *Cologne*, où il a toûjours vêcu, le 23. May 1578. dans sa 56e. année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *D. Joannis Thauleri Sermones de Tempore & de Sanctis totius anni; reliquaque ejus pietati ac devotioni maxime inservientia opera omnia, à R. F. Laurentio Surio Carthusiano in Latinum Sermonem translata. Coloniæ* 1548. *in-fol.* It. *Recognita. Coloniæ* 1615. *in-4°.* It. *Paris.* 1623. *in-4°.* On trouve ici tous les Ouvrages de *Thaulere*, à l'exception du suivant, qui a été imprimé plusieurs fois séparement.

2. *Joannis Thauleri de vita & passione Salvatoris nostri Jesu Christi Exercitia, à quibus Thaulerus conversionem suam exorsus est; ex idiomate Germanico à Laurentio Surio reddita Latinè. Coloniæ* 1548. *in-8°.* Ces traductions, & les suivantes l'ont occupé

cupé pendant sa premiere jeunesse, jusqu'à ce qu'il fût devenu capable de quelque chose de plus considerable. L. SURIUS.

3. *D. Joannis Rusbrochii Opera, è Belgico Latinè reddita per Laurentium Surium. Coloniæ* 1552. *in-fol.* Il s'est fait à *Cologne* trois éditions de cette traduction de *Surius*, dont la derniere est de l'an 1692.

4. *Michaëlis Sidonii, Episcopi Merspurgensis*, XV. *Conciones de Sacrosancto Missæ Sacrificio, è Germanico in Latinum Sermonem conversæ. Coloniæ* 1552. *in-fol.*

5. *Florentii Harlemensis, Batavi, Institutionis vitæ Christianæ libri* V. *è Belgico in Latinum Sermonem versi per L. Surium. Coloniæ* 1552. *in-8°. Florent d'Harlem* étoit Prieur de la Chartreuse de *Louvain*; sa mort l'ayant empêché d'achever cet Ouvrage, *Surius*, qui en entreprit la traduction, y joignit un supplément de sa façon. Un Franciscain, nommé *Tacite Nicolas Zeger* l'avoit déja traduit en Latin, & l'avoit fait imprimer en cette langue à *Anvers* l'an 1551. *in-8°.* sous le titre de *Via Vi-*

L. SURIUS. *te*, mais il avoit retranché plusieurs choses de son Original ; & ce fut pour le donner dans toute sa pureté, que *Surius* en voulut faire une nouvelle traduction, qui a été imprimée plusieurs fois.

6. *Johannis Gropperi de veritate Corporis & sanguinis Christi in Eucharistia, de asservatione Eucharistiæ, de Christo in Eucharistia adorando, de communione alterius speciei, è Germanico Latinè. Coloniæ* 1560. *in*-4°.

7. *Friderici Staphyli Apologia de vero germanoque Sacræ Scripturæ intellectu, de Sacrorum Bibliorum in idioma vulgare translatione, de Lutheranorum Concionatorum inter se consensione ; è Germanico Latinè. Coloniæ* 1562. *in*-8°.

8. *Friderici Staphyli Prodromus in defensionem Apologiæ suæ, è Germanico Latinè. Coloniæ* 1563. *in*-8°.

10. *Martini Eisengreinii Sermo, cur tam multi aa Lutheranismum deficiant, è Germanico Latinè.* Je ne sçai quand cette traduction a été imprimée.

11. *Compendium veræ Salutis. Coloniæ, in*-16. Cet Ouvrage est encore

marqué parmi les traductions qu'il a faites, dans la Bibliotheque des Chartreux; mais je n'ai pû découvrir de quel Auteur il est traduit, ni quand il a été imprimé. L. SURIUS.

12. *Henrici Susonis Opera, è Germanico Latinè. Coloniæ* 1555. 1588. 1615. *in*-8°. *Henri Suso* étoit un Dominicain, grand Mystique.

13. *Homiliæ sive Conciones præstantissimorum Ecclesiæ Doctorum in Evangelia totius anni, ab Alcuino jussu Caroli M. primùm collecta: quibus accessere in Epistolas Conciones Exegetica, opera Laurentii Surii collecta. Coloniæ* 1569. & 1576. *in-fol.*

14. *Concilia omnia, tum Generalia, tum Provincialia atque Particularia, quæ jam inde ab Apostolis usque in præsens habita obtineri potuerunt, magna insignium Synodorum aliorumque maxime utilium accessione adeo nunc Autorum, ut in Tomos quatuor distributa sint, aliquot locorum millibus in Synodis & Epistolis Decretalibus hactenus editis ad vetustissimorum Codicum fidem diligenter emendatis & restitutis, per Fr. Laurentium Surium. Coloniæ* 1567. *in-fol.* quatre volumes. La Collection

L. SURIUS.

des Conciles de *Surius*, qui est la troisiéme, est pleine de défauts ; il y a des choses inutiles, beaucoup d'omissions, peu d'exactitude dans les Epoques, & plusieurs transpositions. C'est le jugement qu'en porte M. *Salmon*, dans son *Traité de l'étude des Conciles*. Le Roi d'Espagne *Philippe II.* à qui *Surius* dédia cet Ouvrage, en fut cependant si content, qu'il lui fit donner par le Duc d'*Albe* une gratification de cinq cent florins.

15. *De Vitis Sanctorum ab Aloysio Lipomano olim conscriptis, nunc primum à Fr. Laurentio Surio emendatis & auctis, tomi sex. Coloniæ* 1570. *in-fol.* six volumes. It. *Coloniæ* 1576. *in-fol.* sept vol. It. *Venetiis* 1581. *in-fol.* six vol. It. *Coloniæ* 1618. *in-fol.* sept vol. Le dessein de *Surius* dans cet Ouvrage, a été de former un corps d'histoires de la vie des Saints, de toutes les pieces qui se trouvoient de son temps, & qui étoient regardées comme dignes de foy. Il y fit entrer toutes les vies que *Lipoman* venoit de publier ; mais il leur donna un autre ordre, pour les faire rap-

porter à celui du Calendrier & des offices de l'Eglise Romaine, & il en retrancha beaucoup de choses, qui ne convenoient point à son dessein. Il y ajouta beaucoup de vies nouvelles, tirées des Manuscrits, que divers Sçavans lui envoyerent; & changea le stile de toutes celles qui avoient quelque chose de trop rude, de trop bas, & de trop grossier, pour le rendre plus Latin & plus coulant. L'Ouvrage ainsi disposé se trouva au goût de quelques personnes de pieté; ainsi l'édition s'étant debitée à mesure que les tomes sortoient de la presse, Surius, qui dans l'intervalle avoit reçu beaucoup d'actes & de nouvelles vies, revit son Ouvrage, l'augmenta, & le fit imprimer de nouveau. Il n'en étoit qu'au mois de Juin, lorsqu'il mourut en 1578. Un autre chartreux, nommé *Jacques Mosander*, qu'on mit à sa place, pour continuer l'édition, y ajouta un septiéme tome, qui contenoit les vies arrivées trop tard pour être mises à leur rang.

L. SURIUS.

Après la mort de *Mosander* arrivée en 1589. plusieurs personnes,

L. SURIUS.

qui n'ont pas jugé à propos de se nommer, travaillerent à une nouvelle édition, augmentée de beaucoup de nouvelles vies, qui fut imprimée à *Cologne* en 1618. Ces Anonymes marquerent avec des étoiles ce qu'ils y ajoutoient, & mirent des Croix aux vies dont *Surius* avoit changé ou poli le stile. Mais ils se firent un scrupule de l'imiter dans cette licence à l'égard des nouvelles vies, qu'ils donnerent telles que les Auteurs les avoient composées. Ce qui réleve encore le prix de leur édition, est la commodité des notes marginales qu'ils ont mises par tout, soit pour servir de sommaires, soit pour marquer les temps & les lieux, soit enfin pour déclarer ce qu'ils croïoient faux ou douteux dans la vie de ces Saints.

Les Protestans n'ont rien oublié pour decrier la compilation de *Surius*, & l'ont traité d'imposteur, & de nouveau *Metaphraste*. Mais il n'a jamais pris une liberté semblable à celle dont on accuse le *Metaphraste* des Grecs : il n'a rien inventé de lui-même ; tout ce qu'il y a de blâ-

mable en lui, est d'avoir changé le stile de ses Originaux, & d'en avoir retranché ce qui lui a plû. L. SURIUS.

On a deux abregez des vies des Saints de *Surius*.

Vitæ Sanctorum Selectissimæ, quatuor tomis distributæ, primum quidem per Zachariam Lippeloum fideli compendio descriptæ; nunc vero recens recensitæ studio Cornelii Grasii. Coloniæ 1616. *in*-8°. *Zacharie Lippelous*, d'*Anvers*, Chartreux de *Cologne*, commença cet Ouvrage, mais étant mort en 1599. à l'âge d'environ 33. ans, il n'eut pas le temps d'y mettre la derniere main, & de le publier. *Corneille Grasius*, son compatriote, & Religieux dans la même Chartreuse, supplea à son defaut, & ayant fait quelques additions à l'Ouvrage, prit soin de le donner au public.

Francisci Harai Vitæ Sanctorum. Antuerpiæ 1591. *in*-8°. It. *auctiores. Coloniæ* 1605. *in-fol. Haræus* composa cet abregé de *Surius*, de maniere, que demeurant fidelle à ses Originaux, il conserva la phrase de leurs Auteurs, afin que l'Ouvrage en eût

L. SURIUS.

plus d'autorité. Il l'augmenta depuis, & c'est avec ces augmentations qu'il fut imprimé à *Cologne*. Les Imprimeurs de *Lyon* en avoient donné auparavant une seconde édition, où ils avoient fourré beaucoup d'Historiettes sans choix & sans bonne foy, & *Hareus* s'en plaignit dans la Préface de celle qu'il donna en 1605.

16. *Commentarius brevis rerum in orbe gestarum ab anno salutis* 1500. *usque ad annum 66. ex optimis quibusque scriptoribus congestus per F. Laurentium Surium. Lovanii* 1566. & 1567. *in-8°.* It. *Coloniæ* 1575. *in-8°.* Cette histoire a été traduite en François par *Jacques Estourneau*, qui y a ajouté un supplément jusqu'en 1570. & cette traduction a été imprimée sous ce titre : *Histoire ou Commentaire de toutes les choses memorables advenues depuis 70. ans en ça, par toutes les parties du Monde tant au fait Seculier qu'Ecclesiastique. Paris* 1571. *in-fol.* It. *Ibid.* 1572. & 1573. *in-8°.* On en a aussi une traduction Allemande, faite par *Henri Fabricius* & imprimée à *Cologne* en 1568. *in fol.* *Surius* a composé cette histoire pour l'op-

l'opposer à celles de *Carion* & de *Sleidan*; on ne peut douter qu'il ne fût d'un caractere droit & sincere; mais il s'est trop fié à ce qu'on lui a dit, & il n'étoit pas assez à portée de s'instruire par lui même des choses; d'ailleurs il fait sentir par tout cet esprit Monacal, que l'on gagne si aisément dans la solitude, & qu'on ne peut perdre que par le commerce du Monde; on trouve par tout sous ses pas des reflexions pueriles. Je n'en citerai qu'une; il la débite à l'occasion de la Maniere dont la Cêne se faisoit à *Zurich*. Après avoir dit qu'ils la faisoient sous les deux especes, il ajoute: *Mirum cum isti usque adeo timeant, si una specie utantur, non timere illos, ne forte à vicino Morbum Gallicum, aut Pestem, aut aliud aliquid ejusmodi contrahant. Certè nunquam illi sic acciperent Corpus & Sanguinem Christi, si Ecclesia Catholica hunc modum præscriberet.* Au reste cette reflexion ne doit pas surprendre; car il ne se possede plus quand il s'agit des Religionnaires: il semble qu'il ne puisse parler assez mal d'eux, & il va dans un endroit jus-

L. SURIUS.

L. SURIUS. qu'à dire que les Calvinistes & les autres Héretiques ont tiré leurs dogmes de *Mahomet*. Tout cela a decredité son histoire, qui n'est estimée ni de ceux pour qui il l'a faite, ni de ceux qu'il y a si fort maltraitez.

V. *Cornelii Loos Illustrium Germaniæ scriptorum Catalogus. Theodori Petreii Bibliotheca Carthusiana.* Ghilini *Teatro d'Huomini Letterati. tom.* 2. *p.* 184. *Auberti Miræi scriptores sæculi* XVI. *Baillet, Préface de ses vies des Saints. Les Eloges de M. de Thou, & les additions de Teissier.*

Fin du vingt-huitiéme Volume.

TABLE NECROLOGIQUE des Auteurs contenus dans ce Volume.

GLABER, (Rodolphe) m. avant l'an 1100.

GUILLAUME le Breton, m. après l'an 1224.

NANGIS, (Guillaume de) m. après l'an 1300.

PETRARQUE, (François) m. le 18. Juillet 1374.

HEMMERLIN, (Felix) m. après l'an 1454.

BOSSUS, (Matthieu) m. en 1502.

SADOLET, (Jacques) m. le 18. Octobre 1547.

LELAND, (Jean) m. le 18. Avril 1552.

ARGENTIER, (Jean l') m. le 13. May 1572.

CHEVALIER, (Antoine-Rodolphe le) m. en Septembre 1572.

JODELLE, (Etienne) m. l'an 1573.

BAUDOIN, (François) m. le 24. Octobre 1573.

BULLINGER, (Henri) m. le 17. Septemb. 1575.

SIMLER, (Josias) m. le 2. Juillet 1576.

SURIUS, (Laurent) m. le 23. May 1578.

ADRICHOMIUS, (Chrétien) m. le 20. Juin 1585.

MAIOLI, (Simon) m. après l'an 1597.

ARIAS MONTANUS, (Benoît) m. en 1598.

RICCOBONI, (Antoine) m. en 1599.

HOESCHELIUS, (David) m. le 20. Septembre 1617.

GRETSER, (Jacques) m. le 29. Janvier 1625.

DEMPSTER, (Thomas) m. le 6. Septembre 1625.

AUBIGNE', (Théodore Agrippa d') m. le 29. Avril 1630.

BERNARD, (Charles) m. le 25. Juin 1640.

QUILLET, (Claude) m. en 1661.

FERRARI, (François-Bernardin) m. le 30. Janvier 1669.

MAREST, (Samuel des) m. le 18. May 1673.

FELIBIEN, (Michel) m. le 25. Septembre 1719.

Fin de la Table Necrologique.

TABLE

Des Auteurs contenus dans ce Volume, selon l'ordre des matieres qu'ils ont traitées dans leurs Ouvrages.

B.

Bibliothecaires.

D. Hoeſchelius, *P.* 129
J. Leland, 286
J. Simler, 296

C.

Conciles.

L. Surius, 403

Controverſe.

J. Gretſer, 14. *& ſuiv.*
S. Des Mareſt, 56. *& ſuiv.*
H. Bullinger, 179. *& ſuiv.*
F. Baudoin, 272. *& ſuiv.*
J. Simler, 297. *& ſuiv.*

Critique.

J. Gretſer, 5. *& ſuiv.*

D.

Droit Canonique.

S. Maioli, 337
F. Hemmerlin, 338. *& suiv.*

Droit Civil.

F. Baudoin, 267. *& suiv.*

E.

Ecriture Sainte.

S. Des Mareſt, 85
B. Arias Montanus, 109. *& suiv.*
A. R. de Chevalier, 137. 138
H. Bullinger, 189. *& suiv.*
C. Adrichomius, 241
J. Simler, 297
J. Sadolet, 361

Eloquence.

A. Riccoboni, 161. *& suiv.*

G.

Geographie.

C. Adrichomius, 241 242

J. Leland, 287
J. Simler, 293

Grammaire Hebraïque.

A. R. le Chevalier, 137

Grammaire Gréque.

J. Gretser, 4. & suiv.
D. Hoeschelius, 127

H.

Histoire Ecclesiastique.

J. Gretser, 41. & suiv.
F. Baudoin, 270
F. B. Ferrari, 279
T. Dempster, 316. & suiv.
M. Felibien, 330
L. Surius, 404. & suiv.

Histoire de France.

Guillaume le Breton, 96. & suiv.
R. Glaber, 146
G. de Nangis, 152. & suiv.
T. A. d'Aubigné, 220. & suiv.
C. Bernard, 326. & suiv.
M. Felibien, 331

Histoire d'Angleterre.

J. Leland, 288

Histoire d'Ecosse.

T. Dempster, 321

Histoire de Pologne.

F. Baudoin, 271

Histoire Litteraire.

A. Riccoboni, 161
J. Simler, 295
T. Dempster, 316. & suiv.

L.

Lettres.

M. Bossus, 233. & suiv.
J. Sadolet, 357

M.

Medecine.

J. l'Argentier, 122. & suiv.

Morale.

M. Bossus, 232. & *suiv.*
J. Sadolet, 358. 359
F. Petrarque, 384. & *suiv.*
L. Surius, 400. & *suiv.*

P.

Saints-Peres.

J. Gretser, 7. & *suiv.*
D. Hoeschelius, 127. & *suiv.*

Philosophie.

J. Gretser, 4

Physique.

S. Maioli, 333

Poësies Latines.

B. Arias Montanus, 109. & *suiv.*
C. Quillet, 172
J. Leland, 284, 285
T. Dempster, 314. & *suiv.*
J. Sadolet, 360

Poësies Françoises.

E. Jodelle, 251. *& suiv.*

Poësies Italiennes.

F. Petrarque,

S.

Sermons.

S. Des Marest, 56. *& suiv.*

T.

Théologie.

J. Gretser, 6. *& suiv.*

Fin de la Table des Matieres.

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux le vingt-huitiéme Volume des Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres, & j'ai crû qu'on en pouvoit permettre l'impression. A Paris ce 11. Août 1733.

HARDION.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maitres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra; SALUT. Notre bien amé ANTOINE-CLAUDE BRIASSON, Libraire à Paris, nous ayant fait remontrer qu'il lui auroit été mis en main un Manuscrit, qui a pour titre: *Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres, avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages*, qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilége sur ce nécessaires, offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & beaux caractéres, suivant la feuille imprimée & attachée pour modéle sous le contre-scel des présentes; A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer lesdits Memoires & Catalogue ci-dessus specifiés, en un ou plusieurs volumes, conjointement, ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caractéres conformes à ladite feuille imprimée & attachée pour modéle sous notredit contre-scel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de *huit années* consecutives, à compter du jour de la date desd. Présentes. Faisons

défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangére dans aucun lieu de notre obéïssance ; comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Memoires & Catalogue ci-dessus exposé, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de Titre, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles, que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impetrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10. Avril 1725. & qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit ou imprimé, qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, és mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur Chauvelin, & qu'il en sera remis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr. Chauvelin, le tout à peine de nullité des Présentes ; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre soit tenue pour dûëment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & féaux Conseillers & Secretaires,

foi soit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Chartre Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Paris le 28 Novembre l'an de Grace mil sept cens vingt-six, & de notre Regne le douziéme, Par le Roi en son Conseil.

DE S. HILAIRE.

Regiſtré ſur le Regiſtre VI. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, No. 530. Fo. 421. conformément aux anciens Réglemens confirmez par celui du 28. Février 1723. A Paris le 3. Decembre 1726.

Signé, VINCENT, Adjoint.

De l'Imprimerie de GISSEY.